

CARNET DE CHANT

SOMMAIRE

Céline (Hugues Aufray).....	1
Santiano (Hugues Aufray).....	1
Le petit âne gris (Hugues Aufray).....	1
J'veux du soleil (Au petit bonheur).....	2
Les comédiens (Charles Aznavour).....	2
La bohème (Charles Aznavour).....	3
Hier encore (Charles Aznavour).....	3
Je m'voyais déjà (Charles Aznavour).....	4
Emmenez-moi (Charles Aznavour).....	5
L'aziza (Daniel Balavoine).....	5
Le chanteur (Daniel Balavoine).....	6
Mon fils ma bataille (Daniel Balavoine).....	6
Tous les cris les S.O.S. (Daniel Balavoine).....	7
Aimer est plus fort que d'être aimé (Daniel Balavoine).....	7
L'aigle noir (Barbara).....	8
Harley Davidson (Brigitte Bardot).....	8
Les uns contre les autres (Michel Berger).....	8
Quelques mots d'amour (Michel Berger).....	9
Il jouait du piano debout (Michel Berger).....	9
TBC La groupie du pianiste (Michel Berger).....	10
TBC Un soir de pluie (Blues Trottoir).....	10
Le grand chêne (Georges Brassens).....	11
La princesse et le croque-notes (Georges Brassens).....	11
La cane de Jeanne (Georges Brassens).....	12
L'orage (Georges Brassens).....	12
J'ai rendez-vous avec vous (Georges Brassens).....	13
La mauvaise herbe (Georges Brassens).....	13
Le parapluie (Georges Brassens).....	14
Supplique pour être enterré sur la plage de Sète (Georges Brassens).....	14
Pauvre Martin (Georges Brassens).....	15
Les copains d'abord (Georges Brassens).....	15
Marinette (Georges Brassens).....	16
Je me suis fait tout petit (Georges Brassens).....	16
Le petit cheval (Georges Brassens).....	17
La chasse aux papillons (Georges Brassens).....	17
La prière (Georges Brassens).....	18
Il n'y a pas d'amour heureux (Georges Brassens).....	18
Les amoureux des bancs publics (Georges Brassens).....	18
Chanson pour l'Auvergnat (Georges Brassens).....	19
TBC Heureux qui comme Ulysse (Georges Brassens).....	19
Le gorille (Georges Brassens).....	20
La mauvaise réputation (Georges Brassens).....	21
Auprès de mon arbre (Georges Brassens).....	21
Les trompettes de la renommée (Georges Brassens).....	22
Les sabots d'Hélène (Georges Brassens).....	23
Une jolie fleur (Georges Brassens).....	23
TBC Brave margot (Georges Brassens).....	24
Mourir pour des idées (Georges Brassens).....	24
TBC Gastibelza (L'homme à la carabine) (Georges Brassens).....	25
TBC Hécatombe (Georges Brassens).....	25
TBC Cupidon s'en fout (Georges Brassens).....	26
TBC La non-demande en mariage (Georges Brassens).....	26
Mathilde (Jacques Brel).....	26
Le plat pays (Jacques Brel).....	27
Amsterdam (Jacques Brel).....	27
Ne me quitte pas (Jacques Brel).....	28
L'ivrogne (Jacques Brel).....	28
Les bonbons (Jacques Brel).....	29
La chanson des vieux amants (Jacques Brel).....	29
Les Flamandes (Jacques Brel).....	30
Quand on n'a que l'amour (Jacques Brel).....	30
La valse à mille temps (Jacques Brel).....	31
Les bourgeois (Jacques Brel).....	31

TBC Les prénoms de Paris (Jacques Brel)	32
TBC Madeleine (Jacques Brel)	32
Le moribond (Jacques Brel)	33
Les vieux (Jacques Brel)	33
Vesoul (Jacques Brel)	34
Au suivant (Jacques Brel)	34
TBC Au café des délices (Patrick Bruel)	35
La place des Grands Hommes (Patrick Bruel)	36
La corrida (Francis Cabrel)	36
Carte postale (Francis Cabrel)	37
Sarbacane (Francis Cabrel)	37
Je l'aime à mourir (Francis Cabrel)	38
Petite Marie (Francis Cabrel)	38
Il faudra leur dire (Francis Cabrel)	39
L'encre de tes yeux (Francis Cabrel)	39
Encore et encore (Francis Cabrel)	40
TBC La dame de haute-savoie (Francis Cabrel)	40
C'est écrit (Francis Cabrel)	41
TBV Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai (Francis Cabrel)	41
Octobre (Francis Cabrel)	42
C'était l'hiver (Francis Cabrel)	42
TBC Ma place dans le trafic (Francis Cabrel)	42
La cabane du pêcheur (Francis Cabrel)	43
Quand t'es dans le désert (Jean-Patrick Capdevielle)	43
Il est libre Max (Hervé Christiani)	44
Aline (Christophe)	45
Ma préférence (Julien Clerc)	45
TBV Le coup de soleil (Richard Cocciante)	45
Ça fait rire les oiseaux (La compagnie créole)	46
Vive le douanier rousseau (La compagnie créole)	46
C'est bon pour le moral (La compagnie créole)	47
Il venait d'avoir dix-huit ans (Dalida)	47
Siffler sur la colline (Joe Dassin)	48
Les Champs-Élysées (Joe Dassin)	48
A toi (Joe Dassin)	48
L'Amérique (Joe Dassin)	49
Et si tu n'existais pas (Joe Dassin)	49
Si tu t'appelles mélancolie (Joe Dassin)	50
TBC La fleur aux dents (Joe Dassin)	50
Salut les amoureux (Joe Dassin)	50
L'été indien (Joe Dassin)	51
Nuit de folie (Début de soirée)	52
TBC Voyage Voyage (Desireless)	52
Femme libérée (Cookie Dingler)	52
Pour que tu m'aimes encore (Céline Dion)	53
Paris s'éveille (Jacques Dutronc)	53
L'opportuniste (Jacques Dutronc)	54
Gentleman cambrioleur (Jacques Dutronc)	54
Et moi et moi et moi (Jacques Dutronc)	55
L'aventurier (Jacques Dutronc)	55
Les cactus (Jacques Dutronc)	56
Le dragueur des supermarchés (Jacques Dutronc)	56
Le fond de l'air est frais (Jacques Dutronc)	56
Le petit jardin (Jacques Dutronc)	57
Les playboys (Jacques Dutronc)	57
Le plus difficile (Jacques Dutronc)	58
TBV L'hôtesse de l'air (Jacques Dutronc)	58
J'aime les filles (Jacques Dutronc)	59
On nous cache tout, on nous dit rien (Jacques Dutronc)	59
Déjeuner en paix (Stephan Eicher)	59
La montagne (Jean Ferrat)	60
Avec le temps (Léo Ferré)	60
C'est extra (Léo Ferré)	61
Jolie même (Léo Ferré)	61
Le Sud (Nino Ferrer)	62
Si j'avais un marteau (Claude François)	62

TBC Comme d'habitude (Claude François)	63
TBC Titre ? (Claude François)	63
Mon amant de Saint-Jean (Fréhel ?)	64
Je n'aurai pas le temps (Michel Fugain)	64
TBC Attention mesdames et messieurs (Michel Fugain)	64
Chante (Michel Fugain)	65
Fais comme l'oiseau (Michel Fugain)	65
TBC La fête (Michel Fugain)	66
Une belle histoire (Michel Fugain)	67
TBC L'eau à la bouche (Serge Gainsbourg)	67
TBC 69 Année Erotique (Serge Gainsbourg)	67
TBM L'Anamour (Serge Gainsbourg)	68
TBM Bonnie and Clyde (Serge Gainsbourg)	68
TBM Couleur café (Serge Gainsbourg)	68
TBM La chanson de Prévert (Serge Gainsbourg)	69
TBM Elisa (Serge Gainsbourg)	69
TBM La javanaise (Serge Gainsbourg)	69
TBC Docteur Jekyll et Monsieur Hyde (Serge Gainsbourg)	70
TBM Je t'aime moi non plus (Serge Gainsbourg)	70
TBC Le poinçonneur des lilas (Serge Gainsbourg)	70
TBC Sous le soleil (Serge Gainsbourg)	71
TBM Je suis venu de dire que je m'en vais (Serge Gainsbourg)	71
TBM Comic strip (Serge Gainsbourg)	72
TBM Les sucettes (Serge Gainsbourg)	72
TBM Il changeait la vie (Jean-Jacques Goldman)	73
TBM Pas toi (Jean-Jacques Goldman)	73
TBM Au bout de mes rêves (Jean-Jacques Goldman)	74
TBM Comme toi (Jean-Jacques Goldman)	74
TBM Encore un matin (Jean-Jacques Goldman)	75
TBM Quand la musique est bonne (Jean-Jacques Goldman)	75
TBM L'idole des jeunes (Johnny Hallyday)	75
TBM Quelque chose en nous de Tennessee (Johnny Hallyday)	76
TBM Le pénitentier (Johnny Hallyday)	76
TBM Que je t'aime (Johnny Hallyday)	76
TBM Daniela (Johnny Hallyday)	77
TBM Retiens la nuit (Johnny Hallyday)	77
TBC Comment te dire adieu (Françoise Hardy)	78
TBM Tous les garçons et les filles (Françoise Hardy)	78
TBM Tombé du ciel (Jacques Higelin)	78
TBM Bob morane (Indochine)	79
TBM L'autre Finistère (Les Innocents)	79
TBC Je suis malade (Serge Lama)	80
TBC Femme femme femme (Serge Lama)	80
TBM Aragon et Castille (Boby Lapointe)	81
TBM On the road again (Bernard Lavilliers)	81
TBM Le petit bonheur (Félix Leclerc)	81
Ça sert à quoi tout ça (Maxime Le Forestier)	82
TBV San-Francisco (Maxime Le Forestier)	83
Mon frère (Maxime Le Forestier)	83
TBV Fontenay-aux-roses (Maxime Le Forestier)	84
Education sentimentale (Maxime Le Forestier)	84
Comme un arbre dans la ville (Maxime Le Forestier)	84
TBV Non non non (Miossec)	85
TBM Couleur menthe à l'eau (Eddy Mitchell)	85
TBM La dernière séance (Eddy Mitchell)	86
TBM Il ne rentre pas ce soir (Eddy Mitchell)	86
TBM Toujours un coin qui me rappelle (Eddy Mitchell)	87
TBM Les feuilles mortes (Yves Montand)	87
TBM Le tourbillon (Jeanne Moreau)	87
TBM Le métèque (Georges Moustaki)	88
TBM Ma liberté (Georges Moustaki)	88
TBM Marche de Sacco et Vanzetti (Georges Moustaki)	88
TBC Sous le soleil de Bodega (Les négresses vertes)	89
TBM Armstrong (Claude Nougaro)	89
TBM Toulouse (Claude Nougaro)	89
TBM Les jolies colonies de vacances (Pierre Perret)	90

TBM Mon p'tit loup (Pierre Perret).....	90
TBM Lily (Pierre Perret).....	91
TBM Hymne à l'amour (Edith Piaf).....	91
TBM Non, je ne regrette rien (Edith Piaf).....	92
TBM Milord (Edith Piaf).....	92
TBM L'amour avec toi (Michel Polnareff).....	92
TBM On ira tous au paradis (Michel Polnareff).....	93
TBM Tous les bateaux... tous les oiseaux (Michel Polnareff).....	93
TBC Il suffirait de presque rien (Serge Reggiani).....	94
TBC La java des bombes atomiques (Serge Reggiani).....	94
TBM Votre fille a vingt ans (Serge Reggiani).....	95
TBM Mistral gagnant (Renaud).....	95
TBM La pêche a la ligne (Renaud).....	96
TBM Dès que le vent soufflera (Renaud).....	97
TBM Dans mon HLM (Renaud).....	97
TBM Laisse béton (Renaud).....	98
TBC Hexagone (Renaud).....	98
TBM It is not because you are (Renaud).....	100
TBC Marche à l'ombre (Renaud).....	100
TBM La boum (Renaud).....	101
TBM Le loup, la biche et le chevalier (Henri Salvador).....	102
TBM Syracuse (Henri Salvador).....	102
TBC Un homme heureux (William Sheller).....	102
TBM Ultra moderne solitude (Alain Souchon).....	103
TBM Quand je serai K.O. (Alain Souchon).....	103
TBM Allô maman bobo (Alain Souchon).....	104
TBM J'ai dix ans (Alain Souchon).....	104
TBM S'asseoir par terre (Alain Souchon).....	104
TBM Poulailleur song (Alain Souchon).....	105
TBM J'suis bidon (Alain Souchon).....	105
TBM Le blues du businessman (Starmania).....	106
TBM Cendrillon (Téléphone).....	106
TBM Un autre monde (Téléphone).....	106
TBM La bombe humaine (Téléphone).....	107
Que reste-t-il de nos amours (Charles Trenet).....	107
Boum (Charles Trenet).....	107
TBV Douce France (Charles Trenet).....	108
Je chante (Charles Trenet).....	108
La mer (Charles Trenet).....	109
Nationale 7 (Charles Trenet).....	109
Le soleil et la lune (Charles Trenet).....	110
La romance de Paris (Charles Trenet).....	111
Y a d'la joie (Charles Trenet).....	111
TBV Pelot d'Hennebont (Tri Yann).....	112
TBV Dans les prisons de Nantes (Tri Yann).....	112
TBM Le déserteur (Boris Vian).....	112
TBM Le défilé (Boris Vian).....	113
TBM Hélène (Rock Voisine).....	113
TBM Belle-île-en-mer Marie-galante (Laurent Voulzy).....	114
TBC Rock collection (Laurent Voulzy).....	114
TBM Ah ! Le petit vin blanc.....	115
TBM La java bleue.....	116
TBM Le ciel, le soleil et la mer.....	116
TBC Bella ciao.....	116
TBC Le temps des cerises.....	117
TBM Méditerranée.....	117
TBM Mexico.....	118

Céline (Hugues Aufray)

Em
Dis-moi Céline, les années ont passé
Am
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier
D Em
De toutes mes sœurs qui vivaient ici
D Em
Tu es la seule sans mari

REFRAIN :

Am
Non, non, non ne rougis pas
Em
Non ne rougis pas
C Em
Tu as, tu as, toujours de beaux yeux
Am Em
Ne rougis pas, non ne rougis pas,
D Em
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée
N'as-tu vécu pour nous autrefois

Sans jamais penser à toi ?

REFRAIN

Dis-moi, Céline, qu'est-il donc devenu
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu
Est-ce pour ne pas nous abandonner
Que tu l'as laissé s'en aller ?

REFRAIN

Dis-moi, Céline, ta vie n'est pas perdue,
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus,
Il y a longtemps que je le savais
Et je ne l'oublierai jamais.

Parlé:

Ne pleure pas, non ne pleure pas,
Tu as toujours tes beaux yeux d'autrefois
Ne pleure pas, non ne pleure pas,
Nous resterons toujours près de toi
D Em
Nous resterons toujours près de toi

Santiano (Hugues Aufray)

Em D G D G D
C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau
Em G D
Hisse et ho Santiano
Am D Bm
Dix-huit noeuds, quatre cents tonneaux
Em E Bm Em
Je suis fier d'y être matelot

REFRAIN :

E G D G D
Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Em G D
Hisse et ho Santiano
Am D Bm
Si Dieu veut toujours droit devant
Em D Bm Em
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hisse et ho Santiano

D'y penser j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo

REFRAIN

On prétend que là-bas l'argent coule à flot
Hisse et ho Santiano
On trouv' l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

REFRAIN

Un jour je reviendrai chargé de cadeaux
Hisse et ho Santiano
Au pays j'irai voir Margot
A son doigt je passerai l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hisse et ho Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Le petit âne gris (Hugues Aufray)

Em
Ecoutez cette histoire
D Em
Que l'on m'a racontée
Du fond de ma mémoire
D Em
Je vais vous la chanter,
G D
Elle se passe en Provence
C D
Au milieu des moutons
Em
Dans le sud de la France
G D Em
Au pays des santons.
Em

Dans le sud de la France
G D Em
Au pays des santons.

Quand il vint au domaine
Y avait un beau troupeau
Les étables étaient pleines
De brebis et d'agneaux
Marchant toujours en tête
Aux premières lueurs
Pour tirer la charrette
Il mettait tout son cœur
Pour tirer la charrette
Il mettait tout son cœur

Au temps des transhumances

Il s'en allait heureux
Remontant la Durance
Honnête et courageux
Mais un jour de Marseille
Des messieurs sont venus
La ferme était bien vieille
Alors on l'a vendue.
La ferme était bien vieille
Alors on l'a vendue.

Il resta au village
Tout le monde l'aimait bien
Vaillant malgré son âge
Et malgré son chagrin
Image d'Évangile
Vivant d'humilité

Il se rendait utile
Auprès du cantonnier.
Il se rendait utile
Auprès du cantonnier.

Cette vie honorable
Un soir s'est terminée
Dans le fond d'une étable

Tout seul il s'est couché
Pauvre bête de somme
Il a fermé ses yeux
Abandonné des hommes
Il est mort sans adieux.
Abandonné des hommes
Il est mort sans adieux.

(La première partie du 6^{ème}
couplet est fredonnée)
Cette chanson sans gloire
Vous racontait la vie
Vous racontait l'histoire
D'un petit âne gris.
Vous racontait l'histoire
D'un petit âne gris.

J'veux du soleil (Au petit bonheur)

Bm
J'suis resté qu'un enfant
F#
Qu'aurait grandi trop vite
Em
Dans un monde en super plastique
F#
J'veux retrouver maman
Bm
Qu'elle m'raconte des histoires
F#
De Jane et de Tarzan
Em
De princesses et de cerfs-volants
F#
J'veux du soleil dans ma mémoire

REFRAIN :

Bm
J'veux du soleil
F#
J'veux du soleil
Em
J'veux du soleil
F#
J'veux du soleil

J'veux traverser les océans
Devenir Monté Cristo
Au clair de lune échapper à la cigarette

J'veux devenir roi des marécages
J'veux sortir de ma cage
Un père Noël pour Cendrillon
Sans escarpins

REFRAIN

J'veux faire danser maman
Au son clair des grillons
J'veux retrouver mon sourire d'enfant
Perdu en tourbillon
En tourbillon de la vie
Et du fait que l'on oublie
Que l'on est resté des mômes
Bien au fond de l'abri

REFRAIN

Rien que du soleil

J'suis resté qu'un enfant
Qu'aurait grandi trop vite
Dans un monde en super plastique
J'veux retrouver maman
Qu'elle m'raconte des histoires
De Jane et de Tarzan
De princesses et de cerfs-volants
J'veux du soleil dans ma mémoire

REFRAIN

Les comédiens (Charles Aznavour)

REFRAIN :

C Am
Viens voir les comédiens
F
Voir les musiciens
G
Voir les magiciens qui arrivent
(bis)

C Am
Les comédiens ont installé leurs tréteaux
F
Ils ont dressé leur estrade
G
Et tendu des calicots
C Am
Les comédiens ont parcouru les faubourgs
F
Ils ont donné la parade
G
À grand renfort de tambour
C E7
Devant l'église une roulotte peinte en vert
Am G
Avec les chaises d'un théâtre à ciel ouvert
C Am
Et derrière eux comme un cortège en folie

F G C
Ils drainent tout le pays, les comédiens

REFRAIN

Si vous voulez voir confondus les coquins
Dans une histoire un peu triste
Où tout s'arrange à la fin
Si vous aimez voir trembler les amoureux
Vous lamenter sur Baptiste
Ou rire avec les heureux
Poussez la toile et entrez donc vous installer
Sous les étoiles le rideau va se lever
Quand les trois coups retentiront dans la nuit
Ils vont renaître à la vie, les comédiens

REFRAIN

Les comédiens ont démonté leurs tréteaux
Ils ont ôté leur estrade
Et plié les calicots
Ils laisseront au fond du cœur de chacun
Un peu de la sérénade
Et du bonheur d'Arlequin
Demain matin quand le soleil va se lever
Ils seront loin, et nous croirons avoir rêvé
Mais pour l'instant ils traversent dans la nuit

La bohème (Charles Aznavour)

Dm
Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Am
Ne peuvent pas connaître
Dm
Montmartre en ce temps-là
Am
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
Dm
Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Am
Ne payait pas de mine
Dm
C'est là qu'on s'est connus
E
Moi qui criais famine
Am
Et toi qui posais nue

REFRAIN :

Dm Am
La bohème, la bohème,
Dm E Am
Ça voulait dire on est heureux
Dm Am
La bohème, la bohème,
Dm E Am
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile
Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle

En oubliant l'hiver
La bohème, la bohème,
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème,
Et nous avons tous du génie

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein,
Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café crème
Épuisés mais ravis,
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème,
Ça voulait dire on a vingt ans
La bohème, la bohème,
Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème,
On était jeunes, on était fous
La bohème, la bohème,
Ça ne veut plus rien dire du tout

Hier encore (Charles Aznavour)

Am Dm G
Hier encore j'avais vingt ans
C F
Je caressais le temps et jouait de la vie
Dm E
Comme on joue de l'amour et je vivais la nuit
Am
Sans compter sur mes jours qui fuyaient dans le temps
J'ai fait tant de projets qui sont restés en l'air
J'ai fondé tant d'espairs, il se sont envolés
Et je reste perdu ne sachant où aller
Les yeux cherchant le ciel mais le cœur mis en terre
Hier encore, j'avais vingt ans
Je gaspillait le temps en croyant l'arrêter
Et pour le retenir même le devancer
Je n'ai fait que courir et me suis essoufflé

Ignorant le passé, conjuguant au futur
Je précédais de moi toute conversation
Et donnais mon avis que je voulais le bon
Pour critiquer le monde avec désinvolture

Hier encore, j'avais vingt ans
Et j'ai perdu mon temps à faire des folies
Qui ne me laissent au fond rien de vraiment précis
Que quelques rides au front et la peur de l'ennui

Car mes amours sont mortes avant que d'exister
Mes amis sont partis et ne reviendront pas
Par ma faute j'ai fait le vide autour de moi
Et j'ai gâché ma vie et mes jeunes années

Dm E
Du meilleur et du pire en jetant le meilleur
Am Dm
J'ai figé mes sourires et j'ai glacé mes peurs

Où sont-ils à présent, à présent, mes vingt ans

Je m'voyais déjà (Charles Aznavour)

A dix-huit ans j'ai quitté ma province
Bien décidé à empoigner la vie
Le cœur léger et le bagage mince
J'étais certain de conquérir Paris
Chez le tailleur le plus chic j'ai fait faire
Ce complet bleu qu'était du dernier cri
Les photos, les chansons et les orchestrations
Ont eu raison de mes économies

Je m'voyais déjà en haut de l'affiche
En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom s'étalait
Je m'voyais déjà adulé et riche
Signant mes photos aux admirateurs qui se bousculaient
J'étais le plus grand des grands fantaisistes
Faisant un succès si fort que les gens m'acclamaient debout
Je m'voyais déjà cherchant dans ma liste
Celle qui le soir pourrait par faveur se pendre à mon cou

Mes traits ont vieilli, bien sûr, sous mon maquillage
Mais la voix est là, le geste est précis et j'ai du ressort
Mon cœur s'est aigri un peu en prenant de l'âge
Mais j'ai des idées, j'connais mon métier et j'y crois encore

Rien que sous mes pieds de sentir la scène
De voir devant moi le public assis, j'ai le cœur battant
On m'a pas aidé, je n'ai pas eu d'veine
Mais au fond de moi je suis sûr au moins que j'ai du talent

Ce complet bleu, y a trente ans que j'le porte
Et mes chansons ne font rire que moi
J'cours le cachet, j'fais du porte à porte
Pour subsister j'fais n'importe quoi
Je n'ai connu que des succès faciles
Des trains de nuit et des filles à soldats
Les minables cachets, les valises à porter
Les p'tits meublés et les maigres repas

Je m'voyais déjà en photographie
Au bras d'une star l'hiver dans la neige, l'été au soleil
Je m'voyais déjà racontant ma vie
L'air désabusé à des débutants friands de conseils

J'ouvrais calmement les soirs de première
Mille télégrammes de ce Tout-Paris qui nous fait si peur

Et mourant de trac devant ce parterre
Entré sur la scène sous les ovations et les projecteurs
J'ai tout essayé pourtant pour sortir de l'ombre
J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comique et d'la fantaisie
Si tout a raté pour moi, si je suis dans l'ombre
Ce n'est pas ma faut' mais celle du public qui n'a rien compris

On ne m'a jamais accordé ma chance
D'autres ont réussi avec un peu de voix mais beaucoup d'argent
Moi j'étais trop pur ou trop en avance
Mais un jour viendra je leur montrerai que j'ai du talent

Emmenez-moi (Charles Aznavour)

Am G
 Vers les docks où le poids et l'ennui
 Am
 Me courbent le dos
 Am G
 Ils arrivent le ventre alourdi
 Am
 De fruits les bateaux
 F G
 Ils viennent du bout du monde
 F
 Apportant avec eux
 G
 Des idées vagabondes
 F
 Aux reflets de ciels bleus
 C
 De mirages
 F
 Traînant un parfum poivré
 C
 De pays inconnus
 F
 Et d'éternels étés
 C
 Où l'on vit presque nus
 E7
 Sur les plages
 Am G
 Moi qui n'ai connu toute ma vie
 Am
 Que le ciel du nord
 Am G
 J'aimerais débarbouiller ce gris
 Am
 En virant de bord
 REFRAIN :
 Am E Am G7 C
 Emmenez-moi au bout de la terre
 G7 C
 Emmenez-moi au pays des merveilles
 E7 Am
 Il me semble que la misère
 F E7 Am
 Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour
 Avec les marins
 Quand on parle de filles et d'amour
 Un verre à la main

Je perds la notion des choses
 Et soudain ma pensée
 M'enlève et me dépose
 Un merveilleux été
 Sur la grève

Où je vois tendant les bras
 L'amour qui comme un fou
 Court au devant de moi
 Et je me pends au cou
 De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
 Rejoignent leur bord
 Moi je rêve encore jusqu'au matin
 Debout sur le port

REFRAIN

Un beau jour sur un rafiote craquant
 De la coque au pont
 Pour partir je travaillerais dans
 La soute à charbon

Prenant la route qui mène
 A mes rêves d'enfant
 Sur des îles lointaines
 Où rien n'est important
 Que de vivre

Où les filles alanguies
 Vous ravissent le cœur
 En tressant m'a t'on dit
 De ces colliers de fleurs
 Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé
 Sans aucun remords
 Sans bagage et le cœur libéré
 En chantant très fort

REFRAIN

L'aziza (Daniel Balavoine)

A D
 Petite rue de Casbah
 G A
 Au milieu de Casa
 D
 Petite brune enroulée d'un drap
 G A
 Court autour de moi
 D
 Ses yeux remplis de pourquoi
 G A
 Cherchent une réponse en moi
 D
 Elle veut vraiment que rien ne soit sûr
 G A
 Dans tout ce qu'elle croit
 REFRAIN :

Bm
 Ta couleur et tes mots tout me va
 G A G
 Que tu vives ici ou là-bas
 A Bm
 Danse avec moi
 G A
 Si tu crois que ta vie est là
 E Em7 F#7
 Ce n'est pas un problème pour moi
 Bm G A D G
 L'Aziza, je te veux si tu veux de moi

Et quand tu marches le soir
 Ne trembles pas
 Laisse glisser les mauvais regards
 Qui pèsent sur toi
 L'Aziza, ton étoile jaune c'est ta peau

Tu n'as pas le choix
Ne la porte pas comme on porte un fardeau
Ta force c'est ton droit

Ta couleur tes mots tout me va
Danse avec moi

Que tu vives ici ou là-bas
Ce n'est pas un problème pour moi
L'Aziza, Si tu crois que ta vie est là
Il n'y a pas de loi contre ça
L'Aziza, fille enfant de prophète roi
Ta couleur et tes mots tout me va

Le chanteur (Daniel Balavoine)

Bb
Je m'présente, je m'appelle Henri
F
J'voudrais bien réussir ma vie, être aimé
Eb
Etre beau gagner de l'argent
Ebm
Puis surtout être intelligent
Bb
Mais pour tout ça,
Cm7 F7
Il faudrait que j'bosse à plein temps

J'suis chanteur, je chante pour mes copains
J'veux faire des tubes et que ça tourne bien, tourne bien
J'veux écrire une chanson dans le vent
Un air gai, chic et entraînant
Pour faire danser
Dans les soirées de Monsieur Durand

Eb
Et partout dans la rue
Gm
J'veux qu'on parle de moi
Eb
Que les filles soient nues
Gm
Qu'elles se jettent sur moi
C#dim
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent
Gm D
Qu'elles s'arrachent ma vertu
Eb
Pour les anciennes de l'école
Gm
Devenir une idole
Eb
J'veux que toutes les nuits
Gm
Essoufflées dans leurs lits
C#dim
Elles trompent leurs maris

Gm D
Dans leurs rêves maudits

Puis après je f'rai des galas
Mon public se prosternera devant moi
Des concerts de cent mille personnes
Où même le tout-Paris s'étonne
Et se lève
Pour prolonger le combat

Et partout dans la rue
J'veux qu'on parle de moi
Que les filles soient nues
Qu'elles se jettent sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent
Qu'elles s'arrachent ma vertu
Puis quand j'en aurai assez
De rester leur idole
Je remont'rai sur scène
Comme dans les années folles
Je f'rai pleurer mes yeux
Je ferai mes adieux

Et puis l'année d'après
Je recommencerai
Et puis l'année d'après
Je recommencerai
Je me prostituerai
Pour la postérité
Les nouvelles de l'école
Diront que j'suis pédé
Que mes yeux puent l'alcool
Que j'fais bien d'arrêter
Brûleront mon auréole
Saliront mon passé

Alors je serai vieux
Et je pourrai crever
Je me cherch'rai un Dieu
Pour tout me pardonner
J'veux mourir malheureux
Pour ne rien regretter
J'veux mourir malheureux

Mon fils ma bataille (Daniel Balavoine)

Bb Dm
Ça fait longtemps que t'es partie
Eb
Maintenant
Bb Dm
Je t'écoute démonter ma vie
Eb
En pleurant
Gm
Si j'avais su qu'un matin
F
Je serais là, sali
Eb Bb
Jugé, sur un banc
Gm
Par l'ombre d'un corps

F Eb
Que j'ai serré si souvent
Bb
Pour un enfant

Tu leur dis que mon métier
C'est du vent
Qu'on ne sait pas ce que je serai
Dans un an
S'ils savaient que pour toi
Avant de tous les chanteurs
J'étais le plus grand
Et que c'est pour ça
Que tu voulais un enfant
Devenu grand

REFRAIN :

Les juges et les lois Eb F#
Ça m'a fait pas peur G#
C'est mon fils ma bataille C#
Fallait pas qu'elle s'en aille Cm Dm
Je vais tout casser
Si vous touchez
Au fruit de mes entrailles
Fallait pas qu'elle s'en aille

Bien sûr c'est elle qui l'a porté
Et pourtant
C'est moi qui lui construis sa vie
Lentement
Tout ce qu'elle peut dire sur moi
N'est rien à côté du
Sourire qu'il me tend
L'absence a ses torts
Que rien ne défend
C'est mon enfant

REFRAIN

Tous les cris les S.O.S. (Daniel Balavoine)

Comme un fou va jeter à la mer, Am7 F
Des bouteilles vides et puis espère, G
Qu'on pourra lire à travers, Em F
S.O.S. écrit avec de l'air, Am7 F
Pour te dire que je me sens mal, G
Je dessine à l'encre vide un désert, Em F G

REFRAIN :

Et je cours, je me raccroche à la vie, C G Am
Je me saoule avec le bruit F C
Des corps qui m'entourent, G F
Comme des lianes nouées de tresses, G F
Sans comprendre la détresse G C
Des mots que j'envoie. G F

Difficile d'appeler au secours,

Quand tant de drames nous oppressent,
Et les larmes nouées de stress,
Étouffent un peu plus les cris d'amour,
De ceux qui sont dans la faiblesse,
Et dans un dernier espoir, disparaissent.

REFRAIN

Tous les cris les S.O.S. partent dans les airs, Dm E4 E
Dans l'eau laissent une trace Am F
Dont les écumes font la beauté. G Em7 F
Pris dans leur vaisseau de verre,
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent,
En pierres d'étoiles sur les rochers.

Et j'ai ramené les bouts de verre,
J'ai récolté tous les morceaux,
Tout était clair comme de l'eau,
Contre le passé y a rien à faire,
Il faudrait changer les héros,
Dans un monde où le plus beau reste à faire.

REFRAIN

Tous les cris...

Aimer est plus fort que d'être aimé (Daniel Balavoine)

Toi qui sais ce qu'est un rempart Am7
Tu avances sous les regards courroucés F
Tu écris mais sur le buvard G
Tous les mots se sont inversés F
Si tu parles il te faut savoir Am7
Que ceux qui lancent des regards courroucés F
Ne voudront voir dans leur miroir G
Que ce qui peut les arranger. F
Toi qui a brisé la glace Gm7
Sait que rien ne remplace F
La vérité Dm7

Et qu'il n'y a que deux races G7
Ou les faux ou les vrais

REFRAIN :

L'amour te porte dans tes efforts C Am4 Am
L'amour de tout délie les secrets F Dm G
Et face à tous ceux qui te dévorent
Aimer est plus fort que d'être aimer

Toi qui sais ce qu'est le blasphème
On ne récolte pas toujours ce qu'on sème
Tu connais l'ambition suprême
De ceux qui te vouent de la haine
Ils voudraient sous la menace
Te fondre dans la masse
Pour t'étouffer
Mais pour couler le brise-glace
Il faudrait un rocher.

REFRAIN (x2)

L'aigle noir (Barbara)

D A
Un beau jour ou peut-être une nuit
Em B
Près d'un lac, je m'étais endormie
G D
Quand soudain, semblant crever le ciel
C B
Et venant de nulle part surgit un aigle noir

Lentement les ailes déployées
Lentement je le vis tourner
Près de moi dans un bruissement d'ailes
Comme tombé du ciel l'oiseau vint se poser

Il avait des yeux couleur rubis
Et des plumes couleur de la nuit
A son front brillant de mille feux
L'oiseau roi couronné portait un diamant bleu

De son bec, il a touché ma joue
Dans ma main il a glissé son cou
C'est alors que je l'ai reconnu
Surgissant du passé il m'était revenu

Dis l'oiseau, oh dis emmène-moi
Retournons au pays d'autrefois
Comme avant dans mes rêves d'enfant

Pour cueillir en tremblant des étoiles, des étoiles

Comme dans mes rêves d'enfant
Comme avant sur un nuage blanc
Comme avant allumer le soleil
Etre faiseur de pluie et faire des merveilles

D A Em
L'aigle noir dans un bruissement d'ailes
B G
Prit son vol pour regagner le ciel,

E B F#m
Quatre plumes couleur de la nuit,
C# A
Une larme ou peut-être un rubis
E
J'avais froid, il ne me restait rien
D C#
L'oiseau m'avait laissée seule avec mon chagrin.

Un beau jour ou était-ce une nuit
Près d'un lac, je m'étais endormie
Quand soudain semblant crever le ciel
Et venant de nulle part
Surgit un aigle noir.

Harley Davidson (Brigitte Bardot)

REFRAIN :
A D
Je n'ai besoin de personne
E A Em/A A Em/A
En Harley Davidson
A D
Je n'reconnais plus personne
E A Em/A A Em/A
En Harley Davidson

D
J'appuie sur le starter
Bm
Et voici que je quitte la terre
A D
J'irai p't'être au Paradis
E A Em/A A Em/A
Mais dans un train d'enfer

REFRAIN
Et si je meurs demain

C'est que tel était mon destin
Je tiens bien moins à la vie
Qu'à mon terrible engin

REFRAIN

Quand je sens en chemin
Les trépidations de ma machine
Il me monte des désirs
Dans le creux de mes reins

REFRAIN

e vais à plus de cent
Et je me sens à feu et à sang
Que m'importe de mourir
Les cheveux dans le vent
Que m'importe de mourir
Les cheveux dans le vent

REFRAIN

Les uns contre les autres (Michel Berger)

G7 Cm D7 G7 Cm
On dort les uns contre les autres,
Eb D7 G7 Cm
On vit les uns avec les autres
F Eb D G
On se caresse, on se cajole,
Cm Eb D G
On se comprend, on se console

REFRAIN :
Cm D G7
Mais au bout du compte,
Cm F7
On se rend compte
D7 G7
Qu'on est toujours tout seul au monde

On danse les uns contre les autres,

On court les uns après les autres
On se déteste, on se déchire,
On se détruit, on se désire

REFRAIN

Quelques mots d'amour (Michel Berger)

A7M : 002120
B5+ : 005443

E G#m7 C#m B
Il manque quelqu'un près de moi,
E G#m7 C#m
Je me retourne tout le monde est là,
A E B C#m
D'où vient ce sentiment bizarre que je suis seul
A E B A
Parmi tous ces amis et ces filles qui ne veulent,
E B E
Que quelques mots d'amour

De mon village capitale,
Où l'air chaud peut être glacial,
Où des millions de gens se connaissent si mal
Je t'envoie comme un papillon à une étoile,
Ces quelques mots d'amour

REFRAIN :
E G#m7 F#m7 A7M
Je t'envoie mes images, je t'envoie mon décor

G#7 C#m7 F#m7 B
Je t'envoie mes sourires des jours où je me sens
plus fort
E G#m7 F#m7 A7M
Je t'envoie mes voyages, mes jours d'aéroport
G#7 C#m7 F#m7 B5+
Je t'envoie mes plus belles victoires sur l'ironie
du sort

Et dans ces boîtes pour danser,
Les nuits passent inhabitées
J'écoute les battements de mon cœur me répéter,
Qu'aucune musique au monde ne pourra remplacer
Quelques mots d'amour

REFRAIN

De mon village cent à l'heure,
Où les docteurs greffent les cœurs,
Où des millions de gens se connaissent si mal,
Je t'envoie comme un papillon à une étoile
Ces quelques mots d'amour.

Il jouait du piano debout (Michel Berger)

D A Bm
Ne me dites pas que ce garçon était fou
D A Bm
Il ne vivait pas comme les autres c'est tout
G
Et pour quelles raisons étranges
A
Les gens qui n'sont pas comme nous
Bm A
Ça nous dérange
D A Bm
Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien
D A Bm
Il avait choisi un autre chemin,
G
Et pour quelles raisons étranges
A
Les gens qui pensent autrement
Bm A
Ça nous dérange, ça nous dérange

REFRAIN :
D
Il jouait du piano debout
F#
C'est peut-être un détail pour vous
Bm
Mais pour moi ça veut dire beaucoup
G
Ça veut dire qu'il était libre,
A
Heureux d'être là malgré tout
D

Il jouait du piano debout
F#
Quand les trouillards sont à genoux
Bm
Et les soldats au garde à vous
D
Simplement sur ses deux pieds,
A D
Il voulait être lui, vous comprenez

Il n'y a que pour sa musique qu'il était patriote
Il serait mort au champ d'honneur pour quelques
notes
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui tiennent à leurs rêves
Ça nous dérange
Lui et son piano, ils pleuraient quelquefois
Mais c'est quand les autres n'étaient pas là
Et pour quelle raison bizarre
Son âge a marqué ma mémoire,
Ma mémoire

REFRAIN :
Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là, malgré tout.
Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire essaie de vivre
Essaie d'être heureux, ça vaut le coup.

TBC La groupie du pianiste (Michel Berger)

Elle passe ses nuits sans dormir
A gâcher son bel avenir
La groupie du pianiste
Dire que cette fille à l'air triste
Amoureuse d'un égoïste
La groupie du pianiste

Elle fout toute sa vie en l'air
Mais toute sa vie s'est pas grand chose
Qu'est-ce qu'elle aurait bien pu faire ?
A part rêver seule dans son lit
Le soir entre ses draps roses

Elle passe sa vie à l'attendre
Pour un mot, pour un geste tendre
La groupie du pianiste
Devant l'hôtel, dans les coulisses
Elle rêve de la vie d'artiste
La groupie du pianiste

Elle le suivrait jusqu'en Enfer,
Et même l'Enfer c'est pas grand chose
A côté d'être seule sur Terre
Et elle y pense seule dans son lit
Le soir entre ses draps roses

REFRAIN :

Elle l'aime, elle l'adore
Plus que tout, elle l'aime
C'est beau comme elle l'aime
Elle l'aime, elle l'adore

C'est fou comme l'aime
C'est beau comme elle l'aime

Il a des droits sur son sourire
Elle a des droits sur ses désirs
La groupie du pianiste
Elle sait rester là sans rien dire
Pendant que lui joue ses délires
La groupie du pianiste

Quand le concert est terminé
Elle met ses mains sur le clavier
En rêvant qu'il va l'emmener
Passer le reste de sa vie
Simplement à l'écouter

Elle sait comprendre sa musique
Elle sait oublier qu'elle existe
La groupie du pianiste
Mais Dieu que cette fille prend des risques
Amoureuse d'un égoïste
La groupie du pianiste

Elle fout toute sa vie en l'air
Mais toute sa vie s'est pas grand chose
Qu'est-ce qu'elle aurait bien pu faire ?
A part rêver seule dans son lit
Le soir entre ses draps roses

REFRAIN

TBC Un soir de pluie (Blues Trottoir)

Adim : 001212
A7/5+ : 003021

Dm7

Un soir de pluie et de brouillard,

Bb

Quelques taxis passent sans me voir.

Gm7 Cm D7

Une insomnie qui tourne au cauch'mar.

Gm7

J'n'ai qu'une envie,

Cm D7

Rentrer pas trop tard.

Fm7

D'toutes façons,

Cm

Je n'voulais pas sortir

Eb Adim Ab7

Et ce soir, j'avais le blues

G A7/5+

Sur le trottoir.

Un genre gangster vient m'accoster,
Joue le mystère pour m'épater.
Là sous la pluie, il veut bavarder.
Ses p'tits ennuis
Me donnent la nausée.
D'toutes façons,
Moi, c'que j'veux, c'est dormir
Et ce soir, j'avais le blues
Sur le trottoir.

L'aube abîmée arrive enfin,
Grise et gorgée de Parisiens
Mais moi, j'm'en fous :
J'rejoins mon décor.
Y courent partout,
Encore et encore.
D'toutes façons,
Je n'voulais pas sortir
Et ce soir, j'avais le blues
Sur le trottoir.

Un soir de pluie...

Le grand chêne (Georges Brassens)

D5+ : 000332

A7 D Bm Em A7
 Il vivait en dehors des chemins forestiers
 D Bm E7 A
 Ce n'était nullement un arbre de métier
 A7 D D5+ G F#7
 Il n'avait jamais vu l'ombre d'un bûcheron
 Bm Em A7 D
 Ce grand chêne si fier sur son tronc

Il eût connu des jours filés d'or et de soie
 Sans ses proches voisins les pires gens qui soient
 Des roseaux mal pensants pas même des bambous
 S'amusant à les mettre à bout

Du matin jusqu'au soir ces petits rejets
 Tout juste cannes à pêche à peine mirlitons
 Lui tournant tout autour chantaient in extenso
 L'histoire du chêne et du roseau

Et bien qu'il fût en bois les chênes c'est courant
 La fable ne le laissait pas indifférent
 Il advint que lassé d'être en butte au lazzi
 Il se résolut à l'exil.

A grand peine il sortit ses grands pieds de son trou
 Et partit sans se retourner ni peu ni prou
 Mais moi qui l'ai connu je sais bien qu'il souffrit
 De quitter l'ingrate patrie.

A l'orée des forêts le chêne ténébreux
 A lié connaissance avec deux amoureux
 Grand chêne laisse-nous sur toi graver nos noms
 Le grand chêne n'a pas dit non.

Quand ils eurent épuisé leur grand sac de baisers
 Quand de tant s'embrasser leurs becs furent usés
 Ils ouïrent alors en retenant des pleurs
 Le chêne contant ses malheurs.

Grand chêne viens chez nous, tu trouveras la paix
 Nos roseaux savent vivre et n'ont aucun toupet
 Tu feras dans nos murs un aimable séjour
 Arrosé quatre fois par jour.

Ceci dit tous les trois se mirent en chemin
 Chaque amoureux tenant une racine en main
 Comme il semblait content comme il semblait heureux
 Le chêne entre ses amoureux

Au pied de leur chaumière ils le firent planter
 Ce fut alors qu'il commença de déchanter
 Car en fait d'arrosage il n'eut rien que la pluie
 Des chiens levant la patte sur lui.

On a pris tous ses glands pour nourrir les cochons
 Avec sa belle écorce on a fait des bouchons
 Chaque fois qu'un arrêt de mort était rendu,
 C'est lui qui héritait du pendu.

Puis ces mauvaises gens vandales accomplis
 Le coupèrent en quatre et s'en firent un lit,
 Et l'horrible mégère ayant des tas d'amants
 Il vieillit prématurément.

Un triste jour enfin ce couple sans aveu
 Le passa par la hache et le mit dans le feu
 Comme du bois de caisse, amère destinée
 Il périt dans la cheminée.

Le curé de chez nous petit saint besogneux
 Doute que sa fumée s'élève jusqu'à Dieu,
 Qu'est ce qu'il en sait le bougre et qui donc lui a
 dit

Bm Em F#
 Qu'y a pas de chêne en paradis.
 Bm Em A7 D A7 D
 Qu'y a pas de chêne en paradis.

La princesse et le croque-notes (Georges Brassens)

Intro : Dm A7

Dm A7 Dm A7
 Jadis au lieu du jardin que voici.
 Dm A7 Dm A7
 C'était la zone et tout ce qui s'en suit
 Dm C F C
 des mazures, des taudis insolites
 F Bb A A7
 des ruines pas romaines pour un sou
 Dm Bb A A7
 quant à la faune habitant là-dessous
 Dm C F Bb A Dm
 c'était la fine fleur, c'était l'élite.

La fine fleur l'élite du pavé
 Des besogneux, des gueux, des réprouvés
 Des mendiants rivalisant de tares
 Des chevaux de retour, des propres à rien
 Ainsi qu'un croque-notes, un musicien
 Une épave accrochée à sa guitare

Adoptée par ce beau monde attendri.
 Une petite fée avait fleuri
 Au milieu de toute cette bassesse
 Comme on l'avait trouvée près du ruisseau

Abandonnée en un somptueux berceau
 A tout hasard on l'appelait princesse

Or un soir, Dieu du ciel, protégez-nous
 La voilà qui grimpe sur les genoux
 Du croque-notes et doucement soupire
 En rougissant quand même un petit peu
 C'est toi que j'aime et si tu veux tu peux
 M'embrasser sur la bouche et même pire

Tout doux princesse arrête un peu ton tir
 J'ai pas tellement l'étoffe du satyre
 Tu as treize ans j'en ai trente qui sonnent
 Grosse différence mais je ne suis pas chaud
 Pour tâter la paille humide du cachot.
 Mais croque-notes j'dirai rien à personne

N'insiste pas fait-il d'un ton railleur
 D'abord tu n'es pas mon genre et d'ailleurs
 Mon cœur est déjà pris par une grande
 Alors princesse est partie en courant
 Alors princesse est partie en pleurant
 Chagrine qu'on ait boudé son offrande

Y a pas eu détournement de mineure
 Le croque-notes au matin de bonne heure

A l'anglaise a filé dans la charrette
Des chiffonniers en grattant sa guitare

Passant par là quelques vingt ans plus tard
Il a le sentiment qu'il le regrette.

La cane de Jeanne (Georges Brassens)

Intro : A F#m Bm E7 (bis)

A F#m
La cane
Bm E7
De Jeanne
A F#m Bm
Est morte au gui l'an neuf,
E7 A F#m
Elle avait fait, la veille,
Bm E7
Merveille !
A F#m Bm E7
Un œuf !

La cane
De Jeanne
Est morte d'avoir fait,
Du moins on le présume,
Un rhume,
Mauvais !

G#7 C#m
La cane
G#7
De Jeanne

C#m C#7 F#m
Est morte sur son œuf
G#7 C#m
Et dans son beau costume
D#7 G#7
De plumes,
C#m F#m Bm E7
Tout neuf !

(idem 1^{er} couplet)
La cane
De Jeanne,
Ne laissant pas de veuf,
C'est nous autres qui eûmes
Les plumes,
Et l'œuf !

Tous, toutes,
Sans doute,
Garderons longtemps le
Souvenir de la cane
De Jeanne
Morbleu !

D A

L'orage (Georges Brassens)

Fm
Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps
Bb7
Le beau temps me dégoûte et m'fait grincer les dents
Eb
Le bel azur me met en rage
G7
Car le plus grand amour qui m'fut donné sur terre
Cm D7 G7
Je l'dois au mauvais temps, je l'dois à Jupiter
Cm Ab G7 Ab G7 C
Il me tomba d'un ciel d'orage

Par un soir de novembre, à cheval sur les toits
Un vrai tonnerre de Brest, avec des cris de putois
Allumait ses feux d'artifice
Bondissant de sa couche en costume de nuit
Ma voisine affolée vint cogner à mon huis
En réclamant mes bons offices

Je suis seule et j'ai peur, ouvrez-moi, par pitié
Mon époux vient d'partir faire son dur métier
Pauvre malheureux mercenaire
Contraint d'coucher dehors quand il fait mauvais
temps
Pour la bonne raison qu'il est représentant
D'une maison de paratonnerres

En bénissant le nom de Benjamin Franklin
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins
Et puis l'amour a fait le reste

Toi qui sèmes des paratonnerres à foison
Que n'en as-tu planté sur ta propre maison
Erreur on ne peut plus funeste

Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs
La belle, ayant enfin conjuré sa frayeur
Et recouvré tout son courage
Rentra dans ses foyers faire sécher son mari
En m'donnant rendez-vous les jours d'intempérie
Rendez-vous au prochain orage

A partir de ce jour j'n'ai plus baissé les yeux
J'ai consacré mon temps à contempler les cieux
A regarder passer les nues
A guetter les stratus, à lorgner les nimbus
A faire les yeux doux au moindre cumulus
Mais elle n'est pas revenue

Son bonhomme de mari avait tant fait d'affaires
Tant vendu ce soir-là de petits bouts de fer
Qu'il était devenu millionnaire
Et l'avait emmenée vers des cieux toujours bleus
Des pays imbéciles où jamais il ne pleut
Où l'on ne sait rien du tonnerre

Dieu fasse que ma plainte aille tambour battant
Lui parler de la pluie, lui parler du gros temps
Auxquels on a tenu tête ensemble
Lui conter qu'un certain coup de foudre assassin
Dans le mille de mon cœur a laissé le dessin
D'une petite fleur qui lui ressemble

J'ai rendez-vous avec vous (Georges Brassens)

A5+ : 003221

A E7 A E7
 Monseigneur l'astre solaire
 A E7 A A5+
 Comm' je n'l'admire pas beaucoup
 D E7 A
 M'enlève son feu, oui mais, d'son feu, moi j'm'en
 fous
 Bm F#7
 J'ai rendez-vous avec vous
 Bm
 La lumière que je préfère
 F#7 Bm
 C'est celle de vos yeux jaloux
 F#7 Bm
 Tout le restant m'indiffère
 E7 A
 J'ai rendez-vous avec vous !

Monsieur mon propriétaire
 Comm' je lui dévaste tout
 M'chasse de son toit, oui mais, d'son toit, moi
 j'm'en fous
 J'ai rendez-vous avec vous !

La demeure que je préfère
 C'est votre robe à froufrous
 Tout le restant m'indiffère
 J'ai rendez-vous avec vous !

Madame ma gargotière
 Comme je lui dois trop de sous
 M'chasse de sa table, oui mais, d'sa table, moi
 j'm'en fous
 J'ai rendez-vous avec vous
 Le menu que je préfère
 C'est la chair de votre cou
 Tout le restant m'indiffère
 J'ai rendez-vous avec vous !

Sa Majesté financière
 Comme je n'fais rien à son goût
 Garde son or, or de son or, moi j'm'en fous
 J'ai rendez-vous avec vous
 La fortune que je préfère
 C'est votre cœur d'amadou
 Tout le restant m'indiffère
 E7 A E7 A
 J'ai rendez-vous avec vous !

La mauvaise herbe (Georges Brassens)

Gm6 : 355353

Intro : D Bm Em A7

D Em A7 D
 Quand l'jour de gloire est arrivé,
 Bm G A7 D
 Comme tous les autres étaient crevés,
 D7 G F#7 Bm
 Moi seul connu le déshonneur
 G E9 A7 D
 De n'pas être mort au champ d'honneur.

Dm
 Je suis d'la mauvaise herbe,
 A7
 Braves gens, braves gens,
 C'est pas moi qu'on rumine
 Dm
 Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.
 La mort faucha les autres,
 A7
 Braves gens, braves gens,
 Et me fit grâce à moi,
 Dm
 C'est immoral mais c'est comme ça !
 Gm C7 F
 La la la la la la la la
 Gm6 A7 Dm
 La la la la la la la la
 A#7
 Et je m'demande pourquoi, bon Dieu,
 A7 Dm
 Ça vous dérange que j'vive un peu.
 A#7
 Et je m'demande pourquoi, bon Dieu,
 A7 Dm
 Ça vous dérange que j'vive un peu.

La fille à tout l'monde a bon cœur,
 Elle me donne au petit bonheur
 Les p'tits bouts d'sa peau bien cachés
 Que les autres n'ont pas touchés.

Je suis d'la mauvaise herbe,
 Braves gens, braves gens,
 C'est pas moi qu'on rumine
 Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.
 Elle se vend aux autres,
 Braves gens, braves gens,
 Elle se donne à moi,
 C'est immoral mais c'est comme ça.
 La la la la la la la la
 La la la la la la la la
 Et je m'demande pourquoi, bon Dieu,
 Ça vous dérange qu'on m'aime un peu. (bis)

Les hommes sont faits, nous dit-on,
 Pour vivre en bande comme les moutons.
 Moi j'vis seul et c'est pas demain
 Que je suivrai leur droit chemin.

Je suis d'la mauvaise herbe,
 Braves gens, braves gens,
 C'est pas moi qu'on rumine
 Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.
 Je suis d'la mauvaise herbe,
 Braves gens, braves gens,
 Je pousse en liberté
 Dans les jardins mal fréquentés.
 La la la la la la la la
 La la la la la la la la
 Et je m'demande pourquoi, bon Dieu,
 Et je m'demande pourquoi, bon Dieu,
 Dm A7
 Ça vous dérange que j'vive un peu.

Le parapluie (Georges Brassens)

A

Il pleuvait fort sur la grand-route
F#7 Bm
Elle cheminait sans parapluie.
E7 A
J'en avais un, volé, sans doute
E7 A
Le matin même à un ami
Courant alors à sa rescousse
F#7 Bm
Je lui propose un peu d'abri.
E7 A
En séchant l'eau de sa frimousse
E7 A
D'un air très doux elle m'a dit oui.

REFRAIN :

Bm E7

Un p'tit coin d'parapluie
A
Contre un coin d'paradis
Bm E7 A
Elle avait quelque chose d'un ange
Bm E7
Un p'tit coin paradis
A
Contre un coin d'parapluie

Bm E7 A

Je n'perdais pas au change, pardi !
Chemin faisant, que ce fut tendre
D'ouïr à deux le chant joli
Que l'eau du ciel faisait entendre
Sur le toit de mon parapluie
J'aurais voulu, comme au déluge
Voir sans arrêt tomber la pluie
Pour la garder, sous mon refuge
Quarante jours, quarante nuits.

REFRAIN

Mais bêtement, même en orage
Les routes vont vers des pays
Bientôt le sien fit un barrage
A l'horizon de ma folie
Il a fallu qu'elle me quitte
Après m'avoir dit grand merci
Et je l'ai vue, toute petite
Partir gaiement vers mon oublié.

REFRAIN

E7 A

Supplique pour être enterré sur la plage de Sète (Georges Brassens)

Bm

La Camarde qui ne m'a jamais pardonné,
F#
D'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez,
Em A7 D B7
Me poursuit d'un zèle imbécile.
Em
Alors cerné de près par les enterrements,
Bm
J'ai cru bon de remettre à jour mon testament,
G F# Bm G F#7
De me payer un codicille.

Trempe dans l'encre bleue du golfe du Lion,
Trempe, trempe ta plume, ô mon vieux tabellion,
Et de ta plus belle écriture,
Note ce qu'il faudra qu'il adviñt de mon corps,
Lorsque mon âme et lui ne seront plus d'accord,
Que sur un seul point, la rupture.

Quand mon âme aura pris son vol à l'horizon,
Vers celles de Gavroche et de Mimi Pinson,
Celles des titis, des grisettes.
Que vers le sol natal mon corps soit ramené,
Dans un sleeping du Paris-Méditerranée,
Terminus en gare de Sète.

Mon caveau de famille, hélas ! n'est pas tout neuf,
Vulgairement parlant, il est plein comme un œuf,
Et d'ici que quelqu'un n'en sorte,
Il risque de se faire tard et je ne peux,
Dire à ces braves gens « poussez-vous donc un peu »,
Place aux jeunes en quelque sorte.

Juste au bord de la mer à deux pas des flots bleus,
Creusez si c'est possible un petit trou moelleux,
Une bonne petite niche.
Après de mes amis d'enfance, les dauphins,
Le long de cette grève où le sable est si fin,
Sur la plage de la Corniche.

C'est une plage où même à ses moments furieux,
Neptune ne se prend jamais trop au sérieux,
Où quand un bateau fait naufrage,
Le capitaine crie « je suis le maître à bord !
Sauve qui peut, le vin et le pastis d'abord,
Chacun sa bonbonne et courage »

Et c'est là que jadis à quinze ans révolus,
A l'âge où s'amuser tout seul ne suffit plus,
Je connus la prime amourette.
Après d'une sirène, une femme-poisson,
Je reçus de l'amour la première leçon,
Avalai la première arête.

Déférence gardée envers Paul Valéry,
Moi l'humble troubadour sur lui je renchéris,
Le bon maître me le pardonne.
Et qu'au moins si ses vers valent mieux que les
miens,
Mon cimetière soit plus marin que le sien,
Et n'en déplaise aux autochtones.

Cette tombe en sandwich entre le ciel et l'eau,
Ne donnera pas une ombre triste au tableau,
Mais un charme indéfinissable.
Les baigneuses s'en serviront de paravent,
Pour changer de tenue et les petits enfants,
Diront « chouette, un château de sable ! »

Est-ce trop demander, sur mon petit lopin,
Plantez, je vous en prie une espèce de pin,
Pin parasol de préférence.
Qui saura prémunir contre l'insolation,
Les bons amis venus faire sur ma concession,
D'affectueuses révérences.

Tantôt venant d'Espagne et tantôt d'Italie,
Tous chargés de parfums, de musiques jolies,
Le mistral et la tramontane,

Sur mon dernier sommeil verseront les échos,
De villanelle un jour, un jour de fandango,
De tarentelle, de sardane.

Et quand prenant ma butte en guise d'oreiller,
Une ondine viendra gentiment sommeiller,
Avec rien que moins de costume,
J'en demande pardon par avance à Jésus,
Si l'ombre de sa croix s'y couche un peu dessus,
Pour un petit bonheur posthume.

Pauvres rois pharaons, pauvre Napoléon,

Pauvres grands disparus gisant au Panthéon,
Pauvres cendres de conséquence,
Vous enverrez un peu l'éternel estivant,
Qui fait du Pédalo sur la vague en rêvant,
G A7 D
Qui passe sa mort en vacances,
Em
Vous enverrez un peu l'éternel estivant,
Bm
Qui fait du Pédalo sur la vague en rêvant,
G F# G A Bm A G A Bm
Qui passe sa mort en vacances.

Pauvre Martin (Georges Brassens)

Em6 : 022020

Bm
Avec une bêche à l'épaule,
Avec à sa lèvre, un doux chant
Avec, à la lèvre, un doux chant,
Em A7 D
Avec, à l'âme, un grand courage
Em7 F#7
Il s'en allait trimer aux champs !

REFRAIN :

Bm Em6 F#7 Bm
Pauvre Martin pauvre misère,
C F#7 Bm
Creuse la terre creuse le temps !

Pour gagner le pain de sa vie
De l'aurore jusqu'au couchant
De l'aurore jusqu'au couchant
Il s'en allait bêcher la terre
En tous les lieux, par tous les temps !

REFRAIN

Sans laisser voir, sur son visage,
Ni l'air jaloux, ni l'air méchant,
Ni l'air jaloux, ni l'air méchant,
Il retournait le champ des autres,
Toujours bêchant, toujours bêchant !

REFRAIN

Et quand la mort lui a fait signe
De labourer son dernier champ
De labourer son dernier champ
Il creusa lui-même sa tombe
En faisant vite, en se cachant.

REFRAIN

Il creusa lui même sa tombe
En faisant vite, en se cachant
En faisant vite, en se cachant
ET s'y étendit sans rien dire
Pour ne pas déranger les gens...

REFRAIN :

Pauvre Martin, pauvre misère
Dors sous la terre, dors sous le temps !

Les copains d'abord (Georges Brassens)

Intro : G7 Bb A A7 Dm G7 C7 F

A7 D
Non ce n'était pas le radeau
De la méduse ce bateau
E7
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
G
Il naviguait en pèr' peinard
F# F#7
Sur la grand-mare des canards
Bm E7
Et s'appelait les copains d'abord
A7 D
Les copains d'abord.

Ses « fluctuat nec mergitur »
C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sorts
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses matelots
N'étaient pas des enfants d'salauds,
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux

Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et la Boétie
Sur le ventre ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus
L'Evangile ils l'avaient pas lue
Mais il s'aimaient tout's voiles dehors
Toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur credo, leur confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit des sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains
Y'avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord

C'est qu'il était mort
Oui mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau ne s'refermait
Cent ans après coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qui ait tenu le coup

Qui n'ait jamais viré de bord
Mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord
Les copains d'abord.

C7

Marinette (Georges Brassens)

D#dim : 001212

Intro : D D#dim Em7 A7 D D#dim Em7

A7 D
Quand j'ai couru chanter ma p'tit chanson pour
Marinette,

La belle, la traîtresse était allée à l'opéra
D7
G

Avec ma p'tite chanson,
A7 D B7
J'avais l'air d'un con, ma mère,
Em A7
Avec ma p'tite chanson,

D
J'avais l'air d'un con

D#dim Em7 A7 D D#dim Em

Quand j'ai couru porter mon pot d'moutarde à
Marinette,
La belle, la traîtresse avait déjà fini d'dîner
Avec mon petit pot, j'avais l'air d'un con, ma mère,
Avec mon petit pot, j'avais l'air d'un con.

Quand j'offris pour étrennes une bicyclette à
Marinette,

La belle, la traîtresse avait acheté, une auto
Avec mon p'tit vélo, j'avais l'air d'un con, ma
mère,
Avec mon p'tit vélo, j'avais l'air d'un con

Quand j'ai couru tout chose au rendez-vous de
Marinette
La belle disait: "j' t'adore" à un sale type qui
l'embrassait
Avec mon bouquet d'fleurs, j'avais l'air d'un con,
ma mère
Avec mon bouquet d'fleurs, j'avais l'air d'un con.

Quand j'ai couru brûler la p'tite cervelle à
Marinette
La belle était déjà morte d'un rhume mal placé
Avec mon revolver, j'avais l'air d'un con, ma mère,
Avec mon revolver, j'avais l'air d'un con.

Quand j'ai couru, lugubre, à l'enterrement de
Marinette
La belle, la traîtresse était déjà ressuscitée
Avec ma p'tite couronne j'avais l'air d'un con, ma
mère

D A7 D
Avec ma p'tite couronne, j'avais l'air d'un con.

Je me suis fait tout petit (Georges Brassens)

Em6 : 022020

Intro : Bm C#7 F#7 Bm A7 D F#7
Bm C#7 F#7 Bm D G7 F#7
Bm Em6 F#7 Bm Em F#7

Bm Em
Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Em6 F#7 Bm
Devant personne

Em6 F#7
Maintenant je rampe et je fais le beau
G7 F#7 Bm
quand elle me sonne

B7 Em
J'étais chien méchant, elle me fait manger
Em6 F#7 Bm
Dans sa menotte

Em6 F#7
J'avais des dents d'loup, je les ai changées
G7 F#7 Bm
Pour des quenottes

REFRAIN :

Bm C#7
Je m'suis fais tout p'tit devant une poupée
F#7 Bm A7 D F#7
Qui ferme les yeux quand on la couche
Bm C#7

Je m'suis fais tout p'tit devant une poupée
F#7 Bm D G7 F#7 Bm
Qui fait maman quand on la touche

Em F#7 Bm Em F#7

J'étais dur à cuire, elle m'a converti
La fine mouche
Et je suis tombé tout chaud tout rôti
Contre sa bouche
Qui a des dents de lait quand elle sourit
Quand elle chante
Et des dents de loup quand elle est furie
Qu'elle est méchante

REFRAIN

Je subis sa loi, je file tout doux
Sous son empire
Bien qu'elle soit jalouse au-delà de tout
Et même pire
Une jolie pervenche qui m'avait paru
Plus jolie qu'elle
Une jolie pervenche un jour en mourut
A coups d'ombrelle

REFRAIN

Tous les somnambules, tous les mages m'ont

Dit sans malice
 Qu'en ses bras en croix je subirai mon
 Dernier supplice
 Il en est de pires, il en est d'meilleurs
 Mais à tout prendre
 Qu'on se pendre ici, qu'on se pendre ailleurs

S'il faut se pendre

REFRAIN

F#7 Bm

Le petit cheval (Georges Brassens)

A D A
 Le petit cheval dans le mauvais temps
 F#m E7

Qu'il avait donc du courage
 A D A
 C'était un petit cheval blanc
 F#m E7

Tous derrière, tous derrière
 A D A
 C'était un petit cheval blanc
 F#m E7 A
 Tous derrière et lui devant

Il n'y avait jamais de beau temps
 Dans ce pauvre paysage
 Il n'y avait jamais de printemps
 Ni derrière, ni derrière
 Il n'y avait jamais de printemps
 Ni derrière, ni devant

Mais toujours il était content
 Menant les gars du village
 A travers la pluie noire des champs
 Tous derrière, tous derrière
 A travers la pluie noire des champs

Tous derrière et lui devant

Sa voiture allait poursuivant
 Sa belle petite queue sauvage
 C'est alors qu'il était content
 Tous derrière, tous derrière
 C'est alors qu'il était content
 Tous derrière et lui devant

Mais un jour dans le mauvais temps
 Un jour qu'il était si sage
 Il est mort par un éclair blanc
 Tous derrière, tous derrière
 Il est mort par un éclair blanc
 Tous derrière et lui devant

Il est mort sans voir le beau temps
 Qu'il avait donc du courage
 Il est mort sans voir le printemps
 Ni derrière, ni derrière
 Il est mort sans voir le beau temps
 Ni derrière, ni devant

E7 A

La chasse aux papillons (Georges Brassens)

C#5+ : 043220

A C#5+ D
 Un bon petit diable à la fleur de l'âge,
 E7 A D A E7
 La jambe légère et l'œil polisson,
 A C#5+ D
 Et la bouche plein' de joyeux ramages,
 E7 A F#m Bm E7 A
 Allait à la chasse aux papillons.

(Idem 1er)
 Comme il atteignait l'orée du village,
 Filant sa quenouille, il vit Cendrillon,
 Il lui dit : « Bonjour, que Dieu te ménage,
 J't'emmène à la chasse aux papillons. »

A7 D A7 D
 Cendrillon ravie de quitter sa cage,
 A7 D A7 D
 Met sa robe neuve et ses bottillons
 F#7 Bm F#7 Bm
 Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages
 F#m G#7 C# E7
 Ils vont à la chasse aux papillons.

A C#5+ D
 Ils ne savaient pas que, sous les ombrages,
 E7 A D A E7

Se cachait l'amour et son aiguillon,
 A C#5+ D
 Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge,
 E7 A F#m Bm E7 A
 Les cœurs des chasseurs de papillons.

(Idem 1er)
 Quand il se fit tendre, elle lui dit : « J'présage
 Qu'c'est pas dans les plis de mon cotillon,
 Ni dans l'échancrure de mon corsage,
 Qu'on va-t-à la chasse aux papillons. »

(Idem 1er)
 Sur sa bouche en feu qui criait : « Sois sage ! »
 Il posa sa bouche en guise de bâillon,
 Et c'fut l'plus charmant des remue-ménage
 Qu'on ait vu d'mémoire de papillon.

(Idem 3ème)
 Un volcan dans l'âme, ils revinrent au village,
 En se promettant d'aller des millions,
 Des milliards de fois, et même davantage,
 Ensemble à la chasse aux papillons.

(Idem 4ème)
 Mais tant qu'ils s'aimeront, tant que les nuages,
 Porteurs de chagrins, les épargneront,
 Il fera bon voler dans les frais bocages,
 Ils feront pas la chasse aux papillons.

La prière (Georges Brassens)

Agonie
 F Dm Gm
 Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
 C7 F
 tandis que des enfants s'amuse au parterre
 Dm Gm Bb A7
 et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
 Dm Gm C
 son aile tout à coup s'ensanglante et descend
 F Dm Gm
 par la soif et la faim et le délire ardent,
 Bb7 A7 Dm
 Je vous salue Marie.

Flagellation

Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre,
 Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
 Et par l'humiliation de l'innocent châtié,
 Par la vierge vendue qu'on a déshabillée,
 Par le fils dont la mère a été insultée,

Je vous salue Marie.

Portement de croix

Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids,
 S'écrie "Mon Dieu". Par le malheureux dont les bras
 Ne purent s'appuyer sur une amour humaine
 Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène
 Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne,
 Je vous salue Marie.

Crucifiement

Par les quatre horizons qui crucifient le Monde,
 Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,
 Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans
 mains,
 Par le malade que l'on opère et qui geint
 Et par le juste mis au rang des assassins,
 Je vous salue Marie.

Il n'y a pas d'amour heureux (Georges Brassens)

Adim : 001212

Am Dm
 Rien n'est jamais acquis à l'homme ni sa force
 E7 Am
 Ni sa faiblesse ni son cœur et quand il croit
 D Adim E7
 Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
 Am Dm G7
 Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
 C E7
 Sa vie est un étrange et douloureux divorce
 Am
 Il n'y a pas d'amour heureux

Sa vie elle ressemble à ces soldats sans armes
 Qu'on avait habillés pour un autre destin
 A quoi peut leur servir de se lever matin

Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains
 Dites ces mots ma vie et retenez vos larmes
 Il n'y a pas d'amour heureux

Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
 Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
 Et ceux-là sans savoir nous regardent passer
 Répétant après moi ces mots que j'ai tressés
 Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent
 Il n'y a pas d'amour heureux

Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
 Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson
 Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
 Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
 Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
 Il n'y a pas d'amour heureux

Les amoureux des bancs publics (Georges Brassens)

A#dim : 012020

Bm
 Les gens qui voient de travers
 Pensent que les bancs verts
 F#7
 Qu'on voit sur les trottoirs
 Bm
 Sont faits pour les impotents ou les ventripotents.
 Am
 Mais c'est une absurdité,
 Car, à la vérité,
 E7
 Ils sont là, c'est notoire,
 A7 D
 Pour accueillir quelque temps les amours débutantes.

REFRAIN :

Em Bm
 Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics,
 A#dim Bm

Bancs publics, bancs publics,
 C G
 En s'foutant pas mal du r'gard oblique
 D7 G
 Des passants honnêtes,
 Em Bm
 Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics,
 A#dim Bm
 Bancs publics, bancs publics,
 C G
 En s'disant des "Je t'aime" pathétiques,
 D7 G
 On des p'tites gueules bien sympathiques !
 Ils se tiennent par la main,
 Parlent du lendemain,
 Du papier bleu d'azur
 Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher...
 Ils se voient déjà doucement ,
 Elle cousant, lui fumant,
 Dans un bien-être sûr,

Et choisissent les prénoms de leur premier bébé...

REFRAIN

Quand la saint' famille Machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris,
Elle leur décoch' hardiment des propos venimeux...
N'empêche que tout' la famille
Le père, la mère, la fille, le fils, le Saint-Esprit
Voudrait bien, de temps en temps,
Pouvoir s'conduire comme eux.

REFRAIN

Quand les mois auront passé,
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants,
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds,
Ils s'apercevront, émus,
Qu'c'est au hasard des rues,
Sur un d'ces fameux bancs,
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour...

REFRAIN

Chanson pour l'Auvergnat (Georges Brassens)

(valse) Bm F#7 Bm F#7

Bm F#7
Elle est à toi cette chanson
Bm
Toi l'Auvergnat qui sans façon
F#7
M'as donné quatre bouts de bois
G A7 D F#7
Quand dans ma vie il faisait froid
Bm F#7
Toi qui m'as donné du feu quand
Bm
Les croquantes et les croquants
F#7
Tous les gens bien intentionnés
Bm A7 D
M'avaient fermé la porte au nez
G A7 D
Ce n'était rien qu'un feu de bois
Bm Em F#7 Bm
Mais il m'avait chauffé le corps
F#7 Bm
Et dans mon âme il brûle encore
G F#7
A la manière d'un feu de joie

Bm F#7
Toi l'Auvergnat quand tu mourras
Bm
quand le croque-mort t'emportera
E A
Qu'il te conduise à travers ciel
G F#7 Bm
Au Père éternel

Elle est à toi cette chanson
Toi l'hôtesse qui sans façons
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim
Toi qui m'ouvris ta hutte quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeûner
Ce n'était rien qu'un bout de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au Père éternel

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir amené
Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au Père éternel

TBC Heureux qui comme Ulysse (Georges Brassens)

Bm E
Heureux qui comme Ulysse
G Bm
A fait un beau voyage
Bm E
Heureux qui comme Ulysse
G D
A vu cent paysages
F# Bm
Et puis a retrouvé,
F# Bm
Après maintes traversées
G D F#
Le pays des vertes années

F# Bm

Par un petit matin d'été
F# E
Quand le soleil vous chante au cœur
E A7
Qu'elle est belle la liberté, la liberté !
F# A
Quand on est mieux ici qu'ailleurs
F# E
Quand un ami fait le bonheur
E A7 Bm
Qu'elle est belle la liberté, la liberté !

...
Avec le soleil et le vent,
...
Avec la pluie et le beau temps

...
On vivait bien content
...
Mon cheval, ma Provence et moi,
...
Mon cheval, ma Provence et moi

Heureux qui comme Ulysse
A fait un beau voyage
Heureux qui comme Ulysse
A vu cent paysages
Et puis a retrouvé,
Après maintes traversées
Le pays des vertes années

Par un joli matin d'été
Quand le soleil vous chante au cœur
Qu'elle est belle la liberté, la liberté !
Quand c'en est fini des malheurs
Quand un ami sèche vos pleurs
Qu'elle est belle la liberté, la liberté !

Battue de soleil et de vent,
Perdue au milieu des étangs
On vivra bien content
Mon cheval, ma Camargue et moi,
Mon cheval, ma Camargue et moi.

Le gorille (Georges Brassens)

D
C'est à travers de larges grilles,
A7
Que les femelles du canton,
Contemplaient un puissant gorille,

D
Sans souci du qu'en-dira-t-on
Avec impudeur, ces commères

A7
Lorgnaient même un endroit précis
Que, rigoureusement ma mère

D
M'a défendu d'appeler ici...

A7 D A7 D
Gare au goriiiiiiiiille !

Tout à coup, la prison bien close,
Où vivait le bel animal,
S'ouvre on n'sait pourquoi, je suppose
Qu'on avait dû la fermer mal
Le singe, en sortant de sa cage
Dit « c'est aujourd'hui que j'le perds ! »
Il parlait de son pucelage,
Vous aviez deviné, j'espère !
Gare au goriiiiiiiiille !

L'patron de la ménagerie
Criait, éperdu « Nom de nom
C'est assommant car le gorille
N'a jamais connu de guenon ! »
Dès que la féminine engeance
Sut que le singe était puceau,
Au lieu de profiter d'la chance
Elle fit feu des deux fuseaux !
Gare au goriiiiiiiiille !

Celles-là même qui naguère,
Le couvaient d'un œil décidé,
Furent, prouvant qu'elles n'avaient guère
De la suite dans les idées
D'autant plus vaine était leur crainte,
Que le gorille est un luron
Supérieur à l'homme dans l'étreinte,
Bien des femmes vous le diront !
Gare au goriiiiiiiiille !

Tout le monde se précipite
Hors d'atteinte du singe en rut,
Sauf une vieille décrépète

Et un jeune juge en bois brut
Voyant que toutes se dérobent,
Le quadrumane accéléra
Son dandinement vers les robes
De la vieille et du magistrat !
Gare au goriiiiiiiiille !

« Bah ! soupirait la centenaire,
Qu'on puisse encore me désirer,
Ce serait extraordinaire,
Et, pour tout dire, inespéré ! »
Le juge pensait, impassible,
« Qu'on me prenne pour une guenon,
C'est complètement impossible... »
La suite lui prouva que non !
Gare au goriiiiiiiiille !

Supposez que l'un de vous puisse être,
Comme le singe, obligé de
Violer un juge ou une ancêtre,
Lequel choisirait-il des deux ?
Qu'une alternative pareille,
Un de ces quatre jours, m'échoie,
C'est, j'en suis convaincu, la vieille
Qui sera l'objet de mon choix !
Gare au goriiiiiiiiille !

Mais, par malheur, si le gorille
Aux jeux de l'amour vaut son prix,
On sait qu'en revanche il ne brille
Ni par le goût, ni par l'esprit.
Lors, au lieu d'opter pour la vieille,
Comme aurait fait n'importe qui,
Il saisit le juge à l'oreille
Et l'entraîna dans un maquis !
Gare au goriiiiiiiiille !

La suite serait délectable,
Malheureusement, je ne peux
Pas la dire, et c'est regrettable,
Ça nous aurait fait rire un peu;
Car le juge, au moment suprême,
Criait « Maman ! », pleurait beaucoup,
Comme l'homme auquel, le jour même,
Il avait fait trancher le cou.
Gare au goriiiiiiiiille !

A7 D

La mauvaise réputation (Georges Brassens)

Em6 : 022020
Fdim : 023130

Bm

Au village, sans prétention,
C#7 F#7 Bm

J'ai mauvaise réputation
Qu' je m'démène ou qu'je reste coi,
C#7 F#7 Bm

Je passe pour un je-ne-sais-quoi.
G F#

Je ne fais pourtant de tort à personne,
G F# Em6 Fdim F#7

En suivant mon ch'min de petit bon - hom - me
Bm

Mais les braves gens n'aiment pas que
C#7 F#7 Bm

L'on suive une autre route qu'eux...
Non, les braves gens n'aiment pas que
C#7 F#7 Bm

L'on suive une autre route qu'eux...
G Bm

Tout le monde médit de moi,
F# Bm

Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du Quatorze-Juillet
Je reste dans mon lit douillet
La musique qui marche au pas
Cela ne me regarde pas
Je ne fais pourtant de tort à personne
En n'écoutant pas le clairon qui sonne

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Non les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Tout le monde me montre du doigt
Sauf les manchots, ça va de soi

Quand j'croise un voleur malchanceux
Poursuivi par un cul-terreux
J'lance la patte et pourquoi le taire,
Le cul terreux s'retrouve par terre
Je ne fais pourtant de tort à personne
En laissant courir les voleurs de pommes.
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Non les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Tout le monde se rue sur moi
Sauf les culs-d'jatte, ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie
Pour d'viner l'sort qui m'est promis
S'ils trouvent une corde à leur goût,
Ils me la passeront au cou.
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les chemins qui n'mènent pas à Rome
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Non les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux...
Tout l'monde viendra me voir pendu,
Sauf les aveugles, bien entendu !

Après de mon arbre (Georges Brassens)

F D7

J'ai plaqué mon chêne,
G7 C7

Comme un saligaud
F D7

Mon copain le chêne,
G7 C7

Mon alter ego
D7 Gm

On était du même bois,
Dm A7

Un peu rustique, un peu brut
Dm A7

Dont on fait n'importe quoi,
Dm C7

Sauf naturellement les flûtes
F D7

J'ai maintenant des frênes,
G7 C7

des arbres de Judée
F D7

Tous de bonne graine,
G7 C7

De haute futaie
D7 Gm

Mais toi tu manques à l'appel,
Dm A7

Ma vieille branche de campagne
Dm A7

Mon seul arbre de Noël,
C7 F G7

Mon mât de cognac.

REFRAIN :

C

Après de mon arbre, je vivais heureux,
F C A7 Dm G

J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre...
C

Après de mon arbre, je vivais heureux
F C A7 Dm G7 C C7

J'aurais jamais dû le quitter des yeux

Je suis un pauv'type,
J'aurai plus de joie
J'ai jeté ma pipe,
Ma vieill' pipe en bois
Qui avait fumé sans s'fâcher,
Sans jamais m'brûler la lipe
L'tabac d'la vache enragée,
Dans sa bonn'vieille têt' de pipe...
J'ai des pipes d'écume,
Ornées de fleurons
De ces pipes qu'on fume,
En levant le front
Mais j'retrouv'rai plus ma foi,
Dans mon cœur ni sur ma lippe
Le goût d'ma vieille pipe en bois,
Sacré nom d'une pipe !

REFRAIN

Le surnom d'infâme
Me va comme un gant
D'avec ma femme
J'ai foutu le camp
Parce-que depuis tant d'années
C'était pas une sinécure

De lui voir tout l'temps le nez
 Au milieu de la figure...
 Je bats la campagne
 Pour dénicher la
 Nouvelle compagne
 Valant celle-là
 Qui bien sûr, laissait beaucoup
 Trop de pierres dans les lentilles,
 Mais se pendait à mon cou
 Quand j'perdais mes billes

REFRAIN

J'avais une mansarde
 Pour tout logement
 Avec des lézardes

Sur le firmament
 Je l'savais par cœur depuis
 Et pour un baiser la course,
 J'emmenais mes belles de nuit
 Faire un tour sur la grande Ourse
 J'habite plus d'mansarde,
 Il peut désormais
 Tomber des haliebardes
 Je m'en bats l'œil mais,
 Mais si quelqu'un monte aux cieux
 Moins que moi j'y paie des prunes
 Y a cent sept ans qui dit mieux,
 Qu'j'ai pas vu la lune !

REFRAIN

Les trompettes de la renommée (Georges Brassens)

Am F#dim B7 Em
 Je vivais à l'écart de la place publique,
 A7 Dm G7 C
 Serein, contemplatif, ténébreux, bucolique...
 F Bb E7 Am
 Refusant d'acquiescer la rançon de la gloire,
 Dm Am B7 E7
 Sur mon brin de laurier je dormais comme un loir.
 Am F#dim B7 Em
 Les gens de bon conseil ont su me faire comprendre
 A7 Dm G7 C
 Qu'à l'homme de la rue j'avais des comptes à rendre
 F Bb E7 Am
 Et que, sous peine de choir dans un oubli complet,
 B7 E7 Am
 J'devais mettre au grand jour tous mes petits secrets

REFRAIN :

C E7
 Trompettes de la Renommée,
 Am Em Am
 Vous êtes bien mal embouchées !

Manquant à la pudeur la plus élémentaire,
 Dois-je, pour les besoins d'la cause publicitaire,
 Divulguer avec qui, et dans quelle position
 Je plonge dans le stupre et la fornication ?
 Si je publie des noms, combien de Pénélopes
 Passeront illico pour de fieffées salopes,
 Combien de bons amis me regard'ront de travers,
 Combien je recevrai de coups de revolver !

REFRAIN

A toute exhibition, ma nature est rétive,
 Souffrant d'une modestie quasiment malade,
 Je ne fais voir mes organes procréateurs
 A personne, excepté mes femmes et mes docteurs.
 Dois-je, pour défrayer la chronique des scandales,
 Battre le tambour avec mes parties génitales,
 Dois-je les arborer plus ostensiblement,
 Comme un enfant de chœur porte un saint sacrement ?

REFRAIN

Une femme du monde, et qui souvent me laisse
 Faire mes quatre voluptés dans ses quartiers
 d'noblesse,
 M'a sournoisement passé, sur son divan de soie,
 Des parasites du plus bas étage qui soit...
 Sous prétexte de bruit, sous couleur de réclame,

Ai-je le droit de ternir l'honneur de cette dame
 En criant sur les toits, et sur l'air des lampions :
 « Madame la marquise m'a foutu des morpions ! » ?

REFRAIN

Le ciel en soit loué, je vis en bonne entente
 Avec le Père Duval, la calotte chantante,
 Lui, le catéchumène, et moi, l'énergumène,
 Il me laisse dire merde, je lui laisse dire amen,
 En accord avec lui, dois-je écrire dans la presse
 Qu'un soir je l'ai surpris aux genoux d'ma maîtresse,
 Chantant la mélodie d'une voix qui susurre,
 Tandis qu'elle lui cherchait des poux dans la
 tonsure ?

REFRAIN

Avec qui, ventrebleu ! faut-il que je couche
 Pour faire parler un peu la déesse aux cent bouches ?
 Faut-il qu'une femme célèbre, une étoile, une star,
 Vienne prendre entre mes bras la place de ma
 guitare ?
 Pour exciter le peuple et les folliculaires,
 Qui est-ce qui veut me prêter sa croupe populaire,
 Qui est-ce qui veut m'laisser faire, in naturalibus,
 Un p'tit peu d'alpinisme sur son mont de Vénus ?

REFRAIN

Sonneraient-elles plus fort, ces divines trompettes,
 Si, comme tout un chacun, j'étais un peu tapette,
 Si je me déhanchais comme une demoiselle
 Et prenais tout à coup des allures de gazelle ?
 Mais je ne sache pas qu'ça profite à ces drôles
 De jouer le jeu d'l'amour en inversant les rôles,
 Qu'ça confère à leur gloire une once de plus-value,
 Le crime pédérastique aujourd'hui ne paie plus.

REFRAIN

Après c'tour d'horizon des mille et une recettes
 Qui vous valent à coup sûr les honneurs des gazettes,
 J'aime mieux m'en tenir à ma première façon
 Et me gratter le ventre en chantant des chansons.
 Si le public en veut, je les sors dare-dare,
 S'il n'en veut pas je les remets dans ma guitare.
 Refusant d'acquiescer la rançon de la gloire,
 Sur mon brin de laurier je m'endors comme un loir.

REFRAIN

Les sabots d'Hélène (Georges Brassens)

Em
 Les sabots d'Hélène
 A7 D
 Etaient tout crottés,
 Bm Em
 Les trois capitaines
 A7 D
 L'auraient appelée vilaine,
 Em
 Et la pauvre Hélène
 F#
 Etais comme une âme en peine...
 Bm F# Bm
 Ne cherche plus longtemps de fontaine,
 Em F#
 Toi qui as besoin d'eau,
 Bm F# Bm
 Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
 E7 A7 D
 Va-t'en remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine
 De les déchausser,
 Les sabots d'Hélène
 Moi qui ne suis pas capitaine
 Et j'ai vu ma peine
 Bien récompensée...
 Dans les sabots de la pauvre Hélène
 Dans ses sabots crottés
 Moi j'ai trouvé les pieds d'une reine
 Et je les ai gardés

Son jupon de laine
 Etais tout mité,
 Les trois capitaines
 L'auraient appelée vilaine,
 Et la pauvre Hélène
 Etais comme une âme en peine
 Ne cherche plus longtemps de fontaine,

Toi qui as besoin d'eau,
 Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
 Va-t'en remplir ton seau.

Moi j'ai pris la peine
 De le retrousser,
 Le jupon d'Hélène,
 Moi qui ne suis pas capitaine,
 Et j'ai vu ma peine
 Bien récompensée...
 Sous le jupon de la pauvre Hélène,
 Sous son jupon mité,
 Moi j'ai trouvé des jambes de reine
 Et je les ai gardées...

Et le cœur d'Hélène
 N'savait pas chanter
 Les trois capitaines
 L'auraient appelée vilaine
 Et la pauvre Hélène
 Etais comme une âme en peine
 Ne cherche plus longtemps de fontaine,
 Toi qui as besoin d'eau,
 Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
 Va-t'en remplir ton seau.

Moi j'ai pris la peine
 De m'y arrêter,
 Dans le cœur d'Hélène
 Moi qui ne suis pas capitaine,
 Et j'ai vu ma peine
 Bien récompensée...
 Et dans le cœur de la pauvre Hélène,
 Qui avait jamais chanté,
 Moi j'ai trouvé l'amour d'une reine
 Et moi je l'ai gardé.

A7 D

Une jolie fleur (Georges Brassens)

Intro : G A B B7 E A7 D

D A7
 Jamais sur terre il n'y eut d'amoureux
 D
 Plus aveugle que moi dans tous les âges,
 D7 G
 Mais faut dire qu'je m'étais crevé les yeux
 Gm A7 D
 En regardant de trop près son corsage...

REFRAIN :

D A7
 Une jolie fleur dans une peau d'vache,
 D
 Une jolie vache déguisée en fleur,
 B7 E7
 Qui fait la belle et qui vous attache,
 A7 D
 Puis, qui vous mène par le bout du cœur...

Le ciel l'avait pourvue des mille appas
 Qui vous font prendre feu dès qu'on y touche,
 L'en avait tant que je ne savais pas
 Ne savais plus où donner de la bouche...

REFRAIN

Elle n'avait pas de tête, elle n'avait pas
 L'esprit beaucoup plus grand qu'un dé à coudre,
 Mais pour l'amour on ne demande pas
 Aux filles d'avoir inventé la poudre...

REFRAIN

Puis un jour elle a pris la clef des champs
 En me laissant à l'âme un mal funeste,
 Et toutes les herbes de la Saint-Jean
 N'ont pas pu me guérir de cette peste..

REFRAIN

J'lui en ai bien voulu mais, à présent,
 J'ai plus d'rancune et mon cœur lui pardonne
 D'avoir mis mon cœur à feu et à sang
 Pour qu'il ne puisse plus servir à personne...

REFRAIN

G A7 D

TBC Brave margot (Georges Brassens)

...
Margoton, la jeune bergère,
...
Trouvant dans l'herbe un petit chat
...
Qui venait de perdre sa mère,
...
L'adopta...
...
Elle entrouvre sa collerette
...
Et le couche contre son sein.
...
C'était tout c'qu'elle avait, pauvrette,
...
Comm' coussin...
...
Le chat, la prenant pour sa mère,
...
Se mit à téter tout de go.
...
Emu', Margot le laissa faire...
...
Brav' Margot !
...
Un croquant, passant à la ronde,
...
Trouvant la tableau peu commun,
...
S'en alla le dire à tout l'monde,
...
Et, le lendemain...

REFRAIN :

...
Quand Margot dégrafait son corsage
...
Pour donner la gougoutte à son chat,
...
tous les gars, tous les gars du village,
...
Etaient là, la la la la la la...
...
Etaient là, la la la la la la...
...
Et Margot, qu'était simple et très sage,
...
Présumait qu'c'était pour voir son chat

...
Qu'tous les gars, qu'tous les gars du village,
...
Etaient là, la la la la la la...
...
Etaient là, la la la la la la...

L'maître d'école et ses potaches,
Le maire, le bedeau, le bougnat,
Négligeaient carrément leur tâche
Pour voir ça...
Le facteur, d'ordinaire' si preste,
Pour voir ça, ne distribuait plus
Les lettres que personne, au reste,
N'aurait lues...

REFRAIN

Pour voir ça (Dieu le leur pardonne!)
Les enfants de chœur, au milieu
Du saint sacrifice, abandonnent
Le saint lieu...
Les gendarmes, même' les gendarmes,
Qui sont par nature' si ballots,
Se laissaient toucher par les charmes
Du joli tableau...

REFRAIN

Mais les autres femmes de la commune,
Privées d'leur époux, d'leur galants,
Accumulèrent la rancune,
Patiemment...
Puis un jour, ivres de colère,
Elles s'armèrent de bâtons
Et, farouches, elles immolèrent
Le chaton...
La bergère, après bien des larmes,
Pour s'consoler prit un mari,
Et ne dévoila plus ses charmes
Que pour lui...
Le temps passa sur les mémoires,
On oublia l'événement,
Seuls des vieux racontent encore
A leur p'tits enfants...

REFRAIN

Mourir pour des idées (Georges Brassens)

Am C D Am C D
Mourir pour des idées, l'idée est excellente
Am C D E7 Am
Moi j'ai failli mourir de ne l'avoir pas eu
C D Am C D
Car tous ceux qui l'avaient, multitude accablante
Am C D E7 Am
En hurlant à la mort me sont tombés dessus
Dm G7
Ils ont su me convaincre et ma muse insolente,
C
Abjurant ses erreurs, se rallie à leur foi
E7
Avec un soupçon de réserve toutefois :
Am
Mourrons pour des idées, d'accord,
F G7 C
Mais de mort lente,
F E7 Am

D'accord, mais de mort lente.

Jugeant qu'il n'y a pas péril en la demeure
Allons vers l'autre monde en flânant en chemin
Car, à forcer l'allure, il arrive qu'on meure
Pour des idées n'ayant plus cours le lendemain
Or, s'il est une chose amère, désolante
En rendant l'âme à Dieu c'est bien de constater
Qu'on a fait fausse route, qu'on s'est trompé d'idée
Mourrons pour des idées,
D'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

Les saints Jean Bouche d'or qui prêchent le martyre
Le plus souvent, d'ailleurs, s'attardent ici-bas
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en privent pas
Dans presque tous les camps on en voit qui
supplangent

Bientôt Mathusalem dans la longévité
J'en conclus qu'ils doivent se dire, en aparté :
« Mourrons pour des idées,
D'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente. »

Des idées réclamant le fameux sacrifice
Les sectes de tout poil en offrent des séquelles
Et la question se pose aux victimes novices :
Mourir pour des idées, c'est bien beau mais
lesquelles ?
Et comme toutes sont entre elles ressemblantes,
Quand il les voit venir, avec leur gros drapeau,
Le sage, en hésitant, tourne autour du tombeau
Mourrons pour des idées,
D'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

Encore s'il suffisait de quelques hécatombes
Pour qu'enfin tout changeât, qu'enfin tout
s'arrange t !

Depuis tant de « grands soirs » que tant de têtes
tombent,
Au paradis sur terre on y serait déjà
Mais l'âge d'or sans cesse est remis aux calendes
Les dieux ont toujours soif, n'en ont jamais assez
Et c'est la mort, la mort toujours recommencée
Mourrons pour des idées,
D'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente.

  vous, les boutefeux,   vous les bons apôtres
Mourez donc les premiers, nous vous c dons le pas
Mais de grâce, morbleu ! laissez vivre les autres !
La vie est   peu près leur seul luxe ici bas
Car, enfin, la Camarde est assez vigilante
Elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la faux
Plus de danse macabre autour des échafauds!
Mourrons pour des idées,
D'accord, mais de mort lente,
D'accord, mais de mort lente .

E7 Am

TBC Gastibelza (L'homme   la carabine) (Georges Brassens)

...
Gastibelza, l'homme   la carabine,
...
Chantait ainsi :
...
« Quelqu'un a-t-il connu dona Sabine ?
...
Quelqu'un d'ici ?
...
Chantez, dansez, villageois ! la nuit gagne
...
Le mont Falu...
...
Le vent qui vient   travers la montagne
...
Me rendra fou. »

« Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine,
Ma se ora ?
Sa mère était la vieille maugrabine
d'Antequera,
Qui chaque nuit criait dans la tour Magne
Comme un hibou...
Le vent qui vient   travers la montagne
Me rendra fou. »

« Vraiment, la reine e t près d'elle été laide
Quand, vers le soir,
Elle passait sur le pont de Tolède
En corset noir.
Un chapelet du temps de Charlemagne
Ornait son cou...
Le vent qui vient   travers la montagne
Me rendra fou. »

Le roi disait, en la voyant si belle,
A son neveu :
« Pour un baiser, pour un sourire d'elle,
Pour un cheveu,
Infant don Ruy, je donnerai l'Espagne
Et le Pérou !
Le vent qui vient   travers la montagne
Me rendra fou. »

« Je ne sais pas si j'aimais cette dame,
Mais je sais bien
Que, pour avoir un regard de son  me,
Moi, pauvre chien,
J'aurai gaiement passé dix ans au baigne
Sous les verrous...
Le vent qui vient   travers la montagne
Me rendra fou. »

« Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre
De ce canton,
Je croyais voir la belle Cléopâtre,
Qui, nous dit-on,
Menait César, empereur d'Allemagne,
Par le licou...
Le vent qui vient   travers la montagne
Me rendra fou. »

« Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe
Sabine, un jour,
A tout vendu, sa beauté de colombe,
Tout son amour,
Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne,
Pour un bijou...
Le vent qui vient   travers la montagne
M'a rendu fou. »

TBC Hécatombe (Georges Brassens)

...
Au marché de Brive-la-Gaillarde,
...
A propos de bottes d'oignons,
...
Quelques douzaines de gaillards
...
Se cr paient un jour le chignon.

...
A pied,   cheval, en voiture,
...
Les gendarmes, mal inspirés,
...
Vinrent pour tenter l'aventure
...
D'interrompre d' chauffour e.

Or, sous tous les cieux sans vergogne,
C'est un usage bien établi,
Dès qu'il s'agit d'rosser les cognes
Tout l'monde se réconcilie.
Ces furies, perdant tout' mesure,
Se ruèrent sur les guignols,
Et, donnèrent, je vous l'assure,
Un spectacle assez croquignole.

En voyant ces braves pandores
Etre à deux doigts de succomber,
Moi, j'bichais, car je les adore
Sous la forme de macchabées.
De la mansarde où je réside,
J'excitais les farouches bras
Des mégères gendarmicides,
En criant " Hip, hip, hip hourra ! "

Frénétique, l'une d'elles attache
Le vieux maréchal des logis,
Et lui fait crier " Mort aux vaches !
Mort aux lois ! Vive l'anarchie ! "
Une autre fourre avec rudesse

Le crâne d'un de ces lourdauds
Entre ses gigantesques fesses
Qu'elle serre comme un étou.

La plus grasse de ces femelles,
Ouvrant son corsage dilaté,
Matraque à grands coups de mamelles
Ceux qui passent à sa portée.
Ils tombent, tombent, tombent, tombent,
Et, selon les avis compétents,
Il paraît que cette hécatombe
Fut la plus belle de tous les temps.

Jugeant enfin que leurs victimes
Avaient eu leur content de gnons,
Ces furies, comme outrage ultime,
En retournant à leurs oignons,
Ces furies, à peine si j'ose
Le dire, tellement c'est bas,
Leur auraient même coupé les choses :
Par bonheur ils n'en avaient pas !
Leur auraient même coupé les choses :
Par bonheur ils n'en avaient pas !

TBC Cupidon s'en fout (Georges Brassens)

TBC La non-demande en mariage (Georges Brassens)

Mathilde (Jacques Brel)

Intro : Em Am Bm Em

Em
Ma mère voici le temps venu
D'aller prier pour mon salut
Am D G F#m7 B7
Mathilde est revenue
Em
Bougnat tu peux garder ton vin
Ce soir je boirai mon chagrin
Am D G F#m7 B7
Mathilde est revenue
E C#m
Toi la servante toi la Maria
Vaudrait p't être mieux changer nos draps
A F#m B Ab F#m B7
Mathilde est revenue
E C#m
Mes amis ne me laissez pas,
Ce soir je repars au combat
A F#m
Maudite Mathilde
B7 Em
Puisque te v'là.

Mon cœur mon cœur ne t'emballe pas
Fais comme si tu ne savais pas
Que la Mathilde est revenue
Mon cœur arrête de répéter
Qu'elle est plus belle qu'avant l'été
La Mathilde qui est revenue
Mon cœur arrête de bringuebaler
Souviens-toi qu'elle t'a déchiré
La Mathilde qui est revenue
Mes amis ne me laissez pas non

Dites-moi dites-moi qu'il ne faut pas
Maudite Mathilde puisque te v'là.

Et vous mes mains restez tranquilles
C'est un chien qui nous revient de la ville
Mathilde est revenue
Et vous mes mains ne frappez pas
Tout cela ne vous regarde pas
Mathilde est revenue
Et vous mes mains ne tremblez plus
Souvenez-vous quand je vous pleurais dessus
Mathilde est revenue
Vous mes mains ne vous ouvrez pas,
Vous mes bras ne vous tendez pas
Sacrée Mathilde puisque te v'là

Fm
Ma mère arrête tes prières
Ton Jacques retourne en enfer
Bbm Eb G# Gm7 C7
Mathilde m'est revenue

Fm
Bougnat apporte-nous du vin
Celui des noces et des festins
Bbm Eb G# Gm7 C7
Mathilde m'est revenue

F Dm
Toi la servante toi la Maria
Va tendre mon grand lit de draps
Bb Gm C A Gm C7
Mathilde m'est revenue
F Dm
Amis ne comptez plus sur moi
Je crache au ciel encore une fois
Bb C7

Ma belle Mathilde...

F C#
Puisque te v'là

F Bb F A
Te v'là.

Le plat pays (Jacques Brel)

C E C
Avec la Mer du Nord pour dernier terrain vague,
E C
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues
Am Dm
Et de vagues rochers que les marées dépassent
G7 C
Et qui ont a jamais le cœur à marée basse,
E Am
Avec infiniment de brumes à venir,
Dm G7
Avec le vent d'Ouest, écoutez-le tenir,
C
Le plat pays qui est le mien.

Avec des cathédrales pour uniques montagnes
Et de noirs clochers comme mats de cocagne
Où des diables en pierre décrochent les nuages,
Avec le fil des jours pour unique voyage

Et les chemins de pluie pour unique bonsoir,
Avec le vent de l'Est, écoutez-le vouloir,
Le plat pays qui est le mien.

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu,
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu,
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du Nord qui vient s'écarteler,
Avec le vent du Nord, écoutez-le craquer,
Le plat pays qui est le mien.

Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut,
Avec Frida la blonde quand elle devient Margot
Quand les fils de Novembre nous reviennent en Mai,
Quand la plaine est fumante et tremble sous Juillet,
Quand le vent est au rire, quand le vent est au blé
Quand le vent est au sud, écoutez-le chanter,
Le plat pays qui est le mien.

Amsterdam (Jacques Brel)

Intro : Am Am7 Am

Am
Dans le port d'Amsterdam
Em
Y a des marins qui chantent
F
Les rêves qui les hantent
E7
Au large d'Amsterdam
Am
Dans le port d'Amsterdam
Em
Y a des marins qui dorment
F E7
Comme des oriflammes
Am
Le long des berges mornes
C
Dans le port d'Amsterdam
G7
Y a des marins qui meurent
E7 Am
Pleins de bières et de drames
E7
Aux premières lueurs
F
Mais dans l'port d'Amsterdam
Em
Y a des marins qui naissent

Dm7 E7
Dans la chaleur épaisse
Am
Des langueurs océanes.
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguettes
Et sortent en rotant.

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et il dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance

Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout a coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
D'Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles

Dans le port d'Amsterdam
C#m Bm C#7 F#m
Dans le port d'Amsterdam.

Ne me quitte pas (Jacques Brel)

Intro : E7 Dm6 E7

Am

Ne me quitte pas
Am7

Il faut oublier
Dm

Tout peut s'oublier
E7

Qui s'enfuit déjà
Dm

Oublier le temps
E7

Des malentendus
Am

Et le temps perdu
Am7

A savoir comment
Dm

Oublier ces heures
E7

Qui tuaient parfois
Am

A coups de pourquoi
Dm Am

Le cœur du bonheur
Dm

Ne me quitte pas
E7

Ne me quitte pas
Am

Ne me quitte pas
Dm Am

Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai
F

Des perles de pluie
E7

Venues de pays
Am

Où il ne pleut pas
E7 Am

Je creus'rai la terre
F

Jusqu'après ma mort
G

Pour couvrir ton corps
Dm6 E7

D'or et de lumière
Am

Je ferai un domaine
Gm

Où l'amour sera roi
F

Où l'amour sera loi
E7 Am

Où tu seras reine
C

Ne me quitte pas
Dm

Ne me quitte pas
Dm6 E7

Ne me quitte pas
Dm6 E7

Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants-là
Qui ont vu deux fois
Leurs cœurs s'embraser
Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas

Pu te rencontrer
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

On a vu souvent
Rejaillir le feu
De l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est parait-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir
Ne s'épousent-ils pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherai là
A te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas (ter)

L'ivrogne (Jacques Brel)

Gb7dim : 004545

REFRAIN :

G7 Cm
Ami remplis mon verre
Fm Cm
Encore un et je va
Fm Cm
Encore un et je vais
Fm6 G7
Non je ne pleure pas
Ab Bb7 G7
Je chante et je suis gai
Ab7 G7
Mais j'ai mal d'être moi
Bb7 Cm
Ami remplis mon verre
Bb6 Ab Fm6 G7
Ami remplis mon verre

Buvons à ta santé
Cm
Toi qui sais si bien dire
Bb7
Que tout peut s'arranger
Eb
Qu'elle va revenir

Fm7

Tant pis si tu es menteur
Eb
Tavernier sans tendresse
Fm6
Je serai saoul dans une heure
Gb7dim G7
Je serai sans tristesse
Bb7
Buvons à la santé
Eb
Des amis et des rires
Bb7
Que je vais retrouver
Eb
Qui vont me revenir
C7
Tant pis si ces seigneurs
Fm
Me laissent à terre
D7
Je serai saoul dans une heure
G7
Je serai sans colère

REFRAIN

Buvons à ma santé
Que l'on boive avec moi
Que l'on vienne danser
Qu'on partage ma joie
Tant pis si les danseurs
Me laissent sous la lune
Je serai saoul dans une heure
Bb7dim B7
Je serai sans rancune
Buvons aux jeunes filles
Qu'il me reste à aimer
Buvons déjà aux filles
Que je vais faire pleurer
Et tant pis pour les fleurs
Qu'elles me refuseront
Je serai saoul dans une heure
Je serai sans passion

REFRAIN

Buvons à la putain
Qui m'a tordu le cœur
Buvons à plein chagrin
Buvons à pleines pleurs
Et tant pis pour les pleurs
Qui me pleuvent ce soir
Je serai saoul dans une heure

Bb7dim B7
 Je serai sans mémoire
 Buvons nuit après nuit
 Puisque je serai trop laid
 Pour la moindre Sylvie
 Pour le moindre regret
 Buvons puisqu'il est l'heure
 Buvons rien que pour boire
 Je serai saoul dans une heure
 Je serai sans espoir

REFRAIN :
 Ami remplis mon verre
 Encore un et je va
 Encore un et je vais
 Non je ne pleure pas

Je chante et je suis gai
 Tout s'arrange déjà
 Ami remplis mon verre
 Ami remplis mon verre
 Ami remplis mon verre
 Ami remplis mon verre.

Les bonbons (Jacques Brel)

J'vous ai apporté des bonbons
 Parce que les fleurs c'est périssable
 Puis les bonbons c'est tellement bon
 Bien qu'les fleurs soient plus présentables
 Surtout quand elles sont en boutons
 J'vous ai apporté des bonbons
 J'espère qu'on pourra se prom'ner
 Que madame votre mère ne dira rien
 On ira voir passer les trains
 A huit heures, moi je vous ramènerai
 Quel beau dimanche pour la saison
 J'vous ai apporté des bonbons
 Si vous saviez ce que je suis fier
 De vous voir pendue à mon bras

Les gens me regardent de travers
 Y en a même qui rient derrière moi
 Le monde est plein de polissons
 J'vous ai apporté des bonbons
 Oh oui Germaine est moins bien que vous
 Oh oui Germaine elle est moins belle
 C'est vrai que Germaine a des cheveux roux
 C'est vrai que Germaine elle est cruelle
 Ça vous avez mille fois raison
 J'vous ai apporté des bonbons

Et nous voilà sur la Grand'Place
 Sur le kiosque on joue Mozart
 Mais dites-moi que c'est par hasard
 Qu'il y a là votre ami Léon
 Si vous voulez que je cède la place
 J'avais apporté des bonbons

Mais bonjour Mademoiselle Germaine
 J'vous ai apporté des bonbons
 Parce que les fleurs sont périssables
 Puis les bonbons sont tellement bon
 Bien qu'les fleurs soient plus présentables...

La chanson des vieux amants (Jacques Brel)

C#dim : 002323
 Bien sûr nous eûmes des orages
 Vingt ans d'amour c'est l'amour fol
 Mille fois tu pris ton bagage
 Mille fois je pris mon envol
 Et chaque meuble se souvient
 Dans cette chambre sans berceau
 Des éclats de vieilles tempêtes
 Plus rien ne ressemblait à rien
 T'avais perdu le goût de l'eau
 Et moi celui de la conquête
 REFRAIN :
 Ô mon amour

Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore, tu sais
 Je t'ai - me.

Moi, je sais tous tes sortilèges
 Tu sais tous mes envoûtements
 Tu m'as gardé de pièges en pièges
 Je t'ai perdue de temps en temps
 Bien sûr tu pris quelques amants
 Il fallait bien passer le temps
 Il faut bien que le corps exulte
 Finalement, finalement
 Il nous fallut bien du talent
 Pour être vieux sans être adultes.

REFRAIN
 Et plus le temps nous fait cortège
 Et plus le temps nous fait tourment
 Mais n'est-ce pas le pire piège
 Que vivre en paix pour des amants

Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
 Je me déchire un peu plus tard
 Nous protégeons moins nos mystères
 On laisse moins faire le hasard

On se méfie du fil de l'eau
 Mais c'est toujours la tendre guerre.

REFRAIN

Les Flamandes (Jacques Brel)

Eb Bbm C7
 Les Flamandes dansent sans rien dire
 Fm Fm7 Bb7 B7 Bb
 Sans rien dire aux dimanches sonnants
 Eb Bbm C7
 Les Flamandes dansent sans rien dire
 Fm Bbm Eb
 Les Flamandes ce n'est pas causant
 G D7
 Si elles dansent c'est parce qu'elles ont vingt ans
 G D7
 Et qu'à vingt ans il faut se fiancer
 G D7
 Se fiancer pour pouvoir se marier
 G Fm7 Bb7
 Et se marier pour avoir des enfants
 Eb Bbm C7
 C'est ce que leur ont dit leurs parents
 Fm Fm7 Bb7 Abm6 Bb7
 Le bedeau et même son Eminence
 Eb Bbm C7
 L'Archiprêtre qui prêche au couvent
 Fm Fm7 Bb7 Abm6 Bb7
 Et c'est pour ça et c'est pour ça qu'elles dansent
 Eb
 Les Flamandes, les Flamandes, les Fla, les Fla, les
 Flamandes

Les Flamandes dansent sans frémir
 Sans frémir aux dimanches sonnants
 Les Flamandes dansent sans frémir
 Les Flamandes ça n'est pas frémissant
 Si elles dansent c'est parce qu'elles ont trente ans
 Et qu'à trente ans il est bon de montrer
 Que tout va bien, que poussent les enfants
 Et le houblon et le blé dans le pré
 Elles font la fierté de leurs parents

Du bedeau et de son Eminence
 L'Archiprêtre qui prêche au couvent
 Et c'est pour ça et c'est pour ça qu'elles dansent
 Les Flamandes, les Flamandes, les Fla, les Fla, les
 Flamandes

Les Flamandes dansent sans sourire
 Sans sourire aux dimanches sonnants
 Les Flamandes dansent sans sourire
 Les Flamandes, ça n'est pas souriant
 Si elles dansent c'est qu'elles ont septante ans
 Qu'à septante ans il est bon de montrer
 Que tout va bien que poussent les p'tits enfants
 Et le houblon et le blé dans le pré
 Toutes vêtues de voir comme leurs parents
 Comme le bedeau et comme son Eminence
 L'archiprêtre qui radote au couvent
 Elles héritent et c'est pour ça qu'elles dansent
 Les Flamandes, les Flamandes, les Fla, les Fla, les
 Flamandes

Les Flamandes dansent sans mollir
 Sans mollir aux dimanches sonnants
 Les Flamandes dansent sans mollir
 Les Flamandes ça n'est pas mollissant
 Si elles dansent c'est parce qu'elles ont cent ans
 Et qu'à cent ans il est bon de montrer
 Que tout va bien, qu'on a toujours bon pied
 Et bon houblon et bon blé dans le pré
 Elles s'en vont retrouver leurs parents
 Le bedeau et même son Eminence
 L'Archiprêtre qui repose au couvent
 Et c'est pour ça qu'une dernière fois elles dansent
 Les Flamandes,
 les Flamandes, les Fla, les Fla, les Flamandes
 les Flamandes, les Fla, les Fla, les Flamandes

Quand on n'a que l'amour (Jacques Brel)

Dm6 : 000201
 E+ : 002110
 Am6 : 002212
 Cdim : 004545
 C+ : 032110
 C6 : 035555

Intro : Dm6 Dm7 Dm6

E7 Am
 Quand on n'a que l'amour
 F
 A s'offrir en partage
 Dm7
 Au jour du grand voyage
 G7 C
 Qu'est notre grand amour
 E+ Am
 Quand on n'a que l'amour
 F
 Mon amour toi et moi
 Dm7
 Pour qu'éclatent de joie
 G7 C

Chaque heure et chaque jour
 E+ E7 Am
 Quand on n'a que l'amour
 E7 Am
 Pour vivre nos promesses
 Am6 Dm7
 Sans nulle autre richesse
 G7 C
 Que d'y croire toujours
 E7 Am
 Quand on n'a que l'amour
 E7 Am
 Pour meubler de merveilles
 Cdim B7 E7
 Et couvrir de soleil
 Dm6 E7 Dm6
 La laideur des faubourgs
 E7 Am
 Quand on n'a que l'amour
 F
 Pour unique raison
 Dm7
 Pour unique chanson
 G7 C

Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
 Pour habiller matin
 Pauvres et malandrins
 De manteaux de velours
 Quand on n'a que l'amour
 A offrir en prière
 Pour les maux de la terre
 En simple troubadour
 Quand on n'a que l'amour
 A offrir à ceux-là
 Dont l'unique combat
 Est de chercher le jour
 Quand on n'a que l'amour
 Pour tracer un chemin
 Et forcer le destin
 A chaque carrefour
 Quand on n'a que l'amour
 Pour parler aux canons
 Et rien qu'une chanson
 Pour convaincre un tambour

E+ E7 Am

Alors sans avoir rien
 E7 Am
 Que la force d'aimer

Am6 Dm6
 Nous aurons dans nos mains
 G7 Dm6 G7 C C+ C6

Ma mie le monde entier.

La valse à mille temps (Jacques Brel)

C#dim : 002323
 C6 : Am7

C
 Au premier temps de la valse
 C#dim Dm7
 Toute seule tu souris déjà
 G7 Dm7 G7 Dm7
 Au premier temps de la valse
 G7 Dm7 G7 C6
 Je suis seul mais je t'aperçois
 C
 Et Paris qui bat la mesure
 G7 C#dim Dm7
 Paris qui mesure notre émoi
 G7 Dm7 G7 Dm7
 Et Paris qui bat la mesure
 G7 Dm7 G7 C6
 Me murmure murmure tout bas

REFRAIN :

C
 Une valse à trois temps
 Qui s'offre encore le temps
 Qui s'offre encore le temps
 De s'offrir des détours
 Dm7
 Du côté de l'amour
 G7
 Comme c'est charmant
 Dm7
 Une valse à quatre temps
 G7 Dm7
 C'est beaucoup moins dansant
 G7 Dm7
 C'est beaucoup moins dansant
 G7
 Mais tout aussi charmant
 C
 Qu'une valse à trois temps
 Une valse à quatre temps
 C
 Une valse à vingt ans
 C'est beaucoup plus troublant
 C'est beaucoup plus troublant
 Mais beaucoup plus charmant
 Dm7
 Qu'une valse à trois temps
 G7
 Une valse à vingt ans
 Dm7

Une valse à cent temps
 G7 Dm7
 Une valse à cent temps
 G7 Dm7
 Une valse ça s'entend
 G7
 A chaque carrefour
 C
 Dans Paris que l'amour
 Rafraîchit au printemps
 Une valse à mille temps
 Une valse à mille temps
 Une valse a mis l'temps
 De patienter vingt ans
 Dm7
 Pour que tu aies vingt ans
 G7
 Et pour que j'aie vingt ans
 Dm7
 Une valse à mille temps
 G7 Dm7
 Une valse à mille temps
 G7 Dm7
 Une valse à mille temps
 G7
 Offre seule aux amants
 C
 Trois cent trente-trois fois l'temps
 De bâtir un roman
 Au deuxième temps de la valse
 On est deux tu es dans mes bras
 Au deuxième temps de la valse
 Nous comptons tous deux une deux trois
 Et Paris qui bat la mesure
 Paris qui mesure notre émoi
 Et Paris qui bat la mesure
 Nous fredonne déjà ...
 REFRAIN
 Au troisième temps de la valse
 Nous valsons enfin tous les trois
 Au troisième temps de la valse
 Il y a toi y a l'amour et y a moi
 Et Paris qui bat la mesure
 Paris qui mesure notre émoi
 Et Paris qui bat la mesure
 Laisse enfin éclater sa joie
 REFRAIN

Les bourgeois (Jacques Brel)

Am
 Le cœur bien au chaud
 G
 Les yeux dans la bière
 F E7
 Chez la grosse Adrienne de Montalant
 Am
 Avec l'ami Jojo
 G
 Et avec l'ami Pierre
 F E7

On allait boire nos vingt ans
 A7 Dm
 Jojo se prenait pour Voltaire
 G7 C
 Et Pierre pour Casanova
 F B7
 Et moi moi qui étais le plus fier
 E7 Dm7 E7
 Moi moi je me prenais pour moi
 Am G
 Et quand vers minuit passaient les notaires

F E7
 Qui sortaient de l'hôtel des Trois Faisans
 Dm E7 Am
 On leur montrait nos culs et nos bonnes manières
 E7 A
 En leur chantant

REFRAIN :

E E7 A E E7 A
 Les bourgeois c'est comme les cochons
 E7 A
 Plus ça devient vieux plus ça devient bête
 E A E E7 A
 Les bourgeois c'est comme les cochons
 E7
 Plus ça devient vieux plus ça devient...

Les cœur bien au chaud
 Les yeux dans la bière
 Chez la grosse Adrienne de Montalant
 Avec l'ami Jojo
 Et avec l'ami Pierre
 On allait brûler nos vingt ans
 Voltaire dansait comme un vicaire
 Et Casanova n'osait pas
 Et moi moi qui restais le plus fier
 Moi j'étais presque aussi saoul que moi
 Et quand vers minuit passaient les notaires

Qui sortaient de l'hôtel des Trois Faisans
 On leur montrait notre cul et nos bonnes manières
 En leur chantant

REFRAIN

Le cœur au repos
 Les yeux bien sur terre
 Au bar de l'hôtel des Trois Faisans
 Avec maître Jojo
 Et avec maître Pierre
 Entre notaires on passe le temps
 Jojo parle de Voltaire
 Et Pierre de Casanova
 Et moi moi qui suis resté le plus fier
 Moi moi je parle encore de moi
 Et c'est en sortant vers minuit Monsieur le
 Commissaire
 Que tous les soirs de chez la Montalant
 De jeunes peigne-culs nous montrent leur derrière
 En nous chantant

REFRAIN :

Les bourgeois c'est comme les cochons
 Plus ça devient vieux et plus ça devient bête
 Disent-ils Monsieur le commissaire
 Les bourgeois
 Plus ça devient vieux et plus ça devient...

TBC Les prénoms de Paris (Jacques Brel)

Le soleil qui se lève
 Et caresse les toits
 Et c'est Paris le jour
 La Seine qui se promène
 Et me guide du doigt
 Et c'est Paris toujours
 Et mon cœur qui s'arrête
 Sur ton cœur qui sourit
 C'est Paris bonjour
 Et ta main dans ma main
 Qui me dit déjà oui
 C'est Paris l'amour
 Le premier rendez-vous
 A l'île Saint-Louis
 Et c'est Paris qui commence
 Et le premier baiser
 Volé aux Tuileries
 Et c'est Paris la chance
 Et le premier baiser
 Reçu sous un portail
 Et c'est Paris romance
 Et deux têtes qui tournent
 En regardant Versailles
 Et c'est Paris la France

Des jours que l'on oublie
 Qui oublie de nous voir
 Et c'est Paris l'espoir
 Des heures où nos regards
 Ne sont qu'un seul regard
 Et c'est Paris miroir
 Rien que des nuits encore
 Qui séparent nos chansons
 Et c'est Paris bonsoir
 Et ce jour-là enfin
 Où tu ne dis plus non
 Et c'est Paris ce soir
 Une chambre un peu triste
 Où s'arrête la ronde
 Et c'est Paris nous deux
 Un regard qui reçoit
 La tendresse du monde
 Et c'est Paris tes yeux
 Ce serment que je pleure
 Plutôt que ne le dis
 C'est Paris si tu veux
 Et savoir que demain
 Sera comme aujourd'hui
 C'est Paris merveilleux

Mais la fin du voyage
 La fin de la chanson
 Et c'est Paris tout gris
 Dernier jour dernière heure
 Première larme aussi
 Et c'est Paris la pluie
 Ces jardins remontés
 Qui n'ont plus leur parure
 Et c'est Paris l'ennui
 La gare où s'accomplit
 La dernière déchirure
 Et c'est Paris fini
 Loin des yeux loin du cœur
 Chassé du Paradis
 Et c'est Paris chagrin
 Mais une lettre de toi
 Une lettre qui dit oui
 Et c'est Paris demain
 Des villes et des villages
 Les routes tremblent de chance
 C'est Paris en chemin
 Et toi qui m'attends là
 Et tout qui recommence
 Et c'est Paris je reviens

TBC Madeleine (Jacques Brel)

Ce soir j'attends Madeleine
 J'ai apporté du lilas
 Je lui en apporte toutes les
 semaines
 Madeleine elle aime bien ça
 Ce soir j'attends Madeleine
 On prendra le tram trente-trois
 Pour manger des frites chez
 Eugène
 Madeleine elle aime tant ça
 Madeleine c'est mon Noël

C'est mon Amérique à moi
 Même qu'elle est trop bien pour
 moi
 Comme dit son cousin Joël
 Mais ce soir j'attends Madeleine
 On ira au cinéma
 Je lui dirai des "je t'aime"
 Madeleine elle aime tant ça
 Elle est tellement jolie
 Elle est tellement tout ça
 Elle est toute ma vie

Madeleine que j'attends là
 Ce soir j'attends Madeleine
 Mais il pleut sur mes lilas
 Il pleut comme toutes les
 semaines
 Et Madeleine n'arrive pas
 Ce soir j'attends Madeleine
 C'est trop tard pour le tram
 trente-trois
 Trop tard pour les frites
 d'Eugène

Madeleine n'arrive pas
 Madeleine c'est mon horizon
 C'est mon Amérique à moi
 Même qu'elle est trop bien pour
 moi
 Comme dit son cousin Gaston
 Mais ce soir j'attends Madeleine
 Il me reste le cinéma
 Je pourrai lui dire des "je
 t'aime"
 Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
 Elle est tellement tout ça
 Elle est toute ma vie
 Madeleine qui n'arrive pas

Ce soir j'attends Madeleine
 Mais j'ai jeté mes lilas
 Je les ai jetés comme toutes les
 semaines

Madeleine ne viendra pas
 Ce soir j'attendais Madeleine
 C'est fichu pour le cinéma
 Je reste avec mes "je t'aime"
 Madeleine ne viendra pas
 Madeleine c'est mon espoir
 C'est mon Amérique à moi
 Mais sûr qu'elle est trop bien
 pour moi
 Comme dit son cousin Gaspard
 Ce soir j'attendais Madeleine
 Tiens le dernier tram s'en va
 On doit fermer chez Eugène
 Madeleine ne viendra pas

Elle est elle est pourtant
 tellement jolie
 Elle est pourtant tellement tout
 ça
 Elle est pourtant toute ma vie
 Madeleine qui ne viendra pas

Mais demain j'attendrai
 Madeleine
 Je rapporterai du lilas
 Je lui en rapporterai toute la
 semaine
 Madeleine elle aimera ça
 Demain j'attendrai Madeleine
 On prendra le tram trente-trois
 Pour manger des frites chez
 Eugène
 Madeleine elle aimera ça
 Madeleine c'est mon espoir
 C'est mon Amérique à moi
 Tant pis si elle est trop bien
 pour moi
 Comme dit son cousin Gaspard
 Demain j'attendrai Madeleine
 On ira au cinéma
 Je lui dirai des "je t'aime"
 Et Madeleine elle aimera ça.

Le moribond (Jacques Brel)

G
 Adieu l'Emile je t'aimais bien
 A
 Adieu l'Emile je t'aimais bien tu sais
 D G
 On a chanté les mêmes vins
 A
 On a chanté les mêmes filles
 D G
 On a chanté les mêmes chagrins
 Adieu l'Emile je vais mourir
 A
 C'est dur de mourir au printemps tu sais
 D G
 Mais je pars aux fleurs la paix dans l'âme
 A
 Car vu qu't'es bon comme du pain blanc
 D G
 Je sais vu qu'tu prendras soin de ma femme

REFRAIN :

J'veux qu'on rit, j' veux qu'on danse
 A
 J'veux qu'on s'amuse comme des fous
 J'veux qu'on rit, j'veux qu'on danse
 D G
 Quand c'est qu'on m'mettra dans l'trou

Adieu curé je t'aimais bien
 Adieu curé je t'aimais bien tu sais
 On était pas du même bord,
 On était pas du même chemin
 Mais on cherchait le même port

Adieu curé je vais mourir
 C'est dur de mourir au printemps tu sais
 Mais j'pars aux fleurs la paix dans l'âme
 Car vu qu't'étais son confident
 Je sais qu'tu prendras soin d'ma femme.

REFRAIN

Adieu l'Antoine j't'aimais pas bien
 Adieu l'Antoine j't'aimais pas bien tu sais
 J'en crève de crever aujourd'hui
 Alors que toi t'es bien vivant
 Et même plus solide que l'ennui
 Adieu l'Antoine je vais mourir
 C'est dur de mourir au printemps tu sais
 Mais j'pars aux fleurs la paix dans l'âme
 Car vu que t'étais son amant
 Je sais qu'tu prendras soin d'ma femme.

REFRAIN

Adieu ma femme je t'aimais bien
 Adieu ma femme je t'aimais bien tu sais
 Mais je prends l'train pour le Bon Dieu
 Je prends le train qu'est avant l'tien
 Mais on prend tous le train qu'on peut
 Adieu ma femme je vais mourir
 C'est dur de mourir au printemps tu sais
 Mais j'pars aux fleurs les yeux fermés ma femme
 Car vu qu'j'les ai fermés souvent
 Je sais qu'tu prendras soin d'mon âme.

REFRAIN

Les vieux (Jacques Brel)

C6 G9M
 Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux,
 G9 C6
 Même riches ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions, et n'ont qu'un cœur pour deux.
 G9M
 Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan,

C6
 Que l'on vive à Paris, on vit tous en province quand on vit trop longtemps.
 G9M
 Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier ?

E7

Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent les paupières ?

Dm

Et s'ils tremblent un peu ,est-ce de voir vieillir la pendule d'argent

Dm7 G Dm7 G Dm7 E7

Qui ronronne au salon, qui dit oui, qui dit non, qui dit : "Je vous attends".

Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés,
 Le petit chat est mort. Le muscat du dimanche ne les fait plus chanter,
 Les vieux ne bougent plus, leurs gestes ont trop de rides, leur monde est trop petit,
 Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil, et puis du lit au lit,
 Et s'ils sortent encore bras dessus, bras dessous, tout habillés de raide,
 C'est pour suivre au soleil l'enterrement d'un plus vieux, l'enterrement d'une plus laide,
 Et le temps d'un sanglot oublier toute une heure la pendule d'argent
 Qui ronronne au salon, qui dit oui, qui dit non, et puis qui les attend.

Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps,
 Ils se tiennent la main, ils ont peur de se perdre, et se perdent pourtant
 Et l'autre reste là, le meilleur ou le pire, le doux ou le sévère,
 Cela n'importe pas, celui des deux qui reste se retrouve en enfer.
 Vous le verrez peut-être, vous le verrez parfois en pluie et en chagrin
 Traverser le présent, en s'excusant déjà de n'être pas plus loin.
 Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
 Qui ronronne au salon, qui dit oui, qui dit non, qui leur dit : "Je t'attends",

Gm A7 Fm6 G D

Qui ronronne au salon, qui dit oui, qui dit non, et puis qui nous attend.

Vesoul (Jacques Brel)

Am Em7

T'as voulu voir Vierzon

Am Em7

Et on a vu Vierzon

Am Em7

T'as voulu voir Vesoul

Am Em7

Et on a vu Vesoul

Am Em7

T'as voulu voir Honfleur

Am

Et on a vu Honfleur

Em7

T'as voulu voir Hambourg

Am

Et on a vu Hambourg

Em7

J'ai voulu voir Anvers

Am

Et on a revu Hambourg

Em7

J'ai voulu voir ta sœur

Am

Et on a vu ta mère

Em7 Am

Comme toujours

T'as plus aimé Vierzon
 On a quitté Vierzon
 T'as plus aimé Vesoul
 On a quitté Vesoul
 T'as plus aimé Honfleur

On a quitté Honfleur
 T'as plus aimé Hambourg
 On a quitté Hambourg
 T'as voulu voir Anvers
 On n'a vu que ses faubourgs
 T'as plus aimé ta mère
 On a quitté ta sœur
 Comme toujours

REFRAIN :

A7 Dm

Mais je te le dis

G7 C

Je n'irai pas plus loin

A7 Dm

Mais je te préviens

G7 E

J'irai pas à Paris

D E

D'ailleurs j'ai horreur

D E

De tous les flonflons

D E

De la valse musette

D E

Et de l'accordéon

T'as vouloir voir Paris
 Et on a vu Paris
 T'as voulu voir Dutronc
 Et on a vu Dutronc
 J'ai voulu voir ta sœur

J'ai vu le Mont Valérien
 T'as voulu voir Hortense
 Elle était dans le Cantal
 Je voulais voir Byzance
 Et on a vu Pigalle
 A la gare Saint-Lazare
 J'ai vu les fleurs du mal
 Par hasard

T'as plus aimé Paris
 On a quitté Paris
 T'as plus aimé Dutronc
 On a quitté Dutronc
 Maintenant je confonds ta sœur
 Et le Mont Valérien
 De ce que je sais d'Hortense
 J'irai plus dans le Cantal
 Et tant pis pour Byzance
 Puisque j'ai vu Pigalle
 Et la gare Saint-Lazare
 C'est cher et ça fait mal
 Au hasard

REFRAIN :

Mais je te le redis
 Je n'irai pas plus loin
 Mais je te préviens
 Le voyage est fini
 D'ailleurs j'ai horreur
 De tous les flonflons
 De la valse musette
 Et de l'accordéon.

Au suivant (Jacques Brel)

Eb D Eb D

Au suivant, au suivant

D7 Gm

Tout nu dans ma serviette qui me servait de pagne

D7

J'avais le rouge au front et le savon à la main

Au suivant, au suivant
 J'avais juste vingt ans et nous étions cent vingt

Gm

A être le suivant de celui qu'on suivait
 Au suivant, au suivant

Cm F7 Bb

J'avais juste vingt ans et je me déniaisais

La place des Grands Hommes (Patrick Bruel)

REFRAIN :

D Em7
On s'était dit rendez-vous dans dix ans
F#m G
Même jour, même heure, mêmes pommes
Bm F#m
On verra quand on aura trente ans
G A7
Sur les marches d'la place des grands hommes

D Em7
Le jour est venu et moi aussi,
F#m G
Et j'veux pas être le premier
Bm F#m
Si on n'avait plus rien à s'dire
G A
Et si, et si, j'fais des détours dans l'quartier
G A
C'est fou c'qu'un crépuscule de printemps,
D G
Rappelle le même crépuscule d'y a dix ans
Em D
Trottoirs usés par les regards baissés,
A7 A
Qu'est-ce qu j'ai fait d'ces années
G A
J'ai pas flotté tranquille sur l'eau,
D G
J'ai pas nagé le vent dans l'dos
Em D
Dernière ligne droite, la rue Souflot,
A
Combien seront là, quatre, trois, deux, un, zéro ?

REFRAIN

J'avais eu si souvent envie d'elle,
La belle Séverine me regardera-t-elle
Eric voulait explorer l'subconscient,
Remonte-il à la surface de temps en temps
J'ai un peu peur de regarder l'miroir,
Si j'y allais pas j'me serais trompé d'un soir
Devant une vitrine d'antiquités,
J'imagine les retrouvailles de l'amitié :
« T'as pas changé, qu'est-ce c'tu devient ?
Tu t'es mariée ta trois gamins
T'as réussi, tu fais médecin, et toi, Pascal,
Tu t'marres toujours pour rien ? »

REFRAIN

J'ai connu des marées hautes et des marées basses,
Comme vous, comme vous, comme vous
J'ai rencontré des tempêtes et des bourrasques,
Comme vous, comme vous, comme vous
Chaque amour morte à une nouvelle a fait place,
Et vous, et vous, et vous
Et toi Marco, qui ambitionnais simplement,
D'être heureux dans la vie
As-tu réussi ton pari ?
Et toi François, et toi Laurence, et toi Marion,
Et toi Bruno, et toi Gégé, et toi Evelyne...
Eh bien c'est formidable, les copains,
On s'est tout dit on s'serre la main
On peut pas mettre dix ans sur table,
Comme on étale ses lettres au Scrabble
Dans la vitrine je vois l'reflet,
D'une lycéenne derrière moi
Elle part à gauche, je la suivrai,
Si c'est à droite... Attendez-moi !
Attendez-moi, attendez-moi, attendez-moi...

REFRAIN

La corrida (Francis Cabrel)

Dm
Depuis le temps que je patiente
F
Dans cette chambre noire,
C
J'entends qu'on s'amuse et qu'on danse
Bb
Au bout du couloir
Dm
Quelqu'un a touché le verrou
F
Et j'ai plongé vers le grand jour
C
J'ai vu les fanfares, les barrières,
Bb
Et les gens autour

RIFF :

E--/5-----5-----
B-----8--6--8--6-----8--6----/8--6--5-----
G-----8-----7-----
D-----
A-----
E-----

Dans les premiers moments j'ai cru
Qu'il fallait seulement se défendre
Mais cette place est sans issue
Je commence à comprendre

Ils ont refermé derrière moi
Ils ont eu peur que je recule
Je vais bien finir par l'avoir
Cette danseuse ridicule...

RIFF

Est-ce que ce monde est sérieux ?

Andalousie je me souviens
Les prairies bordées de cactus
Je ne vais pas trembler devant
Ce pantin, ce minus !
Je vais l'attraper, lui et son chapeau
Les faire tourner comme un soleil
Ce soir la femme du torero
Dormira sur ses deux oreilles

RIFF

Est-ce que ce monde est sérieux ?

Dm
J'en ai poursuivi des fantômes,
G
Presque touché leurs ballerines
Bb
Ils ont frappé fort dans mon cou
A

Pour que je m'incline
 C
 Ils sortent d'où ces acrobates
 Dm
 Avec leurs costumes de papier ?
 Bb
 J'ai jamais appris à me battre
 A
 Contre des poupées

Sentir le sable sous ma tête
 C'est fou comme ça peut faire du bien
 J'ai prié pour que tout s'arrête
 Andalousie je me souviens
 Je les entends rire comme je râle
 Je les vois danser comme je succombe

Je ne pensais pas qu'on puisse autant
 S'amuser autour d'une tombe

RIFF

Est-ce que ce monde est sérieux?
 Est-ce que ce monde est sérieux?...

Si, si hombre, hombre
 Baila baila
 Hay que bailar de nuevo
 Y mataremos otros
 Otras vidas, otros toros
 Y mataremos otros
 Venga, venga
 Venga, venga a bailar...

Carte postale (Francis Cabrel)

Eadd2 : 076470

Intro : F#m7 Eadd2 F#m7 Eadd2

F#m7 E
 Allumés les postes de télévision.
 F#m7 D
 Verrouillées les portes des conversations.
 Bm E7
 Oubliés les dames et les jeux de cartes.
 F#m D
 Endormies les fermes quand les jeunes partent.

Brisées les lumières des ruelles en fête
 Refroidi le vin brûlant les assiettes.
 Emportés les mots des serveuses aimables
 Disparus les chiens jouant sous les tables.

Déchirées les nappes des soirées de noces.
 Oubliées les fables du sommeil des gosses.
 Arrêtées les valse des derniers jupons.
 Et les fausses notes des accordéons.

REFRAIN :

A D
 C'est un hameau, perdu sous les étoiles
 C#7
 Avec de vieux rideaux pendus
 F#m
 A des fenêtres sales
 A/E

Et sur le vieux buffet

D E
 Et sous la poussière grise
 Il reste une carte postale.

F#m
 Il reste une carte postale.

Goudronnées les pierres des chemins tranquilles.
 Relevées les herbes des endroits fragiles.
 Désertées les places de fêtes foraines.
 Asséchées les traces de l'eau des fontaines.

Oubliées les phrases sacrées des grands-pères
 Aux âtres des grandes cheminées de pierres.
 Envolés les rires des nuits de moissons.
 Et allumés les postes de télévision.

REFRAIN

E F#m
 Envolées, les robes des belles promises,
 D Bm
 Les ailes des grillons, les paniers de cerises.
 E F#m
 Oubliés les rires des nuits de moissons.
 D F#m
 Et allumés les postes de télévision.
 E F#m
 Allumés les postes de télévision.

F#m D Bm E F#m D

Sarbacane (Francis Cabrel)

B E B
 On croyait savoir tout sur l'amour depuis toujours
 F# B F#
 Nos cœurs par cœur et nos cœurs au chaud dans le velours
 B
 Et puis te voilà bout de femme comme
 E B
 Soufflée d'une sarbacane
 F#
 Le ciel a même un autre éclat
 B
 Depuis toi

Les hommes poursuivent ce temps qui court depuis toujours
 Voilà que t'arrives et que tout s'éclaire sur mon parcours
 Pendue à mon cou comme une liane
 Comme le roseau d'une sarbacane
 Le ciel s'est ouvert par endroit

Depuis toi

E B
Pas besoin de phrases ni de longs discours
D
Ca change tout dedans
F# F#7 B
Ca change tout autour
Fini les matins paupières en pomme
E
Lourdes comme des bouteilles de butane
B F#
J'ai presque plus ma tête à moi
B
Depuis toi

Je l'aime à mourir (Francis Cabrel)

F
Moi je n'étais rien, mais voilà qu'aujourd'hui,
F/E
Je suis le gardien du sommeil de ses nuits
Dm
Je l'aime à mourir
Gm
Vous pouvez détruire tout ce qui vous plaira,
Bb C
Elle n'a qu'à ouvrir l'espace de ses bras
F Am7/E
Pour tout reconstruire, pour tout reconstruire,
Dm Dm7
Je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres des horloges du quartier,
Elle a fait de ma vie des cocottes de papier
Des éclats de rires
Elle a bâti des ponts entre nous et le ciel
Et nous les traversons chaque fois qu'elle
Ne peut pas dormir, ne peut pas dormir,
Je l'aime à mourir

REFRAIN :
A Dm Dm7
Elle a dû faire toutes les guerres

C F
Pour être si forte aujourd'hui
A Dm7
Elle a dû faire toutes les guerres
Eb
De la vie
F
Et l'amour aussi

Elle vit de son mieux ses rêves d'Opaline,
Elle danse au milieu des forêts qu'elle dessine
Je l'aime à mourir
Elle porte des rubans qu'elle laisse s'envoler,
Elle me chante souvent que j'ai tort d'essayer
De les retenir, de les retenir,
Je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte cachée sous les toits,
Je dois clouer des notes à mes sabots de bois
Je l'aime à mourir
Je dois juste m'asseoir, je ne dois pas parler,
Je ne dois rien vouloir, je dois juste essayer
De lui appartenir, de lui appartenir,
Je l'aime à mourir

REFRAIN

Petite Marie (Francis Cabrel)

A/G : 302220
F#sus4 : 244422
F#sus4/B : 224422

Intro: D A7 F#m7 Bm7 G A/G F#m7 Bm7

Em A7 Bm
Petite Marie, je parle de toi, parce qu'avec ta petite voix,
Em F# Bm F#sus4 Bm
Tes petites manies, t'as versé sur ma vie des milliers de roses
Em A7 Bm
Petite furie, je me bats pour toi, pour que dans dix mille ans de ça,
Em F# Bm F#sus4 Bm
On se retrouve à l'abri sous un ciel aussi joli que des milliers de roses

REFRAIN :
G A Bm F#sus4/B Bm F#sus4/B
Je viens du ciel et les étoiles entre elles ne parlent que de toi
G A F#m
D'un musicien qui fait jouer ses mains sur un morceau de bois
G A Bm F#7 D Em
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Petite Marie, je t'attends transi, sous une tuile de ton toit

Le vent de la nuit froide, me renvoie la ballade que j'avais écrite pour toi
 Petite furie, tu dis que la vie c'est une bague à chaque doigt.
 Au soleil de Floride mais mes poches sont vides et mes yeux pleurent de froid

Em Bm F# D Em
 Dans la pénombre de ta rue, petite Marie m'entends-tu ?
 G D A
 Je n'attends plus que toi pour partir.
 Em Bm F# D Em
 Dans la pénombre de ta rue, petite Marie m'entends-tu ?
 G D A
 Je n'attends plus que toi pour partir.

REFRAIN

Bm F#7 D Em Bm

Il faudra leur dire (Francis Cabrel)

E
 Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment
 Si les enfants sont tous les mêmes
 A
 Alors il faudra leur dire
 E
 C'est comme des parfums qu'on respire
 B
 Juste un regard facile à faire
 A E
 Un peu plus d'amour que d'ordinaire

 Puisqu'on vit dans la même lumière
 Même s'y a des couleurs qu'ils préfèrent
 Nous, on voudrait leur dire
 C'est comme des parfums qu'on respire
 Juste un regard facile à faire
 Un peu plus d'amour que d'ordinaire

 A D A E

Juste un peu plus d'amour encore
 B A
 Pour moins de larmes, pour moins de vide
 E
 Pour moins d'hiver

Puisqu'on vit dans le creux d'un rêve
 Avant que l'amour ne touche nos lèvres
 Nous on voudrait leur dire
 C'est comme des parfums qu'on respire
 Il faudra leur dire
 C'est comme des parfums qu'on respire
 Juste un regard facile à faire
 Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment
 Si les enfants sont tous les mêmes
 Alors il faudra leur dire les mots qu'on reçoit
 C'est comme des parfums qu'on respire
 Il faudra leur dire

L'encre de tes yeux (Francis Cabrel)

Intro : E E4 E F#m4

 E B C#m
 Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux
 A E
 Puisqu'on est fous, puisqu'on est seul
 B
 Puisqu'ils sont si nombreux
 E B C#m
 Même la morale parle pour eux
 A E
 J'aimerais quand même te dire
 Tout ce que j'ai pu écrire
 B A E E4 E F#m4
 Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux

 Je n'avais pas vu que tu portais des chaînes
 A trop vouloir tout oublier j'en oubliais l'hymen
 On rêvait de Venise et de liberté
 J'aimerais quand même te dire
 Tout ce que j'ai pu écrire

C'est ton sourire qui me l'a dicté

E B C#m A E B
 Tou tou tou (bis)
 A E E4 E F#m4
 Tou

Tu viendras longtemps marcher dans mes rêves
 Tu viendras toujours du côté où le soleil se lève
 Et si malgré ça j'arrive à t'oublier
 J'aimerais quand même te dire
 Tout ce que j'ai pu écrire
 Aura longtemps le parfum des regrets

Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux
 Puisqu'on est fou, puisqu'on est seuls
 Puisqu'ils sont si nombreux
 Même la morale parle pour eux
 J'aimerais quand même te dire
 Tout ce que j'ai pu écrire
 Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux

Encore et encore (Francis Cabrel)

Em
D'abord vos corps qui se séparent
T'es seule dans la lumière des phares
G
Et t'entends à chaque fois que tu respires
Comme un bout de tissu qui se déchire
C
Et ça Continue encore et encore
Am
C'est que le début d'accord, d'accord

L'instant d'après le vent se déchaîne
Les heures s'allongent comme des semaines
Tu te retrouves seule assise par terre
A bondir à chaque bruit de portière
Mais ça continue encore et encore
C'est que le début d'accord, d'accord

REFRAIN :

G
Quelque chose vient de tomber
D
Sur les lames de ton plancher
Em C
C'est toujours le même film qui passe
G
T'es toute seule au fond de l'espace
B Am
T'as personne devant

La même nuit que d'avant
Les mêmes endroits deux fois trop grands
T'avances comme dans des couloirs
Tu t'arranges pour éviter les miroirs
Mais ça continue encore et encore
C'est que le début d'accord, d'accord

REFRAIN

G D
Faudrait que t'arrives à en parler au passé

Em C
Faudrait que t'arrives à ne plus penser à ça
G D
Faudrait que tu l'oublies
Em7 D
A longueur de journée
G D
Dis-toi qu'il est de l'autre coté du pôle
Em C
Dis-toi surtout qu'il ne reviendra pas
G D
Et ça fait marrer

Les oiseaux qui s'envolent C2
D E
Les oiseaux qui s'envolent
D4 D D4 D
Les oiseaux qui s'envolent

Tu comptes les chances qu'il te reste
Un peu de son parfum sur ta veste
Tu avais dû confondre les lumières
D'une étoile et d'un réverbère
Et ça continue encore et encore
C'est que le début d'accord, d'accord
C'est que le début d'accord, d'accord

REFRAIN :

Y a des couples qui se défont
Sur les lames de ton plafond
C'est toujours le même film qui passe
Tes toute seule au fond de l'espace
T'as personne devant
Personne

Quelque chose vient de tomber
Sur les lames de ton plancher
C'est toujours le même film qui passe
T'es toute seule au fond de l'espace
T'as personne devant
Personne...

TBC La dame de haute-savoie (Francis Cabrel)

Quand je serai fatigué
De sourire à ces gens qui m'écrasent
Quand je serai fatigué
De leur dire toujours les mêmes phrases
Quand leurs mots voleront en éclats
Quand il n'y aura plus que des murs en face de moi
J'irai dormir chez la dame de Haute-Savoie.

Quand je serai fatigué
D'avancer dans les brumes d'un rêve
Quand je serai fatigué
D'un métier où tu marches ou tu crèves
Lorsque demain m'apportera
Que les cris inhumains d'une meute aux abois

J'irai dormir chez la dame de Haute-Savoie

Il y a des étoiles qui courent
Dans la neige autour de son chalet de bois
Y a des guirlandes qui pendent du toit,
Et la nuit descend sur les sapins blancs
Juste quand elle frappe des doigts.
Quand j'aurai tout donné
Tout écrit, quand je n'aurai plus ma place
Au lieu de me jeter
Sur le premier Jésus-Christ qui passe
Je prendrai ma guitare avec moi
Et peut-être mon chien s'il est encore là
Et j'irai dormir chez la dame de Haute-Savoie.

C'est écrit (Francis Cabrel)

F#7M : 243322
F#sus4 : 244422

F# F#7M F# F#7M
Elle te fera changer la course des nuages,
F# F#7M F# F#7M
Balayer tes projets, vieillir bien avant l'âge,
F# F#7M G#m
Tu la perdras cent fois dans les vapeurs des ports,
D#5+ B C#
C'est écrit...

Elle rentrera blessée dans les parfums d'un autre,
Tu t'entendras hurler que les diables l'emportent !
Elle voudra que tu pardonnes et tu pardonneras,
C'est écrit...

REFRAIN :

F# F#7M B
Elle n'en sort plus de ta mémoire,
C#
Ni la nuit ni le jour,
F# F#7M B
Elle danse derrière les brouillards
C#
Et toi tu cherches et tu cours.

Tu prieras jusqu'aux heures où personne n'écoute,
Tu videras tous les bars qu'elle mettra sur ta route,
T'en passeras des nuits à regarder dehors,
C'est écrit...

REFRAIN

A F#m D
Mais, y a pas d'amour sans histoire,
E F# F#sus4
Et tu rêves, tu rêves.

F# F#7M D#m B
Qu'est ce qu'elle aime? Qu'est ce qu'elle veut ?
D#m B
Et ces ombres qu'elle te dessine autour des yeux!
B
Qu'est ce qu'elle aime ?

Qu'est ce qu'elle rêve ? Qui elle voit ?
Et ces cordes qu'elle t'enroule autour des bras !
Qu'est ce qu'elle aime ?

Je t'écouterai me dire ses soupirs, ses dentelles,
Qu'à bien y réfléchir, elle n'est plus vraiment belle !
Que déjà passé par des moments plus forts,
C'est écrit...

REFRAIN

Mais, y a pas d'amour sans histoire,
Et tu rêves, tu rêves.
Elle n'en sort plus de ta mémoire.
Elle danse derrière les brouillards
Et moi j'ai connu la même histoire !
B C# D
Depuis, je compte les jours

TBV Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai (Francis Cabrel)

Intro : G D C Em

G
Mon enfant, nue sur les galets,
D
Le vent dans tes cheveux défaits,
C
Comme un printemps sur mon trajet,
Em
Un diamant tombé d'un coffret.

Seule la lumière pourrait
Défaire nos repères secrets
Où mes doigts pris sur tes poignets,
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai...

REFRAIN :

C
Quoi que tu fasses,
D
L'amour est partout où tu regardes
C
Dans les moindres recoins de l'espace,
D
Dans le moindre rêve ou tu t'attardes
C
L'amour, comme s'il en pleuvait,
Em
Nu sur les galets...

Le ciel prétend qu'il te connaît
Il est si beau c'est sûrement vrai.
Lui qui s'approche jamais
Je l'ai vu pris dans tes filets.

Le monde a tellement de regrets
Tellement de choses qu'on promet.
Une seule pour laquelle je suis fait
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai...

REFRAIN

On s'envolera du même quai
Dans les yeux, les mêmes reflets,
Pour cette vie et celles d'après
Tu seras mon unique projet.

Je m'en irai poser tes portraits
A tous les plafonds de tous les palais,
Sur tous les murs que je trouverai
Et juste en-dessous j'écrirai

Em D
Que seule la lumière pourrait...

C
Et mes doigts pris sur tes poignets,
Em
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai...

Octobre (Francis Cabrel)

A2 : 002200

Intro : E E4 E4 E

E A A2
Le vent fera craquer les branches,
E A A2
La brume viendra dans sa robe blanche,
C#m
Y aura des feuilles partout,
F#m
Couchées sur les cailloux,
A A2 A A2 E E4
Octobre tiendra sa revanche

Le soleil sortira à peine,
Nos corps se cacheront sous des bouts de laine.
Perdue dans tes foulards,
Tu croiseras le soir,
Octobre endormi aux fontaines.

E A
Y aura certainement,
B
Sur les tables en fer blanc,
C#m A A2 A E F#m
Quelques vases vides et qui traînent,
B A A2 A E
Et des nuages pris aux antennes.

A
Je t'offrirai des fleurs
B
Et des nappes en couleur,
C#m A A2 A E F#m F#m4
Pour ne pas qu'octobre nous prenne.

On ira en haut des collines,
Regarder tout ce qu'Octobre illumine.
Mes mains sur tes cheveux,
Des écharpes pour deux,
Devant le monde qui s'incline.

Certainement, appuyés sur des bancs,
Y aura quelques hommes qui se souviennent
Et des nuages pris aux antennes.

Et sans doute, on verra apparaître
Quelques dessins sur la buée des fenêtres.
Vous, vous jouerez dehors
Comme les enfants du Nord,
Octobre restera peut-être.

C#m
Vous, vous jouerez dehors
F#m
Comme les enfants du Nord,
A E E4 E
Octobre restera peut-être.

C'était l'hiver (Francis Cabrel)

Gm F
Elle disait : « J'ai déjà trop marché
Eb
Mon cœur est déjà trop lourd de secrets,
Gm
Trop lourd de peines »

F
Elle disait : « Je ne continue plus,
Eb
Ce qui m'attend, je l'ai déjà vécu,
Gm
C'est plus la peine »

Bb F
Elle disait que vivre était cruel,
Gm
Elle ne croyait plus au soleil,
F

Ni aux silences des églises.
Eb F
Même mes sourires lui faisaient peur,
Eb Gm
C'était l'hiver au fond de mon cœur.

Le vent n'a jamais été plus froid,
La pluie plus violente que ce soir-là
Le soir de ses vingt ans,
Le soir où elle a éteint le feu,
Derrière la façade de ses yeux,
Dans un éclair blanc.

Elle a sûrement rejoint le ciel,
Elle brille à côté du soleil,
Comme les nouvelles églises,
Mais si depuis ce soir-là je pleure,
C'est qu'il fait froid dans le fond de mon cœur.

TBC Ma place dans le trafic (Francis Cabrel)

La cabane du pêcheur (Francis Cabrel)

E2 : 022X02
Eadd9 : 022102
E4 : 022200
Aadd9 : 002420

Intro : E E2/4 E E2/4 E E2/4 Eadd9

E E2/4

Le soir tombait de tout son poids

E E2/4 E

Au-dessus de la rivière

C#m7

Je rangeais mes cannes

B E4

On ne voyait plus que du feu

E

Je l'ai vu s'approcher

E2/4 E E2/4 E

La tête ailleurs dans ses prières

C#m7 B E4 E E2/4

Il m'a semblé voir trop briller ses yeux

E E2/4

Je lui ai dit

Si tu pleures pour un garçon
Tu seras pas la dernière
Souvent, les poissons
Sont bien plus affectueux
Va faire un petit tour,
Respire le grand air !
Après, je te parlerai de l'amour
Si je me souviens un peu
Elle m'a dit

REFRAIN :

F#m F#4

Elle a dit justement c'est ce que je voudrais savoir

A C#m

Et j'ai dit viens t'asseoir dans la cabane du pêcheur

D E4 E E4

C'est un mauvais rêve, oublie-le !

E F#m F#4

Tes rêves sont toujours trop clairs ou trop noirs

A E4 A

Alors, viens faire toi-même le mélange des couleurs

C#m

Sur les murs de la cabane du pêcheur

Aadd9

Viens t'asseoir

Je lui ai dit

Le monde est pourtant pas si loin

On voit les lumières

Et la terre peut faire

Tous les bruits qu'elle veut

Y a sûrement quelqu'un qui écoute

Là-haut dans l'univers

Peut-être tu demandes plus qu'il ne peut ?

REFRAIN :

Elle m'a dit

Finalement, je brûle de tout savoir

Et j'ai dit viens t'asseoir dans la cabane du pêcheur

Y a sûrement de la place pour deux !

Cette route ne mène nulle part

Alors viens faire toi-même le mélange des couleurs

Sur les murs de la cabane du pêcheur

Aadd9

On va comparer nos malheurs

C#m7 B E E2/4 E

Là, dans la cabane du pêcheur

Aadd9

Partager un peu de chaleur

C#m7 B E E2/4 E

Là, dans la cabane du pêcheur

Aadd9

Moi, j'attends que le monde soit meilleur

C#m7 B E E2/4 E Eadd9 E4 E

Là, dans la cabane du pêcheur

Quand t'es dans le désert (Jean-Patrick Capdevielle)

Am

Moi je traîne dans le désert depuis plus de vingt-huit jours

Em

Et déjà quelques mirages me disent de faire demi-tour

G Am

La fée des neiges me suit, tapant sur mon tambour.

Les fantômes du syndicat des marchands de certitude

Em

Sont glissés jusqu'à ma dune, reprochant mon attitude

G Am G

C'est pas très populaire le goût d'la solitude

REFRAIN :

C G

Quand t'es dans le désert

Am

Depuis trop longtemps

C G

Tu t' demandes à qui ça sert

D

Toutes les règles un peu truquées

Du jeu qu'on veut t' faire jouer

Am

Les yeux bandés.

Tous les rapaces du pouvoir menés par un gros clown sinistre
Plongent vers moi sur la musique d'un piètre accordéoniste
J.'crois pas qu'ils viennent me parler des joies d'la vie d'artiste.
D'I'autre côté voilà Cain toujours aussi lunatique
Son œil est rempli de sable et sa bouche pleine de verdicts
Il trône dans un vieux cimetière de vieilles mécaniques.

REFRAIN

Les gens disent que les poètes finissent tous trafiquants d'armes
On est cinquante millions d'poètes, c'est ça qui doit faire notre charme
Sur la lune de Saturne mon perroquet sonne l'alarme
C'est drôle mais tout l'monde s'en fout !
Vendredi tombant d'nulle part y a Robinson l'solitaire
Qui m'a dit : « J'trouve plus mon fils, vous n'auriez pas vu la mer
Va falloir que j'lui parle du thermonucléaire ».

REFRAIN

Hier un homme est venu vers moi d'une démarche un peu traînante
Il m'a dit : « T'as tenu combien d'jours ? » J'ai répondu : « Bientôt trente »
Je m'souviens qu'il espérait tenir jusqu'à quarante
Quand j'ai demandé son message, il m'a dit d'un air tranquille
Les politiciens finiront tous un jour au fond d'un asile
J'ai compris que j'pourrais bientôt regagner la ville.

REFRAIN

Il est libre Max (Hervé Christiani)

Em C
Il met de la magie mine de rien dans tout c'qu'il fait
D Em
Il a le sourire facile même pour les imbéciles
Em C
Il s'amuse bien il tombe jamais dans les pièges
D Em
Il s'laisse pas étourdir par les néons des manèges
Em C
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
D Em
Que font autour de lui les poissons dans la nasse

REFRAIN :

Em C
Il est libre Max, il est libre Max
D Em
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire il sait doser son effort
Dans l'panier d'crabes, il joue pas les homards
Il cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare

REFRAIN

Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire il t'aime déjà au départ
Il fait pas d'bruit, il joue pas du tambour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour

REFRAIN

Et bien sûr toutes les filles lui font leurs yeux de velours
Lui pour leur faire plaisir il leur raconte des histoires
Il les emmène par delà les labours
Chevaucher les licornes à la tombée du soir

REFRAIN

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son cœur
Qu'est-ce qui s'racontent c'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans l'regard

REFRAIN

Aline (Christophe)

J'avais dessiné sur le sable
Son doux visage qui me souriait
Puis il a plu sur cette plage
Dans cet orage elle a disparu

REFRAIN :

Et j'ai crié, crié,
Aline pour qu'elle revienne

Et j'ai pleuré, pleuré,
Oh, j'avais trop de peine

Je me suis assis près de son âme
Mais la belle dame s'était enfuie
Je l'ai cherché sans plus y croire
Et sans un espoir pour me guider

REFRAIN

Je n'ai gardé que ce doux visage
Comme une épave sur le sable mouillé

REFRAIN

Ma préférence (Julien Clerc)

C9 : 032333

Je le sais
Sa façon d'être à moi parfois
Vous déplaît
Autour d'elle et moi
Le silence se fait
Mais elle est
Ma préférence à moi
Oui je le sais
Cet air d'indifférence qui est
Sa défense
Vous fait souvent offense
Mais quand elle est

Parmi mes amis de faïence
De faïence
Je sais sa défaillance
Je le sais
On ne me croit pas fidèle à
Ce qu'elle est
Et déjà vous parlez d'elle à
L'imparfait
Mais elle est
Ma préférence à moi
Il faut le croire

Moi seul je sais quand elle a
froid
Ses regards
Ne regardent que moi
Par hasard
Elle aime mon incertitude
Par hasard
J'aime sa solitude

La la la ... il faut le croire

Moi seul je sais quand elle a
froid
Ses regards
Ne regardent que moi
Par hasard
Elle aime mon incertitude
Par hasard
J'aime sa solitude

Je le sais
Sa façon d'être à moi parfois
Vous déplaît
Autour d'elle et moi
Le silence se fait
Mais elle est,
Elle est ma chance à moi
Ma préférence à moi
Ma préférence à moi

TBV Le coup de soleil (Richard Cocciante)

J'ai attrapé un coup de soleil
Un coup d'amour un coup d'je t'aime
J'sais pas comment faut qu'j'me rappelle
Si c'est un rêve t'es super belle
J'dors plus la nuit, j'fais des voyages
Sur des bateaux qui font naufrage
J'te vois toute nue sur du satin
Moi j'en dors plus viens m'voir demain

REFRAIN :

Mais tu n'es pas là
Et si je rêve tant pis
Quand tu t'en vas
J'dors plus la nuit
Mais tu n'es pas là
Et tu sais j'ai envie
d'aller là-bas la f'nêtre en face

C
Et d'visiter ton paradis

J'mets des photos dans mes chansons
Et des voiliers dans ma maison
J'voulais m'tirer, mais j'me tire plus
J'vis à l'envers, j'aime plus ma rue.
J'avais cent ans, j'me reconnais plus
J'aime plus les gens depuis qu'j't'ai vue
J'veux plus rêver, j'voudrais qu'tu viennes
Me faire voler, me faire je t'aime.

REFRAIN

Ça y est, c'est sûr faut qu'j'me décide
J'vais faire le mur et j'tombe dans l'vide
J'sais qu'tu m'attends près d'la fontaine
J't'ai vu descendre d'un arc-en-ciel
Je m'jette à l'eau des pluies d'été
J'fais du bateau dans mon quartier
Il fait très beau, on peut ramer
La mer est calme, on peut s'tirer.

REFRAIN

Ça fait rire les oiseaux (La compagnie créole)

REFRAIN :

F
Ça fait rire les oiseaux
Bb
Ça fait chanter les abeilles
F
Ça chasse les nuages
C
Et fait briller le soleil
F
Ça fait rire les oiseaux
Bb
Et danser les écureuils
F
Ça rajoute des couleurs
C
Aux couleurs de l'arc-en-ciel
F
Ça fait rire les oiseaux
Bb C F
Oh oh oh, rire les oiseaux
F
Une chanson d'amour
Bb

C'est comme un looping en avion
C
Ça fait battre le cœur
F
Des filles et des garçons
Une chanson d'amour,
Bb
C'est l'oxygène dans la maison
C7
Tes pieds n'touchent plus par
terre
F
T'es en lévitation
Dm
Y a d'la pluie dans ta vie,
Bb
Le soir te fait peur
C
La musique est là pour ça
Dm
Y a toujours une mélodie
Bb
Pour des jours meilleurs
C
Allez, tape dans tes mains

Ça porte bonheur
C'est magique un refrain
Qu'on reprend tous en chœur

REFRAIN

T'es revenu chez toi
La tête pleine de souvenirs
Des soirs au clair de lune
Des moments de plaisir
T'es revenu chez toi
Et tu veux déjà repartir
Pour trouver l'aventure
Qui n'arrête pas de finir
Y a du gris dans ta nuit
Des larmes dans ton cœur
La musique est là pour ça
Y a toujours une mélodie
Pour des jours meilleurs
Allez, tape dans tes mains
Ça porte bonheur
C'est magique un refrain
Qu'on reprend tous en chœur

REFRAIN

Vive le douanier rousseau (La compagnie créole)

G
Bonjour, bonjour,
D7
Je viens vous inviter,
Laissez tout tomber,
G
On va embarquer
Pour un pays
D7
Qui va vous enchanter,
Vous embéguiner,
G G7
Laissez-vous tenter
C Dm
C'est une île perdue au milieu de l'océan,
A D7
Un jardin merveilleux, un spectacle permanent,
Comme dans les, comme dans les,
Comme dans les, comme dans les...
REFRAIN :
D7 G
Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
D7 G
Y a des perroquets bleus qui boivent du lait d'coco,
D7 G
Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
D7

Y a des poissons tropicaux
G
Pleins d'piquants sur le dos
Am Bm C D7
Oh Oh Oh

La nuit tombée,
Si vous le voulez,
On ira canoter
Sous les palétuviers
Aucun danger,
On peut se baigner:
Là-bas, les crocodiles
Sont bien intentionnés,
Au clair de la lune, dans la forêt endormie,
Des ombres félines se dessinent par magie
Comme dans les, comme dans les,
Comme dans les, comme dans les...

REFRAIN :

Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
Y a des soleils de feu dans les roseaux
Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
Y a des p'tits singes amoureux
Qui jouent les Roméo
Oh oh oh

D7 G D7

Tou tou tou
 D7 G
 C'est un vrai paradis
 D7 G D7 G
 Tou tou tou

C'est une île perdue au milieu de l'océan,
 Un jardin merveilleux, un spectacle permanent,
 Comme dans les, comme dans les,
 Comme dans les, comme dans les...

REFRAIN :
 Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
 Y a des perroquets bleus qui boivent du lait d'coco,
 Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
 Y a des poissons tropicaux pleins d'piquants sur le
 dos
 Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
 Y a des soleils de feu cachés dans les roseaux
 Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau
 La la la la la ...oh oh oh....
 Vive le Douanier Rousseau !

C'est bon pour le moral (La compagnie créole)

G7/4 : 330001
 C6 : 035555

G7/4 G7
 Un p'tit feu pour démarrer
 C C6
 Une caresse pour décoller
 G7/4 G7
 Si tu veux te réchauffer
 C C6
 Faut savoir bien bégüiner

REFRAIN :
 G7
 C'est bon pour le moral,
 C
 C'est bon pour le moral,
 G7
 C'est bon pour le moral,
 C
 C'est bon pour le moral,

G7
 Si t'es Doudou bien balancée
 C
 Ou play-boy super sapé
 G7/4 G7
 Et que tu cherches à t'amuser
 C
 La Compagnie va te chanter

REFRAIN
 G7 C
 C'est bon, bon, c'est bon bon,
 G7 C
 C'est bon, bon, c'est bon bon.
 Si tu veux te faire plaisir
 Faut surtout pas hésiter
 Pour combler mes désirs

Y a rien de tel qu'un p'tit
 baiser

REFRAIN
 Un p'tit feu pour démarrer
 Une caresse pour décoller
 Si tu veux te réchauffer,
 Faut savoir bien bégüiner

C
 C'est bon, bon,
 G7
 Roulez, roulez
 C
 Dansez, dansez
 G7
 Roulez, roulez,
 C
 Dansez, dansez

Il venait d'avoir dix-huit ans (Dalida)

C G
 Il venait d'avoir dix-huit ans
 Dm G
 Il était beau comme un enfant
 C
 Fort comme un homme
 C G
 C'était l'été évidemment
 Dm G
 Et j'ai compté en le voyant
 C
 Mes nuits d'automne
 Am Dm
 J'ai mis de l'ordre à mes cheveux
 G C
 Un peu plus de noir sur mes yeux
 Am
 Ça l'a fait rire
 Am Dm
 Quand il s'est approché de moi
 G C
 J'aurais donné n'importe quoi
 Dm G
 Pour le séduire
 Il venait d'avoir dix-huit ans
 C'était le plus bel argument de sa victoire
 Il ne m'a pas parlé d'amour
 Il pensait que les mots d'amour

Sont dérisoires
 Il m'a dit j'ai envie de toi
 Il avait vu au cinéma le blé en herbe
 Au creux d'un lit improvisé
 J'ai découvert émerveillée
 Un ciel superbe
 Il venait d'avoir dix-huit ans
 Ça le rendait presque insolent de certitudes
 Et pendant qu'il se rhabillait
 Déjà vaincue je retrouvais
 Ma solitude
 J'aurais voulu le retenir
 Pourtant je l'ai laissé partir
 Sans faire un geste
 Il m'a dit « c'était pas si mal »
 Avec la candeur infernale
 De sa jeunesse
 Am Dm
 J'ai mis de l'ordre à mes cheveux
 G C
 Un peu plus de noir sur mes yeux
 Am
 Par habitude
 Dm
 J'avais oublié simplement
 G Am
 Que j'avais deux fois dix-huit ans

Siffler sur la colline (Joe Dassin)

REFRAIN :

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines.
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue
Lai, lai, lai, lai, lai, lai, lai
Lai, lai, lai, lai, lai, lai, lai
Oh oh oh oh
Oh oh oh oh

Je l'ai vue près d'un laurier
Elle gardait ses blanches brebis

Quand j'ai demandé d'où venait
Sa peau fraîche elle m'a dit :
« C'est de rouler dans la rosée
Qui rend les bergères jolies
Mais quand j'ai dit qu'avec elle
Je voudrais y rouler aussi, elle m'a dit :

REFRAIN

A la foire du village
Un jour je lui ai soupiré
Que je voudrais être une pomme
Suspendue à un pommier
Et qu'à chaque fois qu'elle passe
Elle vienne me mordre dedans
Mais elle est passée, et tout en
Me montrant ses jolies dents, elle m'a dit :

REFRAIN

Les Champs-Élysées (Joe Dassin)

Je m'baladais sur l'avenue
Le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour
A n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi
Je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler
Pour t'apprivoiser

REFRAIN :

Aux Champs Elysées
Aux Champs Elysées
Au soleil sous la pluie
A midi ou à minuit

Il y a tout c'que vous voulez
Aux Champs Elysées

Tu m'as dit : « J'ai rendez-vous
Dans un sous-sol avec des fous
Ils vivent la guitare à la main
Du soir au matin »
Alors je t'ai accompagnée
On a chanté on a dansé
Et on n'a même pas pensé
A s'embrasser

REFRAIN

Hier soir deux inconnus
Et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis
Par la longue nuit
Et de l'Etoile à la Concorde
Un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour
Chantent l'amour

REFRAIN

A toi (Joe Dassin)

A toi,
A la façon que tu as d'être belle,
A la façon que tu as d'être à moi,
A tes mots tendres un peu artificiels,
Quelquefois,
A toi,

A la petite fille que tu étais,
A celle que tu es encore souvent,
A ton passé, à tes regrets,
A tes anciens princes charmants.

REFRAIN :

A la vie, à l'amour,

A nos vies, à nos jours,
 E7 Am
 A l'éternel retour de la chance,
 A l'enfant qui viendra,
 Qui nous ressemblera,
 G7 E E7
 Qui sera à la fois toi et moi.

A moi,
 A la folie dont tu es la raison,
 A mes colères sans savoir pourquoi,
 A mes silences et à mes trahisons,
 A moi,
 Au temps que j'ai passé à te chercher,
 Aux qualités dont tu te moques bien,
 Aux défauts que je t'ai cachés,

A mes idées de baladin.

REFRAIN

A nous,
 Aux souvenirs que nous allons nous faire,
 A l'avenir et au présent surtout,
 A la santé de cette vieille terre,
 Qui s'en fout.
 A nous,
 A nos espoirs et à nos illusions,
 A notre prochain premier rendez-vous,
 A la santé de ces milliers d'amoureux,
 Qui sont comme nous.

REFRAIN

L'Amérique (Joe Dassin)

G Bm
 Les amis, je dois m'en aller
 Em Bm
 Je n'ai plus qu'à jeter mes clés
 Em Am
 Car elle m'attend depuis que je suis né
 D7
 L'Amérique

J'abandonne sur mon chemin
 Tant de choses que j'aimais bien
 Cela commence par un peu de chagrin
 L'Amérique

REFRAIN :

G
 L'Amérique, l'Amérique,
 Bm D7
 Je veux l'avoir et je l'aurai
 G
 L'Amérique, l'Amérique,
 Bm D7
 Si c'est un rêve, je le saurai
 Em
 Tous les sifflets des trains,
 D

Toutes les sirènes des bateaux
 Am7 D7
 M'ont chanté cent fois la chanson de l'Eldorado
 Em
 De l'Amérique

Les amis, je vous dis adieu
 Je devrais vous pleurer un peu
 Pardonnez-moi si je n'ai dans mes yeux
 Que l'Amérique

Je reviendrai je ne sais pas quand
 Cousu d'or et brodé d'argent
 Ou sans un sous, mais plus riche qu'avant
 De l'Amérique

REFRAIN

G
 L'Amérique, l'Amérique,
 Bm D7
 Si c'est un rêve, je rêverai
 G
 L'Amérique, l'Amérique,
 Bm G
 Si c'est un rêve, je veux rêver

Et si tu n'existais pas (Joe Dassin)

Gm
 Et si tu n'existais pas
 Cm
 Dis-moi pourquoi j'existerais
 D7
 Pour traîner dans un monde sans toi
 Gm
 Sans espoir et sans regret
 Gm
 Et si tu n'existais pas
 Cm Cm6
 J'essaierais d'inventer l'amour
 Cm F7
 Comme un peintre qui voit sous ses doigts
 B
 Naître les couleurs du jour
 D7
 Et qui n'en revient pas

Et si tu n'existais pas
 Dis-moi pour qui j'existerais
 Des passantes endormies dans mes bras
 Que je n'aimerais jamais

Et si tu n'existais pas
 Je ne serais qu'un point de plus
 Dans ce monde qui vient et qui va
 Je me sentirais perdu
 J'aurais besoin de toi

Gm Em Gm Em A

Et si tu n'existais pas
 Dis-moi comment j'existerais
 Je pourrais faire semblant d'être moi
 Mais je ne serais pas vrai
 Et si tu n'existais pas
 Je crois que je l'aurais trouvé
 Le secret de la vie, le pourquoi
 Simplement pour te créer
 Et pour te regarder

Et si tu n'existais pas
 Dis-moi pourquoi j'existerais
 Pour traîner dans un monde sans toi
 Sans espoir et sans regret
 Et si tu n'existais pas

J'essaierais d'inventer l'amour
Comme un peintre qui voit sous ses doigts
Naître les couleurs du jour

Et qui n'en revient pas

Dm Gm Dm Dm Gm Dm

Si tu t'appelles mélancolie (Joe Dassin)

D+ : 000332

G
Seule devant ta glace
Am
Tu te vois triste sans savoir pourquoi
Et tu ferais n'importe quoi
D D+
Pour ne pas être à ta place

REFRAIN :

G
Si tu t'appelles mélancolie
Am
Si l'amour n'est plus qu'une habitude
D7
Ne me raconte pas ta vie
C Am7 D D+

Je la connais, ta soli - tu - de

G
Si tu t'appelles mélancolie
Am
On est fait pour l'oublier ensemble
D7
Les chiens perdus, les incompris
Am7 D D+
On les connaît, on leur ressemble

Et demain peut-être
Puisque tout peut arriver, n'importe où
Tu seras là, au rendez-vous
Et je saurai te reconnaître.

REFRAIN

TBC La fleur aux dents (Joe Dassin)

J'ai dépensé ma jeunesse comme une poignée de monnaie
J'ai fait un peu de tout, un peu partout, sans savoir rien faire
La fleur aux dents, c'était tout ce que j'avais
Mais je savais bien que toutes les femmes du monde m'attendaient

REFRAIN :

Il y a des filles dont on rêve
Et celles avec qui l'on dort
Il y a des filles qu'on regrette
Et celles qui laissent des remords
Il y a des filles que l'on aime
Et celles qu'on aurait pu aimer
Puis un jour il y a la femme
Qu'on attendait

J'ai connu des lits de camp bien plus doux qu'un oreiller
Et des festins de roi sur le zinc d'un buffet de gare
J'ai connu bien des gens, je les ai tous bien aimés
Mais dans leur visage au fond je n'ai rien fait que te chercher

REFRAIN

Un jour ici, l'autre là, un jour riche et l'autre pas
J'avais faim de tout voir, de tout savoir, j'avais tellement à faire
A me tromper de chemin tant de fois
J'ai quand même fini par trouver celui qui mène à toi

REFRAIN

Salut les amoureux (Joe Dassin)

C G C
Les matins se suivent et se ressemblent,
Am G C
Quand l'amour fait place au quotidien.
C G C
On n'était pas fait pour vivre ensemble,
Am G C
Ça n'suffit pas de toujours s'aimer bien.
Am
C'est drôle, hier, on s'ennuyait
Em
Et c'est à peine si l'on trouvait,

G F
Des mots pour se parler du mauvais temps.
Am
Et maintenant qu'il faut partir,
Em
On a cent mille choses à dire,
G G7 C
Qui tiennent trop à cœur pour si peu de temps.,

REFRAIN :

F G7 C
On s'est aimé comme on se quitte,

Am F C
 Tout simplement sans penser à demain,
 G7 C G Am
 A demain qui vient toujours un peu trop vite,
 Dm G7 C
 Aux adieux qui quelquefois se passent un peu trop bien.

On fait c'qu'il faut, on tient nos rôles,
 On se regarde, on rit, on crâne un peu,
 On a toujours oublié quelque chose,
 C'est pas facile de se dire adieu.
 Et l'on sait que tôt ou tard,
 Demain peut-être ou même ce soir,
 On va se dire que tout n'est pas perdu,
 De ce roman inachevé, on va se faire un conte de fées,

Mais on a passé l'âge, on n'y croirait plus.

REFRAIN

Roméo, Juliette et tous les autres,
 Au fond de fond de vos bouquins dormez en paix,
 Une simple histoire comme la nôtre,
 Est de celles qu'on n'écrira jamais.
 Allons petite il faut partir,
 Laisser ici nos souvenirs,
 On va descendre ensemble si tu veux,
 Et quand elle va nous voir,
 La patronne du café,
 Va encore nous dire « Salut les amoureux ».

REFRAIN

L'été indien (Joe Dassin)

Dm Gm A7
 Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là
 Dm Gm A7
 Nous marchions sur une plage un peu comme celle-ci
 Dm A
 C'était l'automne, un automne où il faisait beau

D7
 Une saison qui n'existe que dans le nord de l'Amérique

Gm
 Là-bas on l'appelle l'été indien

E
 Mais c'était tout simplement le nôtre
 Dm

Avec ta robe longue tu ressemblais
 Bdim

A une aquarelle de Marie Laurencin
 E7 A7

Et je me souviens, je me souviens très bien
 De ce que je t'ai dit ce matin-là
 A7

Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité

REFRAIN :

Dm A
 On ira où tu voudras, quand tu voudras
 D7 Gm

Et l'on s'aimera encore, lorsque l'amour sera mort

E Dm
 Toute la vie sera pareille à ce matin

Bdim E7
 Aux couleurs de l'été indien

Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'automne
 Mais c'est comme si j'y étais. Je pense à toi.
 Où es-tu? Que fais-tu? Est-ce que j'existe encore pour toi ?
 Je regarde cette vague qui n'atteindra jamais la dune
 Tu vois, comme elle je reviens en arrière
 Comme elle je me couche sur le sable
 Et je me souviens, je me souviens des marées hautes
 Du soleil et du bonheur qui passaient sur la mer
 Il y a une éternité, un siècle, il y a un an

REFRAIN

Nuit de folie (Début de soirée)

Am Dm
Y'a pas de saison pour que vive la musique
G Am
Au fond pas de saison pour que vive le son
Dm
En marchant tu donnes une cadence à tes pas
G C
Tu sens la musique au bout de tes doigts
Am Dm
Tu dis que la vie qu'on t'a donnée est faite pour ça
G C
Tant de choses grâce au son tu connaîtras
Am Dm
Ton cœur est un saphir de pick up
E
On a trouvé des décibels dans ton check-up.

REFRAIN :

Am Dm
Et tu chantes chantes chantes ce refrain qui te plaît
G C
Et tu tapes tapes tapes c'est ta façon d'aimer
Am Dm
Ce rythme qui t'entraîne jusqu'au bout de la nuit
E Am
Réveille en toi le tourbillon d'un vent de folie

Tu dances le monde musique américaine
La cadence du funk au plus haut t'emmène
Le tempo en délire si ce soir il fait chaud

C'est qu'on monte nos mains vers le point le plus haut

REFRAIN

(parlé)
Toi qui dessines au fond de ton ennui les notes d'une mélodie
Une musique sans accords majeurs c'est une piste sans danseurs
Mais si tu ranges dans ces moments-là dans un placard tes idées noires
Les notes pourront se danser et nous reviendrons les chanter
Quand le sucre est tombé choqué le café renversé
Je sentais bien que la journée était mal commencée
Plus tard la caisse était cassée avant que craquent les chromes
Mettant la gomme j'avais détalé
La musique était mon sourire les vieux succès les souvenirs
On sort tout son dernier soupir lorsqu'on va mourir
Mais un souffle j'avais gardé car on ne peut pas trépasser
Chacun le sait sans voir un disc-jockey
Et tu chantes danses jusqu'au bout de la nuit
Tes flashes en musique funky
Y a la basse qui frappe et la guitare qui choque
Et y a le batteur qui s'éclate et toi qui tiens le choc

REFRAIN

TBC Voyage Voyage (Desireless)

Au-dessus des vieux volcans
Glissant des ailes sous les tapis du vent
Voyage Voyage
Eternellement
De nuages en marécages,
De vent d'Espagne en pluie d'Equateur
Voyage voyage
Vol dans les hauteurs
Au d'ssus des capitales
Des idées fatales
Regarde l'océan

REFRAIN :

Voyage voyage
Plus loin que nuit et le jour (voyage voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne revient

Sur le Gange ou l'Amazone
Chez les Blacks chez les Sikhs chez les Jaunes
Voyage voyage
Dans tout le royaume
Sur les dunes du Sahara
Des îles Fidji au Fujihama
Voyage voyage
Ne t'arrête pas
Au d'ssus des barbelés
Des cœurs bombardés
Regarde l'océan

REFRAIN

Au d'ssus des capitales
Des idées fatales
Regarde l'océan

REFRAIN

Femme libérée (Cookie Dingler)

Intro: Em C G D

Em7 C G D
Elle est abonnée à Marie Claire
Em7 C G D
Dans l'Obs elle ne lit que Bretecher
Em7 C G D

Le monde y a longtemps qu'elle fait plus semblant
Em7 C G D
Elle a acheté Match en cachette c'est bien plus marrant

REFRAIN :

D Em C

Ne la laisse pas tomber
 G D
 Elle est si fragile
 Em C
 Être une femme libérée
 G D
 Tu sais c'est pas si facile
 D Em C
 Ne la laisse pas tomber
 G D
 Elle est si fragile
 Em C
 Être une femme libérée
 G D
 Tu sais c'est pas si facile

Au fond de son lit un macho s'endort
 Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
 Mais elle s'en fout, elle s'éclate quand même

Et lui ronronne des tonnes de « je t'aime »

REFRAIN

Sa première ride lui fait du souci
 Le reflet du miroir pèse sur sa vie
 Elle rentre son ventre à chaque fois qu'elle sort
 Même dans Elle ils disent qu'il faut faire des efforts

REFRAIN

Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
 Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue
 Elle avoue son âge, celui de ses enfants
 Et goûte même un p'tit joint de temps en temps

REFRAIN

Pour que tu m'aimes encore (Céline Dion)

J'ai compris les mots, j'ai bien compris, merci
 Raisonnable et nouveau, c'est ainsi par ici
 Que les choses ont changé, que les fleurs ont fané
 Que le temps d'avant, c'était le temps d'avant
 Que si tout zappe et lasse, les amours aussi passent
 Il faut que tu saches

REFRAIN :

J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs
 Même si dans tes danses d'autres dansent des heures
 J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes
 Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore

Fallait pas commencer m'attirer me toucher
 Fallait pas tant donner moi je sais pas jouer
 On me dit qu'aujourd'hui, on me dit que les autres font ainsi
 Je ne suis pas les autres
 Avant que l'on s'attache, avant que l'on se gâche
 Je veux que tu saches

REFRAIN

Je trouverai des langages pour chanter tes louanges
 Je ferai nos bagages pour d'infinies vendanges
 Les formules magiques des marabouts d'Afrique
 J'les dirai sans remords pour que tu m'aimes encore

Je m'inventerai reine pour que tu me retiennes
 Je me ferai nouvelle pour que le feu reprenne
 Je deviendrai ces autres qui te donnent du plaisir
 Vos jeux seront les nôtres si tel est ton désir
 Plus brillante plus belle pour une autre étincelle
 Je me changerai en or pour que tu m'aimes encore

Paris s'éveille (Jacques Dutronc)

Am Dm
 Je suis le dauphin de la place Dauphine
 C E7
 Et la place blanche a mauvaise mine
 Am Dm
 Les camions sont pleins de lait
 C
 Les balayeurs sont pleins d'balais.

REFRAIN :

E7
 Il est cinq heures
 A Bm

Paris s'éveille
 E7 Am
 Paris s'éveille.

Les travestis vont se raser
 Les strip-teaseuses sont rhabillées
 Les traversins sont écrasés
 Les amoureux sont fatigués.

REFRAIN

Le café est dans les tasses
 Les cafés nettoient leurs glaces

Et sur le boulevard Montparnasse
La gare n'est plus qu'une carcasse.

REFRAIN

Les banlieusards sont dans les gares
À la Villette, on tranche le lard
Paris by night regagne les cars
Les boulangers font des bâtards.

REFRAIN

La tour Eiffel a froid aux pieds
L'Arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée.

REFRAIN

Les journaux sont imprimés
Les ouvriers sont déprimés
Les gens se lèvent, ils sont brimés
C'est l'heure où je vais me coucher.

A

Il est cinq heures

Bm

Paris se lève,

E7

Il est cinq heures

Am F7M Am

Je n'ai pas sommeil.

L'opportuniste (Jacques Dutronc)

G C
Je suis pour le communisme
Am Em
Je suis pour le socialisme
G C
Et pour le capitalisme
Am Em Bm
Parce que je suis opportuniste

REFRAIN :

G C
Il y en a qui contestent
Am G
Qui revendiquent et qui protestent
G Bm
Moi je ne fais qu'un seul geste
Am Em
Je retourne ma veste
Am Em
Je retourne ma veste
Bm Em G
Toujours du bon côté

Je n'ai pas peur des profiteurs
Ni même des agitateurs
J'fais confiance aux électeurs
Et j'en profite pour faire mon beurre

REFRAIN

Je suis de tous les partis
Je suis de toutes les patries
Je suis de toutes les coteries
Je suis le roi des convertis

REFRAIN

Je crie : « Vive la révolution ! »
Je crie : « Vivent les institutions ! »
Je crie : « Vivent les manifestations ! »
Je crie : « Vive la collaboration ! »

REFRAIN :

Non jamais je ne conteste
Ni revendique ni ne proteste
Je ne sais faire qu'un seul geste
Celui de retourner ma veste
De retourner ma veste
Toujours du bon côté

G C
Je l'ai tellement retournée
Am Em
Qu'elle craque de tous côtés
G C
À la prochaine révolution
Am Em
Je retourne mon pantalon

REFRAIN

Gentleman cambrioleur (Jacques Dutronc)

Intro : C G F Fm G7

G7 C
C'est le plus grand des voleurs
Dm
Oui mais c'est un gentleman
Il s'empare de vos valeurs
G7 C
Sans vous menacer d'une arme
Quand il détrousse une femme
C7 F
Il lui fait porter des fleurs
Dm G7 C A7
Gentleman cambrioleur
Dm G7 C
Est un grand seigneur

C

Il vient chez vous la nuit
Sans déranger votre sommeil
Il décroche sans bruit

Dm

Le tableau acheté la veille
Puis avant de partir
Après ses coupables travaux
Dm G7
Il laisse un mot sur le piano

C'est le plus grand des voleurs
Oui mais c'est un gentleman
Et chaque femme à son heure
Rêve de voir son visage
De l'actrice à la danseuse
Et l'épouse la meilleure
Gentleman cambrioleur
A gagné le cœur

Et moi et moi et moi (Jacques Dutronc)

Intro : D A E Em E
D A E Em E C

D A E D
Sept cent millions de Chinois,
A E Em E
Et moi, et moi, et moi,
D A E D A E Em E
Avec ma vie, mon petit chez moi,

D A E Em E
Mon mal de tête, mon mal de foie,
D A E Em E
J'y pense et puis j'oublie,
D A E Em E
C'est la vie, c'est la vie.

Quatre-vingt millions d'Indonésiens,
Et moi, et moi, et moi,
Avec ma voiture et mon chien,
Son Canigou quand il aboie,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie.

Trois ou quatre cent millions de noirs,
Et moi, et moi, et moi,
Qui vais au brunissoir,
Au sauna pour perdre du poids,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie.

Trois cent millions de Soviétiques,
Et moi, et moi, et moi,
Avec mes manies et mes tics,
Dans mon p'tit lit en plumes d'oise,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie.

Cinquante millions de gens imparfaits,
Et moi, et moi, et moi,
Qui regarde Catherine Langeais
À la télévision chez moi,
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie.

Neuf cent millions de crève-la-faim,
Et moi, et moi, et moi,
Avec mon régime végétarien
Et tout le whisky que je m'envoie,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie.

Cinq cent millions de Sud-Américains,
Et moi, et moi, et moi,
Je suis tout nu dans mon bain,
Avec une fille qui me nettoie,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie.

Cinquante millions de Vietnamiens,
Et moi, et moi, et moi,
Le dimanche, à la chasse au lapin,
Avec mon fusil, je suis le roi,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie.

Cinq cent milliards de petits martiens,
Et moi, et moi, et moi,
Comme un con de Parisien,
J'attends mon chèque de fin de mois,
J'y pense et puis j'oublie,
C'est la vie, c'est la vie. (ter)

D A E Em E
D A E Em E

L'aventurier (Jacques Dutronc)

E A
Je suis un aventurier
B7 E
Et j'ai beaucoup bourlingué
A
J'ai fait la vie à Varsovie
D G
J'ai fait le mort à Baltimore
C F B7
J'ai fait le rat à Camberra
E A
J'ai joué aux dés à Yaoundé
D G
J'ai joué aux dames à Amsterdam
C F B7
J'ai fait des gammes à Birmingham

REFRAIN :
E A
Je suis un aventurier
B7 E
Avec lequel il faut compter
A
Je suis un aventurier
B7 E
Avec lequel il faut compter
J'ai été à Bornéo

J'ai été pompette à Papeete
J'ai bu de l'eau à Bordeaux
J'ai dit tant pis à Tampico
J'ai fait l'soldat à Bogota
Et des calculs à Calcutta

REFRAIN :
À moi faut pas m'en raconter 1
Parce que vraiment j'en ai bavé
À moi faut pas m'en raconter 1
Parce que vraiment j'en ai bavé

J'ai été errant à Téhéran
Et au sana à Sana
J'ai fait l'chasseur à Kinshasa
Et la nounou à Cotonou
J'ai fait de la tôle à Dôle
J'ai été lourdé à Lourdes

REFRAIN :
Je suis un aventurier
J'en ai vraiment beaucoup bavé
Je suis un aventurier
J'en ai vraiment beaucoup bavé

J'ai été crétin à Créteil
J'ai eu la berlue à Berlin
J'ai été gentil à Port-Gentil

Et malpoli à Tripoli
J'ai fait la vie à Varsovie
Et le mort à Baltimore

REFRAIN :

J'étais un aventurier
Maintenant c'est terminé
J'étais un aventurier
Maintenant c'est terminé

Les cactus (Jacques Dutronc)

E E E E
A A E E
B E A B

Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir
Dans la vie, il y a qu'des cactus
Moi je me pique de le savoir
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

Dans leurs cœurs, il y a des cactus
Dans leurs portefeuilles, il y a des cactus
Sous leurs pieds, il y a des cactus
Dans leurs gilets, il y a des cactus
Aïe aïe aïe, ouille ouille ouille, aïe

Pour me défendre de leurs cactus

À mon tour j'ai mis des cactus
Dans mon lit, j'ai mis des cactus
Dans mon slip, j'ai mis des cactus
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

Dans leurs sourires, il y a des cactus
Dans leurs ventres, il y a des cactus
Dans leurs bonjours, il y a des cactus
Dans leurs cactus, il y a des cactus
Aïe aïe aïe, ouille, aïe

Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir
Dans la vie, il y a qu'des cactus
Moi je me pique de le savoir
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe
Aïe...Aïe...Ouille...

Le dragueur des supermarchés (Jacques Dutronc)

C G7 C
Il est sympa et attirant
G7 C
Mais méfiez-vous c'est un truand
C
Il se pass' toujours quelque chose
E7
Car il fait ce que personne n'ose
F G7
Il prospecte, il prospecte,
C
Il prospecte au supermarché
Il introspecte les yeux fermés
E7
Il séduit tous les yeux ouverts
F G7
Oui mais il est, oui mais il est,
C
Oui mais il est un peu prospère
G7 C
Il est sympa et attirant
Mais, mais, mais, mais, mais, mais,
G7
Méfiez-vous, c'est un truand

C'est le dragueur des supermarchés
Celui qui porte les paniers
Et qui s'occupe, et qui s'occupe,
Et qui s'occupe de vos bébés !
Le Don Juan des ménagères

Avec son cœur de camembert
Et qui marche tout seul, qui marche tout seul,
Qui marche tout seul quand on s'en sert
Il est sympa et attirant
Mais méfiez-vous, c'est un truand

Le chéri des libres-services
Qui libère les prix et les cœurs
D'un petit tour, d'un petit tour,
D'un petit tour de tournevis
L'amoureux des grandes surfaces
Celui qui au rayon d'en face
Vend des attrapes, vend des attrapes
Vend des attrapes et fait des farces
Il est sympa et attirant
Mais, méfiez-vous, c'est un truand

Il se passe toujours quelque chose
Car il fait ce que personne n'ose
Pour mieux attraper, pour mieux attraper,
pour mieux attraper les mamans
Il fait rigoler les enfants
Il est plus drôle que bien des pères
Oui mais il est, oui mais il est,
Oui mais il est un peu prospère
Il est sympa et attirant
Mais, méfiez-vous, c'est un truand
Il est sympa et attirant
Mais, méfiez-vous, c'est un truand

Le fond de l'air est frais (Jacques Dutronc)

REFRAIN :
G
Le fond de l'air est frais
D7 G
Laiho Laiho !
G
Il n'y a plus d'saison

D7 G
Laiho Laiho !
G
Moi sous mes pantalons
D7 G
Je porte des caleçons longs

C'est ceux de mon tonton
D7 G
Qu'a du poil au menton
REFRAIN
A

Lorsque je vins sur terre
 Le ciel était couvert
 D
 Dans mon berceau ouvert
 D C Bm D7
 Je chantais à mon pè - re

REFRAIN

(idem 1^{er} couplet)
 J'ai eu pour mes étrennes
 Une paire de bas de laine
 C'est ceux de tante Germaine

Une ancienne cheftaine
 (idem 2^{ème} couplet)
 Quand j'étais militaire
 J'avais un brigadier
 Qui voulait m'faire taire
 Chaque fois que je chantais

REFRAIN

(idem 1^{er} couplet)
 J'ai une grosse casquette
 Qui m'tient chaud à la tête

Ça m'donne une belle silhouette
 Et j'crains plus la tempête

(idem 2^{ème} couplet)
 Quand j'invite une jeune fille
 C'est juste pour jouer aux
 quilles
 Si elle se déshabille
 Alors je m'égosille

REFRAIN

Le petit jardin (Jacques Dutronc)

Dm
 C'était un petit jardin
 G A7
 Qui sentait bon le métropolitain
 Gm Dm A7 Dm
 Qui sentait bon le Bassin Parisien
 Dm
 C'était un petit jardin
 G A7
 Avec une table et une chaise de jardin
 Gm Dm A7 Dm
 Avec deux arbres un pommier et un sapin
 Gm Dm A7 Dm
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin
 Gm7 C7 F
 Mais un jour près du jardin
 Gm7 C7 F
 Passait un homme qui au revers de son veston
 Gm7 C7 F
 Portait une fleur de béton
 Gm7 C7 A7
 Dans le jardin une voix chanta

REFRAIN :

D7M Bm7
 De grâce, de grâce
 Em D7M
 Monsieur le Promoteur
 D7M Bm7
 De grâce, de grâce
 Em D7M
 Préservez cette grâce

D7M D7
 De grâce, de grâce
 F#m
 Monsieur le Promoteur
 Em7 A7 D7M
 Ne coupez pas mes fleurs

C'était un petit jardin
 Qui sentait bon le métropolitain
 Qui sentait bon le Bassin Parisien
 C'était un petit jardin
 Avec un rouge-gorge dans son sapin
 Avec un homme qui faisait son jardin
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin
 Mais un jour près du jardin
 Passait un homme qui au revers de son veston
 Portait une fleur de béton
 Dans le jardin une voix chantait

REFRAIN

C'était un petit jardin
 Qui sentait bon le Bassin Parisien
 À la place du joli petit jardin
 Il y a l'entrée d'un souterrain
 Où sont rangées comme des parpaings
 Les automobiles du centre urbain

C'était un petit jardin
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin
 C'était un petit jardin
 Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin

Les playboys (Jacques Dutronc)

A Adim
 Il y a les playboys de profession
 D E7 A Adim D E6
 Habillés par Cardin et chaussés par Carvil
 A Adim D
 Qui roulent en Ferrari à la plage comme à la ville,
 E7 A Adim D E6
 Qui vont chez Cartier comme ils vont chez Fauchon

REFRAIN :

A C#m A7
 Croyez-vous que je sois jaloux
 D Dm
 Pas du tout, pas du tout,
 A E7
 Moi, j'ai un piège à fille,
 A
 Un piège tabou
 E7
 Un joujou extra

A
 Qui fait crac boum hu
 E7 A E7
 Les filles en tombent à mes genoux

J'ai pas peur des petits minets,
 Qui mangent leur ronron au drugstore
 Ils travaillent tout comme les castors,
 Ni avec leurs mains, ni avec leurs pieds

REFRAIN

Je ne crains pas les costauds, les Superman,
 Les bébés aux carrures d'athlètes
 Aux yeux d'acier aux sourires coquets,
 En Harley Davidson ils se promènent

REFRAIN

Il y a les drogués, les fous du Zen

Ceux qui lisent et ceux qui savent parler
Aux mannequins d'chez Catherine Harle
Ceux qui se marient à la Madeleine

REFRAIN

Le plus difficile (Jacques Dutronc)

G D7 G
Le plus difficile
Ce n'est pas la rencontrer
Bm Am
E7 Am
Le plus difficile
D7 G
C'est de la laisser tomber
Sans qu'elle se fasse trop mal
G D7 G
Le plus difficile
Bm Am
Ce n'est pas de la faire parler
E7 Am
Le plus difficile
D7 G
C'est bien de la faire crier
G7
Sans pour autant lui faire mal

REFRAIN :

C D7
Les gens qui croient que tout est facile
G G7
Ce sont toujours de vieux fossiles
Eb Bb G
Ce sont des hommes de Cromagnon
A D7

Mais moi je suis un gros mignon

Le plus difficile
Ce n'est pas d'y être attaché
Le plus difficile
C'est surtout de s'en détacher,
Sans perdre son prestige de mâle,
Le plus difficile
Ce n'est pas de m'laisser tomber
Le plus difficile
C'est de pouvoir me rattraper
Parce que tout m'est égal

REFRAIN

Le plus difficile
Ce n'est pas de me faire parler
Le plus difficile
C'est surtout de m'faire chanter
Sans me donner quelque chose
Le plus difficile
Ce n'est pas de m'faire tordre de rire
Le plus difficile
C'est de me faire un sourire (?)
Sans que j'y perde quelque chose

REFRAIN

TBV L'hôtesse de l'air (Jacques Dutronc)

Tyrolienne :

G D A7
Loiloilo, loiloilo, loiloilolo
lo
D D7 G
Loilololololo, lo loiloiloilo
D
Loiloiloilo
A7 D
Loiloiloilololo,loilololo

REFRAIN :

C
Toute ma vie j'ai rêvé
A7
D'être une hôtesse de l'air
Toute ma vie j'ai rêvé
D
De voir le bas d'en haut
Toute ma vie j'ai rêvé
D7 G
D'avoir des talons hauts

D
Toute ma vie j'ai rêvé
A7 Em
D'avoir, d'avoir
A E7 B A7 C# D
Les fesses en l'air

L'avion est détourné
Détachez vos ceintures
Libérez vos complexes
Tenez-vous par l'index
Surveillez vos réflexes
En attendant l'aventure'

REFRAIN :

Toute ma vie j'ai rêvé
D'être une hôtesse de l'air
Toute ma vie j'ai rêvé
De n'plus jamais passer
Par les bas et les hauts
De notre petite terre
Toute ma vie j'ai rêvé

D'avoir, d'avoir
Les fesses en l'air

L'avion est détourné
Nous sommes en altitude
Perdez vos habitudes
Changez vos attitudes
Tout le monde se dénude
Finie la servitude

REFRAIN

Fini le pilotage
Mais vive le pelotage
Fini le décollage
Mais vive le collage
L'avion est détourné
On en est tout retourné

REFRAIN

Tyrolienne

J'aime les filles (Jacques Dutronc)

Bm7 Em7
 J'aime les filles de chez Castel
 A6 F#m
 J'aime les filles de chez Régine
 Bm7 E7
 J'aime les filles qu'on voit dans Elle
 A E7 A
 J'aime les filles des magazines

 J'aime les filles de chez Renault
 J'aime les filles de chez Citroën
 J'aime les filles des hauts fourneaux
 J'aime les filles qui travaillent à la chaîne

REFRAIN :

Bm7 E7
 Si vous êtes comme ça
 A
 Téléphonez-moi,
 A6 Bm
 Si vous êtes comme ci
 E A
 Téléphonez-me

J'aime les filles à dot
 J'aime les filles à papa,
 J'aime les filles de Loth,
 J'aime les filles sans papa,

J'aime les filles de Megève
 J'aime les filles de Saint-Tropez,
 J'aime les filles qui font la grève,
 J'aime les filles qui vont camper

REFRAIN

J'aime les filles de la Rochelle,
 J'aime les filles de Camaret
 J'aime les filles intellectuelles
 J'aime les filles qui m'font marrer

J'aime les filles qui font vieille France
 J'aime les filles de Cinéma
 J'aime les filles de l'Assistance
 J'aime les filles dans l'embarras

REFRAIN (bis)

On nous cache tout, on nous dit rien (Jacques Dutronc)

REFRAIN :

Em D G A Em
 On nous cache tout, on nous dit rien
 Em D G A Em
 Plus on apprend plus on ne sait rien
 Em D G A Em
 On nous informe vraiment sur rien

Em A Em D
 Adam avait-il un nombril
 Em A Em D
 On nous cache tout on nous dit rien
 Em A Em D
 Socrate a-t-il bu sa ciguë ?
 Em A Em D
 L'aventure est-elle au coin d'la rue ?
 Em A Em D
 On nous cache tout on nous dit rien
 Em A Em D
 La vérité sur Dagobert
 Em A Em D
 Quel était son manager ?

REFRAIN

La vérité sur La Palice
 Quand c'est rugueux c'est pas lisse
 On nous cache tout on nous dit rien
 Et l'affaire du masque de fer
 Est-ce que Louis Quatorze était son frère
 On nous cache tout on nous dit rien
 La vérité sur l'Obélisque
 A-t-il été déclaré au fisc

REFRAIN

Savoir pourquoi Napoléon
 Mettait la main dans son giron
 On nous cache tout on nous dit rien
 L'affaire truc-muche et l'affaire machin
 Dont on ne retrouve pas l'assassin
 On nous cache tout on nous dit rien
 On nous cache cache et cache tampon
 Colin maillard et tartampion
 Ce sont les rois de l'information

REFRAIN

Déjeuner en paix (Stephan Eicher)

J'abandonne sur une chaise le journal du matin
 Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent
 J'attends qu'elle se réveille et qu'elle se lève enfin
 Je souffle sur les braises pour qu'elles prennent

REFRAIN :

Cette fois je ne lui annoncerai pas
 La dernière hécatombe
 Je garderai pour moi ce que m'inspire le monde
 Elle m'a dit qu'elle voulait si je le permettais
 Déjeuner en paix, déjeuner en paix

Je vais à la fenêtre et le ciel ce matin
 N'est ni rose ni honnête pour la peine
 « Est-ce que tout va si mal ? Est-ce que rien ne va bien ?
 L'homme est un animal » me dit-elle

REFRAIN :

Elle prend son café en riant
 Elle me regarde à peine
 Plus rien ne la surprend sur la nature humaine
 C'est pourquoi elle voudrait enfin si je le permets
 Déjeuner en paix, déjeuner en paix

Je regarde sur la chaise le journal du matin
 Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent
 « Crois-tu qu'il va neiger ? » me demande-t-elle soudain
 « Me feras-tu un bébé pour Noël ? »

REFRAIN :

Et elle prend son café en riant
 Elle me regarde à peine
 Plus rien ne la surprend sur la nature humaine
 C'est pourquoi elle voudrait enfin si je le permets
 Déjeuner en paix, déjeuner en paix

La montagne (Jean Ferrat)

G Em
 Ils quittent un à un le pays,
 Pour s'en aller gagner leur vie,
 Loin de la terre où ils sont nés
 Am D
 Depuis longtemps ils en rêvaient
 De la ville et de ses secrets,
 Du formica et du ciné
 Les vieux, ça n'était pas original
 Quand ils s'essuyaient machinal
 D'un revers de manche les lèvres
 C D7
 Mais ils savaient tous à propos
 Tuer la caille ou le perdreau
 Et manger la tome de chèvre

REFRAIN :

C D7 Bm
 Pourtant que la montagne est belle
 Am D7 G G7
 Comment peut-on, s'imaginer
 C Bm
 En voyant un vol d'hirondelles
 Am D7 G
 Que l'automne vient d'arriver ?

Avec leurs mains dessus leur tête,
 Ils avaient monté des murettes
 Jusqu'au sommet de la colline
 Qu'importent les jours les années,
 Ils avaient tous l'âme bien née,
 Noueuse comme un pied de vigne.
 Les vignes, elles courent dans la forêt,
 Le vin ne sera plus tiré,
 C'était une horrible piquette.
 Mais il faisait des centenaires,
 A ne plus savoir qu'en faire,
 S'il ne vous tournait pas la tête.

REFRAIN

Deux chèvres et puis quelques moutons,
 Une année bonne et l'autre non
 Et sans vacances et sans sorties
 Les filles veulent aller au bal,
 Il n'y a rien de plus normal,
 Que de vouloir vivre sa vie.
 Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires,
 De quoi attendre sans s'en faire,
 Que l'heure de la retraite sonne.
 Il faut savoir ce que l'on aime
 Et rentrer dans son H.L.M.
 Manger du poulet aux hormones.

REFRAIN

Avec le temps (Léo Ferré)

G6 : 320000
 F6 : 100211
 Am9 : 005500
 Em9# : 020001
 Dm9 : 057560

Am7
 Avec le temps...
 Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie le visage et l'on oublie la voix
 Le cœur, quand ça bat plus,
 C'est pas la peine d'aller chercher plus loin
 Faut laisser faire et c'est très bien
 Avec le temps...
 Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie
 L'autre qu'on devinait au détour d'un regard
 Entre les lignes entre les mots et sous le fard
 D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit
 Avec le temps,
 Tout s'évanouit

Avec le temps...
 Avec le temps, va, tout s'en va
 Même les plus chouettes souvenirs ça t'a une de ces gueules
 A la Galerie j'farfouille
 Dans les rayons d'la mort
 Le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule
 Avec le temps...
 Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre à qui l'on croyait pour un rhume pour un rien
 L'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux
 Pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous
 Devant quoi l'on s'entraînait comme traînent les chiens
 Avec le temps, va, tout va bien

Avec le temps...
 Avec le temps, va, tout s'en va
 On oublie les passions et l'on oublie les voix
 Qui vous disaient tout bas
 Les mots des pauvres gens
 Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid
 Avec le temps...
 Avec le temps, va, tout s'en va
 Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu
 Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
 Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard
 Et l'on se sent floué par les années perdues
 Alors vraiment
 Avec le temps on n'aime plus

C'est extra (Léo Ferré)

Une robe de cuir comme un fuseau
 Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
 Et dedans comme un matelot
 Une fille qui tangué un air anglais
 C'est extra
 Un moody blues qui chante la nuit
 Comme un satin de blanc marié
 Et dans le port de cette nuit
 Une fille qui tangué et vient mouiller

REFRAIN :

Des cheveux qui tombent comme le soir
 Et d'la musique en bas des reins
 Ce jazz qui djazze dans le soir
 Et ce mal qui nous fait du bien
 C'est extra

Ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel
 Sur la guitare de la vie
 Et puis ces cris qui montent au ciel
 Comme une cigarette qui prie

REFRAIN

Ces bas qui tiennent haut perchés
 Comme les cordes d'un violon
 Et cette chair que vient troubler
 L'archet qui coule ma chanson
 C'est extra
 Et sous le voile à peine clos
 Cette touffe de noir Jésus
 Qui ruisselle dans son berceau
 Comme un nageur qu'on n'attend plus

REFRAIN

Une robe de cuir comme un oubli
 Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
 Et dedans comme un matin gris
 Une fille qui tangué et qui se tait
 C'est extra
 Les moody blues qui s'en balancent
 Cet ampli qui n'veut plus rien dire
 Et dans la musique du silence
 Une fille qui tangué et vient mourir

REFRAIN

Jolie môme (Léo Ferré)

Jolie môme
 T'as l'rimmel
 Qui fout l'camp
 C'est l'dégel
 Des amants
 Jolie môme
 Ta prairie
 Ca sent bon
 Fais en don
 Aux amis
 Jolie môme
 T'es qu'une fleur

Du printemps
 Qui s'fout d'l'heure
 Et du temps
 T'es qu'une rose
 Eclatée
 Que l'on pose
 À côté
 Jolie môme
 T'es qu'un brin

De soleil
 Dans l'chagrin
 Du réveil
 T'es qu'une vamp
 Qu'on éteint
 Comme une lampe
 Au matin
 Jolie môme
 Tes baisers
 Sont pointus

Comme un
Accent aigu
Jolie même
Tes p'tits seins
Sont du jour
A la coque
A l'amour
Jolie même
Ta barrière
De froufrous
Faut s'la faire
Mais c'est doux
Jolie même
Ta violette
Est l'violon
Qu'on violente
Et c'est bon
Jolie même
T'es qu'une fleur
De passe temps
Qui s'fout d'l'heure

Et du temps
T'es qu'une
Etoile d'amour
Qu'on entoile
Aux beaux jours
Jolie même
T'es qu'un point
Sur les i
Du chagrin
De la vie
Et qu'une chose
De la vie
Qu'on arrose
Qu'on oublie
Jolie même

Tas qu'une paire
De mirettes
Au poker
Des conquêtes
Jolie même

T'as qu'une rime
Au bonheur
Faut qu'ça rime
Ou qu'ça pleure
Jolie même
T'as qu'une source
Au milieu
Qu'éclabousse
Du bon Dieu
Jolie même
T'as qu'une porte
En voile blanc
Que l'on pousse
En chantant
Jolie même
T'es qu'une pauvre
Petite fleur
Qu'on guimauve
Et qui meurt
T'es qu'une femme
À repasser

Quand son âme
Est froissée
Jolie même
T'es qu'une feuille
De l'automne
Qu'on effeuille
Monotone
T'es qu'une joie
En allée
Viens chez moi
La retrouver
Jolie même

D6
T'es toute nue
Sous ton pull
Y a la rue
Qu'est ma boule
Jolie même

Le Sud (Nino Ferrer)

G Bm Em
C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
C G
À l'Italie

Bm Em
Il y a du linge étendu sur la terrasse
C G
Et c'est joli

REFRAIN :

C G G7
On dirait le Sud
C G G7
Le temps dure longtemps
C G B7 Em
Et la vie sûrement

A D
Plus d'un million d'années
C G
Et toujours en été

Y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Y a plein de chiens
Y a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

REFRAIN

Un jour ou l'autre, il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire
On dit c'est le destin

REFRAIN :

Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Si j'avais un marteau (Claude François)

D Bm
Si j'avais un marteau
G A7 D Bm
Je cognerais le jour
G A7 D Bm
Je cognerais la nuit
Abm A7
J'y mettrais tout mon cœur
D
Je bâtirais une ferme
Bm
Une grange et une barrière
G
Et j'y mettrais mon père
D G D
Ma mère, mes frères et mes sœurs
G A7 D
Oh oh ! ce serait le bonheur

Si j'avais une cloche
Je sonnerais le jour
Je sonnerais la nuit
J'y mettrais tout mon cœur
Pour le travail à l'aube

Et le soir pour la soupe
J'la chanterais à mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh ! Ce serait le bonheur.

Si j'avais une chanson
J'la chanterais le jour
J'la chanterais la nuit
J'y mettrais tout mon cœur
En retournant la terre
Pour alléger nos peines
J'la chanterais à mon père
Ma mère, mes frères, mes sœurs
Oh oh ! Ce serait le bonheur.

Si j'avais un marteau
Et si j'avais une cloche
Si j'avais une chanson (à chanter)
Je serais le plus heureux
Je ne voudrais rien d'autre
Qu'un marteau, une cloche (et une chanson)
Pour l'amour de mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs

G A7 D
C'est l'marteau du courage
Bm
C'est la cloche de la liberté
G
Mais la chanson, c'est pour mon père
D G D
Ma mère, mes frères et mes sœurs

D A7 D Bm
Oh oh ! Pour moi, c'est le bonheur
G A7 D Bm
C'est ça, le vrai bonheur
G A7 D Bm
Si j'avais un marteau
G A7 D
Si j'avais un marteau.

TBC Comme d'habitude (Claude François)

Je me lève et je te bouscule, tu ne te réveilles pas, comme d'habitude.
Sur toi je remonte le drap, j'ai peur que tu aies froid, comme d'habitude.
Mes mains caressent tes cheveux presque malgré moi, comme d'habitude.
Mais toi tu me tournes le dos, comme d'habitude.

Alors je m'habille très vite, je sors de la chambre, comme d'habitude.
Tout seul, je bois mon café, je suis en retard, comme d'habitude.
Sans bruit, je quitte la maison, tout est gris dehors, comme d'habitude.
J'ai froid, je remonte mon col, comme d'habitude.

Comme d'habitude, toute la journée, je vais jouer à faire semblant.
Comme d'habitude, je vais sourire,
Comme d'habitude, je vais même rire,
Comme d'habitude, enfin je vais vivre
Comme d'habitude !

Et puis le jour s'en ira, moi je reviendrai, comme d'habitude.
Toi tu seras sortie et pas encore rentrée, comme d'habitude.
Tout seul, j'irai me coucher dans ce grand lit froid, comme d'habitude.
Mes larmes, je les cacherai, comme d'habitude.

Comme d'habitude même la nuit, je vais jouer à faire semblant.
Comme d'habitude tu rentreras,
Comme d'habitude, je t'attendrai,
Comme d'habitude, tu me souriras,
Comme d'habitude, tu te déshabilleras,
Comme d'habitude, tu te coucheras,
Comme d'habitude, on s'embrassera
Comme d'habitude, on fera l'amour
Comme d'habitude !

TBC Titre ? (Claude François)

REFRAIN :
Souviens-toi, c'était un jeudi
Souviens-toi, on avait suivi
Le chemin des amoureux
C'était il était une fois nous deux
Souviens-toi, c'était le grand jour
Le grand pas vers le grand amour
C'était encore mieux que ça
C'était nous deux il était une fois

Un motel sur la route du port
Un soir banal
Deux clients, un veilleur qui s'endort
Sur son journal
Il nous tend à chacun une clé
Nous dit : « bonsoir »
Le matin on avait réservé des chambres à part

On n'ose pas montrer qu'on s'aime
A dix-huit ans à peine

REFRAIN

On a pris le quatorze au hasard,
Un peu gênés
Puis ta robe a glissé dans le noir
On s'est aimé
Quand plus tard le garçon est venu
Nous apporter
Deux cafés d'un sourire entendu
Tu t'es cachée
Il n'a pas vu que tu pleurais
L'enfance qui s'en allait

REFRAIN

**Mon amant de Saint-Jean
(Fréhel ?)**

Em
Je ne sais pourquoi j'allais danser
Am Em
A Saint Jean au musette
Am
Mais il a suffi d'un seul baiser
B Em
Pour que mon cœur soit prisonnier

REFRAIN :
Em
Comment ne pas perdre la tête
Am Em
Serrée dans des bras audacieux
Am Em
Car on croit toujours aux doux mots d'amour
Am B
Quand ils sont dits avec les yeux
Em
Moi qui l'aimais tant
D G
Je le trouvais le plus beau des Saint Jean
Am Em B
Je restais grisée sans volonté

Em D B
Sous ses baisers
Sans y réfléchir je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait
Je le savais mais je l'aimais

REFRAIN
Mais hélas à Saint Jean comme ailleurs
Un serment est un leurre
J'étais folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur

Comment ne pas perdre la tête
Serrée dans des bras audacieux
Car on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant
Mon bel amour mon amant de Saint Jean
Il ne m'aime plus c'est du passé
N'en parlons plus (bis)

**Je n'aurai pas le temps
(Michel Fugain)**

C G C G C
Hm hm hm hm hm hm hm hm hm
G G7 E Am F
Hm hm hm hm hm hm hm hm hm
C G C
Je n'aurais pas le temps, pas le temps

C G C G C G G7
Même en courant plus vite que le vent plus vite que le temps
E Am F C G C
Même en volant, je n'aurais pas le temps, pas le temps
C G C G C G G7
De visiter toute l'immensité d'un si grand univers
E Am F C G C
Même en cent ans, je n'aurais pas le temps de tout faire

E B7 E G D G G7
J'ouvre tout grand mon cœur, j'aime de tous mes yeux
C F C F C G C
C'est trop peu pour tant de cœurs et tant de fleurs
C7 F C F C G7 C
Des milliers de jours, c'est bien trop court, c'est bien trop court
C G C G C G G7
Et pour aimer, comme l'on doit aimer quand on aime vraiment
E Am F C G C
Même en cent ans, je n'aurais pas le temps, pas le temps
C G C G C
Hm hm hm hm hm hm hm hm hm

**TBC Attention mesdames et messieurs
(Michel Fugain)**

Attention mesdames et messieurs, dans un instant on va commencer.
Installez-vous dans votre fauteuil bien gentiment.
Cinq, quatre, trois, deux, un, zéro, partez.
Tous les projecteurs vont s'allumer et tous les acteurs vont s'animer en même temps.

Attention mesdames et messieurs, c'est important, on va commencer.
C'est toujours la même histoire depuis la nuit des temps.

L'histoire de la vie et de la mort mais nous allons changer le décor.
Espérons qu'on la jouera encore dans deux mille ans.

Nous avons vingt ans et plein de chansons.
Comme le printemps nous allons danser dans votre maison.
Notre pain est blanc, notre pain est bon.
Si vous le voulez c'est de bon cœur que nous partagerons.

Attention mesdames et messieurs, dans un instant, ça va commencer.
Nous vous demandons évidemment d'être indulgent.
Le spectacle n'est pas bien rôdé, laissez nous encore quelques années,
Il ne pourrait que s'améliorer au fil du temps.

Attention mesdames et messieurs, dans un instant, ça va commencer.
Installez-vous dans votre fauteuil bien gentiment.
Cinq, quatre, trois, deux, un, zéro, partez.
Tous les projecteurs vont s'allumer et tous les acteurs vont s'animer en même temps.

Nous avons vingt ans et plein de chansons.
Comme le printemps nous allons danser dans votre maison.
Notre pain est blanc, notre pain est bon.
Si vous le voulez c'est de bon cœur que nous partagerons.

Attention Mesdames et Messieurs, dans un instant, on va commencer.
Il se peut que vous soyez choquer de temps en temps.
Mais surtout ne vous inquiétez pas, n'allez pas faire des signes de croix
et rappelez vous qu'un jour vous avez eu 20 ans.

Chante (Michel Fugain)

Eb7M : 355343
Ab7M : 336543

REFRAIN :

Cm Fm
Chante la vie, chante
Bb7 Eb7M
Comme si tu devais mourir demain
Ab7M D4 D7
Comme si plus rien n'avait d'importance
G4 G Cm
Chante, oui chante

Cm Fm
Aime la vie, aime
Bb7 Eb7M
Comme un voyou, comme un fou, comme un chien
Ab7M D4 D7
Comme si c'était ta dernière chance
G4 G7 Cm
Chante, oui chante

Fm Bb7 Eb7M
Tu peux partir quand tu veux
Fm Bb7 Eb7M

Et tu peux dormir où tu veux
D7 Gm D7
Rêver d'une fille, prendre la bastille
G

Ou claquer ton fric au jeu
G7
Mais n'oublie pas :

REFRAIN

Fête, fait la fête
Pour un amour, un ami ou un rien
Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances
Chante, oui chante.
Et tu verras que c'est bon
De laisser tomber sa raison
Sort par les fenêtres, marche sur la tête
Pour changer les traditions
Mais n'oublie pas :

REFRAIN

La la la la la la ...
G G7 Cm
Chante oui, chante.

Fais comme l'oiseau (Michel Fugain)

REFRAIN :

D7 G6 Bm F7M
Fais comme l'oiseau
D7 Am Cm6
Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau.
D G6 Bm F7M
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau.
E7 Am Cm6
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau,
D7 Gm
D'aller plus haut.

Gm7

Cm

Mais je suis seul dans l'univers.
F7 Bb7M
J'ai peur du ciel et de l'hiver.
Eb7M Ab7M
J'ai peur des fous et de la guerre.
D7 Gm
J'ai peur du temps qui passe, dis,
Gm7 Cm
Comment peut-on vivre aujourd'hui
F7 Bb7M
Dans la fureur et dans le bruit.
Eb7M Ab7M
Je ne sais pas, je ne sais plus,

D7

Je suis perdu.

REFRAIN

Et l'amour dont on m'a parlé.
Cet amour que l'on m'a chanté.
Ce sauveur de l'humanité.
Je n'en vois pas la trace, dis,
Comment peut-on vivre sans lui
Sous quelle étoile, dans quel pays
Je n'y crois pas, je n'y crois plus,
Je suis perdu.

REFRAIN

Mais j'en ai marre d'être roulé
Par des marchands de liberté
Et d'écouter se lamenter
Ma gueule dans la glace, dis,
Est-ce que je dois montrer les dents
Est-ce que je dois baisser les bras
Je ne sais pas, je ne sais plus,
Je suis perdu.

REFRAIN

TBC La fête (Michel Fugain)

Tient, tout a changé ce matin, je n'y comprends rien.
C'est la fête, la fête.
Jeunes et vieux, grands et petits, on est tous amis.
C'est la fête, la fête.
C'est comme un grand coup de soleil, un vent de folie.
Rien n'est plus pareil aujourd'hui.
Le monde mort et enterré a ressuscité, on peut respirer.
C'est la fête, la fête.

Plus de pompes, plus de fumée puisqu'on va tous à pieds.
C'est la fête, la fête.
Le pain et le vin sont gratuits et les fleurs aussi.
C'est la fête, la fête.
C'est comme un grand coup de soleil, un vent de folie.
Rien n'est plus pareil aujourd'hui.
Depuis le temps qu'on en rêvait et qu'on en crevait, elle est arrivée.
C'est la fête, la fête.

Merde que ma ville est belle sans ces putain de camions.
Plus de gasoil et du gazon jusque sur le goudron.
Merde que ma ville est belle avec ces gosses qui jouent.
Qui rigolent et qui cassent tout, qui n'ont plus peur du loup.

Et l'eau, c'est vraiment de l'eau que l'on peut voir au fond des ruisseaux.
Venez danser dans la rue, ce n'est plus défendu.
C'est la fête, la fête.
En vérité je vous le dis c'est le paradis.

C'est la fête, la fête.
C'est comme un grand coup de soleil, un vent de folie.
Rien n'est plus pareil aujourd'hui.
On a les yeux écarquillés sur la liberté, et la liberté

C'est la fête, la fête.
Fête, fête.
Fête, fête.

Une belle histoire (Michel Fugain)

C7M : 332000
F7M : 003210

REFRAIN :

Am Dm
C'est un beau roman
G C7M
C'est une belle histoire.
F7M E4 E
C'est une romance d'aujourd'hui.
Am Dm
Il rentrait chez lui
G C7M
Là-haut vers le brouillard.
F7M E4 E
Elle descendait dans le midi, le midi.

Am Dm
Ils se sont trouvés
G C7M
Au bord du chemin
F7M
Sur l'autoroute des vacances,
C'était sans doute un jour de chance.
Am Dm
Ils avaient le ciel
G C7M
À portée de mains,
F7M
Un cadeau de la providence,
Em Dm7 Em7
Alors pourquoi penser au lendemain.

REFRAIN :

Ils se sont cachés
Dans un grand champ de blé,
Se laissant porter par le courant
Se sont raconté leur vie qui commençait.

Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants.

Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances.
C'était sans doute un jour de chance.
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains,
Comme on cueille la providence,
Refusant de penser au lendemain.

REFRAIN :

C'est un beau roman, c'est une belle histoire.
C'est une romance d'aujourd'hui.
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard.
Elle descendait dans le midi, le midi.

Ils se sont quittés au bord du matin.
Sur l'autoroute des vacances.
C'était fini le jour de chance.
Ils reprirent alors chacun leur chemin.
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main.

REFRAIN :

Am Dm
Il rentra chez lui,
G C7M
Là-haut vers le brouillard.
F7M
Elle est descendue
E4 E Am
Là-bas dans le midi.
Dm
C'est un beau roman
G C7M
C'est une belle histoire.
F7M E4 E A
C'est une romance d'aujourd'hui

TBC L'eau à la bouche (Serge Gainsbourg)

Écoute ma voix écoute ma prière
Écoute mon cœur qui bat laisse-toi faire
Je t'en prie ne sois pas farouche
Quand me vient l'eau à la bouche

Je te veux confiante je te sens captive
Je te veux docile je te sens craintive
Je t'en prie ne sois pas farouche
Quand me vient l'eau à la bouche

Laisse-toi au gré du courant
Porter dans le lit du torrent
Et dans le mien

Si tu veux bien
Quittons la rive
Partons à la dérive
Je te prendrais doucement et sans contrainte
De quoi as-tu peur allons n'aie nulle crainte

Je t'en prie ne sois pas farouche
Quand me vient l'eau à la bouche

Cette nuit près de moi tu viendras t'étendre
Oui je serai calme je saurai t'attendre
Et pour que tu ne t'effarouches
Vois, je ne prends que ta bouche

TBC 69 Année Erotique (Serge Gainsbourg)

Gainsbourg et son Gainsborough
Ont pris le ferry-boat
De leur lit par le hublot
Ils regardent la côte
Ils s'aiment et la traversée
Durera toute une année
Ils vaincront les maléfices
Jusqu'en soixante-dix

Soixant-neuf année érotique
Soixant-neuf année érotique

Gainsbourg et son Gainsborough
Vont rejoindre Paris
Ils ont laissé derrière eux
La Tamise et Chelsea
Ils s'aiment et la traversée
Durera toute une année

Et que les dieux les bénissent
Jusqu'en soixante-dix

Soixant-neuf année érotique
Soixant-neuf année érotique

Ils s'aiment et la traversée
Durera toute une année
Il pardonnera ses caprices

Jusqu'en soixante-dix

Soixant-neuf année érotique
Soixant-neuf année érotique

TBM L'Anamour (Serge Gainsbourg)

[C]Aucun Boeing sur mon tran[Dm7]sit
[G7]Aucun bateau sur mon transat [Em]
[Am]Je cherche en vain la porte exacte [Dm7]
[G7]Je cherche en vain le mot e[C]xit

[C]Je chante pour les transis[Dm7]tors
[G7]Ce récit de l'étrange histoire [Em]
[Am]De tes anamours transitoires [Dm7]
[G7]De Belle au Bois Dormant qui [C]dort

[C]Je t'aime et je crains [C4][C]
[F]De m'égarer [G4][G]
Et [C]je sème des grains [C4][C]
De pa[F]vot sur les pavés [G4][G]
De l'anamour [C][C4][C]

[C]Tu sais ces photos de l'A[Dm7]sie
[G7]Que j'ai prises à deux cents Asa [Em]
[Am]Maintenant que tu n'es pas là [Dm7]

[G7]Leurs couleurs vives ont pâ[C]li

[C]J'ai cru entendre les héli[Dm7]ces
[G7]D'un quadrimoteur mais hélas [Em]
[Am]C'est un ventilateur qui passe [Dm7]
[G7]Au ciel du poste de po[C]lice

[C]Je t'aime et je crains [C4][C]
[F]De m'égarer [G4][G]
Et [C]je sème des grains [C4][C]
De pa[F]vot sur les pavés [G4][G]
De l'anamour [C][C4][C]

[C]Je t'aime et je crains [C4][C]
[F]De m'égarer [G4][G]
Et [C]je sème des grains [C4][C]
De pa[F]vot sur les pavés [G4][G]
De l'anamour [C][C4][C]

TBM Bonnie and Clyde (Serge Gainsbourg)

[Gm]Vous a[Bb]vez lu
l'histoi[F]re
De Jessie [C]Ja[C4]mes[C]
Com[Gm]ment il vécut
Com[Bb]ment il est mort[F][C]
[C4]Ça [C]vous a plus [Gm]hein
[Bb]
[F]Vous en [C]d'man[C4]dez
enco[C]re
[Bb]Et bien
[C]Ecoutez l'histoire [Bb]
De Bonnie [C]and Cly[C4]de

Alors voilà
Clyde a une petite amie
Elle est belle et son prénom
C'est Bonnie
A eux deux ils forment
Le gang Barrow
Leurs noms
Bonnie Parker et Clyde Barrow

[Bb]Bonnie and Cly[C]de
[Bb]Bonnie and Cly[C]de

Moi lorsque j'ai connu Clyde
Autrefois
C'était un gars loyal
Honnête et droit
Il faut croire
Que c'est la société
Qui m'a définitivement abîmé

Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Qu'est c'qu'on n'a pas écrit
Sur elle et moi
On prétend que nous tuons
De sang froid
C'est pas drôle
Mais on est bien obligé
De fair'taire
Celui qui s'met à gueuler

Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Chaque fois qu'un policeman
Se fait buter
Qu'un garage ou qu'une banque
Se fait braquer
Pour la police
Ça ne fait pas d'mystère
C'est signé Clyde Barrow
Bonnie Parker

Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Maintenant chaque fois
Qu'on essaie d'se ranger
De s'installer tranquilles
Dans un meublé

Dans les trois jours
Voilà le tac tac tac
Des mitraillettes
Qui reviennent à l'attaque

Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Un de ces quatr'
Nous tomberons ensemble
Moi j'm'en fous
C'est pour Bonnie que je tremble
Quelle importance
Qu'ils me fassent la peau
Moi Bonnie
Je tremble pour Clyde Barrow

Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

D'toute façon
Ils n'pouvaient plus s'en sortir
La seule solution
C'était mourir
Mais plus d'un les a suivis
En enfer
Quand sont morts
Barrow et Bonnie Parker

Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

TBM Couleur café (Serge Gainsbourg)

[G]J'aime [C]ta couleur ca[G7]fé
[C]Tes cheveux ca[G7]fé
[C]Ta gorge ca[G7]fé
[C]J'aime quand pour [G7]moi tu danses
Alors [C]j'entends murmu[G7]rer
[C]Tous tes brace[G7]lets

[C]Jolis brace[G7]lets
[C]A tes pieds ils [G7]se balancent

[C]Couleur [G7]café
Que j'aime ta cou[G7]leur ca[C]fé

[G]C'est quand [C]même fou l'ef[G7]fet
[C]L'effet que ça [G7]fait
[C]De te voir rou[G7]ler
[C]Ainsi des yeux [G7]et des hanches
Si tu [C]fais comme le ca[G7]fé
[C]Rien qu'à m'éner[G7]ver
[C]Rien qu'à m'exci[G7]ter
[C]Ce soir la nuit se[G7]ra blanche

[C]Couleur [G7]café
Que j'aime ta cou[G7]leur ca[C]fé

[G]L'amour [C]sans philoso[G7]pher
[C]C'est comme le ca[G7]fé
[C]Très vite pas[G7]sé
[C]Mais que veux-tu [G7]que j'y fasse
On en [C]a marre de ca[G7]fé
[C]Et c'est termi[G7]né
[C]Pour tout ou[G7]blier
[C]On attend que [G7]ça se tasse

[C]Couleur [G7]café
Que j'aime ta cou[G7]leur ca[C]fé

TBM La chanson de Prévert (Serge Gainsbourg)

[Am]Oh je vou[Am]drais tant que tu te sou[C]viennes
[F]Cette chanson était la [C]tienne
[G]C'était ta préférée je [C]crois
[E7]Qu'elle est de Prévert et Kos[Am]ma
Et chaque [F]fois les feuilles mor[C]tes
[G]Te rappellent à mon souve[C]nir
Jour après [F]jour les amours mo[C]rtes
[E7]N'en finissent pas de mou[Am]rir

[Am]Avec d'autres bien sûr je m'aban[C]donne
[F]Mais leur chanson est mo[C]notone
[G]Et peu à peu je m'in[C]diffère
[E7]A cela il n'est rien [Am]à faire
Car chaque [F]fois les feuilles mor[C]tes

[G]Te rappellent à mon souve[C]nir
Jour après [F]jour les amours mor[C]tes
[E7]N'en finissent pas de mou[Am]rir

[Am]Peut-on jamais savoir par où com[C]mence
[F]Et quand finit l'indiffé[C]rence
[G][D]Passe l'automne viennois [C]l'hiver
[E7]Et que la chanson de [Am]Prévert
Cette chan[F]son les Feuilles Mor[C]tes
[G]S'efface de mon souve[C]nir
Et ce jour-[F]là mes amours mor[C]tes
[E7]En auront fini de [Am]mourir
Et ce jour-[F]là mes amours mor[C]tes
[E7]En auront fini de [Am]mourir

TBM Elisa (Serge Gainsbourg)

[Ab]Elisa, Elisa, Elisa
Saute-[F7]moi au cou
[Bbm]Elisa, Elisa, Elisa
[Eb]Cherche-moi des poux,
[Dbm]Enfonce bien les ongles,
Et tes doigts délicats
[Ab]Dans [Ab4]la jun[F7]gle
[Bbm]De mes cheveux
[Eb]Lisa

[Ab]Elisa, Elisa, Elisa
Saute-[F7]moi au cou
[Bbm]Elisa, Elisa, Elisa
[Eb]Cherche-moi des poux,
[Dbm]Fais-moi quelques anglaises
Et la raie au milieu
[Ab]On [Ab4]a trei[F7]ze

[Bbm]Quatorze ans à nous
[Eb]deux

[Ab]Elisa, Elisa, Elisa
Les au[F7]tres on s'en fout
[Bbm]Elisa, Elisa, Elisa
[Eb]Rien que toi, moi, nous
[Dbm]Tes vingt ans, mes quarante
Si tu crois que cela
[Ab]Me [Ab4]tourmen[F7]te
[Bbm]Ah non vraiment
[Eb]Lisa

Instrumental
[Ab]*4
[Ab][F7]
[Bbm]

[Eb]
[Dbm]
[Dbm]
[Ab][Ab4][F7]
[Bbm]
[Eb]

[Ab]Elisa, Elisa, Elisa
Sau[F7]te-moi au cou
[Bbm]Elisa, Elisa, Elisa
[Eb]Cherche moi des poux,
[Dbm]Enfonce bien les ongles,
Et tes doigts délicats
[Ab]Dans [Ab4]la jun[F7]gle
[Bbm]De mes cheveux
[Eb]Lisa

TBM La javanaise (Serge Gainsbourg)

J'a[E7M]voue j'en ai bavé pas
vous
Mon [B7]amour
A[F#m7]vant d'avoir eu vent de
[B7]vous
Mon [E6]amour
[E7]Ne vous dé[A7M]plai[A6]se
[A5+] [F#m7],
[Ab7]En dansant la
Java[E6]nai[A]se,
[A]Nous [Bbdim]nous ai[E]mions
[C#7]Le temps d'u[F#9]ne
chan[B7]son

A votre avis qu'avons-nous vu

De l'amour
De vous à moi vous m'avez eu
Mon amour
Ne vous déplaie,
En dansant la Javanaise,
Nous nous aimions
Le temps d'une chanson

Hélas avril en vain me voue
A l'amour
J'avais envie de voir en vous
Cet amour
Ne vous déplaie,
En dansant la Javanaise,
Nous nous aimions

Le temps d'une chanson

[C7M] La [F7M]vie ne vaut d'être
vécue
Sans [C7]amour
Mais [Gm7]c'est vous qui l'avez
vo[C7]ulu
Mo[F6]n amour
[F7]Ne vous dé[Bb7M]plai[Bb6]se,
[Bb5+] [Gm7]
[A7]En dansant la
Java[Bb6]nai[B6]se,
[Bb]Nous [Cdim]nous ai[F]mions
[D7]Le temps d'u[G9]ne
[C7]chan[F]son

TBC Docteur Jekyll et Monsieur Hyde (Serge Gainsbourg)

- Hello Docteur Jekyll
 - Non je n'suis pas le Docteur Jekyll
 - Hello Docteur Jekyll
 - Mon nom est Hyde, Mister Hyde
 Docteur Jekyll il avait en lui
 Un Monsieur Hyde qui était son mauvais génie
 Mister Hyde n'disait rien
 Mais en secret n'en pensait pas moins.

- Hello Docteur Jekyll
 - Je vous dis que je ne suis pas le docteur Jekyll
 - Hello Docteur Jekyll
 - Mon nom est Hyde, Mister Hyde
 Docteur Jekyll n'a eu dans sa vie

Que de petites garces qui se foutaient de lui
 Mister Hyde dans son cœur
 Prenait des notes pour le docteur

- Hello Docteur Jekyll
 - Il n'y a plus de Docteur Jekyll
 - Hello Docteur Jekyll
 - Mon nom est Hyde, Mister Hyde
 Docteur Jekyll un jour a compris
 Que c'est ce Monsieur Hyde qu'on aimait en lui
 Mister Hyde ce salaud
 A fait la peau du Docteur Jekyll
 - Docteur Jekyll, Docteur Jekyll

TBM Je t'aime moi non plus (Serge Gainsbourg)

[G]Je t'aime [C]je t'aime [F]
 Oh [G7]oui je t'aime ! [Dm7]
 - [Em7]Moi non plus.
 - [G]Oh mon [C]amour...[F]
 - [G]Comme [F]la vague
 [Em7]irrésolue[Dm]
 Je vais je [C]vais et je viens
 [F] [G4]
 [Am]Entre tes reins [G7]
 Je [C]vais et je [Am]viens
 [F7M]Entre tes [Dm7]reins
 [Em7]Et je
 [F7M]Me re-
 [G7]Tiens

- Je t'aime je t'aime
 - Oh oui je t'aime !
 - Moi non plus.
 - Oh mon amour...

Tu es la vague, moi l'île nue
 Tu vas tu vas et tu viens
 Entre mes reins

Tu vas et tu viens
 Entre mes reins
 Et je te rejoins

Je t'aime je t'aime
 Oh oui je t'aime !
 - Moi non plus.
 - Oh mon amour...
 - Comme la vague irrésolue
 Je vais je vais et je viens
 Entre tes reins
 Je vais et je viens
 Entre tes reins
 Et je me retiens

Tu vas et tu viens
 Entre mes reins
 Et je te rejoins

- Je t'aime je t'aime
 - Oh oui je t'aime !
 - Moi non plus.
 - Oh mon amour...
 L'amour physique est sans issue

Je vais je vais et je viens
 Entre tes reins
 Je vais et je viens
 Entre tes reins
 Je me retiens
 - Non, maintenant
 Viens !

TBC Le poinçonneur des lilas (Serge Gainsbourg)

Je suis le poinçonneur des Lilas
 Le gars qu'on croise et qu'on ne regarde pas
 Y a pas de soleil sous la terre, drôle de croisière
 Pour tuer l'ennui, j'ai dans ma veste
 Les extraits du Reader's Digest
 Et dans ce bouquin y a écrit
 Que des gars se la coulent douce à Miami
 Pendant ce temps que j'fais le zouave
 Au fond de la cave
 Parait qu'il y a pas de sots métiers
 Moi je fais des trous dans les billets

J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
 Des trous de seconde classe, des trous de première classe.
 J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
 Des petits trous, des petits trous, des petits trous, des petits trous

Je suis le poinçonneur des Lilas,
 Pour Invalides changer à l'Opéra,
 Je vis au cœur de la planète
 J'ai dans la tête un carnaval de confettis
 J'en ammène jusque dans mon lit.
 Et sous mon ciel de faïence
 Je ne vois briller que les correspondances

Parfois je rêve, je divague, je vois des vagues
Et dans la brume au bout du quai
Je vois un bateau qui vient m'chercher

Pour sortir de ce trou, je fais des trous
Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
Mais le bateau se taille
Et je vois que je déraile
Et je reste dans mon trou à faire des p'tits trous
Des petits trous, des petits trous, des petits trous, des petits trous

Je suis le poinçonneur des Lilas,
Arts et Métiers direct par Levallois
J'en ai marre, j'en ai ma claque de ce cloaque.
Je voudrais jouer la fille de l'air
Laisser ma casquette au vestiaire.
Un jour viendra, j'en suis sûr
Où je pourrai m'évader dans la nature
J'partirai sur la grand route
Et coûte que coûte
Et si pour moi il est plus temps
Je partirai les pieds devant.

J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
Y a d'quoi devenir dingue
De quoi prendre un flingue.
S'faire un trou, un p'tit trou, un dernier p'tit trou.
Un p'tit trou, un p'tit trou, un dernier p'tit trou
Et on me mettra dans un grand trou.
Et j'n'entendrais plus parler de trous
Des petits trous, des petits trous
Des petits trous, des petits trous.

TBC Sous le soleil (Serge Gainsbourg)

Un point précis sous le tropique
Du Capricorne ou du Cancer
Depuis j'ai oublié lequel
Sous le soleil exactement
Pas à côté, pas n'importe où
Sous le soleil, sous le soleil
Exactement juste en dessous.

Etait-ce le Nouveau-Mexique
Vers le Cap Horn, vers le Cap Vert
Etait-ce sur un archipel
Sous le soleil exactement
Pas à côté, pas n'importe où
Sous le soleil, sous le soleil
Exactement juste en dessous.

Dans quel pays, dans quel district
C'était tout au bord de la mer
Depuis j'ai oublié laquelle
Sous le soleil exactement
Pas à côté, pas n'importe où
Sous le soleil, sous le soleil
Exactement juste en dessous.

C'est sûrement un rêve érotique
Que je me fais les yeux ouverts
Et pourtant si c'était réel ?
Sous le soleil exactement
Pas à côté, pas n'importe où
Sous le soleil, sous le soleil
Exactement juste en dessous.

TBM Je suis venu de dire que je m'en vais (Serge Gainsbourg)

[F]Je suis venu te dire que je m'en [Am]vais
[Em]Et tes larmes n'y pourront rien chan[Bb]ger [C]
[F]Comm' dit si bien Verlaine au vent mau[Am]vais
[Em]Je suis venu te dire que je m'en [Bb]vais[C]
[Am]Tu t'souviens des jours anciens et tu [Gm]pleures
[Am]Tu suffoques, tu blêmis à pré[Bb]sent qu'a sonné l'[C]heure
[F]Des adieux à jamais...[Am]ouais
Je suis au regret de [Em]te dire que je m'en vais
[Bb]Oui je t'aimais, [C]oui mais

[F]Je suis venu te dire que je m'en [Am]vais
[Em]Tes sanglots longs n'y pourront rien chan[Bb]ger[C]
[F]Comme dit si bien Verlaine au vent mau[Am]vais
[Em]Je suis venu te dire que je m'en [Bb]vais[C]
[Am]Tu t'souviens des jours heureux et tu [Gm]pleures
[Am]Tu sanglotes, tu gémis à pré[Bb]sent qu'a sonné l'[C]heure

[F]Des adieux à jamais...[Am]ouais
Je suis au regret de [Em]te dire que je m'en vais
[Bb]Car tu m'en as [C]trop fait

[F]Je suis venu te dire que je m'en [Am]vais
[Em]Et tes larmes n'y pourront rien chan[Bb]ger[C]
[F]Comme dit si bien Verlaine au vent mau[Am]vais
[Em]Je suis venu te dire que je m'en [Bb]vais[C]
[Am]Tu t'souviens des jours anciens et tu [Gm]pleures
[Am]Tu suffoques, tu blémis à pré[Bb]sent qu'a sonné l'[C]heure
[F]Des adieux à jamais...[Am]ouais
Je suis au regret de [Em]te dire que je m'en vais
[Bb]Oui je t'aimais, [C]oui mais

[F]Je suis venu te dire que je m'en [Am]vais
[Em]Tes sanglots longs n'y pourront rien chan[Bb]ger [C]
[F]Comm' dit si bien Verlaine au vent mau[Am]vais
[Em]Je suis venu te dire que je m'en [Bb]vais [C]
[Am]Tu t'souviens de jours heureux et tu [Gm]pleures
[Am]Tu sanglotes, tu gémis à pré[Bb]sent qu'a sonné l'[C]heure
[F]Des adieux à jamais...[Am]ouais
Je suis au regret de [Em]te dire que je m'en vais
[Bb]Car tu m'en as [C]trop fait

TBM Comic strip (Serge Gainsbourg)

[Fm]Viens petite fille dans mon comic strip
Viens faire des bulles, viens faire des wip !
[Bbm]Des clips ! Crap ! Des Bangs ! Des [C7]vlop ! Et des [Fm]Zip !
Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !

[F]J'distribue les swings et les uppercuts
[Dm]Ça fait Vlam ! Ça fait Splatsh ! Et ça fait Chtuck !
[Gm]Ou bien Bomp ! Ou Humpf ! Parfois même pffff !
Shebam ! Pow ! Pow ! Wizz !

[Fm]Viens petite fille dans mon comic strip
Viens faire des bulles, viens faire des wip !
[Bbm]Des clips ! Crap ! Des Bangs ! Des [C7]vlop ! Et des [Fm]Zip !
Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !

[F]Viens avec moi par dessus les buildings
[Dm]Ça fait Whin ! Quand on s'envole et puis Kling !
[Gm]Après quoi je fais Tilt ! Et ça fait Boing !
Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !

Instrumental

[Fm]Viens petite fille dans mon comic strip
Viens faire des bulles, viens faire des wip !
[Bbm]Des clips !Crap !Des Bangs ! Des [C7]vlop ! Et des [Fm]Zip !
Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !

[F]N'aie pas peur bébé agrippe-toi Chrack !
[Dm]Je suis là Crash ! Pour te protéger Tchlack !
[Gm]Ferme les yeux Crack ! Embrasse-moi Smack !
Shebam ! Pow ! Pow ! Wizz !
Shebam ! Pow ! Pow ! Wizzzzzz !

TBM Les sucettes (Serge Gainsbourg)

[C]Annie aime les su[Am]cettes
[F]Les sucettes à l'a[G]nis
[F]Les sucettes [G]à l'an[F]is
D'ann[G]ie
[F]Donnent à ses [G]baisers
[F]Un goût [G]ani-
[C]Sé lorsque le sucre [Am]d'orge
[F]Parfumé à l'an[G]is
[F]Coule dans [G]la gorg[F]e d'An[G]nie
[F]Elle est au [G]para[C]dis

[Ab]Pour quelques pennies
[Eb]Annie
[Fm]A ses sucettes à [C]
L'anis
[Db]Elles ont la cou[Eb]leur de [Fm]ses grands
[Eb]yeux
[Ab]La couleur des [G5+]jours heur[C]eux[G7]
[C]Annie aime les su[Am]cettes

[F]Les sucettes à l'a[G]nis
 [F]Les sucettes [G]à l'an[F]is
 D'ann[G]ie
 [F]Donnent à ses [G]baisers
 [F]Un goût [G]ani-
 [C]Sé quand elle n'a sur la [Am]langue
 [F]Que le petit bâ[G]ton
 [F]Elle prend ses[G]jambes[F]à son [G]corps
 [F]Et retour[G]ne au drugs[C]tore

[Ab]Pour quelques pennies
 [Eb]Annie
 [Fm]A ses sucettes à[C]

L'anis
 [Db]Elles ont la cou[Eb]leur de [Fm]ses grands
 [Eb]yeux
 [Ab]La couleur des [G5+]jours heur[C]eux [G7]

Instrumental
 [C][Am][F][G][F][G][F][G][F][G]

[C]Lorsque le sucre [Am]d'orge
 [F]Parfumé à l'an[G]is
 [F]Coule dans [G]la gorg[F]e d'An[G]nie
 [F]Elle est au [G]para[C]dis

TBM Il changeait la vie (Jean-Jacques Goldman)

Introduction:

[Dm] [Bb] [Gm7] [A4] [A7]

[A7]C'é[D]tait un cordonnier sans [F#m7]rien d'particulier
 Dans [Em7]un village dont le nom [A7]m'a échappé
 Qui [D]faisait des souliers si [F#m7]jolis si légers
 Que nos [Em7]vies semblaient un peu moins lourdes [A7]à porter
 Il [Em7]y mettait du temps du ta[F#m7]lent et du cœur
 Ai[D]nssi passait sa vie au mi[G]lieu de nos [Bm7]heures
 Et [Em7]loin des beaux discours des gran[A7]des théories
 A sa [Bb]tâche chaque jour on pou[C9]vait dire de lui
 Il changeait la [Dm]vie

Instrumental:

[Bb] [Gm7] [A4] [A7]
 [Dm] [Bb] [Gm7] [A4] [A7]
 [F] [C7] [Gm7] [Dm7] [C7]
 [F] [C7] [Gm7] [Dm7] [A4] [A7]

C'était un professeur, un simple professeur
 Qui pensait que savoir était un grand trésor
 Que tous les moins que rien n'avaient pour s'en sortir
 Que l'école et le droit qu'a chacun de s'instruire
 Il y mettait du temps du talent et du cœur
 Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
 Et loin des beaux discours des grandes théories
 A sa tache chaque jour on pouvait dire de lui
 Il changeait la vie

Instrumental

C'était un petit bonhomme rien qu'un tout petit bonhomme
 Malhabile et rêveur, un peu loupé en somme
 Se croyait inutile, banni des autres hommes
 Il pleurait sur son saxophone
 Il y mit tant de temps de larmes et de douleurs
 Les rêves de sa vie, les prisons de son cœur
 Et loin des beaux discours, des grandes théories
 Inspiré jour auprès jour de son souffle et de ses cris,
 Il changeait la vie

Instrumental

TBM Pas toi (Jean-Jacques Goldman)

[Am7]Graver l'éc[or][F]ce jusqu'à saigner
 Clouer [Dm7]les portes, s'em[C]prisonner

Vivre des songes à trop veiller
 Prier des ombres et tant marcher

REFRAIN :

J'ai [Am]beau me dire [Am]qu'il faut du temps
 J'ai beau l'écrire [F]si noir sur [G7]blanc
 Qu[C]oi que je fasse, [Am]où que je sois

Rien ne t'ef[F]face, je pen[C]se à toi

Passent les jours, vides sillons
 Dans la raison et sans amour

Passé ma chance, tournent les vents
 Reste l'absence, obstinément

REFRAIN :

J'ai beau me dire que c'est comme ça

Que sans vieillir, on n'oublie pas
Qu[C]oi que je fasse, [Am]où que je sois
Rien ne t'ef[F]face, je pen[C]se à toi
Et quoi que j'app[Am7]renne, je ne sais [F]pas
Pour[Dm7]quoi je saig[C]ne et pas toi
[C] [Ab] [F] [C]

Y a pas de haine, y a pas de roi
Ni dieu ni chaîne, qu'on ne combat

Mais que faut-il, quelle puissance
Quelle arme brise l'indifférence

REFRAIN :
Oh c'est pas juste, c'est mal écrit
Comme une injure, plus qu'un mépris
Qu[C]oi que je fasse, [Am]où que je sois
Rien ne t'ef[F]face, je pen[C]se à toi
Et quoi que j'app[Am7]renne, je ne sais [F]pas
Pour[Dm7]quoi je saig[C]ne et pas toi

TBM Au bout de mes rêves (Jean-Jacques Goldman)

[E]Et même si le temps presse [A] [B7]
[E]Même s'il est un peu court [A] [B7]
[E]Si les années qu'on me laisse [A] [B7]
[E]Ne sont que minutes et jours [A] [B7]
Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser les murs
En soufflant dans les trompettes
Ou la force de murmures

REFRAIN :
[A]J'irai au [B7]bout de mes [E]rêves
[A]Tout au [B7]bout de mes [E]rêves
[A]J'irai au [B7]bout de mes [C#m]rêves
Où la raison s'a[C7]chè[A]ve
Tout au [B7]bout de mes rêves [E]
[A]J'irai au [B7]bout de mes [E]rêves
[A]Tout au [B7]bout de [C#m]mes rêves
Où la raison s'a[G#m]chè[A]ve
Tout au [B7]bout de mes rêves[E]

Et même s'il faut partir
Changer de terre et de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace
Et même si les tempêtes
Les dieux mauvais, les courants

Nous feront courber la tête
Plier les genoux sous le vent

REFRAIN :
[A]J'irai au [B7]bout de mes [E]rêves
[A]Tout au [B7]bout de mes [E]rêves
[A]J'irai au [B7]bout de mes [C#m]rêves
Où la raison s'a[C7]chè[A]ve
Tout au [B7]bout de mes rêves [E]
[A]J'irai au [B7]bout de mes [E]rêves
[A]Tout au [B7]bout de [C#m]mes rêves
Où la raison s'a[G#m]chè[A]ve
Tout au [B7]bout de mes rêves[E]
[A]J'irai au [B7]bout de mes [C]rêves
[D] [G] [B7]

Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour
En ces instants qui dessèchent
La face de nos amours
Je garderai la blessure
Au fond de moi tout au fond
Mais au-dessus je te jure
Que j'effacerai ton nom

REFRAIN

TBM Comme toi (Jean-Jacques Goldman)

[C]Elle [Fm]avait les yeux [Fm2]clairs et la [Fm]robe en velours
A [Bbm4]côté de sa [Bbm]mère et la famille autour
Elle [C7]pose un peu distraite au doux soleil de la fin du jour [Fm]
[C]La [Fm]photo n'est pas [Fm2]bonne mais [Fm]l'on peut y voir
Le [Bbm4]bonheur en per[Bbm]sonne et la douceur d'un soir
Elle [C7]aimait la musique surtout Schumann [C]et puis [Fm]Mozart

REFRAIN :
Comme [Bbm]toi, comme [C4]toi, comme toi, comme toi
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi
Comme toi [Bbm]que je regarde tout bas [C]
Comme toi [Fm]qui dors en rêvant à quoi [Bbm]
Comme [C#]toi, comme [C4]toi comme toi, comme [Fm]toi

Elle allait à l'école au village d'en bas
Elle apprenait les livres, elle apprenait les lois
Elle chantait les grenouilles et les princesses
Qui dorment au bois
Elle aimait sa poupée, elle aimait ses amis
Surtout Ruth et Anna et surtout Jerémy
Et ils se marieraient un jour peut-être à Varsovie

REFRAIN

Elle s'appelait Sarah, elle n'avait pas huit ans
Sa vie c'était douceur, rêve et nuages blancs
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement
Elle avait les yeux clairs et elle avait ton âge
C'était une petite fille sans histoire et très sage

Mais elle n'est pas née comme toi ici et maintenant

REFRAIN

TBM Encore un matin (Jean-Jacques Goldman)

En[Bm]core un matin, un matin pour rien
Une [G]argile aux creux [A]de mes mains[Bm]
Encore un matin sans raison ni fin
Si [G]rien ne trace s[A]on chemin [Bm]
Ma[Em]tin pour donner [F#m] ou bien ma[Bm]tin pour
prendre
Pour [Em]oublier ou p[F#m]our appren[Bm]dre
Ma[Em]tin pour aimer [F#m] médire [Bm]ou mépriser
Lais[G]ser tomber ou résis[A]ter
En[Bm]core un matin qui cherche et qui doute
Ma[G]tin perdu cherch[A]e une route[Bm]
Encore un matin du pire ou du mieux
A é[G]teindre ou mettre le [F#m]feu[A]

REFRAIN :
Un ma[G]tin ça ne [A]sert à rien [Bm]
Ce mat[G]in c'est le mie[A]n c'est le tien [Bm]
Un mati[Em]n de rie[F#m]n pour en faire [G]
[A]Un rêve plus loin[Bm]

Encore un matin ou juge ou coupable
Ou bien victime ou bien capable
Encore un matin ami, ennemi,
Entre la raison et l'envie
Matin pour agir ou attendre la chance
Ou bousculer les évidences
Matin innocence, matin intelligent
c'est toi qui décides du sens

TBM Quand la musique est bonne (Jean-Jacques Goldman)

[Dm] [C] [Bb] [C] [Dm] [C] [Bb] [C] [A] [C]

[Dm]J'ai trop saign[C]é [Dm]sur les Gibs[C]on,
[Dm]J'ai trop rodé [C]dans [Bb]les "tobacco [C]road"
[Dm]Il n'y a plus qu'les[C] caiss[Dm]es qui me rés[C]onnent
[Bb]Et quand j'me casse, [C]j'voyage toujours en fraude.
[Dm]Des champs d'[C]coton[Dm] dans ma [C]mémoire
[Dm]Trois notes de blu[C]es, c'e[Bb]st un peu d'a[C]mour noir.
[Dm]Quand j'suis trop[C] cou[Dm]rt, quand j'suis [C]trop tard.
[Dm]C'est un recou[C]rs pour [Dm]une autre histoire.

REFRAIN :

[Dm]Quand la musique [Gm]est bonne [Dm7]bonne, [Cm7]bonne, bonne
Quand [F]la musi[Gm]que donne [Dm7]donne, [Cm7]donne, donne
Quand [F]la musi[Gm]que sonne [Dm7]sonne, sonne, sonne
[Cm7]Quand elle [Dm]ne triche [Eb]pas, quand elle ne triche pas
[Gm]Quand la [D7]musique est bonne, bonne, bonne, bonne
Quand la musique donne (donne, donne, donne)
Quand la musique sonne (sonne, sonne, sonne)
Quand elle guide mes pas, quand elle guide mes pas

J'ai plus d'amour, j'ai pas le temps,
J'ai plus d'humour, j'sais plus d'où vient le vent,
J'ai plus qu'un clou, une étincelle,
Des trucs en plomb qui me brisent les ailes,

Un peu de swing, un peu de King,
Pas mal de feeling et de décibels.
C'est pas l'usine, c'est pas la mine,
Mais ça suffit pour se faire la belle.

REFRAIN

TBM L'idole des jeunes (Johnny Hallyday)

Les gens m'ap[F]pellent l'idole des [Dm]jeunes
Il y en a [F]même [Bb]qui m'en[C7]vient
Mais ils ne [F]savent [Am]pas dans [Dm]la vie
Que [Bb]parfois je m'en[C7]nuie.
Je cherche [F]celle qui serait [Dm]mienne
Mais comment [F]faire [Bb]pour la trou[C7]ver
Le temps s'en [F]va, le [Am]temps m'en[Dm]traîne
Je [Bb]ne fais que pas[F]ser.

Dans la nuit, je file tout seul de ville en ville

Je ne suis qu'une pierre qui roule toujours
J'ai bien la fortune et plus et mon nom partout dans la rue
Pourtant je cherche tout simplement l'amour
Plus d'une fille souvent me guette
Quand s'éteignent les projecteurs
Soudain sur moi elles se jettent
Mais pas une dans mon cœur.

Dans la nuit je file tout seul de ville en ville
Je ne suis qu'une pierre qui roule toujours
Il me faut rire et danser et le spectacle terminé
S'en aller ailleurs au lever du jour
Les gens m'appellent l'idole des jeunes
Il en est même qui m'envient
Mais s'ils pouvaient savoir dans la vie
Combien tout seul je suis
Combien tout seul je suis.

TBM Quelque chose en nous de Tennessee (Johnny Hallyday)

Parlé:
"Ah vous autres, hommes faibles et merveilleux
Qui mettez tant de grâce à vous retirer du jeu
Il faut qu'une main posée sur votre épaule
Vous pousse vers la vie...
Cette main tendre et légère..."

On a tous
Quelque chose en nous de Tennessee
Cette volonté de prolonger la nuit
Ce désir fou de vivre une autre vie
Ce rêve en nous avec ses mots à lui

Quelque chose de Tennessee
Cette force qui nous pousse vers l'infini
Y a peu d'amour avec tellement d'envie
Si peu d'amour avec tellement de bruit

Quelque chose en nous de Tennessee

Ainsi vivait Tennessee
Le cœur en fièvre et le corps démoli
Avec cette formidable envie de vie
Ce rêve en nous c'était son cri à lui

Quelque chose de Tennessee
Comme une étoile qui s'éteint dans la nuit
A l'heure où d'autres s'aiment à la folie
Sans un éclat de voix et sans un bruit
Sans un seul amour, sans un seul ami

Ainsi disparut Tennessee
A certaines heures de la nuit
Quand le cœur de la ville s'est endormi
Il flotte un sentiment comme une envie
Ce rêve en nous, avec ses mots à lui

Quelque chose de Tennessee
Oh oui Tennessee
Y a quelque chose en nous de Tennessee...

TBM Le pénitentier (Johnny Hallyday)

Les [Em]portes [G]du pé[A]niten[C]cier
Bien[Em]tôt vont [G]se refer[B7]mer
Et c'est [Em]là que [G]je fi[A]nirai ma [C]vie
Comme d'au[Em]tres gars [B7]l'ont fi[Em]nie
Pour [Em]moi ma [G]mère a [A]don[C]né
Sa [Em]robe de [G]mar[B7]iée
Peux-[Em]tu ja[G]mais me [A]pardon[C]ner
Je [Em]t'ai trop [B7]fait pleu[Em]rer
Le so[Em]leil n'est [G]pas fait [A]pour [C]nous
C'est la [Em]nuit qu'on [G]peut tri[B7]cher
Toi [Em]qui ce [G]soir a [A]tout per[C]du
De[Em]main tu [B7]peux ga[Em]gner.

Ô mères écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls La nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison
Toi la fille qui m'a aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as versées
Il faut les oublier
Les portes du pénitentier
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie.

TBM Que je t'aime (Johnny Hallyday)

[Bm] Quand tes cheveux s'étaient
[Bm7]Comme un soleil d'été
[G6]Et que ton oreiller
Res[Bm]semble aux champs de [F#]blé
[Bm]Quand l'ombre et la lumière
[Bm7]Dessinent sur ton corps
[Em7]Des montagnes des forêts
Et [F#7/4]des îles au tré[F#7]sor

REFRAIN :
[F#m7]/[B]Que je [B7]t'aime, que je [Em]t'aime que je
t'aime
[Em7]/[A]Que je [A7]t'aime, que je [D]t'aime que je
[F#7]t'aime

Quand ta bouche se fait douce
Quand ton corps se fait dur
Quand le ciel dans tes yeux

D'un seul coup n'est plus pur
Quand tes mains voudraient bien
Quand tes doigts n'osent pas
Quand ta pudeur dit non
D'une toute petite voix

REFRAIN

Quand tu n'te sens plus chatte
Et que tu deviens chienne
Et qu'à l'appel du loup
Tu brises enfin tes chaînes
Quand ton premier soupir
Se finit dans un cri
Quand c'est moi qui dis non
Quand c'est toi qui dis oui

REFRAIN

Quand mon corps sur ton corps
Lourd comme un cheval mort
Ne sait pas ne sait plus
Si il existe encore
Quand on a fait l'amour
Comme d'autres font la guerre
Quand c'est moi le soldat
Qui meurt et qui la perds

REFRAIN

Final:
(Parlé): Que je t'aime, que je t'aime

TBM Daniela (Johnny Hallyday)

[G]Oh Da[Em]niela la vie [C]n'est qu'un [D7]jeu pour toi
[G]Oh Da[Em]niela pour[C]tant ne crois [D7]pas
[G]Que tu p[Em]eux oh Da[Am]niela jouer avec [D7]l'amour
[G]Sans ris[Em]quer de te [Am]brûler un jour [D7]

[G]Oh Dan[Em]niela tu pr[C]ends ton air in[D7]nocent
[G]Oh Dan[Em]niela pour [C]faire un ser[D7]ment
Et [G]tu dis les mots [B7]les plus [C]beaux du mo[D7]nde

[G]Sans jam[Em]ais les p[Am]enser un in[D7]s[G]tant.
[G]Mais si tu [C]n'as pas vingt ans
Tu [G]n'es plus une enfant,
Cha[D7]que nuit tu attends en [G]rêvant
[G7]Un visage [C]adoré, qui viendra [G]t'éveiller
En [A7]posant sur tes lèvres un [D7]baiser...

[G]Oh Da[Em]niela la vie [C]n'est qu'un [D7]jeu pour toi
[G]Oh Da[Em]niela pour[C]tant ne crois [D7]pas
[G]Que tu p[Em]eux oh Da[Am]niela jouer avec [D7]l'amour
[G]Sans ris[Em]quer de te [Am]brûler un jour [D7]

[G]Oh Da[Em]niela tu dé[C]couvri[D7]ras
[G]Oh Da[Em]niela celui [C]qui saura [D7]
Par[G]tager tes jours [B7]tes rêves [C]et tes pein[D7]es
[G]Pour en [Em]faire un u[Am]nivers de [D7]joie [G]
[G]Ce jour [Em]là ta [Am]vie [D7]commen[G]cera.

TBM Retiens la nuit (Johnny Hallyday)

[C] [Am] [F]
[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit pour n[F]ous deux jusqu'[G7]à la fin du monde
[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit pour [F]nos cœurs dans [G7]sa course vagabonde
Ser[C]re-moi fort contre [Am]ton co[F]rps il faut qu'[C]à l'heure des folies
Le gra[Am]nd amour [F]raye le [D7]jour et nous fas[G7]se oublier la vie

[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit avec [F]toi elle pa[G7]rait si belle
[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit mon [F]amour qu'[G7]elle devienne éternelle
[G7]Pour le [C]bonheur de nos [Am]deux cœurs
[F]Arrête le temps [C]et les heures
Je t'en [Am]supplie, à [F]l'infini
Re[G7]tiens la [C]nuit

Ne [F]me demande pas d'[C]où me vient ma tristesse
Ne [F]me demande pas [C]tu ne comprendrais pas
En dé[F]couvrant l'amour [C]je frôle la détresse
En [D7]croisant le bonheur la p[G7]eur entre en mes joies

[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit pour n[F]ous deux jusqu'[G7]à la fin du monde
[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit pour [F]nos cœurs dans [G7]sa course vagabonde
Ser[C]re-moi fort contre [Am]ton co[F]rps il faut qu'[C]à l'heure des folies
Le gra[Am]nd amour [F]raye le [D7]jour et nous fas[G7]se oublier la vie

[G7]Re[C]tiens la n[Am]uit avec [F]toi elle pa[G7]rait si belle
 [G7]Re[C]tiens la n[Am]uit mon [F]amour qu'[G7]elle devienne éternelle
 [G7]Pour le [C]bonheur de nos [Am]deux cœurs
 [F]Arrête le temps [C]et les heures
 Je t'en [Am]supplie, à [F]l'infini
 Re[A7]tiens la [D]nuit

TBC Comment te dire adieu (Françoise Hardy)

Sous aucun prétexte je ne veux
 Avoir de réflexes malheureux
 Il faut que tu m'expliques un peu mieux
 Comment te dire adieu

Mon cœur de silex vite prend feu
 Ton cœur de pirex résiste au feu
 Je suis bien perplexe je ne peux
 Me résoudre aux adieux

Je sais bien qu'un ex-
 Amour n'a pas de chance, ou si peu
 Mais pour moi, une ex-
 Plication vaudrait mieux

Sous aucun prétexte je ne veux
 Devant-toi surexposer mes yeux

Derrière un kleenex je saurais mieux
 Comment te dire adieu
 Comment te dire adieu

Tu as mis à l'index
 Nos nuits blanches,
 Nos matins gris-bleus
 Mais pour moi, une ex-
 Plication vaudrait mieux

Sous aucun prétexte je ne veux
 Devant-toi surexposer mes yeux
 Derrière un kleenex je saurais mieux
 Comment te dire adieu
 Comment te dire adieu
 Comment te dire adieu

TBM Tous les garçons et les filles (Françoise Hardy)

[C]Tous les garçons et les [Am]filles de mon âge
 Se pro[F]mènent dans la rue deux par [G]deux
 [C]Tous les garçons et les [Am]filles de mon âge
 Savent [F]bien ce que c'est d'être heu[G]reux
 Et les y[C]eux dans les y[Am]eux
 Et la m[F]ain dans la m[G]ain
 Ils s'en [C]vont amour[Am]eux
 Sans peur [F]du lendem[G]ain
 Oui mais [C]moi je vais [Am]seule
 Dans les [F]rues l'âme en p[G]eine
 Oui mais [C]moi je vais [Am]seule
 Car per[F]sonne [G]ne [C]m'aime
 [F]Mes jours comme mes [C]nuits
 [F]Sont en tous points pa[G]reils
 [F]Sans joies et pleins d'en[C]nuis
 Pe[Dm]rsonne ne murmure je t'aime à mon o[G]reille

Tous les garçons et les filles de mon âge
 Font ensemble des projets d'avenir
 Tous les garçons et les filles de mon âge
 Savent bien ce qu'aimer veut dire
 Et les yeux dans les yeux
 Et la m[F]ain dans la m[G]ain

Ils s'en [C]vont amour[Am]eux
 Sans peur [F]du lendem[G]ain
 Oui mais [C]moi je vais [Am]seule
 Dans les [F]rues l'âme en p[G]eine
 Oui mais [C]moi je vais [Am]seule
 Car per[F]sonne [G]ne [C]m'aime
 [F]Mes jours comme mes [C]nuits
 [F]Sont en tous points pa[G]reils
 Sans joies et pleins d'ennuis
 Oh quand pour moi brillera le soleil

Comme les garçons et les filles de mon âge
 J' connaîtrais bientôt ce qu'est l'amour
 Comme les garçons et les filles de mon âge
 Je me demande quand viendra le jour
 Où mes yeux dans ses yeux
 Où la main dans sa main
 J'aurai le cœur heureux
 Sans peur du lendemain
 Le jour où je n'aurai plus du tout
 L'âme en peine
 Le jour où moi aussi
 J'aurai quelqu'un qui m'aime

TBM Tombé du ciel (Jacques Higelin)

Tombé du [Em]ciel à travers les [Bm]nuages
 Quel heureux pré[C]sage
 [Am]Pour un aiguilleur du [Bm]ciel
 [B]Tombé du [Em]lit
 Fauché en plein [Bm]rêve
 Frappé par le [C]glaive
 [Am]De la sonnerie [D]du réveil
 Tomb[G]é [D]dans l'oreille d'un sour[Em7]d
 Qui ven[D]ait de tomber [C]en amour la [G]veille
 [Am]D'une hôtesse de l'ai[D]r fidèle
 Tom[G]bée [D]du haut d'la passere[Em7]lle
 Dans les [D]bras d'un bagagiste
 [C]Un peu v[G]olage

[C]Ancien tueur à gages
 Comm[C]ent peut-on tomber plus [G]mal

Tombé du ciel
 Rebelle aux louanges
 Chassé par les anges
 Du paradis originel
 Tombé d'sommeil
 Perdu connaissance
 Retombé en enfance
 Au pied du grand sapin de Noël
 Voilé de mystère
 Sous mon regard ébloui

Par la naissance
D'une étoile dans le désert
Tombée comme un météore
Dans les poches de Balthazar
Gaspard ou Melchior
Les trois fameux rois mages
Trafiquants d'import export

C'est fou c'qu'on peut voir tomber
Quand on traîne sur le pavé
Les yeux en l'air
La semelle battant la poussière
On voit tomber des balcons
Des mégots des pots d'fleurs
Des chanteurs de charme
Des jeunes filles en larmes
Et des alpinistes aviateurs

Tombé à terre
Pour la fille qu'on aime
Se relever indemne

Et retomber amoureux
Tombé sur toi
Tombé en pâmoison
Avalé la ciguë
Goutté le poison qui tue
L'amour
L'amour encore et toujours

REFRAIN :
[Bb]Tombé d'en haut
[F]Comme les petites gouttes d'[Gm]eau
Que j'en[F]tends tomber dehors [Eb]
Par la [Bb]fenêtre
Quand [Eb]je m'endors le [F]cœur en fête
[Bb]Poseur de gi[F]rouettes
Du haut [F]du clocher
[Eb]Donne à ma [Cm]voix [Eb]la direction
Par [Eb]où le vent fredonne ma chanson
[Em7]Tombé sur un jour de chance
Tombé à la fleur de l'âge dans l'oubli
Solo !

TBM Bob morane (Indochine)

[Am]Egaré dans la [F]vallée infernale
Le [C]héros s'appelle [D4]Bob Morane
[Am]A la recherche de l'[F]Ombre Jaune
Le [C]bandit s'appelle Mister [D4]Kali Jones
[Am]Avec l'ami Bill [F]Ballantine
[C]Sauvé de justesse des [D4]crocodiles
[Am]Stop au trafic des [F]Caraïbes
Es[C]cale dans l'Opération [D4]Nadawieb

Le cœur tendre dans le lit de Miss Clark
Prisonnière du Sultan de Jarawak
En pleine terreur à Manicouagan
Isolé dans la jungle birmane
Emprisonnant les flibustiers
L'ennemi est démasqué
On a volé le collier de Civa
Le Maradjah en répondra

REFRAIN :
[Ebm]Et soudain surgit [Bbm]face au vent
Le [C#]vrai héros de [Ab]tous les temps
B[Ebm]ob Morane contre [Bbm]tout chacal
L'a[C#]venturier contre [Ab]tout guerrier
[Ebm]Et soudain surgit [Bbm]face au vent
Le [C#]vrai héros de [Ab]tous les temps
B[Ebm]ob Morane contre [Bbm]tout chacal
L'a[C#]venturier contre [Ab]tout guerrier

Dérivant à bord du Sampang
L'aventure au parfum d'Yalang
Son surnom, Samourai du Soleil
En démantelant le gang de l'Archipel
L'orage des guerriers du Doc Xhatan
Il s'en sortira toujours à temps
Tel l'aventurier solitaire
Bob Morane est le roi de la terre

TBM L'autre Finistère (Les Innocents)

G
Comprendrais-tu ma belle,
Qu'un jour fatigué
F
J'aille me briser la voix,
Une dernière fois
Em
A cent vingt décibels
Contre un grand chataigner
Cm G
D'amour pour toi.

Trouverais-tu cruel
Que le doigt sur la bouche
Je t'emmène hors des villes
En un fort, une presqu'île,
Oublier nos duels,
Nos escarmouches
Nos peur imbéciles

On irait attendre la fin des
combats
Jeter aux vers, aux vautours
Tous nos plus beaux discours
Ces mots qu'on rêvait d'entendre
Et qui n'existent pas

Y devenir sourd.....

F
Il est un estuaire

G
A nos fleuves de soupirs

B
Où l'eau mêle nos mystères

G
Et nos belles différences

F
J'y apprendrai à me taire

G
Et tes larmes retenir

B
Dans cet autre Finistère

G
Aux longues plages de silence.

Bien sûr on se figure
Que le monde est mal fait
Que les jours nous abîment
Comme de la toile de Nîmes
Qu'entre nous y a des murs
Qui jamais ne fissurent

Que même l'air nous opprime

Et puis on s'imagine
Des choses et des choses
Que nos liens c'est l'argile
Des promesses fragiles
Sans voir que sous la platine
Du temps, y a des roses
Des jardins fertiles

Il est un estuaire
A nos fleuves de soupirs
Où l'eau mêle nos mystères
Et nos belles différences
J'y apprendrai à me taire
Et tes larmes retenir
Dans cet autre Finistère
Aux longues plages de silence.

Car là-haut dans le ciel
Si un jour je m'en vais
Ce que je voudrais de nous
Emporter avant tout
C'est le sucre, et le miel
Et le peu que l'on sait
N'être qu'à nous.

Il est un estuaire
A nos fleuves de soupirs

Où l'eau mêle nos mystères
Et nos belles différences
J'y apprendrai à me taire

Et tes larmes retenir
Dans cet autre Finistère
Aux longues plages de silence.

TBC Je suis malade (Serge Lama)

Je ne rêve plus
Je ne fume plus
Je n'ai même plus d'histoire
Je suis sale sans toi
Je suis laid sans toi,
Je suis comme un orphelin dans un dortoir.
Je n'ai plus envie
De vivre dans ma vie
Ma vie cesse quand tu pars.
Je n'ai plus de vie
Et même mon lit
Se transforme en quai de gare
Quand tu t'en vas.

Je suis malade
Complètement malade
Comme quand ma mère sortait le soir
Et qu'elle me laissait seul avec mon désespoir,
Je suis malade
Parfaitement malade,
T'arrives on ne sait jamais quand
Tu repars on ne sait jamais où
Et ça va faire bientôt deux ans
Que tu t'en fous

Comme à un rocher
Comme à un péché
Je suis accroché à toi
Je suis fatigué
Je suis épuisé
De faire semblant d'être heureux quand ils sont là
Je bois toutes les nuits,
Mais tous les whiskies,
Pour moi ont le même goût

Et tous les bateaux
Portent ton drapeau.
Je ne sais plus où aller, tu es partout

Je suis malade,
Complètement malade,
Je verse mon sang dans ton corps
Et je suis comme un oiseau mort quand toi tu dors,
Je suis malade,
Parfaitement malade,
Tu m'as privé de tous mes chants
Tu m'as vidé de tous mes mots,
Pourtant, moi j'avais du talent
Avant ta peau.

Cet amour me tue,
Si ça continue
Je crèverai seul avec moi
Près de ma radio
Comme un gosse idiot
Ecoutant ma propre voix
Qui chantera...

Je suis malade,
Complètement malade,
Comme quand ma mère sortait le soir
Et qu'elle me laissait seul avec mon désespoir.
Je suis malade,
Parfaitement malade,
Tu m'as privé de tous mes chants,
Tu m'as vidé de tous mes mots
Et j'ai le cœur complètement malade,
Cerné de barricades,
T'entends, je suis malade.

TBC Femme femme femme (Serge Lama)

Et l'ami mets ton habit de fête
Ton cœur de paillettes
Et ton regard heureux
Ce soir je t'emmène
On va faire la fête
Tous les deux
La fête charnelle
Avec les plus belles
J'ai gagné le gros lot
Ce soir c'est la vie de château

Femme, femme, femme, fais-nous voir le ciel
Femme, femme, femme, fais-nous du soleil
Femme, femme, femme, rends-nous les ballons
Les ballons rouges et ronds de notre enfance
Femme, femme, femme, fais-nous voir l'amour
Femme, femme, femme, sous son meilleur jour
Femme, femme, femme, fais-nous in the room
Du Prosper youpla, youpla, boum

Et l'ami ce soir c'est la bourrasque
Je t'achète un masque
Et une chemise en soie
Ce soir je t'emmène
Sors tes grands je t'aime
De galas
Paris s'illumine
Comme une vitrine

De Trenet, de Chevalier
Ce soir on est les héritiers

Femme, femme, femme, n'aie pas peur de nous
Femme, femme, femme, on n'est pas voyous
Femme, femme, femme, choisis ton endroit
Nous, on s'y connaît pas, on t'a fait confiance
Femme, femme, femme, on n'est qu'deux amis
Femme, femme, femme, qui s'payent un samedi
Femme, femme, femme, fais-nous in the room
Du Prosper youpla, youpla, boum

Femme, femme, femme, fais-nous robe du soir
Femme, femme, femme, champagne et caviar
Femme, femme, femme, ce soir c'est férié
On n'va pas regarder à la dépense
Femme, femme, femme, fais-nous confetti
Alcazar et tutti quanti
Femme, femme, femme, fais-nous in the room
Du Prosper youpla, youpla, boum

Femme, femme, femme, fais-nous marengo
Luna-parc et Monte-Carlo
Femme, femme, femme, fais-nous genre Zizi
Au casino de Paris quand elle danse
Femme, femme, femme, fais-nous langoureux
Du spécial et du larmes aux yeux
Femme, femme, femme, fais-nous in the room

TBM Aragon et Castille (Boby Lapointe)

REFRAIN :

Au pa[C]lys daga d'Aragon
[Ebdim]Il y av[G7]ait Tugud' une fille
Qui aimait les glaces au citron
et va[C]nille...
Au pa[C]lys degue de Castille
[Ebdim]Il y av[G7]ait tegued' un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et ci[C]tron.

Moi j'aime [C]mieux les [G7+5]glaces [C]au
[G]choco[G7]lat
Poil au bras.
Mais chez mon [G7]patis[Gdim]sier [G7]il [C6]n'y en a
[C]plus
C'est vendu.
C'est pourquoi [C]je n'en [Ebdim]ai pas [G7]pris
Tant pis pour lui
Et j'ai man[G7]gé pour [Ebdim]tout dess[C6]ert
Du camembert.
Le camem[C]bert c'est [Em]bon quand [Dm]c'est bien
[G7]fait.
Vive l'amour.
A ce pro[Dm]pos revenons à nos mou[G7]tons

REFRAIN

Vendre des glaces c'est un très bon métier
Poil aux pieds
C'est beaucoup mieux que marchand de mouton
Patapon
Marchand d'mourron c'est pas marrant
J'ai un parent
Qui en vendait pour les oiseaux
Mais les oiseaux
N'en achetaient pas, ils préféraient l'crottin
De mouton
A ce propos revenons à nos agneaux.

REFRAIN

Mais la Castille ça n'est pas l'Aragon
Ah ! mais non
Et l'Aragon ça n'est pas la Castille
Et la fille
S'est passée de glaces au citron
Avec vanille
Et le garçon n'a rien vendu
Tout a fondu
Dans un commerce c'est moch' quand le fond fond
Poil au pieds
A propos d'pieds, chantons jusqu'à demain...

REFRAIN

TBM On the road again (Bernard Lavilliers)

[D]Nous étions [Em]jeunes et [G]larges d'épaules [Bm]
[D]Bandits joy[Em]eux, in[G]solents et dr[Bm]ôles
[D]On attend[Em]ait que [G]la mort nous frô[Bm]le

REFRAIN :

On [D]the road aga[Em]in, ag[G]ain
On [D]the road aga[Em]in, ag[G]ain

Au petit jour on quittait l'Irlande
Et derrière nous s'éclairait la lande
Il fallait bien un jour qu'on nous pende

REFRAIN

La mer revient toujours au rivage
Dans les blés mûrs, y a des fleurs sauvages
N'y pense plus, tu es de passage

REFRAIN

Nous étions jeunes et larges d'épaules
On attendait que la mort nous frôle
Elle nous a pris les beaux et les drôles

[Bm] [D]Ami Sais-[G]tu que les mots d'am[F#m7]our
Vo[G]yagent mal de nos [A]jours
Tu parti[G]ra encore plus lo[A4/9]urd

TBM Le petit bonheur (Félix Leclerc)

[E7] [Dm] [Am]
C'[Am]est [Am]un pe[Dm]tit bon[Am]heur,
Que j'[A7]avais ramas[Dm]sé
Il était tout en pl[Am]eurs
Sur [Dm]le bord d'[E7]un fos[Dm]sé
[Am]Quand il m'a vu [Dm]pas[Am]ser
Il s'[A7]est mis à cri[Dm]er :
"Monsieur ramassez-[Am]moi
Chez [Dm]vous em[E7]menez-m[Dm]oi
[Am]Mes frê[A]res m'ont oublié, je suis tombé, je suis ma[B7]lade,
Si vous n'me [A]cueillez [E]point, je [Em]vais mou[B]rir, quelle ba[Em]lade !
Je [A]me ferai petit, tendre et soumis je vous le [B7]jure
Mon[Bm]sieur, je [E7]vous en [A]prie, dé[Gb]livrez-moi de ma tor[A]ture

J'ai pris le p'tit bonheur
L'ai mis sous mes haillons
J'ai dit : faut pas qu'il meure

Viens-t-en dans ma maison
 Alors le p'tit bonheur
 A fait sa guérison,
 Sur le bord de mon cœur
 Y avait une chanson
 Mes jours, mes nuits, mes peines, mes deuils, mon mal, tout fut oublié
 Ma vie de désœuvré, j'avais dégoût d'la recommencer
 Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines
 J'prenais mon p'tit bonheur, et j'lui disait : c'est toi ma reine

Mon bonheur a fleuri il a fait des bourgeons
 C'était le paradis,
 Ça s'voyait sur mon front
 Or un matin joli
 Quand j'sifflais ce refrain,
 Mon bonheur est parti
 Sans me donner la main
 J'eus beau le supplier, le cajoler lui faire des scènes,
 Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du cœur,
 Il s'en allait toujours la tête haute, sans joie, sans haine
 Comme s'il ne voulait plus voir le soleil dans ma demeure

J'ai bien pensé mourir
 De chagrin et d'ennui
 J'avais cessé de rire
 C'était toujours la nuit,
 Il me restait l'oubli
 Il me restait l'mépris
 Enfin que j'me suis dit :
 Il me reste la vie
 J'ai repris mon bâton, mes deuils, mes peines et mes guenilles
 Et je bats la semelle dans des pays de malheureux
 Aujourd'hui quand je vois une fontaine ou une fille,
 Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux

Je [B7]fais un grand détour ou bien je [E7]me fer[D]me [E7]les y[A]eux [Bb] [A]

Ça sert à quoi tout ça (Maxime Le Forestier)

C F C
 Un beau matin, on vient au monde,
 F C F
 Le monde n'en sait rien.
 C
 Puis on grandit,
 Am Em
 On recommence,
 Am Em G
 La danse de la vie.
 F C
 Et puis on use nos mains,
 F C
 A continuer le chemin,
 Am G
 Qu'avaient commencé nos ancêtres.
 Am Em
 Je sais qu'un jour va venir,
 F C
 Où ce chemin va finir
 Am G
 Ce jour viendra bientôt peut-être.

REFRAIN :

C C7
 Ça sert à quoi tout ça,
 F F7
 Ça sert à quoi tout ça,
 C G
 Ne me demandez pas de vous suivre.
 C C7
 Ça sert à quoi tout ça,
 F F7

Ça sert à quoi tout ça,
 C G C
 Il nous reste si peu à vivre.
 On se connaît,
 On dit : « Je t'aime,
 Je t'aime pour toujours »
 L'éternité n'est plus en siècles
 Des siècles, mais en jours.
 Si tu me donnes un enfant
 Aura-t-il assez de temps,
 Pour arriver à l'âge d'homme.
 S'il reste un seul ici bas,
 Avec une fille à son bras,
 Trouveront-ils encore des pommes ?

REFRAIN

Cette chanson, quand je la chante,
 Je chante pour du vent.
 C'est la chanson du glas qui sonne,
 Personne ne l'entend.
 Tu as beau me répéter,
 Qu'on n'a jamais rien changé
 Avec des notes et des phrases.
 Je continue à chanter
 Les doigts en forme de V,
 En attendant que tout s'embrase.

REFRAIN

C G F C
 Pour le peu qu'il nous reste à vivre

TBV San-Francisco
(Maxime Le Forestier)

Em G
C'est une maison bleue
Bm C
Adossée à la colline
On y vient à pied
G
On ne frappe pas
D
Ceux qui vivent là
C Em
Ont jeté la clé
G
On se retrouve ensemble
Bm C
Après des années de route
Et on vient s'asseoir
G
Autour du repas
D
Tout le monde est là
A Em
A cinq heures du soir

REFRAIN :

Em G A
Quand San Francisco s'embrume
C D Em
Quand San Francisco s'allume
Em
San Francisco
Em
Où êtes-vous
G A

Lizzard et Luc
C
Psylvia
D Em
Attendez-moi

Nageant dans le brouillard
Enlacés roulant dans l'herbe
On écouterà Tom à la guitare
Phil à la kena jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux on s'endormira

REFRAIN :
Quand San Francisco se lève...

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied
On ne frappe pas
Ceux qui vivent là
Ont jeté la clé
Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière
Et peuplée de fous
Elle sera dernière
A rester debout.

REFRAIN :
Si San Francisco s'effondre...

Mon frère
(Maxime Le Forestier)

Dm Gm
Toi le frère que je n'ai jamais eu
C
Sais-tu si tu avais vécu
C7 F
Ce que nous aurions fait ensemble
A Dm
Un an après moi tu serais né
Gm
Alors on n'se serait plus quitté
Dm E
Comme deux amis qui se ressemblent
Dm Gm
On aurait appris l'argot par cœur
C
J'aurais été ton professeur
C7 F
À mon école buissonnière
A Dm
Sûr qu'un jour on se serait battu
Gm
Pour peu qu'alors on ait connu
Dm A
Ensemble la même première

REFRAIN :

D A
Mais tu n'es pas là
Bm G
À qui la faute

G Bb
Pas à mon père
G Bb
Pas à ma mère
G A
Tu aurais pu chanter cela

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Si tu savais ce que j'ai bu
De mes chagrins en solitaire
Si tu ne m'avais pas fait faux-bond
Tu aurais fini mes chansons
Je t'aurais appris à en faire
Si la vie s'était comportée mieux
Elle aurait divisé en deux
Les paires de gants
Les paires de claques
Elle aurait sûrement partagé
Les mots d'amour et les pavés
Les filles et les coups de matraque

REFRAIN

Toi le frère que je n'aurai jamais
Je suis moins seul de t'avoir fait
Pour un instant pour une fille
Je t'ai dérangé tu me pardonnes
Ici quand tout vous abandonne
On se fabrique une famille

TBV Fontenay-aux-roses (Maxime Le Forestier)

G C
Vous êtes si jolies
D
Quand vous passez le soir
G B7
A l'angle de ma rue
C
Parfumées et fleuries
D
Avec un ruban noir
Em
Toutes de bleu vêtues
E7
Quand je vous vois passer
J'imagine parfois
Em
Des choses insensées

C
Les rendez-vous secrets
D
Au fond d'un jardin froid
G
Des serments murmurés

Le soir dans votre lit
Je vous devine nues
Un roman à la main
Monsieur Audiberti
Vous parle d'inconnu
Vous êtes déjà loin
Vos rêves cette nuit
De quoi parleront-ils
Le soleil fut si lourd
Demain c'est samedi

Je guetterai fébrile
Votre sortie du cours

Dimanche sera gris
Je ne vous verrai pas
Pas avant lundi soir
Où serez-vous parties
Qui vous tiendra le bras
Que vous fera-t-on croire
Je crois que je vous dois
De vous faire un aveu
Petites écoutez-moi
C'est la première fois
Que je suis amoureux
De tout un pensionnat

Education sentimentale (Maxime Le Forestier)

Am
Ce soir à la brune, nous irons ma brune
Dm G
Cueillir des serments
G7 Am
Cette fleur sauvage qui fait des ravages
Dm C
Dans les cœurs d'enfants
F G
Pour toi ma princesse, j'en ferai des tresses
C
Et dans tes cheveux
E Am
Ces serments, ma belle, te rendront cruelle
Dm G7
Pour tes amoureux
C E Am G F G C

Demain à l'aurore, nous irons encore
Glaner dans les champs
Cueillir des promesses, des fleurs de tendresse
Et de sentiment
Et sur la colline, dans les sauvagines
Tu te coucheras
Dans mes bras, ma brune, éclairée de lune
Tu te donneras

C'est au crépuscule, quand la libellule
S'endort au marais
Qu'il faudra voisine, quitter la colline
Et vite rentrer
Ne dis rien ma brune, pas même à la lune
Et moi, dans mon coin,
J'irai solitaire, je saurai me taire
Je ne dirai rien

Comme un arbre dans la ville (Maxime Le Forestier)

C D7 F
Comme un arbre dans la ville
G C
Je suis né dans le béton
Em Am
Coincé entre deux maisons
D7 G E7 Am
Sans abri sans domici - le
Dm E4 E Am
Comme un arbre dans la ville

2- Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville

E E7 Am
Entre béton et bitume
A Dm
Pour pousser je me débats
D G E
Mais mes branches volent bas
E7 Am
Si près des autos qui fument
Dm E Am

Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
J'ai la fumée des usines
Pour prisons et mes racines
On les recouvre de grilles
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'œil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings d'honneur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
Ami, fais après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville

**TBV Non non non
(Miossec)**

Em
 G D C Em
 J'vous téléphone encore, ivre mort au matin
 G D C Em
 Car aujourd'hui, c'est la Saint Valentin
 G D C Em
 Et je me remémore, notre nuit très bien,
 G D C C
 Comme un crabe déjà mort, tu t'ouvrais entre mes mains.
 Am C
 Ceci est mon vœu, ceci est ma prière,
 Am G
 Je te la fais, les deux genoux à terre.
 Bm
 Non non non non non
 Em
 Non non non non non
 C Em C G
 Je ne suis plus saoul, un peu à bout c'est rien
 Bm Em
 Moi je crois en toi, c'est tout.

Allo oui c'est moi encore, écoute-moi bien
 Moi la nuit quand je m'endors, je t'imagine très bien
 Perdue sous d'autres corps, me réclamant en vain
 Bouffée par les remords de la Saint Valentin

Ceci est mon vœu, ceci est ma prière,
 Je te la fais, les deux genoux à terre.
 Non non non non non
 Non non non non non
 Je ne suis plus saoul, un peu à bout c'est rien
 Moi je veux de toi, c'est tout.

Non ne raccroche pas encore, écoute-moi bien
 Moi j'aimerais qu'une fois encore, tu me prennes pour quelqu'un
 Et que tes yeux brillent si fort, comme moi quand je suis plein,
 Bouffé par les remords de la Saint Valentin.

Ceci est mon vœu, ceci est ma prière,
 Je te la fais, les deux genoux à terre.
 Non non non non non
 Non non non non non
 Je ne suis plus saoul, un peu à bout c'est rien
 Moi je crois en toi, c'est tout.

Non non non non non
 Non non non non non
 Je ne suis plus saoul, un peu à bout c'est rien
 Moi je veux de toi, c'est tout.

**TBM Couleur menthe à l'eau
(Eddy Mitchell)**

Elle était maqui[F]llée
 Comme une star de [G]ciné
 Accoudée au juke [Am]box
 [G]La la [Am]la la
 Elle rêvait qu'elle po[F]sait
 Juste pour un bout d'e[G]ssai
 A la Century [Am]Fox
 [G]La la la [Am]la
 Elle semblait bien dans sa [Bm7]peau
 Ses yeux [E7]couleur menthe à [F7M]l'eau
 Cherchaient du regard un [G]spot
 Le dieu proje[C]cteur
 Et moi je n'en pouvais [Bm7]plus
 Bien sûr [E7]elle ne m'a pas [F7M]vu

Perdue dans sa méga[G]llo
 Moi j'étais de [Am]trop
 Elle marchait comme un chat
 Qui méprise sa proie
 En frôlant le flipper
 La la la la
 La chanson qui couvrait
 Tous les mots qu'elle mimait
 Semblait briser son cœur
 La la la la
 Elle en faisait un peu trop
 La fille aux yeux menthe à l'eau
 Hollywood est dans sa tête

Toute seule elle répète
Son entrée dans un studio
Décor couleur menthe à l'eau
Perdue dans sa mégalo

Mais un type est rentré
Et le charme est tombé
Arrêtant le flipper
La la la la
Ses yeux noirs ont lancé
De l'agressivité

Sur le pauvre juke box
La la la la
La fille aux yeux menthe à l'eau
A rangé sa mégalo
Et s'est soumise aux yeux noirs
Couleur de trottoir
Et moi je n'en pouvais plus
Elle n'en a jamais rien su
Ma plus jolie des mythos
Couleur menthe à l'eau

TBM La dernière séance (Eddy Mitchell)

[C]La lumière revient déjà
[Em]Et le film est terminé
[F]Je réveille mon voisin
[Em]Il dort comme un [A7]nouveau-né
[Dm]Je relève mon stra[Fm]-pontin
[Em]J'ai une envie [Am]de bailler
[Dm7]C'était la dernière séquence
[F]C'était la dern[G]ière séance
[Dm7]Et le rideau [G7]sur l'écran est tom[C]bé

La photo sur le mot fin
Peut faire sourire ou pleurer
Mais je connais le destin
D'un cinéma de quartier
Il finira en garage
En building supermarché
Il n'a plus aucune chance
C'était la dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé

Bye [Fm]bye les héros que j'ai[Bb7]mais
L'entracte est termi[C7M]né
Bye [Fm]bye rendez-vous à ja[Bb7]mais
Mes chocolats gla[Em]cés, gla[G]cés...[G7]

J'allais rue des Solitaires
A l'école de mon quartier
A cinq heures j'étais sorti
Mon père venait me chercher
On voyait Gary Cooper
Qui défendait l'opprimé
C'était vraiment bien l'enfance
Mais c'est la dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé

La lumière s'éteint déjà
La salle est vide à pleurer
Mon voisin détend ses bras
Il s'en va boire un café
Un vieux pleure dans un coin
Son cinéma est fermé
C'était la dernière séquence
C'était la dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé

Bye bye les filles qui tremblaient
Pour les jeunes premiers
Bye bye rendez-vous à jamais
Mes chocolats glacés, glacés...

TBM Il ne rentre pas ce soir (Eddy Mitchell)

Il éc[Am]rase sa cigarette
Puis re[Dm]pousse le cendrier
Se di[Bm7/5b]rige vers les toi[E7]llettes
La dé[Am]marche mal assurée
Il re[F]vient régler ses bières
Le san[B]dwich et son café
[Bm7/5b]Il ne rentre [E]pas ce [Am]soir
Le grand [Am]chef du personnel
L'a con[Dm]voqué à midi
J'ai une [Bm7/5b]mauvaise nou[E7]velle
Vous fi[Am]nissez vendredi
Une [F]multinationale
S'est of[B]fert notre société
[Bm7/5b]Vous êtes dé[E]passé
[Dm]Et du fait vous êtes remercié
[Am]Il n'y a plus d'espoir, plus d'espoir
[B7]Il ne rentre [E7]pas ce [Am]soir [A7]
[Dm]Il s'en va de bar en bar
[C]Il n'y a plus d'espoirs plus d'espoir
[B7]Il ne rentre [E7]pas ce [Am]soir

Il se décide à traîner
Car il a peur d'annoncer
A sa femme et son banquier
La sinistre vérité
Être chômeur à son âge
C'est pire qu'un mari trompé
Il ne rentre pas ce soir
Fini le golf et le bridge
Les vacances à Saint Tropez
L'éducation des enfants
Dans la grande école privée
Il pleure sur lui, se prend
Pour un travailleur immigré
Il se sent dépassé
Et du fait il est remercié
Il n'a plus d'espoir, plus d'espoir
Il ne rentre pas ce soir
Il s'en va de bar en bar
Il n'a plus d'espoir, plus d'espoir
[B7]Il ne rentre [E7]pas ce [Am]soir [A7]

TBM Toujours un coin qui me rappelle (Eddy Mitchell)

[C]Je marche [C7M]seul le long des [C7]rues
Où nous al[F]lions tous les deux a[Fm]vant
[C]A chaque [C7M]pas je me souviens
Comme on s'ai[F]mait auparavant
Comment pouvoir t'ou[C]blier ?

REFRAIN :

[G7]Il y a [C7]toujours un coin qui [F]me rappelle[C]
[C7]Toujours un coin qui [F]me rappelle[C]
Je suis [Em7]né pour [Am7]t'aimer
Et je se[F7M]rai toujours ain[G]si
Tu restes la vie [C]de ma vie
Wowowo...

Quand l'ombre vient mon pas m'entraîne
Où l'on allait danser le soir
Je me revois là t'embrassant
Et serrant fort tous mes espoirs
Comment pouvoir t'oublier
Il y a toujours un coin qui me rappelle
Toujours un coin qui me rappelle

Je suis né pour t'aimer
Et je serai toujours ainsi
Tu restes la vie de ma vie
Wowowo...

REFRAIN

Mais si ton cœur regrette un jour
Ce grand amour que l'on vivait
Reviens alors à cet endroit
Où l'on allait et j'y serai
Comment pouvoir t'oublier
Il y a toujours un coin qui me rappelle
Toujours un coin qui me rappelle
Je suis né pour t'aimer
Et je serai toujours ainsi
Tu restes la vie de ma vie
Wowowo
Je n'aimerai personne d'autre
Je n't'oublierai pas pour une autre

TBM Les feuilles mortes (Yves Montand)

[Em]Oh ! Je vou[Em7]drais tant que [C7]tu te
sou[B7]viennes
[Am6]Des jours heureux où nous [B7]étions a[Em]mis
[E7/9b]En ce temps-là, la vie [E7]était plus
[Am]belle
[Am6]Et le soleil plus brû[A#dim]lant
qu'aujourd'[B]d'hui
[Em]Les feuilles [E7]mortes se ra[C7]massent à la
[B7]pelle
Tu [Am6]vois, je n'ai [B7]pas ou[Em]blié
[E7/9b]Les feuilles mortes se ra[E7]massent à la
[Am]pelle
[Am6]Les souvenirs et les [F#7]regrets au[B7]ssi
Et [Em]le vent du [E7]Nord les em[F#7]por[B7]te
[Em]Dans la nuit [D7]froide de l'ou[Em]bli
Tu [F#7/5b]vois, je n'ai [B7]pas oub[Em]lié
La chan[C7]son que tu me chan[B7]tais.

REFRAIN :

C'est une chan[Am7]son [D7]qui nous res[G7M]semble
Toi qui m'ai[Am7]mais [B7]et je t'ai[Em]mais

Et nous vi[Am7]vions [D7]tous deux en[G7M]semble
Toi qui m'ai[Am7]mais, [B7]moi qui t'ai[Em]mais
Mais la [B7]vie sépare ceux qui [Em]s'aiment
Tout douce[Am7]ment, [D7]sans faire de [G7M]bruit
Et la [F#m/5b]mer efface [B7]sur le [Em]sable
Les [A]pas [Am]des a[B7]mants désu[Em]nis.

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs et les regrets aussi
Mais mon amour silencieux et fidèle
Sourit toujours et remercie la vie
Je t'aimais tant, tu étais si jolie
Comment veux-tu que je t'oublie
En ce temps-là, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Tu étais ma plus douce amie
Mais je n'ai que faire des regrets
Et la chanson que tu chantais
Toujours, toujours, je l'entendrai !

REFRAIN

TBM Le tourbillon (Jeanne Moreau)

[C]Elle avait des ba[G7]gues à chaque [C]doigt
Des tas de bracelets autour des poignets
Et puis elle chantait avec une voix
Qui sitôt m'enjola

Elle avait des yeux, des yeux d'opale
Qui m'fascinaient, qui m'fascinaient
Y avait l'ovale d'son visage pâle
De femme fatale qui m'fut fatale (bis)

On s'est connu, on s'est reconnu
On s'est perdu d'vue, on s'est r'perdu d'vue
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé
Puis on s'est séparé

Chacun pour soi est reparti
Dans l'tourbillon d'la vie
Je l'ai revue un soir aïe aïe aïe

Ça fait déjà un fameux bail (bis)

Au son des bandjos je l'ai reconnu
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu
Sa voix si fatale, son beau visage pâle
M'émurent plus que jamais

Je m'suis saoulé en l'écoutant
L'alcool fait oublier le temps
Je m'suis réveillé en sentant
Des baisers sur mon front brulant (bis)

On s'est connu, on s'est reconnu
On s'est perdu d'vue, on s'est r'perdu d'vue
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé
Puis on s'est séparé

Chacun pour soi est reparti

Dans l'tourbillon d'la vie
Je l'ai revue un soir ah la la
Elle est retombée dans mes bras (bis)

Quand on s'est connu, quand on s'est reconnu
Pourquoi s'perdre de vue, se reperdre de vue ?
Quand on s'est retrouvé, quand on s'est réchauffé

Pourquoi se séparer ?

Alors tous deux on est r'parti
Dans l'tourbillon d'la vie
On a continué à tourner
Tous les deux enlacés (tri)

TBM Le métèque (Georges Moustaki)

[G]Avec ma gueule de métèque,
De juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre [D]vents
Avec mes yeux tout déla[D7]vés
Qui me donnent l'air de rêver,
Moi qui ne rêve plus sou[G]vent
Avec mes mains de maraudeur,
De musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de ja[D]rdins[C]
Avec ma bouche qui a [Bm]bu,
Qui a embrassé et mor[Am]du
Sans jamais [D]assouvir sa [G]faim

[G]Avec ma gueule de métèque,
De juif errant, de pâtre grec,
De voleur et de vaga[D]bond,
Avec ma peau qui s'est frot[D7]tée
Au soleil de tous les étés
Et tout ce qui portait ju[G]pon
Avec mon cœur qui a su
Faire souffrir autant qu'il a souffert

Sans pour cela faire d'his[D]toires [C]
Avec mon âme qui n'a [Bm]plus
La moindre chance de sa[Am]lut
Pour évi[D]ter le purga[G]toire.

[G]Avec ma gueule de métèque,
De juif errant de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre [D]vents
Je viendrai ma douce cap[D7]tive,
Mon âme sœur, ma source vive,
Je viendra boire de tes vingt [G]ans.
Et je serai prince de sang,
Rêveur ou bien adolescent
Comme il te plaira de choi[D]sir,[C]
Et nous ferons de chaque [Bm]jour
Toute une éternité d'a[Am]mour
Que nous vi[D]vrons à en mou[G]rir
Et nous ferons de chaque [D]jour
Toute une éternité d'a[G]mour
[C]Que nous vivrons à en mou[G]rir

TBM Ma liberté (Georges Moustaki)

Ma [Am]liberté
Long[Dm]temps je t'ai
gar[Dm7]dée
[G]Comme une [G7]perle [C]ra-
[E7]re
[Am]Ma liberté
C'est [Dm]toi qui m'as aidé
[E7]A larguer les am[Am]arres
[C]Pour aller n'importe [F]où
Pour aller jusqu'au [C]bout
Des chemins de for[E7]tune
[Am]Pour cueillir en rê[C]vant
Une rose des [E7]vents
Sur un rayon de [Am]lune

Ma liberté devant tes volontés
Mon âme était soumise
Ma liberté
Je t'avais tout donné

Ma dernière chemise
Et combien j'ai souffert
Pour pouvoir satisfaire
Tes moindres exigences
J'ai changé de pays
J'ai perdu mes amis
Pour gagner ta confiance

Ma liberté
Tu as su désarmer
Toutes mes habitudes
Ma liberté
Toi qui m'as fait aimer
Même la solitude
Toi qui m'as fait sourire
Quand je voyais finir
Une belle aventure
Toi qui m'as protégé
Quand j'allais me cacher

Pour soigner mes blessures

Ma liberté
Pourtant je t'ai quittée
Une nuit de décembre
J'ai déserté
Les chemins écartés
Que nous suivions ensemble
Lorsque sans me méfier
Les pieds et poings liés
Je me suis laissé faire
Et je t'ai trahie pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière
[Dm]Et je t'ai trahie [Am]pour
Une prison d'a[G]mour
Et sa belle geôl[Am]lière

TBM Marche de Sacco et Vanzetti (Georges Moustaki)

M[C]ainte[G]nant Ni[Am]colas et B[Em]art
[C]Vous dor[G]mez [Am]au fond de nos [G]cœurs
Vous [Em]étiez tout [Dm]seuls [G7]dans la [C]mort
[C]Mais par [G]elle [Am]vous vain[Em]crez ![Am]

TBC Sous le soleil de Bodega (Les négresses vertes)

Aïe, bodeg', bodega
Chante nos joies et nos folies
Aïe, bodeg', bodega
Tu es l'étoile de nos nuits

Si tu as la cucaracha
Sacrées bestioles, cancrelas
Fais un pactole, ligote-la
Au gré du vent, du haut du mâât
C'est un raz-de-marée que voilà
N'hésitons pas hissons-la

Elle se noiera, quel débarras
Car un vent d'fête nous fait
savoir
Qu'une tempête va déferler
Sur la mer boire de Bodega

Tonnerre de Dieu c'est Dyonisos
Bénis ma chair, bénis mes os
Tonnerre de Dieu, toi Dyonisos
Bénis ma chair, bénis mes os

Aïe bodeg', bodega
Chante nos joies et nos folies
Aïe, bodeg', bodega
Tu es l'étoile de nos nuits
Aïe, bodeg', bodega
Brûle mon cœur et mes soucis
Il sera toujours midi
Sous le soleil de bodega

Fou de bagou le plus beau des gars
Est à genoux au pastaga
J'entends hurler le mellino

Sans picador ni corrida
Lorsque tangua la sangria
Succomba l'capitaine Tracas

Aïe, bodeg', bodega
Chante nos joies et nos folies
Aïe, bodeg', bodega
Tu es l'étoile de nos nuits
Aïe, bodeg's, bodega
Brûle mon cœur et mes soucis
Il sera toujours midi
Sous le soleil de bodega

A la bodega

TBM Armstrong (Claude Nougaro)

[Am]Armstrong, je [E7]ne suis pas [Dm]noir,
[Am]Je suis b[E7]lanc de pe[Am]au
Q[Am]uand on [E7]veut chan[Am]ter l'es[Dm]poir,
[Am]Quel man[E7]que de [Am]pot.
[Am]Oui, j'ai beau [Am]voir le ciel, [Dm]l'oiseau,
[Am]Rien, [E]rien, [Am]rien [Am7]ne [F7]luit [Am]là-
[Dm]haut
Les [Am]anges zé[Am]ro
[Am]Je suis b[E7]lanc de p[Am]eau [C7]

Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents.
Moi, je broie plutôt du noir,
Du noir en dedans.
Chante pour moi, Louis, oh oui !
Chante, chante, chante ça tient chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau

Armstrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc,
On voit surtout du rouge, du rouge
Sans, sans, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi,
Noir ou blanc de peau.

Armstrong, un jour, tôt ou tard,
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo.
Allez Louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc
Sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau
Oh yeah [D] [Am]

TBM Toulouse (Claude Nougaro)

[A]Qu'il est loin mon pays, qu'il est [Bm]loin...[E7]
[A]Parfois, au fond de moi, se [Em7]ranime
[F#m]L'eau verte du ca[Bm7]nal du Mi[A6]di
[D7]Et la brique [Dm]rouge est Mi[F#]nimes
Ô moun [Bm]païs
Ô Toul[E7]ouse
Ô Tou[A]lou[E7]se

Je reprends l'avenue vers l'école
Mon cartable est bourré de coups de poings
Ici, si tu cognes tu gagnes
Ici, même les mémés aiment la castagne
Ô moun païs
Ô Toulouse
Ô Toulouse

[Em]Un torrent de cailloux roule dans ton accent
Ta violence bouillonne jusque dans tes vio[D9]lètes
[Dm]On se traite de con à peine qu'on se [Dm7]traite
[Bb]Il y a de l'orage dans l'air et pour[C7]tant

L'église Saint-Sernin illumine le soir
D'une fleur de corail que le soleil arrose
C'est peut-être pour ça, malgré ton rouge et noir,

[Bb7]C'est peut-être pour ça qu'on te dit Ville
[C]Rose
Je [Em7]revois ton pavé, ô ma cité gas[Em7]conne,
[G5+]
[Am9]Ton trottoir éven[Dm6]tré, sur les tuyaux du
[G7]gaz, [Am]
[Em7]Est-ce l'Espagne en toi qui pousse un peu sa
co[Em7]rne [G5+]
[Am9]Ou serait-ce dans tes [Dm6]tripes une bulle de
[G7]Jazz [Am]?

[Em]Voici le Capitole, j'y arrête mes pas
Les ténors enrhumés tremblaient sous leurs
ven[D9]touses
[Dm]J'entends encore l'écho de la voix de pa[Dm7]pa,
[Bb7]C'était en ce temps-là mon seul chanteur de
[C]blues [Gm]
[A]Aujourd'hui tes buildings grimpent [Bm]haut [E7]
[A]A Blagnac, tes avions sont plus [Em7]beaux
[F#m7]Si l'un me ram[Bm7]ène sur ce[A]tte ville,
[D7]Pourrai-je encore [Dm]revoir ma pincée de
[F#]tuiles ?
Ô moun [Bm]païs

TBM Les jolies colonies de vacances (Pierre Perret)

REFRAIN :

[C]Les jolies colonies de vacances, merci maman, merci [G7]papa
Tous les [Dm7]ans je voud[G7]rais que ça r'comm[C]ence youka[G7]ïdi aïdi aï[C]da

J'[Eb]vous écris une petite ba[Bb]fouille [Cm]pour pas qu'vous vous fassiez d'mour[G7]on
[Cm]Ici on [Bb7]est aux p'tits oign[Eb]ons j'ai que huit [Fm6]ans mais je m'débr[G7]ouill[Bb7]le
J'[Eb]tousse un peu à cause qu'on a [Bb]vale [Cm]la fumée d'l'usine d'à [G7]côté
[Cm]Mais c'est en [Bb7]face qu'on va jo[Eb]uer dans la déc[Fm6]harge munici[G7]pale.

REFRAIN

Pour becqueter on nous met à l'aise c'est vraiment comme à la maison
Les faillots c'est du vrai béton j'ai l'estomac comme une falaise
L'matin on va faire les poubelles les surveillants sont pas méchants
Y ronflent les trois-quarts du temps vu qu'ils sont ronds comme des queues d'pelle.

REFRAIN

Hier j'ai glissé de sur une chaise en faisant pipi dans l'lavabo
J'ai l'menton en guidon d'vélo et trois canines au Père Lachaise
Les punitions sont plutôt dures et le pion il a pas son pareil
Il nous attache en plein soleil tout nus barbouillés d'confiture.

REFRAIN

Pour se baigner c'est l'coin tranquille on est les seuls, personne y va
On va s'tremper dans un p'tit bras où sortent les égouts d'la ville
Paraît qu'on a tous le typhus on a l'pétrus tout boutonneux
Et l'soir avant d'se mettre au pieux on compte à qui qu'en aura l'plus.

REFRAIN

J'vous envoie mes chers père et mère mes baisers les plus distingués
J'vous quitte là j'vais voir ma fiancée une vieille qu'a au moins ses dix berges
Les p'tits on a vraiment pas d'chance on nous fait jamais voyager
Mais les grandes filles vont à Tanger dans d'autres colonies d'vacances.

REFRAIN

TBM Mon p'tit loup (Pierre Perret)

REFRAIN :

[Am]T'en fais pas [Dm]mon p'tit loup
[G]C'est la vie [Dm]ne pleure pas
[Am]T'oublieras [Dm]mon p'tit loup
[Am]Ne pleure pas

[Am] Je t'amènerai sécher tes larmes
Au vent des [Dm]quatre points cardin[Am]aux
Respirer la violette à Parme
Et les é[Dm]pices à [G]Colom[C]bo
[Am]On verra le fleuve [Dm]Amaz[Am]one
Et la vall[Dm]ée des Orchi[Am]dés
Et les enfants qui se savonnent
Le ventre [Dm]avec des fleurs coup[Am]ées

REFRAIN

Allons voir la terre d'Abraham
C'est encore plus beau qu'on le dit
Y a des Van Gogh à Amsterdam
Qui ressemblent à des incendies
On goûtera les harengs crus
Et on boira du vin d'Moselle
J'te raconterai l'succès qu'j'ai eu
Un jour en jouant Sganarelle

REFRAIN

Je t'amènerai voir Liverpool
Et ses guirlandes de Haddock
Et des pays où y a des poules
Qui chantent aussi haut que les coqs
Tous les livres les plus beaux
De Colette et d'Marcel Aymé
Ceux de Rabelais ou d'Léautaud
Je suis sûr qu'tu vas les aimer

REFRAIN

J't'apprendrai à la Jamaïque
La pêche de nuit au lamparo
Et j't'emmènerai faire un pique-nique
En haut du Kilimandjaro
Et tu grimperas sur mon dos
Pour voir le plafond d'la Sixtine
On sera fasciné au Prado
Par les Goya ou les Menine

REFRAIN

Connais-tu en quadriphonie
Le dernier tube de Mahler

Et les planteurs de Virginie
Qui ne savent pas qu'y a un hiver
On en a des choses à voir
Jusqu'à la Louisiane en fête
Ou y a des types qui ont tous les soirs
Du désespoir plein la trompette

REFRAIN :

T'en fais pas mon p'tit loup
C'est la vie ne pleure pas
Oublie-les les p'tits cons
Qui t'ont fait ça
T'en tais pas mon p'tit loup
C'est la vie ne pleure pas
J't'en supplie mon p'tit loup
Ne pleure pas

TBM Lily (Pierre Perret)

[C] [G7] [C] [G7]
[C]On la trou[Dm7]vait plutôt jo[C]lie, Lily [G7]
[C]Elle arri[Dm7]vait des Soma[C]lies, Lily [G7]
[C]Dans un [F]bateau plein d'émigr[Em]és
Qui ven[Dm]aient tous de leur plein [C]gré
Vider les [G7]poubelles à Pa[C]ris [G] [F] [G7]

Elle croyait qu'on était égaux, Lily
Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily
Mais pour Debussy en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distingo

[C]Elle aimait [F]tant la liber[G7]té, Li[C]ly
[E7]Elle rêvait de fraterni[Am]té, Lily
[F]Un hôte[G7]lier rue Secr[é]tan
Lui a préci[G]sé en arri[E]vant
Qu'on ne re[B7]cevait que des [E]Blancs

Elle a déchargé des cageots, Lily
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily
Elle crie pour vendre des choux-fleurs
Dans la rue, ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau piqueur

Et quand on l'appelait Blanche, Lily
Elle se laissait plus prendre au piège, Lily
Elle trouvait ça très amusant
Même s'il fallait serrer les dents
Ils auraient été trop contents

Elle aimait un beau blond frisé, Lily
Qui était tout près à l'épouser, Lily

Mais la belle famille lui dit : « Nous
N'sommes pas racistes pour deux sous
Mais on n'veut pas de ça chez nous »

Elle a essayé l'Amérique, Lily
Ce grand pays démocratique, Lily
Elle aurait pas cru sans le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fut le noir

Mais dans un meeting à Memphis, Lily
Elle a vu Angela Davis, Lily
Qui lui dit : « Viens ma petite sœur
En s'unissant on a moins peur
Des loups qui guettent le trappeur »

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily
Au milieu de tous ces gugus
Qui fouttent le feu aux autobus
Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien, Lily
Tu connaîtras un type bien, Lily
Et l'enfant qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
Contre laquelle on ne peut rien

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies, Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris

TBM Hymne à l'amour (Edith Piaf)

Le ciel [G]bleu sur [B7]nous peut s'écrou[Em]ler
Et la [Am]terre [Am/G]peut bien s'effon[Am7]drer [D7]
Peu m'[G]importe, [B7]si tu [C]m'aimes[Cm6],
Je me [G]moque [Em]du [E+]monde [E7]en[Eb95]tier [Am7] [D7]

Tant qu'l'a[G]mour i[B7]nondra mes ma[Em]tins
Que mon [Am]corps frémira sous tes [Am7]mains [D7]
Peu m'im[G]porte les [B7]grands pro[C]blèmes[Cm6]
Mon a[C#m7]mour puisque tu [Am7]m'ai[D7][G]mes

J'irais [Em]jusqu'au [B7]bout du [Em]monde,
Je me [Em]ferais [B7]teindre en [Em]blonde
Si tu [C#m7]me le [C7]deman[B7]dais [C#m7] [C7] [B7]
On peut [Am7]bien ri[D7]re de [Gmaj7]moi
[Cmaj7]Je fe[F#m7]rais n'im[B7]porte [Em]quoi
[Bb7]Si tu [Eb]me le [Am7]demandais

[Ab7]Nous au[G]rons pour [B7]nous l'éterni[Em]té
Dans le [Am]bleu de toute l'immensi[Am7]té [D7]
Dans le [G]ciel plus [B7]de pro[C]blèmes[Cm6]
Dieu ré[C#m7]u[C7]nit [Bm7]ceux [Bb7]qui [Am7]s'a[D7]i[G]ment

[Ab7]Nous au[G]rons pour [B7]nous l'éterni[Em]té
Dans le [Am]bleu de toute l'immensi[Am7]té [D7]

Dans le [G]ciel plus [B7]de pro[C]blèmes[Cm6]
Dieu ré[C#m7]u[C7]nit [Bm7]ceux [Bb7]qui [Am7]s'a[D7]i[G]ment

TBM Non, je ne regrette rien (Edith Piaf)

[C]Non ! Rien de [G]rien...
Non ! Je ne regrette [C]rien
Ni le [F]bien qu'on m'a fait
Ni le [D7]mal tout ça m'est bien é[G7]gal !
[C]Non ! Rien de [G]rien...
Non ! Je ne regrette [C]rien...
C'est pa[F]yé, bala[Dm]yé, oub[G]lié
Je me [G7]fous du pas[C]sé !

[C] Avec mes souvenirs
J'ai allumé le feu
[G7] Mes chagrins, mes plaisirs
Je n'ai plus besoin [C]d'eux !

[C]Balayés les amours
Et tous leurs trémolos
[G7]Balayés pour toujours
Je repars à [C]zéro...

Non ! Rien de rien...
Non ! Je ne regrette rien...
Ni le bien, qu'on m'a fait
Ni le mal, tout ça m'est bien égal !
Non ! Rien de rien...
Non ! Je ne regrette rien...
Car ma vie, car mes joies
Aujourd'hui, ça commence avec toi !

TBM Milord (Edith Piaf)

REFRAIN 1 :
Allez ve[D]nez Milord
Vous asseoir [G]à ma table
Il fait si [D]froid de[Bm]hors
[E7]Ici c'est confor[A7]table
Laissez-vous [D]faire Milord
Et [D7]prenez [G]bien vos aises
Vos peines [D]sur mon cœur
Et [E7]vos pieds sur une [A7]chaise
Je vous con[D]nais Milord
Vous n'm'avez [G]jamais vue
Je n'suis qu'une [D]fille [F#m]/[C#]du [Bm]port
[D]/[A]Une ombre de la rue [D]

Pour[Dm]tant j'veus ai frôlé
Quand vous passiez hier
Vous n'étiez pas peu fier
Dame [C6]le ciel vous comblait
Vo[Bb6]tre foulard de soie
Flottant sur vos épaules
Vous aviez le beau rôle
On [Bb]aurait dit le [Gm]roi
Vous [Dm]marchiez en vainqueur
Au bras d'une demo[C]selle
Mon [Bb]dieu ! qu'elle était [A]belle
J'en [Bb6]ai froid dans le [A7/9b]cœur

REFRAIN 1

Dire qu'il suffit parfois
Qu'il y ait un navire
Pour que tout se déchire
Quand le navire s'en va
Il emmenait avec lui
La douce aux yeux si tendres
Qui n'a pas su comprendre
Qu'elle brisait votre vie
L'amour ça fait pleurer
Comme quoi l'existence
Ça vous donne toutes les chances
Pour les reprendre après

REFRAIN 2 :
Allez venez Milord
Vous avez l'air d'un môme
Laissez vous faire Milord
Venez dans mon royaume
Je soigne le remords
Je chante la romance
Je chante les Milords
Qui n'ont pas eu de chance
Regardez-moi Milord
Vous n'mavez jamais vue
Mais vous pleurez Milord
Ça j'l'aurais jamais cru

TBM L'amour avec toi (Michel Polnareff)

[D]Il est des [G]mots [A]qu'on peut pen[D]ser[G][A]
[D]Mais à pas [G]dire en [A]socié[D]té[G][A][D]
[F#m]Moi je me [G]fous de [A7]la socié[D]té
[F#m]Et de [G]sa préten[A7]due moralit[D]é

[D]J'aimerais sim[G]plement faire l'a[A]mour avec
[D]toi
[D]J'aimerais sim[G]plement faire l'a[A]mour avec
[D]toi
[D]Ooooh [G]oh oo[A7]ooh oh [D]
Ooooh [G]oh ooooh oh [D]

Bien sur moi je pourrais te dire
Que je ne vis que par ton sourire
Que tes yeux sont de tous les yeux les plus bleus

La la la la la la...
Moi je veux faire l'amour avec toi
Moi je veux faire l'amour avec toi
Ooooh oh ooooh oh
Ooooh oh ooooh oh

D'aucun diront on ne peut pas
Parler à une jeune fille comme ça
Ceux-là le font mais ne le disent pas
Moi c'est un rêve et ce soir c'est pour ça

Que moi je veux faire l'amour avec toi
Que moi je veux faire l'amour avec toi
Ooooh oh ooooh oh
Ooooh oh ooooh oh

**TBM On ira tous au paradis
(Michel Polnareff)**

Refrain 1:

[D]On ira tous au para[G]dis
Même [C]moi
[D]Qu'on soit béni ou qu'on soit mau[G]dit,
On [C]ira

[D]Toutes les bonnes [G]sœurs et tous les vo[D]leurs
Toutes les bre[G]bis et tous les bandits
[D]On ira [G]tous au para[C]dis [G7M]

REFRAIN 1

[D]Avec les [Em]saints les assas[F#m]sins
Les femmes du [G]monde et puis les p[Bm]utains,
On ira [Em]tous au para[C]dis [G7M]
[A] [D]Ne crois pas c'que les gens [C]di[G]sent
[D]C'est ton cœur qui est la [C]seule [G]église
[D]Laisse un peu de vague à [C]ton [G]âme
[D]N'aie pas peur de la cou[C]leur des [G]flammes de l'en[Am7/4]fer [D7]

REFRAIN 2 :

On ira tous au paradis
Même moi
Qu'on croit en Dieu ou qu'on n'y croit pas,
On ira

Qu'on ait fait le bien ou bien le mal
On sera tous invités au bal
On ira tous au paladis
On ira tous au paradis
Même moi
Qu'on croit en Dieu ou qu'on n'y croit pas,
On ira
Avec les chrétiens avec les paiens
Et même les chiens et même les requins,
On ira tous au paradis
On ira tous au paradis
Même moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit,
On ira

Toutes les bonnes sœurs et tous les voleurs
Toutes les brebis et tous les bandits
On ira tous au paradis
On ira tous au paradis
Même moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit,
On ira
Avec les saints les assassins
Les femmes du monde et puis les putains,
On ira tous au paradis

REFRAIN 1

**TBM Tous les bateaux... tous les oiseaux
(Michel Polnareff)**

[C]Je te donnerai
[E7]Tous les bateaux tous les oi[Bm7]seaux tous les soleils
[E7]Toutes les roses toutes les [Am]choses qui t'ém[Am7M]veillent
[Am7]Petite [F#dim]fille de ma [Dm6]rue... [E7]
[C]Tu n'as jamais vu
[Am7]Tous les bateaux tous les oi[Bm7]seaux tous les soleils
[E7]L'île au trésor et les fruits [Am]d'or et les a[Am7M]beilles
[Am7]Ne pleure [F#dim]pas petite [Dm6]fill[E7]e
[C]Moi je t'ai rêvée
Tu [Dm6]es venue
Ô mon enfant mon [Am]incon[Am7M]nue
[Am7]Je t'ai trou[D9]vée
Dans [Dm6]cette rue... [E7]

Je te donnerai
Tous les bateaux tous les oiseaux tous les soleils
Je t'apprendrai le bruit des villes le nom des îles
Petite fille de ma rue
Tu n'a jamais vu
Les goélands et les images de l'aurore
Quand l'océan n'est pas encore un paysage
Ne pleure pas petite fille...
Viens, il y a des voiles
Sur les étoiles
Ô mon enfant mon inconnue
Il y a bal
Loin de ta rue

Je te donnerai
Tous les bateaux tous les oiseaux tous les soleils
Toutes les roses toutes les choses qui t'émerveillent
Petite fille de ma rue
Je te donnerai
Les océans les goélands et les fruits d'or
L'île au trésor et les grands bals sur les étoiles
Ne pleure pas ô mon amour
La la la la la
La la la la la la la la la la la la
La la la la la la la la la la la la
La la la la la la la

TBC Il suffirait de presque rien (Serge Reggiani)

Il suffirait de presque rien
Peut-être dix années de moins
Pour que je te dise je t'aime
Que je te prenne par la main
Pour t'emmener à Saint-Germain
T'offrir un autre café crème
Mais pourquoi faire du cinéma
Allons fillette regarde-moi
Et vois les rides qui nous séparent
A quoi bon jouer la comédie
Du vieil amant qui rajeunit
Toi-même ferait semblant d'y croire

Vraiment de quoi aurions-nous l'air,
J'entends déjà les commentaires
Elle est jolie, comment peut-il encore lui plaire,
Elle au printemps, lui en hiver

Il suffirait de presque rien
Pourtant personne tu le sais bien
Ne repasse par sa jeunesse

Ne sois pas stupide et comprends,
Si j'avais comme toi vingt ans
Je te couvrirais de promesses.
Allons bon voilà ton sourire
Qui tourne à l'eau et qui chavire
Je ne veux pas que tu sois triste
Imagine ta vie demain
Tout à coté d'un clown en train
De faire son dernier tour de piste

Vraiment de quoi aurais-tu l'air,
J'entends déjà les commentaires
Elle est jolie, comment peut-il encore lui plaire,
Elle au printemps, lui en hiver

C'est un autre que moi demain
Qui t'amènera à Saint Germain
Prendre le premier café-crème
Il suffisait de presque rien
Peut-être dix années de moins
Pour que je te dise je t'aime

TBC La java des bombes atomiques (Serge Reggiani)

Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur des bombes atomiques.
Sans jamais avoir rien appris
C'était un vrai génie
Questions travaux pratiques
Il s'enfermait toute la journée
Au fond de son atelier
Pour faire des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en transe
En nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe A
Mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
Se résout en un quart d'heure

C'est de celle qu'on écarte
En ce qui concerne la bombe H
C'est pas beaucoup plus vache
Mais une chose me tourmente
C'est que celles de ma fabrication
Ont un rayon d'action de trois mètres cinquante.
Y-a quelque chose qui cloche là dedans,
J'y retourne immédiatement.

Il a bossé pendant des jours
Tâchant avec amour
D'améliorer le modèle
Quand il déjeûnait avec nous,
Il avalait d'un coup sa soupe aux vermicelles
On voyait à son air féroce
Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire

Et puis un soir pendant le repas
 V'là tonton qui soupire
 Et qui nous fait comme ça :
 A mesure que je deviens vieux,
 Je m'en aperçois mieux,
 J'ai le cerveau qui flanche
 Soyons sérieux
 Disons le mot, c'est même plus un cerveau
 C'est comme de la sauce blanche
 Voilà des mois et des années
 Que j'essaie d'augmenter la portée de ma bombe
 Et je ne me suis pas rendu-compte que la seule chose
 qui compte
 C'est l'endroit où-ce-qu'elle tombe
 Y a quelque chose qui cloche là dedans,
 J'y retourne immédiatement.

Sachant proche le résultat
 Tous les grands chefs d'état
 Lui ont rendu visite
 Il les reçut et s'excusa
 De ce que sa gagna était aussi petite
 Mais sitôt qu'ils sont tous entrés

Il les a enfermés
 En disant soyez sages
 Et quand la bombe a explosé
 De tous ces personnages,
 Il n'en est rien resté.
 Tonton devant ce résultat ne se dégonfla pas
 Et joua les andouilles
 Au tribunal on l'a traîné
 Et devant les jurés
 Le voilà qu'il bafouille
 Messieurs, c'est un hasard affreux
 Mais je vous jure devant dieu
 Quand mon âme et conscience
 En détruisant tous ces tordus
 Je suis bien convaincu
 D'avoir servi la France
 On était dans l'embaras
 Alors on le condamna
 Et puis on l'amnistia
 Et le pays reconnaissant
 L'élu immédiatement
 Chef du gouvernement

TBM Votre fille a vingt ans (Serge Reggiani)

Votre [C]fille a vingt ans
 Que [C]le temps passe vite
 Madame [F]hier encore
 Elle [G7]était si pe[C]tite
 Et ses [C]premiers tourments
 Sont [C]vos premières rides,
 ma[F6]dame
 [G7]Et vos premiers sou[C]cis
 Chacun [C]de ses vingt ans
 Pour [C]vous a compté double
 Vous con[F]naissiez déjà
 Tout [Em]ce qu'elle découvre
 Vous av[C]ez oublié
 Les [C]choses qui la troublent,
 ma[F6]dame
 [G7]Et vous troublaient aus[C]si
 On la [F]trouve jolie
 Et [Em]voici qu'elle est belle
 Pour un [F]individu

Presque [C]aussi jeune qu'elle
 Un gar[Am]çon qui ressemble
 A [C]celui pour lequel,
 ma[F6]dame
 [G]Vous aviez embel[C]li

Ils se font un jardin
 D'un coin de mauvaise herbe
 Nouant la fleur de l'âge
 En un bouquet superbe
 Il y a bien longtemps
 Qu'on vous a mise en gerbes,
 madame
 Le printemps vous oublie
 Chaque nuit qui vous semble
 A chaque nuit semblable
 Pendant que vous rêvez
 Vos rêves raisonnables
 De plaisir et d'amour

Ils se rendent coupables, madame
 Au creux du même lit
 Mais coupables jamais
 N'ont eu tant d'innocence
 Aussi peu de regrets
 Et tant d'insouciance
 Ils ne demandent pas
 Même votre indulgence madame
 Pour le tendre délit

Jusqu'au jour où peut-être
 A la première larme
 A la première peine
 D'amour et de femme
 Il ne tiendra qu'à vous
 De sourire madame, madame
 Pour qu'elle vous sourit,
 Pour qu'elle vous sourit

TBM Mistral gagnant (Renaud)

[Bm]Ah... M'asseoir sur un banc
 Cinq minutes avec toi
 Et regarder les gens
 Tant qu'y en [Em]a

[A]Te parler du bon temps
 Qu'est mort et qui reviendra
 En serrant dans ma main
 Tes p'tits doigts.

[Bm] Pi donner à bouffer
 A des pigeons idiots
 Leur filer des coups d' pied
 Pour de [Em]faux

[A]Et entendre ton rire
 Qui lézarde les murs
 Qui sait surtout guérir
 Mes bles[D]sures

[G]Te raconter un peu comment j'étais
 Mi[F]no, les bombecs fabu[Bm]leux
 [G]Qu'on piquait chez l'marchand

Car en sac et Mintho caramels à un [Bm]franc
 [A]Et les Mistral Ga[G]gnant.

Ah... Marcher sous la pluie
 Cinq minutes avec toi
 Et regarder la vie
 Tant qu'y'en a

Te raconter la terre
 En te bouffant des yeux
 Te parler de ta mère
 Un p'tit peu

Et sauter dans les flaques
 Pour la faire râler
 Bousiller nos godasses
 Et s'marrer

Et entendre ton rire
 Comme on entend la mer
 S'arrêter, repartir
 En arrière

Te raconter surtout
Les carambars d'antan
Et les cocoboërs
Et les vrais roudoudous
Qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les Mistral Gagnant

Ah... Marcher sous la pluie
Cinq minutes avec toi
Regarder le soleil
Qui s'en va

Te parler du bon temps
Qu'est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants
C'est pas nous

Que si moi je suis barge

Ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage
D'être deux

Et entendre ton rire
S'envoler aussi haut
Que s'envolent
Des oiseaux

Te raconter enfin
Qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si
Le temps est assassin
Et emporte avec lui
Le rire des enfants
Et les Mistral Gagnant

[F#]Et les Mistral Ga[Bm]gnant

TBM La pêche a la ligne (Renaud)

C G/B F/A G

C G/B F/A
C'est à peine l'aurore et je tombe du plume
G C
Mon amour dort encore du soleil de l'enclume
G/B F/A
Je la laisse à ses rêves où je n'suis sûrement pas
G C
Marlon Brando l'enlève qu'est-ce que je foutrais là
G/B C G/B C
Sur un cheval sauvage ils s'en vont, ridicules
C F/A G4 G
Dehors y a un orage, ils sont mouillés c'est nul

Eb Eb/Db
Moi j'affûte mes gaules pour partir à la pêche
Fm G
Musette sur l'épaule, saucisson, bière franche

Quand le soleil arrive mon amour se réveille
Le cœur à la dérive les yeux pleins de sommeil
Téléphone à sa mère qu'est sa meilleure amie
Paroles éphémères et tous petits soucis
J'aimerais bien entendre ce qu'elle dit de moi
C'est sûrement très tendre, enfin bon, j'entends pas

Moi je plante mon hameçon tout en haut d'une branche
Je tire sur le nylon, me ruine une phalange

Le jour avance un peu mon amour se maquille
Un œil et puis les deux, c'est futile mais ça brille
Qui veut-elle séduire, je suis même pas là
Je me tue à lui dire qu'elle est mieux sans tout ça
Que ses yeux sont plus bleus quand ils sont dans ma poche
Et que vouloir trop plaire c'est le plaisir des moches

Moi je sors une truite d'au moins cent vingt kilos
J'ai pitié, trop petite, je la rejette à l'eau

Il est midi passé, je reviens les mains vides
Trop de vent, pas assez, l'eau était trop humide
Alors je rentre chez moi triste comme un menhir
Mais personne n'est là pour m'entendre mentir
Mon amour est parti mais parti pour toujours
J'ai perdu mon amour et j'ai perdu ma vie

J'emmènerai dimanche si je peux la gamine
S'emmêler dans les branches à la pêche a la ligne

J'emmènerai dimanche si je veux la gamine
S'emmêler dans les branches à la pêche a la ligne

**TBM Dès que le vent soufflera
(Renaud)**

C'est pas l'h[Em]omme qui prend la mer
C'est la [D]mer qui prend l'ho[Em]mme
Moi, la mer elle m'a p[D]ris
Je m'souviens, un mardi [Em]
J'a[Em]i troqué mes santiags
Et mon [D]cuir un peu z[Em]one
Contre une paire de dock-s[D]ide
Et un vieux ciré ja[Em]une,
J'ai déserté les crasses
Qui m'disa[D]ient : « sois pru[Em]dent
La mer c'est dégueul[D]asse
Les poissons baisent ded[Em]ans ! »

REFRAIN :

Dès que le vent soufl[D]era
Je repart[Em]ira
Dès que le[G]s vents tournero[D]nt,
Nous nous [B]en alleront[Em]s...[G] [D] [B]

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer elle m'a pris
Au dépourvu, tant pis...
J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Qu'j'ai vomi mon quatre-heures
Et mon minuit aussi
Je m'suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est d'la plaisance, c'est l'pied !

REFRAIN

[Fm] C'est pas l'hom[Fm]me qui prend la mer
C'est la [Eb]mer qui prend l'hom[Fm]me
Mais elle prend pas la fem[Eb]me
Qui préfère la campa[Fm]gne
La mien[Fm]ne m'attend au port
Au b[Eb]out de la je[Fm]tée
L'horizon est bien m[Eb]ort
Dans ses yeux déla[Fm]vés
Assise sur une bitte
D'ama[Eb]rrage, elle pleu[Fm]re
Son homme qui la qu[Eb]litte
La mer c'est son malh[Fm]eur !

REFRAIN :

Dès que le vent soufl[Eb]era
Je repart[Fm]ira
Dès que les vent[Ab]s tournero[Eb]nt,
Nous nous [C]en alle[Fm]rons.[Ab].[Eb].

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer elle m'a pris
Comme on prend un taxi...
Je ferai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m'lâcher la grappe,
J'irai z'aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom...

REFRAIN

[F#m] C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la [E]mer qui prend l'hom[F#m]me
Moi, la m[F#m]er elle m'a p[E]ris
Et mon bateau au[F#m]ssi
Il est fier mon navire
Il est b[E]eau mon bate[F#]au
C'est un fameux trois-[E]mâts
Fin comme un o[F#m]liseau hisse ho !
Mais Tabarly Pajot
Kersau[E]zon et Rigid[F#m]el
Naviguent pas sur des cag[E]eots
Ni sur des poub[F#m]elles !

REFRAIN

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer elle m'a pris
Je m'souviens, un vendredi
Ne pleure plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus mon père
Je vais au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

REFRAIN (bis)

**TBM Dans mon HLM
(Renaud)**

A[D]u rez-de-chaussée de mon
HL[A]M
Y a une espèce de barbouze
Qui surveille les ent[D]rées
Qui tire sur tout c'qui
bo[A]uge,
Surtout si c'est b[D]ronzé
P[D]lasse ses nuits dans les
caves
Avec son Ber[A]etta
Traque les mômes qui chouravent
Le pinard aux bourg[D]eois
Il s'recrée l'Indoc[G]hine
Dans sa p'tite vie d'peign[D]e-
cul

Sa femme sort pas d'la
cui[A]sine
Sinon il cogne des[D]sus
Il est tellement gi[G]vré
Que même dans la lé[D]gion
Z'ont fini par le j'[A]ter
C'est vous dire s'il est [D]con

Refrain:

[D]Putain c'qu'il est blême mon
HL[A]M
Et la môme du huitième le hash
elle [D]aime

Au premier dans mon HLM
Y a l' jeune cadre dynamique

Costard en alpaga
C'ui qu'a payé vingt briques
Son deux-pièces plus loggia
Il en a chié vingt ans
Pour en arriver là
Maintenant il est content
Mais y parle de s'casser,
Toute façon y peut pas,
Y lui reste à payer
Le lave-vaisselle la télé
Et la sciure pour ses chats
Parc'que naturellement
C'bon contribuable centriste
Il aime pas les enfants
C'est vous dire s'il est
triste !

REFRAIN

Au deuxième dans mon HLM
Y a une bande d'allumés
Qui vivent à six ou huit
Dans soixante mètres carrés
Y a tout l'temps d'la musique
Des anciens d'soixante-huit
Y'en a un qu'est chômeur
Y'en a un qu'est instit'
Y'en a une c'est ma sœur
Y vivent comme ça relax
Y a des matelas par terre
Les voisins sont furax
Y font un boucan d'enfer
Y payent jamais leur loyer
Quand les huissiers déboulent
Y écrivent à Libé
C'est vous dire s'ils sont
cools !

REFRAIN

Au troisième dans mon HLM
Y a l'espèce de conasse
Celle qui bosse pour la pub
L'hiver à Avoriaz
Le mois d'juillet au Club

Comme toutes les décolorées
Elle a sa mini-cooper
Elle allume tout l'quartier
Quand elle sort son cocker
Aux manifs des gonzesses
Elle est au premier rang
Mais elle veut pas d'enfants
Parc'que ça fait vieillir
Ça ramollit les fesses
Et pi ça donne des rides
Elle l'a lu dans l'Express
C'est vous dire si elle lit !

REFRAIN

Au quatrième dans mon HLM
Y a celui qu'les voisins
Appellent le communiste
Même qu'ça lui plaît pas bien
Y dit qu'il est trotskyste
J'ai jamais bien pigé
La différence profonde
Y pourrait m'expliquer
Mais ça prendrait des plombes
Depuis sa pétition
Y a trois ans pour l'Chili
Tout l'immeuble le soupçonne
A chaque nouveau graffiti

N'empêche que l'« mort aux
cons »
Dans la cage d'escalier
C'est moi qui l'ai marqué
C'est vous dire si j'ai raison

REFRAIN

Pi y a aussi dans mon HLM
Un nouveau romantique
Un ancien combattant
Un loubard et un flic
Qui s' balade en survêtement
Y fait chaque jour son jogging
Avec son berger allemand
De la cave au parking
C'est vachement enrichissant
Quand j'en ai marre d'ces braves
gens
Je fais un saut au huitième
Pour construire un moment
Avec ma copine Germaine
Un monde rempli d'enfants
Et quand le jour se lève
On s'quitte en y croyant
C'est vous dire si on rêve !

REFRAIN

TBM Laisse béton (Renaud)

[Bm]J'étais tranquille, j'étais peinard
Accoudé au flipper,
Le type est [A]entré dans le bar
A commandé un jambon-be[Bm]urre,
Puis il s'est approché de moi
Pi y m'a regardé comme ça :
T'as des bottes mon pote,
Elles me botent,
J'parie qu'c'est des San[A]tiag
Viens faire un tour dans l'terrain v[Bm]ague
J'vais t'apprendre un jeu ri[A]golo,
A grands coups de chaîne de [Bm]vélo,
J'te fais tes bottes à la ba[A]ston
Moi j'y ai dit : « laisse béton »
Y m'a filé une bei[A]gne
J'y ai filé une torg[Bm]nole
Y m'a filé une Châ[A]taigne,
J'y ai filé mes [Bm]groles

J'étais tranquille, j'étais peinard
Accoudé au comptoir,
Le type est entré dans le bar,
A commandé un café noir,
Puis il m'a tapé sur l'épaule
Et m'a regardé d'un air drôle :
T'as un blouson mecton
L'est pas bidon,
Moi j'me les gèle sur mon scooter
Avec ça j'serai un vrai rocker
Viens faire un tour dans la ruelle
J'te montrerai mon opinel
Et j'te chouraverai ton blouson !
Moi j'y ai dit : « laisse béton »

Y m'a filé une beigne
J'y ai filé un marron,
Y m'a filé une châtaigne
J'y ai filé mon blouson

J'étais tranquille, j'étais peinard
Je réparais ma motocyclette
Le type a surgi sur l'boul'vard
Sur sa grosse moto super chouette
S'est arrêté l'long du trottoir
Et m'a regardé d'un air bête :
T'as l'même blue-jean que James Dean,
T'arrête ta frime !
J'parie qu'c'est un vrai Levis-Strauss,
Il est carrément pas craignos,
Viens faire un tour derrière l'église,
Histoire que je te dévalise,
A grands coups de ceinturon
Moi j'y ai dit : « laisse béton »
Y m'a filé une beigne,
J'y ai filé une mandale,
Y m'a filé une châtaigne
J'y ai filé mon futale

La morale de cette pauvre histoire
C'est qu'quand t'es tranquille et peinard
Faut pas trop traîner dans les bars
A moins d'être fringué en costard
Quand à la fin d'une chanson
Tu te retrouves à poil sans tes bottes
Faut avoir de l'imagination
Pour trouver une chute rigolote

TBC Hexagone (Renaud)

Ils s'embrassent au mois de janvier
Car une nouvelle année commence
Mais depuis des éternités

L'a pas tellement changé la France
Passent les jours et les semaines

Y a qu'le décord qui évolue
La mentalité est la même
Tous des tocards, tous des faux-culs.

Ils sont pas lourds en février
A se souvenir de Charonne
Les matraqueurs assermentés
Qui figiolèrent leurs besogne

La France est un pays de flics
A tous les coins d'rue y en a cent
Pour faire régner l'ordre public
Ils assassinent impunément

Quand on exécute au mois d'mars
De l'autre côté de Pyrénées
Un anarchiste du Pays-Basque
Pour lui apprendre à s'révolter

Il crie, il pleure et il s'indigne
De cette immonde mise à mort
Mais il oublie qu'la guillotine
Chez nous aussi fonctionne encore

Etre né sous le signe de l'hexagone
C'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment
Et le roi des cons sur son trône
J'parirais pas qu'il est flamand

On leur a dit au moi d'avril
A la télé, dans les journaux
Ne pas se découvrir d'un fil
Le printemps c'était pour bientôt

Les vieux principes du seizième siècle
Et les traditions imbéciles
Ils les appliquent au pied d'la lettre
Y m'font pitié tous ces débiles

Ils se souviennent au mois de mai
D'un sang qui coula rouge et noir
D'une révolution manquée
Qui faillit renverser l'Histoire

J'me souviens surtout d'ces moutons
Effrayés par la liberté
S'en allant voter par millions
Pour l'ordre et la sécurité

Ils commémorent au mois de Juin
Un débarquement d'Normandie
Y pensent au brave soldat ricain
Qu'est venu se faire tuer loin d'chez lui

Ils oublient qu'à l'abri des bombes
Les Français criaient vive Pétain
Qu'y s'étaient bien planqués à Londres
Qu'y avait pas beaucoup d'Jean Moulin

Etre né sous le signe de l'hexagone
C'est pas la gloire en vérité
Et le roi des cons sur son trône
Je dis pas qu'il est portugais

Ils font la fête au mois d'juillet
En souvenir d'une révolution
Qui n'a jamais éliminé

La misère et l'exploitation

Ils s'abreuvent de bals populaires
Sous l'artifice et le flon-flon
Ils pensent oublier dans la bière
Qu'y sont gouvernés par des cons

Au mois d'août c'est la liberté
Après une longue année d'usine
Ils crient vivent les congés payés
Ils oublient un peu la machine

En Espagne, en Grèce ou en France
Ils vont polluer toutes les plages
Et par leur unique présence
Abîmer tous les paysages

Lorsqu'en septembre on assassine
Un peuple et une liberté
Au cœur de l'Amérique latine
Ils sont pas nombreux à gueuler

Un ambassadeur se ramène
A bras ouverts il est accueilli
Le fascisme c'est la gangrane
De Santiago jusqu'à Paris

Etre né sous le signe de l'hexagone
C'est vraiment pas une sinécure
Et le roi des cons sur son trône
Il est français ça j'en suis sûr

Fini les vendanges en octobre
Le raisin fermente en tonneaux
Ils sont très fiers de leurs vignobles
Leur Côtes du Rhône et leur Bordeaux

Ils exportent le sang de la terre
Un peu partout à l'étranger
Leur pinard et leur Camembert
C'est leur seule gloire à ces tarés

En novembre au salon d'l'auto
Ils vont admirer par millions
L'dernier modèle de chez Peugeot
Qu'y pourront jamais se payer

La bagnole, la télé, l'tiercé
C'est l'opium du peuple de France
Le supprimer c'est le tuer
C'est une drogue à accoutumance

En décembre c'est l'apothéose
La grande bouffe et les petits cadeaux
Ils sont toujours aussi moroses
Mais y a d'la joie dans les ghettos

La Terre peut s'arrêter de tourner
Y rateront pas leur réveillon
Moi j'voudrais tous les voir crever
Étouffés par la dinde aux marrons

Etre né sous le signe de l'hexagone
On peut pas dire qu'se soit bandant
Et si l'roi des cons perdait son trône
Y aurait cinquante millions de prétendants

**TBM It is not because you are
(Renaud)**

[C]When I have ren[Am]contred you,
You [F]was a jeune [G]fille au pair,
And [C]I put a spell [Am]on you,
And [F]you roule a [G]pelle to me,

Together we go partout,
On my mob it was super,
It was friday on my mind,
It was a story d'amour.

REFRAIN :

[C]It is not becau[Am]se you are,
I love [F]you because i [G]do
C'est [C]pas parc'que [Am]you are me,
Qu'I [F]am [D#]}you, qu'I am you

You was really beautiful
In the middle of the foule
Don't let me misunderstood
Don't let me sinon I boude

My loving, my marshmallow,
You are belle and I are beau
You give me all what you have
I said thank you, you are bien brave

REFRAIN

I wanted marry with you
And make love very beaucoup
To have a max of children
Just like Stone and Charden

But one day that must arrive
Together we disputed
For a stupid story of fric
We decide to divorced

REFRAIN

You chialed comme une madeleine
Not me, I have my digniti
You tell me : « you are sale mec ! »
I tell you : « poil to the bec ! »

That's comme ça that you thank me
To have learning you English ?
Eh, that's not you qui m'a appris,
My grand-father was rosbeef.

REFRAIN

**TBC Marche à l'ombre
(Renaud)**

Quand l'baba-cool cradoque est sorti d'son bus Volkswagen
Qu'il avait garé comme une loque devant mon rade
J'ai dit à Bob qu'étais au flip : « viens voir le mariole qui s'ramène
Vise la dégaine, quelle rigolade ! »
Patchouli-patogasses, le guide du routard dans la poche
Haré-Krishna à mort, ch'veux au henné, oreille percée
Tu vas voir qu'à tous les coups, y va nous taper cent balles
Pour s'barrer à Katmandou ou au Népal

Avant qu'il ait pu dire un mot j'ai chopé l'mec par le paletot
Et j'y ai dit : « Toi tu m'fous les glandes, pi t'as rien à foutre dans mon monde
Arrache-toi d'là t'es pas d'ma bande, casse-toi tu pues, et marche à l'ombre ! »

Une p'tite bourgeoise bêcheuse maquillée comme un carré d'as
A débarqué dans mon gastos un peu plus tard
J'ai dit à Bob qu'étais au flip : « reluque la tronche à la poufiasse
Vise la culasse, et les nibards ! »
Collants léopard, homologués chez SPA
Monoï et Shalimar, futale en Skaï comme Travolta
Qu'est-ce qu'elle vient nous frimer la tête ? Non mais elle s'croit au palace
J'peux pas saquer les starlettes, ni les blondasses

Avant qu'elle ait bu son cognac je l'ai chopée par le colbac
Et j'y ai dit : « Toi tu m'fous les glandes, pi t'as rien à foutre dans mon monde
Arrache-toi d'là t'es pas d'ma bande, casse-toi tu pues, et marche à l'ombre ! »

Un p'tit rocky barjo le genre qui s'est gourré d'trottoir
Est v'nu jouer les Marlon Brando dans mon saloon
J'ai dit à Bob qu'avait fait tilt : « arrête, j'ai peur, c't'un blouson noir
J'veux pas d'histoire avec ce clown »
Derrière ses pauvres Ray-ban, j'vois pas ses yeux et ça m'énerve
Si ça s'trouve y m'regarde, faut qu'il arrête sinon j'le crève
Non mais qu'est-ce que c'est qu'ce mec qui vient user mon comptoir ?
L'a qu'à r'tourner chez les Grecs se faire voir

Avant qu'il ait bu son Viandox je l'ai chopé contre l'juke-box
Et j'y ai dit : « Toi tu m'fous les glandes, pi t'as rien à foutre dans mon monde
Arrache-toi d'là t'es pas d'ma bande, casse-toi tu pues, et marche à l'ombre ! »

Pi j'me suis fait un punk qu'avait pas oublié d'être moche

Pi un intellectuel en loden genre Nouvel Obs
Quand Bob a massacré l'flipper on avait plus une thune en poche
J'ai réfléchi, et je m'suis dit :
C'est vrai que j'suis épais comme un sandwich SNCF
Et que d'main j'peux tomber sur un balaise qui m'casse la tête
Si ce mec là me fait la peau et que j'crève la gueule sur l'comptoir
Si la mort me paie l'apéro d'un air vicelard

Avant qu'elle m'emmène voir là-haut si y a du monde dans les bistrots
J'y dirai : « Toi tu m'fous les glandes, pi t'as rien à foutre dans mon monde
Arrache-toi d'là t'es pas d'ma bande, casse-toi tu pues, et marche à l'ombre ! »

TBM La boum (Renaud)

Les copains m'avaient dit : « on compte sur toi dimanche SIm ; RE
Y aura p't'être la Sylvie qui viendra sans son mec DO ; SIm
Elle est con comme un manche
Mais t'a la côte avec » DO ; RE

T'a pas à t'faire de bile pour toi c'est dans la poche
Elle est pas trop débile et toi t'es pas trop moche
Elle est pas v'nue la belle
Moi j'ai t'nu les chandelles

J'irai plus dans vos boum
Elles sont tristes à pleurer SIm ; SOL
Comme un sourire de clown
Comme la pluie sur l'été MI ; LA

D'toutes façons, t'en fais pas m'avaient dit les copains
Des nanas y'en aura beaucoup plus que des mecs
Le quart d'heure américain
Ça va tripoter sec

Des filles y en avait qu'douze pour quatre-vingt poilus
On fait mieux comme partouze mais non j'suis pas aigri
Y a qu'avec les p'tits Lu
Qu'ça a été l'orgie

REFRAIN

Lorsque j'suis arrivé sur ma vieille mobylette
Y en avait qu'écoutaient l'dernier David Bowie
Ils flippaient comme des bêtes
Autour d'une chaîne pourrie

Ils fumaient des P4 en buvant du coca
Un pauvre type sur sa gratte jouait jeux interdits
Y avait même une nana
Qui trouvait ça joli

REFRAIN

Y avait deux trois loubards qui assumaient leurs instincts
En chouravant dans l'noir les disques et les larfeuilleilles
J'voyais tout j'disais rien
C'était mes potes d'Argenteuil

Plus tard dans la soirée j'ai fait marrer tout l'monde
Faut dire qu'j'ai raconté 300 000 histoires belges
J'en connais des immondes
Mais j'les garde pour les Suisses

REFRAIN

Lorsque j'me suis barré j'ai croisé les roussins
Uniformes bleus fonçés et képis sur le crâne
Tout ça à cause d'un voisin
Qu'aimait pas Bob Dylan

M'ont foutu un PV pas d'lumière sur ma meule
Z'ont cru bon d'ajouter qu'y z'aimaient la jeunesse
Puis j'suis rentré chez moi
Même pas en état d'ivresse

REFRAIN

TBM Le loup, la biche et le chevalier (Henri Salvador)

[A]Une chanson douce
[Bm]Que me chantait [E7]ma ma[A]man [Bm]
[C#m] [Bm] [A]En suçant mon pouce
[Bm]J'écoutais en [E7]m'endor[A]mant [Bm]
[E5+] [A]Cette chanson douce
[Bm]Je veux la chan[E7]ter pour [A]toi [Bm]
[C#m] [Bm] [A]Car ta peau est douce
[Bm]Comme la mous[E7]se des [A]bois

[F]La petite biche est aux abois
Dans le bois se cache le [A]loup
[C]Ouh, [B]ouh, [Bb]ouh [A]ouh !
[F]Mais le brave chevalier passa
Il prit la biche dans ses [A]bras
[G7]La, [F#7]la, [F7]la, [E7]la. [E5+]

La petite biche
Ce sera toi, si tu veux
Le loup, on s'en fiche

Contre lui, nous serons deux
Une chanson douce
Que me chantait ma maman
Une chanson douce
Pour tous les petits enfants

Oh le joli conte que voilà
La biche en femme se changea
La, la, la, la
Et dans les bras du beau chevalier
Belle princesse elle est restée
Avait tes jolis cheveux
La même caresse
Se lit au fond de tes yeux
Cette chanson douce
Je veux la chanter aussi
Pour toi ô ma douce
Jusqu'à la fin de ma vie
Jusqu'à la fin de ma vie.

TBM Syracuse (Henri Salvador)

[E7M] J'aimerais tant voir Syra[F#m7]cuse
L'île de Pâques et Kai[E7M]rouan
[F#m7]Et les grands oiseaux qui s'amusement
A glisser l'aile sous le [E7M]vent
[E7M]Voir les jardins de Baby[F#m7]lone
Et le palais du Grand La[E7M]ma
[F#m7]Rêver des amants de Vérone
Au sommet du Fouzi Ya[E7M]ma

[B7M]Voir le pays du matin calme
Aller pêcher au cormo[A]ran
[Am]Et m'enivrer de vin de palme
En écou[F#9]tant chanter le [B7]vent
[E7M]Avant que ma jeunesse [F#m7]s'use
Et que mes printemps soient par[E7M]tis
[F#m7]J'aimerais tant voir Syracuse
Pour m'en sou[B7]venir à Pa[E7M]ris.

TBC Un homme heureux (William Sheller)

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes ?
Ils ont quand ils s'en viennent
Le même regard d'un seul désir pour deux
Ce sont des gens heureux
Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes ?
Quand ils ont leurs problèmes
Ben, y a rien à dire, rien à faire pour eux
Ce sont des gens qui s'aiment
Et moi je t'connais à peine
Mais ça serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans que ça gêne
De la place pour deux
Mais si ça vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me l'dire au fond des yeux
Quel que soit le temps que ça me prenne
Quel que soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux
Pourquoi les gens qui s'aiment

Sont-ils toujours un peu rebelles ?
Ils ont un monde à eux
Que rien n'oblige à ressembler à ceux
Qu'on nous donne en modèle
Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu cruels ?
Quand ils vous parlent d'eux
Y a quelque chose qui vous éloigne un peu
Ce sont des choses humaines
Et moi je t'connais à peine
Mais ça serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans que ça gêne
De la place pour deux
Mais si ça vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me l'dire au fond des yeux
Quel que soit le temps que ça me prenne
Quel que soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux
Je veux être un homme heureux
Je veux être un homme heureux

TBM Ultra moderne solitude (Alain Souchon)

Ça s'passe [Bm7]boul'vard Haussman [C#m7]à cinq [F#m]heures
Elle sent [Bm7]venir une larme [C#7]de son [F#7]cœur
D'un re[Bm7]vers de la main [C#m7]elle ef[F#m]face
Des fois [Bm7]on sait pas bien [C#m7]c'qui s'[F#7]passe

REFRAIN :

Pourquoi [Bm7]ces ri[C#m7]vières
[F#m7]Soudain [Bm7]sur les [C#m7]joues qui cou[F#7]lent
Dans la [Bm7]fourmi[C#m7]lière
[F#m7]C'est [D]l'ult[C#m7]ra moder[Bm7]ne soli[E]tude [F#m]

Ça s'passe à Manhattan dans un cœur
Il sent monter une vague des profondeurs
Pourtant j'ai des amis sans bye-bye
Du soleil un amour du travail

REFRAIN

Ça s'passe partout dans l'monde chaque seconde
Des visages tout d'un coup s'inondent
Un revers de la main efface
Des fois on sait pas bien c'qui s'passe

REFRAIN

On a les panoplies les hangars
Les tempos les harmonies les guitares
On danse des étés entiers au soleil
Mais la musique est mouillée, pareil

REFRAIN :

Pourquoi ce mystère
Malgré la chaleur des foules
Dans les yeux divers
C'est l'ultra moderne solitude

Pourquoi ces rivières
Soudain sur les joues qui coulent
Dans la fourmilière
C'est l'ultra-moderne solitude

TBM Quand je serai K.O. (Alain Souchon)

[D]When petite sœur
We'll just have to remember
[G]I'll be down
No more the old dancing mus[D]ic sound
All day [Em]long
In my [Bm]gown
When I [Em]will be [A7]down

[D]Quand je serai K.O.
Descendu des plateaux d'phonos
[G]Poussé en bas
Par des plus beaux, des plus forts [D]que moi
Est-ce que [Em]tu m'aimeras en[Bm]core
Dans cette [Em]petite [F#7]mort
Attention [D]plus personne porteur de glace de chewing
gum
[G]Plus d'belle allure
Chevaux glissant sur la Côte [D]d'Azur

[D]Quand j'serai pomme
Dans les souvenirs les albums
[G]Est-ce que tu laiss'ras
Ta main sur ma joue, posée [D]comme ça ?
Est-ce que [Em]tu m'aimeras en[Bm]core

Dans cette [Em]petite [F#7]mort ?

When petite sœur
We'll just have to remember
I'll be down
No more the old dancing music sound
All day long
In my gown
When I will be down

Plus d'atoll
Pour une déprime qu'a du bol
Plus les folles
Griffonnant je t'aime sur des bostons
Quand j'serai rien
Qu'un chanteur de salle de bains
Sans clap-clap
Sans guitare, sans les batteries qui tapent
Est-ce que tu m'aimeras encore
Dans cette petite mort ?

Quand j'serai K.O.
No more the old dancing music sound

TBM Allô maman bobo
(Alain Souchon)

[G]J'marche tout seul le long d'la ligne de chemin
d'fer
[C]Dans ma tête y a pas d'affaires
[G]J'donne des coups d'pied dans une p'tite boîte en
fer
[C]Dans ma tête y a rien à faire
J'suis [Am]mal en campagne et [B7]mal en ville
Peut-[Em]être un p'tit peu [D]trop fragile

REFRAIN :

[G]Allô Ma[E]man bo[Am]bo
[B7]Maman comment tu m'as fait,
[Em]J'suis pas beau
[E7]Allô Maman bo[Am]bo
[B7]Allô Maman bo[Em]bo

J'traîne fumée, j'me retrouve avec mal au cœur
J'ai vomi tout mon quatre heures
Fêtes, nuits folles, avec les gens qu'ont du bol
Maintenant qu'j'fais du music-hall
J'suis mal à la scène et mal en ville
Peut-être un p'tit peu trop fragile

REFRAIN

Moi j'voulais les sorties d'port à la voile
La nuit barrer les étoiles
Moi les chevaux, l'révolver et l'chapeau d'clown
La belle Peggy du saloon
J'suis mal en homme dur
Et mal en p'tit cœur
Peut-être un p'tit peu trop rêveur

REFRAIN

J'marche tout seul le long d'la ligne de chemin d'fer
Dans ma tête y a pas d'affaires
J'donne des coups d'pied dans une p'tite boîte en fer
Dans ma tête y a rien à faire
J'suis mal en campagne et mal en ville
Peut-être un p'tit peu trop fragile

REFRAIN

TBM J'ai dix ans
(Alain Souchon)

[G]J'ai dix ans
Je [G]sais que c'est pas vrai
Mais j'ai dix ans
Laissez-moi rêver
Que [C7]j'ai dix ans
Ça fait bientôt quinze ans
Que [G]j'ai dix ans
Ça [G]paraît bizarre mais
[Bb]Si tu m'crois p[F]as hé
[Ab] Tar'ta g[Eb]ueule à la ré[G]cré

J'ai dix ans
Je vais à l'école
Et j'entends
Des belles paroles
Doucement
Moi je rigole
Au cerf-volant
Je rêve je vole
Si tu m'crois pas hé
Tar'ta gueule à la récré

[F#] [F] [E] Le mercredi j'me ba[E9]lla[Am]de
[D7] Une paille dans ma limo[G]nade [F#] [F] [E]
[E] Je vais embêter les quill[Am]les à la vanille
[D]Et [G]les gars [A]en choc[D7]olat

Bien caché dans ma cabane
Je suis l'roi d'la sarbacane
J'envoie des chewing-gum machos
A tous les vents
J'ai des prix chez le marchand

J'ai dix ans
Je vis dans les sphères
Où les grands
N'ont rien à faire
Je vais souvent
Dans les montgolfières
Des géants
Et les petits hommes verts
Si tu m'crois pas hé
Tar'ta gueule à la récré

J'ai dix ans
Des billes plein les poches
J'ai dix ans
Les filles c'est des cloches
J'ai dix ans
Laissez-moi rêver
Que j'ai dix ans
Si tu m'crois pas hé
Tar'ta gueule à la récré

TBM S'asseoir par terre
(Alain Souchon)

REFRAIN :

[G]Tu verras bien qu'un beau matin fatigué
[D]J'irai m'asseoir sur le trot[G]toir d'à côté eh eh
Tu verras bien qu'il n'y aura pas que moi
[D]Assis par terre comme [G]ça

[Em]Le temps d'un gin et d'un film [Am]à la télé
[D]On se r'trouve à [G]vingt-huit ballets
[Em]Avec dans le cœur plus rien [Am]pour s'émouvoir
[D]Alors pourquoi pas s'as[D7]seoir

REFRAIN

D'puis l'temps qu'on est sur pilote automatique
Qu'on n'fait pas nos paroles et pas not'musique
On a l'vertige sur nos grand'jambes de bazar
Alors pourquoi pas s'asseoir

REFRAIN

J'appuie sur la gâchette accélérateur
Y a qu'des ennemis dans mon rétroviseur
Au-dessus d'cent quatre vingt je perds la mémoire
Alors pourquoi pas s'asseoir

REFRAIN

La nuit je dors debout dans un REF
Dans mon téléphone tu sais j'entends la mer
Y a pas l'soleil dans ma télé blanche et noire

Alors pourquoi pas s'asseoir

REFRAIN

TBM Poulailleur song (Alain Souchon)

Dans [Dm]les poulailleurs d'acajou
Les belles [Am]basses-cours à bijoux
On [Bb]entend la conversation
D'la volaille [F]qui fait l'opi[A]nion
Qui disent
On p[Dm]eut pas être gentils tout le temps
On peut pas [Am]aimer tous les gens
Y a [Bb]une sélection c'est normal
On lit pas [F]tous le même jou[A]rnal

Mais compre[Dm]nez-moi c'est [C]une migraine
Tous c[Bb]les campeurs sous [Em7]mes per[A]siennes
Mais compre[Dm]nez-moi c'est [C]dur à voir
Quels [Bb]sont ces gens sur mon plong[A]eoir

Dans les poulailleurs d'acajou
Les belles basses-cours à bijoux
On entend la conversation
D'la volaille qui fait l'opinion
Qui disent
On peut pas aimer tout Paris
N'est-ce pas y a des endroits la nuit

Où les peaux qui vous font la peau
Sont plus bronzées que nos p'tits poulbots

Et comprenez-moi la djellaba
C'est pas ce qu'il faut sous nos climats
Mais comprenez-moi à Rochecouart
Y a des taxis qui ont peur du noir

Dans les poulailleurs d'acajou
Les belles basses-cours à bijoux
On entend la conversation
D'la volaille qui fait l'opinion
Qui disent
Que font ces jeunes assis par terre
Habillés comme des traîne-misère
On dirait qu'ils n'aiment pas le travail
Ça nous prépare une belle pagaïlle

Mais comprenez-moi c'est inquiétant
Nous vivons des temps décadents
Mais comprenez-moi le respect se perd
Dans les usines de mon grand-père

TBM J'suis bidon (Alain Souchon)

[A]Elle croyait qu'j'étais James [E]Dean
Américain d'ori[F#m]gine
Le fils de Buffalo [C#m]Bill
Alors ad[E7]mirat[A]ion [E] [F#m] [E7]
[A]Faut dire qu'j'avais la chemise à car[E]reaux
La guitare derrière dans l'[F#m]dos,
Pour faire le cow-boy très b[C#m]eau
Mais com[E7]posit[A]ion [E] [F#m] [F#7]
[Bm]Elle me parlait anglais tout l'[F#7]temps
J'lui [Bm]répondais deux, trois mots bi[F#7]don
Des [Bm]trucs entendus dans les chan[B7]sons
Consterna[A]tion [E] [F#m] [B] [E7]

REFRAIN :
J'suis [D]mal dans ma peau, en coureur très beau
And [D7]I just go with a pince à vélo
J'suis [G]bidon
J'suis [G]bidon
J'suis [D]qu'un mec à frime bourré d'aspirine
And [D7]I just go with a pince à vélo
J'suis bi[G]don
J'suis bi[G]don

Elle croyait qu'j'étais coureur,
Qu'j'arrivais des vingt-quatre heures
Avec mon casque en couleur
Alors admiration
J'lui disais drapeau à damier,
Dérapage bien contrôlé,
Admirateur fasciné,
Télévision

Elle me dit partons à la mer,
Dans ton bolide fendant l'air,
Elle passe pas l'quatre-vingt ma traction,
Consternation

REFRAIN

Elle croyait qu'j'étais chanteur,
Incognito voyageur,
Tournées sur nos filles en pleurs
Admiration
Faut dire qu'j'avais des talons aiguilles,
Le manteau d'lapin d'une fille
Des micros bracelets aux chevilles,
Exhibition
Elle me dit chante-moi une chanson,
J'ai avalé deux trois maxitons,
Puis j'ai bousillé "Satisfaction",
Consternation

REFRAIN :
J'suis mal dans ma peau, en coureur très beau,
And I just go with a pince à vélo
J'suis bidon
J'suis bidon
J'habite chez ma grand'mère
Derrière le gard' barrière
And I just go with a pince à vélo
J'suis bidon
J'suis bidon

TBM Le blues du businessman (Starmania)

[Em]J'ai du suc[A]cès dans mes af[D]faires,
J'ai du suc[G]cès dans mes a[C]mours
Je change souvent de secré[Bm]taire
[Em]J'ai mon bu[A]reau en haut d'une [D]tour,
D'où je vois [G]la ville à l'en[C]vers,
D'où je contrôle mon uni[Bm]vers
[Em]J'passe la moi[A]tié de ma vie en l[D]'air,
Entre New-[G]York et Singa[C]pour
Je voyage toujours en [Bm]première[E]
[Am7]J'ai ma rési[D]dence secon[G]daire
Dans tous les [C]Hilton de la [F]terre
J'peux pas supporter la mi[E]sère
(Au [Em]moins es-[A]tu heu[Em]reux)
J'suis pas heu[A9]reux mais j'en ai [D]l'air.
J'ai perdu le [G]sens de l'hu[C]mour
Depuis qu'j'ai le sens des af[Bm]faires
[Em]J'ai réus[A]si et j'en suis fi[D]er,
Au fond je [G]n'ai qu'un seul re[C]gret

J'fait pas ce que j'aurais voulu [Bm]faire
(Qu'est-ce [Em]que tu [A]veux mon [Em]vieux,
Dans la vie [A9]on fait ce qu'on [D]peut
Pas ce qu'on veut)
J'aurais voulu être un [D]artis[Dmaj7]te [G]
Pour pouvoir faire mon [F#7]numéro
Quand l'avion se pose sur la [Em]piste [A]
A Rotterdam ou à [D]Rio[Dmaj7]
[A]J'aurais voulu être un chan[D]teur[Dmaj7] [G]
Pour pouvoir crier [F#7]qui je suis
J'aurais voulu être un au[Em]teur [A]
Pour pouvoir inventer ma [D]vie
[Gmaj7]Pour pouvoir inventer ma [F#7]vie
[A]J'aurais voulu être un acteur[D] [Dmaj7] [Gmaj7]
Pour tous les jours changer de [F#7]peau
Et pour pouvoir me trouver [Em]beau
[Gmaj7]Sur un grand écran en cou[F#7]leur

TBM Cendrillon (Téléphone)

[G]Cendrillon, pour [Bm]ses vingt ans
Est [Em]la plus jolie [C]des enfants
Son [G]bel amant, le [Bm]prince charmant
[Em]La prend sur son [C]cheval blanc
Elle [F]oublie le t[G]emps
Dans [F]son palais d'ar[Em]gent
Pour [Am]ne pas voir
Qu'un nouveau jour se lève
Elle fer[C]me les yeux,
Et dans ses rêves

REFRAIN :

Elle [G]part [Bm] [Em]
J[Bm]olie petite [C]histoi[G]re [Bm] [Em] [C]
Elle [G]part [Bm] [Em]
J[Bm]olie petite [C]histoi[G]re [Bm] [Em] [C]

[G]Cendrillon, pour [Bm]ses trente ans,
Est [Em]la plus triste [C]des mamans
Le [G]prince charmant a [Bm]foutu l'camp,
[Em]Avec la belle au [C]bois dormant
Elle [G]a vu cent [Bm]chevaux blancs,
[Em]Loin d'elle emmener [C]ses enfants

Elle [F]commence à [G]boire
A [Am]trainer dans les bars
Emmitouflée dans son cafard
Mainte[C]nant elle fait le trottoir

REFRAIN

[G]Dix ans de cette [Bm]vie ont suffi,
A [Em]la changer en jun[C]kie
Et [G]dans un sommeil infi[Bm]ni,
[Em]Cendrillon voit fi[C]nir sa vie
Les [F]lumières [G]dansent
Dans [Am]l'ambulance
Mais elle tue sa dernière chance
Tout [C]ça n'a plus d'importance

REFRAIN

No[G]tre père, qui êt[Bm]es si vieux
As-[Em]tu vraiment fait [C]de ton mieux ?
Car [G]sur la Terre, et d[Bm]ans les cièux
Tes [E]anges n'aiment [C]pas devenir [G]vieux

TBM Un autre monde (Téléphone)

[D2] [Bm] [F#m]

[D2]Je rêv[Bm]ais d'un autre m[F#m]onde
[D2]Où la ter[Bm]re serait [F#m]ronde
[D2]Où la l[Bm]une serait b[F#m]londe
[D2]Et la [Bm]vie serait fé[F#m]conde
[G]Je [A]dormais à poings fer[G]més
[A]Je ne voyais plus mes [G]pieds
[A]Je rêvais réali[G]té [A]
M'a alité [D2] [Bm] [F#m]

Je rêvais d'une autre terre
Qui resterait un mystère
Une terre moins terre à terre
Oui je voulais tout foutre en l'air

Je marchais les yeux fermés
Je ne voyais plus mes pieds
Je rêvais réalité
Ma réalité

Oui je rêvais de notre monde
Et la terre est bien ronde
Et la lune est si blonde
Que ce soir dansent les ombres du monde
A rêver immobile
Elle m'a trouvé bien futile
Mais quand bouger l'a faite tourner
Ma réalité m'a pardonné
Et dansent les ombres du monde

Am7 F6 G7 C Am7
 Et la rue a des yeux qui regardent aux fenêtres
 F6 G7 C Am7
 Y a du lilas et y a des mains tendues
 D7 G7
 Sur la mer le soleil va paraître
 C Am7
 Boum
 Dm G7 C Am7
 L'astre du jour fait Boum
 Dm G7 C
 Tout avec lui dit Boum
 Am7 Dm G7 C
 Quand notre cœur fait Boum Boum

Le vent dans les bois fait hou-hou-hou
 La biche aux abois fait mê-mê-mê
 La vaisselle cassée fait cric-cric-crac
 Et les pieds mouillés font flic-flic-flac Mais

REFRAIN :
 Boum

Quand notre cœur fait Boum
 Tout avec lui dit Boum
 L'oiseau dit Boum, c'est l'orage
 Boum
 L'éclair qui lui fait Boum
 Et le Bon Dieu dit Boum
 Dans son fauteuil de nuages
 Car mon amour est plus vif que l'éclair
 Plus léger que l'oiseau, qu'une abeille
 Et s'il fait Boum, s'il se met en colère
 Il entraîne avec lui des merveilles
 Boum
 Le monde entier fait Boum
 Tout l'univers dit Boum
 Am7 Dm G7 C Am7
 Parce que mon cœur fait Boum Boum Boum
 Dm G7 C Am7
 Je n'entends plus que Boum Boum
 Dm G7 C C7
 Ça fait toujours Boum Boum
 F Fm C
 Boum Boum Boum

TBV Douce France (Charles Trenet)

G
 Il revient à ma mémoire
 Am7
 Des souvenirs familiers
 D7 Am7 D7
 Je revois ma blouse noire
 Am7 D7 G
 Lorsque j'étais écolier
 F#m7 B Em
 Sur le chemin de l'école
 D7 G
 Je chantais à pleine voix
 Am7
 Des romances sans paroles
 A7 D7
 Vieilles chansons d'autrefois
 REFRAIN :
 G Em7 Am7
 Douce France
 D7 G Em7 Am7
 Cher pays de mon enfance
 D7 G Em7 Am7
 bercée de tant d'insouciance
 D7 G E7/5+ Am7 D7
 Je t'ai gardée dans mon cœur !
 G Em7 Am7
 Mon village
 D7 G Em7 Am7
 Au clocher, aux maisons sa-ges

D7 G Em7 Am7
 Où les enfants de mon âge
 D7 G7
 Ont partagé mon bonheur
 Dm7 G7 Dm7
 Oui je t'aime
 G7 C
 Et je te donne ce poème
 C7 Eb7
 Oui je t'aime
 D7
 Dans la joie ou la douleur
 G Em7 Am7
 Douce France
 D7 G Em7 Am7
 bercée de tant d'insouciance
 D7 G
 Je t'ai gardée dans mon cœur
 J'ai connu des paysages
 Et des soleils merveilleux
 Au cours de lointains voyages
 Tout là-bas sous d'autres cieux
 Mais combien je leur préfère
 Mon ciel bleu, mon horizon
 Ma grand' route et ma rivière
 Ma prairie et ma maison
 REFRAIN

Je chante (Charles Trenet)

G7 C Am Dm7
 Je chante
 G7 C
 Je chante soir et matin,
 E7 Am G7
 Je chante
 C
 Sur mon chemin,
 C#dim Dm7 G7 Dm7 G7
 Je chante, je vais de ferme en château,
 E7 Am D7 G
 Je chante pour du pain je chante pour de l'eau
 G7 C Am Dm7

Je couche
 G7 C
 Sur l'herbe tendre des bois
 E7 Am G7
 Les mouches
 E7 Gm6 A7
 Ne me piquent pas,
 Dm A7 Dm A7 Dm Fm
 Je suis heureux, j'ai tout et j'ai rien
 D7 G7 C
 Je chante sur mon chemin
 Les nymphes

Divinités de la nuit
 Les nymphes
 Couchent dans mon lit
 La lune se faufile à pas de loup
 Dans le bois, pour danser, pour danser avec nous
 Je sonne
 Chez la Comtesse à midi
 Personne,
 Elle est partie
 Ell' n'a laissé qu'un peu d'riz pour moi
 Me dit un laquais chinois

Je chante,
 Mais la faim qui m'affaiblit
 Tourmente
 Mon appétit
 Je tombe soudain au creux d'un sentier
 Je défaille en chantant et je meurs à moitié
 « Gendarmes,
 Qui passez sur le chemin,
 Gendarmes
 Je tends la main
 Pitié, j'ai faim, je voudrais manger,
 Je suis léger... léger »

Au poste,
 D'autres moustaches m'ont dit,
 Au poste,
 « Ah! mon ami,
 C'est vous le chanteur vagabond
 On va vous enfermer oui, votre compte est bon »
 « Ficelle,
 Tu m'a sauvé de la vie,
 Ficelle,
 Sois donc bénie
 Car grâce à toi, j'ai rendu l'esprit,
 Je me suis pendu cette nuit... et depuis...

Je chante
 Je chante soir et matin
 Je chante
 Sur les chemins
 Je hante les fermes et les châteaux,
 Un fantôme qui chante, on trouve ça rigolo
 Je couche,
 Parmi les fleurs des talus,
 Les mouches
 Ne me piquent plus
 Je suis heureux, ça va, j'ai plus faim
 Heureux, et libre enfin !

La mer (Charles Trenet)

C Am F
 La mer
 G7 C Am
 Qu'on voit danser
 F G7 C E7 Am
 Le long des golfes clairs
 G7 C Am
 A des reflets d'argent
 F A7 Dm
 La mer
 G E7 Am
 Des reflets changeants
 F D7 G G7
 Sous la pluie...
 C Am F
 La mer
 G7 C Am
 Au ciel d'été

F G7 C E7
 Confond ses blancs moutons
 G7 C Am
 Avec les anges si purs,
 C Am F
 La mer
 G E7 Am F Dm7 G7 C
 Bergère d'azur infini - e
 B7 E C#m F#m
 Voyez
 B7 E
 Près des étangs
 C#m F#m B7 E
 Ces grands roseaux mouillés
 D7 G Em Am
 Voyez
 D7 G Em
 Ces oiseaux blancs

Am D7 G G7 Em G7
 Et ces maisons rouillées
 C Am F
 La mer
 G7 C Am
 Les a bercés
 F G C E7 Am
 Le long des golfes clairs
 G7 C Am
 Et d'une chanson d amour,
 C Am F
 La mer
 G E7 Am F D7 G7 C
 A bercé mon cœur pour la vi - e
 G E7 Am F D7 G7 C
 A bercé mon cœur pour la vi - e

Nationale 7 (Charles Trenet)

G Em
 De toutes les routes de France, d'Europe,
 C G
 Celle que j' préfère c'est celle qui conduit
 Bm Em
 En auto, ou en auto-stop
 A7 D7
 Vers les rivages du Midi
 G Bm
 Nationale sept
 Am D7 G Bm
 Il faut la prendre qu'on aille à Rome, à Sète
 Am D7 G Bm
 Que l'on soit deux, trois, quatre, cinq, six ou sept
 Am D7 G Em Am
 C'est une route qui fait recette
 D7 G Bm
 Route des vacances
 Am D7 G Bm
 Qui traverse la Bourgogne et la Provence
 Am D7 G Bm

Qui fait d'Paris un p'tit faubourg d'Valence
 Am D7 G C7
 Et la banlieue d'Saint Paul de Vence
 G C
 Le ciel d'été
 B7 E7
 Remplit au cœur sa lucidité
 E79b Am
 Chasse les aigreurs et les acidités
 A7 D7
 Qui font l'malheur des grandes cités
 Tout excitées
 G Bm
 On chante en fête
 Am D7 G Bm
 Les oliviers sont bleus, ma p'tite lisette
 Am D7 G E7
 L'amour joyeux est là qui fait risette
 A7 D7 G C7 G
 On est heureux nationale sept.
 Nationale sept

Il faut la prendre qu'on aille à Rome, à Sète
 Que l'on soit deux, trois, quatre, cinq, six ou sept
 C'est une route qui fait recette
 Route des vacances
 Qui traverse la plus belle partie d'la France
 Qui fait d'Paris un p'tit faubourg d'Valence
 Et la banlieue d'Saint Paul de Vence
 Le ciel d'été
 Remplit au cœur sa lucidité
 Chasse les aigreurs et les acidités
 Qui font l'malheur des grandes cités

Tout excitées
 On chante en fête
 Les oliviers sont bleus, ma p'tite Lisette

A7 D7 G E7
 On est heureux, Nationale sept
 A7 D7 G
 On est heureux, Nationale sept
 Am D7 D7/5+ G
 On est heureux, Nationale sept

Le soleil et la lune (Charles Trenet)

Cm
 Sur le toit de l'hôtel où je vis avec toi
 Quand j'attends ta venue mon amie,
 C#
 Quand la nuit fait chanter plus fort et mieux que moi
 G7 Cm
 Tous les chats, tous les chats, tous les chats
 Que dit-on sur les toits, que répètent les voix
 De ces chats, de ces chats qui s'ennuient,
 C#
 Des chansons que je sais, que je traduis pour toi,
 G7 C
 Les voici, les voici, les voilà

REFRAIN :

C G7 C
 Le soleil a rendez-vous avec la lune,
 F C Am D7 G7
 Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend,
 C G7 C
 Ici bas souvent chacun pour sa chacune
 F C G7 C
 Chacun doit en faire autant
 Em
 La lune est là, la lune est là,
 La lune est là mais le soleil ne la voit pas,
 Dm
 Pour la trouver, il faut la nuit
 D G7
 Il faut la nuit, mais le soleil ne le sait pas et toujours luit
 C G7 C
 Le soleil a rendez-vous avec la lune,
 F C Am G7 C
 Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend
 Am Dm G7 C
 Papa dit qu'il a vu ça, lui

Des savants, avertis par la pluie et le vent
 Annonçaient un jour la fin du monde,
 Les journaux commentaient en termes émouvants
 Les avis, les aveux des savants
 Bien des gens affolés demandaient aux agents
 Si le monde était pris dans la ronde,
 C'est alors que docteurs, savants et professeurs
 Entonnèrent subito tous en chœur :

REFRAIN

Philosophes écoutez, cette phrase est pour vous :
 Le bonheur est un astre volage
 Qui s'enfuit à l'appel de bien des rendez-vous
 Il s'efface, il se meurt devant nous
 Quand on croit qu'il est loin, il est là tout près d'vous
 Il voyage, il voyage, il voyage
 Puis il part, il revient, il s'en va n'importe où,
 Cherchez-le, il est un peu partout...

REFRAIN

La romance de Paris (Charles Trenet)

Ils s'aimaient depuis deux jours à peine
 Y a parfois du bonheur dans la peine
 Mais depuis qu'ils étaient amoureux,
 Leur destin n'était plus malheureux
 Ils vivaient avec un rêve étrange,
 Et ce rêve était bleu comme les anges,
 Leur amour était un vrai printemps, oui !
 Aussi pur que leurs tendres vingt ans

REFRAIN :

C'est la romance de Paris
 Au coin des rues elle fleurit,
 Ça met au cœur des amoureux
 Un peu de rêve et de ciel bleu
 Ce doux refrain de nos faubourgs
 Parle si gentiment d'amour

Que tout le monde en est épris :
 C'est la romance de Paris !
 Que tout le monde en est épris :
 C'est la romance de Paris !

La banlieue était leur vrai domaine,
 Ils partaient à la fin d'la semaine
 Dans les bois pour cueillir le muguet
 Ou sur un bateau pour naviguer
 Ils buvaient aussi dans les guinguettes
 Le vin blanc qui fait tourner la tête,
 Et quand ils se donnaient un baiser, oui !
 Tous les couples en dansant se disaient :

REFRAIN

C'est ici que s'arrête mon histoire,
 Aurez-vous de la peine à me croire ?
 Si j'vous dis qu'ils s'aimèrent chaque jour,
 Qu'ils vieillirent avec leur tendre amour,
 Qu'ils fondèrent une famille admirable,
 Et qu'ils eurent des enfants adorables,
 Qu'ils moururent gentiment, inconnus, oui !
 En partant comme ils étaient venus

REFRAIN

Y a d'la joie (Charles Trenet)

REFRAIN :

Y a d'la joie bonjour bonjour les hirondelles
 Y a d'la joie dans le ciel par dessus le toit
 Y a d'la joie et du soleil dans les ruelles
 Y a d'la joie partout y a d'la joie
 Tout le jour, mon cœur bat, chavire, et chancelle
 C'est l'amour qui vient avec je ne sais quoi
 Qu'est l'amour bonjour, bonjour les demoiselles
 Y a d'la joie partout y a d'la joie

Le gris boulanger bat la pâte à pleins bras
 Il fait du bon pain, du pain si fin que j'ai faim
 On voit le facteur qui s'envole là-bas
 Comme un ange bleu portant ses lettres au Bon Dieu

Miracle sans nom à la station Javel
 On voit le métro qui sort de son tunnel
 Grisé de ciel bleu de chansons et de fleurs
 Il court vers le bois il court à toute vapeur

REFRAIN :

Y a d'la joie la Tour Eiffel part en ballade
 Comme une folle elle saute la Seine à pieds joints
 Puis elle dit : « Tant pis pour moi si j'suis malade
 J'm'ennuyais toute seule dans mon coin »
 Y a d'la joie le percepteur met sa jaquette
 Plie boutique et dit d'un air très doux, très doux
 « Bien l'bonjour, pour aujourd'hui finie la quête
 Gardez tout Messieurs gardez tout »

Mais soudain voilà je m'éveill » dans mon lit
 Donc j'avais rêvé, oui, car le ciel est gris
 Il faut se lever, se laver, se vêtir
 Et ne plus chanter si l'on a plus rien à dire
 Mais je crois pourtant que ce rêve a du bon
 Car il m'a permis de faire une chanson
 Chanson de printemps, chansonnette d'amour
 Chanson de vingt ans, chanson de toujours

TBV Pelot d'Hennebont (Tri Yann)

Em G
Ma chère maman je vous écris
D Bm
Que nous sommes entrés dans Paris
D Em
Que je sommes déjà caporal
D Em
Et je s'rions bientôt général

A la bataille je combations
Les ennemis de la nation
Et tous ceux qui se présentions
A grand coup de sabre les emotions

Le roi Louis m'a z'appelé
C'est sans quartier qu'il m'a nommé
C'est sans quartier c'est point mon nom
J'lui dit j'm'appelle Pelot d'Hennebont

Il aquerit z'un bieu ruban
Et je n'sais quoi au bout d'argent
Y m'dit boute ça c'est ton ami
Et combats toujours l'ennemi

Faut qu'ce soit quequ'chose de précieux
Pour que les autres m'appellent Monsieur
Et boutent deux mains à leur chapio
Quant y veulent compter au Pelot

Ma mère si j'meure en combattant
J'vous enverrai ce bieu ruban
Et vous l'bouterez à vot'fusieau
En souvenir du gars Pelot

Dites à mon père à mon cousin
A mes amis que je vais bien
Je suis leur humble serviteur
Pelot qui vous embrasse de cœur

TBV Dans les prisons de Nantes (Tri Yann)

Em D
Dans les prisons de Nantes,
Em D
Lan digidigidan, lan digidigidigidan
Em D
Dans les prisons de Nantes,
Em D Em
Y avait un prisonnier, y avait un prisonnier.

Personne ne le vint vouèr
Que la fille du geôlier

Un jour il lui demande :
« Oui que dit-on de moué ? »

On dit de vous en ville
Que vous serez pendu

Mais s'il faut qu'on me pende

Déliez-moi les pieds
La fille était jeunette
Les pieds lui a déliés

Le prisonnier alerte
Dans la Loire a sauté

Dès qu'il fut sur les rives
Il se prit à chanter

Je chante pour les belles
Surtout celle du geôlier

Si je reviens à Nantes
Oui je l'épouserai

Dans les prisons de Nantes
Y avait un prisonnier.

TBM Le déserteur (Boris Vian)

Mon[C]sieur le Président,
Je [A7]vous fais une [Dm]lettre,
[G7]Que vous lirez [C]peut-être
[F6]Si vous avez le [G]temps,
[C]Je viens de recevoir
Mes[A7] papiers [Dm]militaires
[G7]Pour partir à la [C]guerre
[F6]Avant [G7]mercredi [C]soir.
[F]Monsieur le Président
Je [B]ne veux pas la [Em]faire
[A]Je ne su[Dm]is pas sur terre
Pour tuer des [D]pauvres [G]gens.
C'est [C]pas pour vous fâcher
[A7]Il faut, que je [Dm]vous dise
Ma [G7]décision est [C]prise
[F6]Je m'en [G]vais désér[C]ter.

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants,
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers.
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne et Provence
Et je crierais aux gens,
Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir.
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président.
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'arme
Et qu'ils pourront tirer.

TBM Le défilé (Boris Vian)

Un beau matin de juil[G]let le réveil
A sonné dès le le[A7]ver du soleil
Et j'ai dit ma poup[Am7]ée faut te s'couer
[D7] C'est aujourd'hui qu'il [Bm7]pas[Bb7][Am7]se
[D7]On arrive sur le boul'[G7M]vard sans re[G6]tard
[G7M]Pour voir défilier le [Bm]roi d'Zanzibar
Mais sur le [D]champ on [B7]est refo[Em7]ulé par [Eb7]les [A7]age[Am7]nts
[D7]Alors j'ai dit : « o[G]n n'est pas [Am7]là pour se [Bbdim]faire engueu[G6]ler
On est [G]là pour voir [G]le défi[Am7]lé
On n'est pas [D7]là pour se [Am7]faire piétin[D7]er
On est l[G]à pour voir [Am7]le défi[Bbdim]lé [G6]
[C]Si tout le [G7]monde était [Dm7]resté chez [G7]soi
Ça f'rait [C]du tort à la Répu[Cm]blique
[Em7] Laissez-[A7]nous [Cm]donc qu'on [G6]le re[G7M]gar[G6]de
[D7] [G]Sinon plus [Am7]tard quand la [Bbdim]reine revien[G6]ra
Ma par[Am7]ole nous on [D7]r'viendra [G]pas »

L'jour de la fête à Julo mon poteau
Je l'ai invité dans un p'tit bistro
Où l'on sert un beaujolais vrai de vrai
Un nectar de première
On est sorti très à l'aise et voilà
Que j'ai eu l'idée de l'ramener chez moi
Mais j'ai compris devant le rouleau à pâtisserie
Alors j'ai dit : « on n'est pas là pour se faire engueuler
On est là pour une p'tite belote
On n'est pas là pour se faire assommer
On est là pour la fête à mon pote
Si tout le monde restait toujours seul
Ça serait d'une tristesse pas croyable
Ouvre ta porte et sors tes verres
Ne t'obstine pas ou sans ça l'prochain coup
Ma parole j'rentre plus du tout »

Ma femme a cogné si fort cette fois-là
Qu'on a trépassé l'soir même et voilà
Qu'on se r'trouve au paradis vers minuit
Devant Monsieur Saint Pierre
Il y avait quelques élus qui rentraient
Mais sitôt que l'on s'approche du guichet
On est r'foulé et Saint Pierre se met à râler
Alors j'ai dit : « on n'est pas là pour se faire engueuler
On est v'nu essayer l'auréole
On n'est pas là pour se faire renvoyer
On est mort, il est temps qu'on rigole
Si vous jetez les ivrognes à la porte
Y doit pas vous rester beaucoup d'monde
Portez-vous bien mais nous on s'barre »
Et puis on est descendu chez Satan !
Et là-bas c'était épatant !

C'qui prouve qu'en [A7]protestant quand il est [F3]encore temps
On peut fi[A7]nir par obte[Am7]nir [Ab7]des menagem[G7]ents

TBM Hélène (Rock Voisine)

[Em]Seul sur le [G]sable, les yeux dans [C]l'eau, [D]mon rêve était trop [Em]beau
L'été qui s'ac[G]hève, tu parti[C]ras, à [D]cent mille lieues de [Em]moi
Comment oubli[G]er ton sou[C]rire et [D]tellement de souve[Em]nirs [G] [C] [D]

[Em]Nos jeux dans les [G]vagues près du [C]quai, je [D]n'ai vu le temps pas[Em]ser
L'amour sur la [G]plage désert[C]tée, nos [D]corps brûles, enla[Em]cés
Comment t'ai[G]mer si tu t'en [C]vas, dans [D]ton pays loin là-[Em]bas [G] [C] [D]

[G]Helene, things you [C]do, [G]make me crazy about [C]you
[G]Pourquoi tu pars, [C]reste ici[G] [Am], j'ai tant besoin d'une a[D7]mie
[G]Helene, things you [C]do, [G]make me crazy about [C]you
[G]Pourquoi tu part si [C]loin de moi[G] [Am], la ou le vent te [C]porte
Loin de mon cœur qui [G]bat... ([D]guitar[C] solo[Am]) [G] [D] [C] [Am]

[G]Hélène, things you [C]do, [G]make me crazy about [C]you
[G]Pourquoi tu pars, [C]reste ici[G][Am] encore juste une [D7]nuit

[Em]Seul sur le [G]sable, les yeux dans [C]l'eau, [D]mon rêve était trop [Em]beau
L'été qui s'ac[G]hève, tu parti[C]ras, à [D]cent mille lieues de [Em]moi
Comment t'ai[G]mer si tu t'en [C]vas, dans [D]ton pays loin là-[Em]bas [G] [C]
Dans [D]ton pays loin là-[Em]bas,[G][C]
Dans [D]ton pays loin de [Em]moi

TBM Belle-île-en-mer Marie-galante (Laurent Voulzy)

Belle-île en [G]Mer
Marie-Ga[C]llante
Saint-Vin[Bm]cent
Loin Singa[E7]pour
Seymour Cey[Am7]lan
[D7]Vous c'est [Bm]l'eau
C'est l'eau qui [Em]vous sépare
[Am]Et [D7]vous laisse à [G]part
Moi des sou[G7]venirs d'en[C]fance
[G7]En [C]France [G7]vio[C]lence
[G7]Manquent d'indu[C]lgence
Par les dif[G7]férences que [C]j'ai
[G7]Ca[C]fé [G7]lé[C]ger
Au [G7]lait mélan[C]gé
Séparé [C7]petit en[F]fant
[G7]Tout comme [C]vous
Je connais [C7]ce senti[F]ment
[E7]De soli[Am7]tude et d'isole[D7]ment

Belle-île-en-Mer
Marie-Galante
Loin Singapour
Seymour Ceylan
Vous c'est l'eau
Vous c'est l'eau qui vous sépare

Et vous laisse à part
Comme laissé tout seul en mer
Corsaire sur terre
Un peu solitaire l'amour je l'voyais passer
Ohé ohé
Je l'voyais passer
Séparé petit enfant
Tout comme vous je connais ce sentiment
De solitude et d'isolement

Belle-île-en-Mer
Marie-Galante
Loin Singapour
Seymour Ceylan
Vous c'est l'eau
C'est l'eau qui vous sépare
Et vous laisse à part
Karukera Calédonie
Ouessant vierges des mers
Toutes seules tout l'temps
Vous c'est l'eau
C'est l'eau qui vous sépare
Et vous laisse à part
Oh

TBC Rock collection (Laurent Voulzy)

On a tous dans le cœur une petite fille oubliée
Une jupe plissée queue d'cheval à la sortie du lycée
On a tous dans l'cœur un morceau de fer à user
Un vieux scooter de rêve pour faire le cirque dans le quartier
Et la p'tite fille chantait
Et la p'tite fille chantait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Locomotion

On a tous dans l'cœur un ticket pour Liverpool
Sortie de scène hélicoptère pour échapper à la foule
Excuse-me Sir mais j'entends plus Big Ben qui sonne
Les scarabées bourdonnent c'est la folie à London
Et les Beatles chantaient
Et les Beatles chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

A Hard day's night

A quoi ça va me servir d'aller me faire couper les tifs
Est-ce que ma vie sera mieux une fois qu'j'aurai mon certif'
Betty a rigolé devant ma boule à zéro
Je lui dis si ça te plaît pas
T'as qu'à te plaindre au dirlo
Et je me suis fait virer
Et les Beach Boys chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Get around

On a tous dans le cœur des vacances à Saint-Malô

Et des parents en maillot qui dansent sur Luis Mariano
Au camping des Flots Bleus j'me traîne des tonnes de cafard
Si j'avais bossé un peu je me serais payé une guitare
Et Saint-Malô dormait
Et les radios chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Gloria

Au café de ma banlieue t'as vu la bande à Jimmy
Ça frime pas mal, ça roule autour du baby
Le pauvre Jimmy s'est fait piquer chez le disquaire, c'est dingue
Avec un single des Stones planqué sous ses fringues
Et les loulous roulaient
Et les cailloux chantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Satisfaction

Le jour où je vais partir je sens bien que ça va faire mal
Ma mère n'aime pas mon blouson et les franges de mon futale
Le long des autoroutes il y a de beaux paysages
J'ai ma guitare dans le dos et pas de rond pour le voyage
Et Bob Dylan chantait
Et Bob Dylan chantait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Mister Tambourine man

Laissez-moi passer j'ai mon visa
Je suis déjà dans l'avion going to America
Même si je reste ici que je passe ma vie à Nogent
J'aurai une vieille Chevrolet et dix-huit filles dedans
Et les Bee Gees chantaient
Et les Bee Gees chantaient

Massachusetts

Au printemps 66 je suis tombé fou amoureux
Ça m'a fait plutôt mal j'avais de l'eau dans les yeux
Ma p'tite poupie je t'emmène dans le pays de mes langueurs
Elle fait douceur la musique que j'ai dans le cœur
Toute la nuit on s'aimait
Quand Donovan chantait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Mellow Yellow

Maintenant j'ai une guitare et je voyage organisé
Je me lève tous les jours trop tard
Et je vis aux Champs-Élysées
Je suis parti je ne sais où mais pas où je voulais aller
Dans ma tête y a des trous je me souviens plus des couplets
Y a des rêves qui sont cassés
Des airs qui partent en fumée
Des trucs qui m'collent encore au cœur et au corps

California dreaming

TBM Ah ! Le petit vin blanc

Voi[C]ci le prin[C7M]temps
La douceur du [C6]temps
[C]Nous fait [C#dim]des a[G7]vances
Par[G7]tez mes enfants
Vous [G7]avez vingt ans
[G7]Partez en [G5+]va[C]cances
Vous [C]verrez a[Am]giles,
Sur [Dm7]l'onde tran[Am]quille,
Les [Dm7]barques do[Am]ciles
Au [Dm7]bras des a[G7]mants
De [G7]fraîches guinguettes,
Des [G7]filles bien faites,
Les [G7]frites sont prêtes
Et [D7]y a du vin [G7]blanc

REFRAIN :
[C]Ah, le. petit vin [C6]blanc
[C]Qu'on boit sous les ton[G7]nelles,
[G7]Quand les filles sont [G7]belles
Du côté de [G5+]Nog[C]ent
[C]Et puis de temps en [C6]temps,
[C7]Un air de vieille ro[Fm6]man[F]ce
[F]Semble don[F#dim]ner la ca[C6]den[C]ce,
Pour fau[C6]ter, pour fauter,
Dans les [G7]bois, dans les prés
Du côté, du côté de Nogent

Suivons ce conseil
Monsieur le Soleil
Connaît son affaire.

Cueillons, en chemin,
Ce minois mutin
Cette robe Claire
Venez belle fille
Soyez bien gentille
Là, sous la charmillie,
L'amour nous attend
Les tables sont prêtes,
L'aubergiste honnête,
Y a des chansonnettes
Et y a du vin blanc

REFRAIN

A ces jeux charmants
La taille souvent
Prend de l'avantage.
Ça n'est pas méchant
Ça finit tout l'temps

Par un mariage.
Le gros de l'affaire,
C'est lorsque la mère
Demande, sévère
A la jeune enfant :
« Ma fille raconte
Comment, triste honte,
As-tu fait ton compte ?
Réponds, je t'attends... »

REFRAIN

Final:
Car c'est [F6]toujours pareil,
Tant [D#dim]qu'y au[C]ra du soleil
On [Ebdim]ver[G7]ra les amants au [G5+]printemps
S'en al[C6]ler pour fauter
Dans les [G7]bois, dans les prés,
Du côté[G7]té, du côté de No[C]gent.

TBM La java bleue

REFRAIN :

[G]C'est [D7]la java [G]bleue,
[C]La java la plus [G]belle,
[D7]Celle qui ensor[B7]cel[Em]le
[A7]Et que l'on danse les [D7]yeux dans les yeux,
[G]Au [D7]rythme jo[G]yeux,
[C]Quand les corps se con[G]fon[E7]dent,
[Am]Comme elle au monde il n'y [G]en a pas [E7]deux,
[A9]C'est [D7]la java [G]bleue.

Il [G]est au bal mu[G]sette
Un [D7]air rem[G]pli de dou[D7]ceur
Qui [G]fait tourner les [B]tê[Em]tes,
Qui [A7]fait cha[D7]virer les [G]cœurs.
[D7]Tandis qu'on glisse [G]à petits pas,
[D7]Serrant celle qu'on aime dans ses [G]bras,

[D7]Tout bas l'on dit [G]dans un frisson,
[A7]En écoutant jouer l'accor[D7]déon

REFRAIN

Chérie sous mon étreinte
Je veux te serrer plus fort
Pour mieux garder l'empreinte
Et la chaleur de ton corps
Que de promesses, que de serments
On se fait dans la folie d'un moment
Mais ces serments remplis d'amour
On sait qu'on ne les tiendra pas toujours

REFRAIN

TBM Le ciel, le soleil et la mer

REFRAIN :

Il y [Dm7]a le [G7]ciel, le so[C6]leil et la [Am]mer
Il y [Dm7]a le [G7]ciel, le so[C6]leil et la [Am]mer

Allon[C]gés sur la [Am]plage
Les che[Dm7]veux dans les [G7]yeux
Et le [C]nez dans le [Am]sable
On est [F]bien tous les [E7]deux
Et nous [F]dormons long[E7]temps
A mi[Am]di, sur la [F]plage
Les a[F#dim]mis de notre [G7]âge
Chantent [Dm7]tous :
Le [G7]ciel, le so[C]leil et la [Am]mer
Chantent [Dm7]tous :
Le [G7]ciel, le so[C]leil et la [Am]mer

C'est l'é[Am]té, les va[F]cances
Oh mon [F#dim]Dieu, quelle [G7]chance !
Il y [Dm7]a le [G7]ciel, le so[C6]leil et la [Am]mer
Il y [Dm7]a le [G7]ciel, le so[C6]leil et la [Am]mer
Ma ca[C6]bane est en [Am]planches

Et le [Dm7]lit n'est pas [G7]grand
Tous les [C]jours c'est di[Am]manche

Et le soir tous ensemble
Quand nous irons danser
Un air qui te ressemble
Vient toujours te chercher
Il parle de vacances
Et d'amour et de chance
En chantant : le ciel, le soleil et la mer
En chantant : le ciel, le soleil et la mer

Quelque part en septembre
Nous nous retrouverons
Et le soir dans ta chambre
Nous rechanterons
Malgré le vent d'automne
Et les pluies monotones
Nous aurons le ciel, le soleil et la mer
Nous aurons e ciel, le soleil et la mer

TBC Bella ciao

Sta mattina, mi son svegliato
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao !
Sta matina, mi son svegliato e ho trovato l'invasor

O partigiano, portami via
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao !
O partigiano, portami via che mi sento di morir

E se io muoio, da partigiano
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao !
E se io muoio, da partigiano mi dovrete sePELLIRE

Sepellire, lassù in montagna
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao !
Sepellire, lassù in montagna sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passerano
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao !
E le genti che passerano mi dirano che bel fior

E questo è il fiore, del partigiano
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao !
E questo è il fiore, del partigiano morto per la libertà

TBC Le temps des cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux, du soleil au cœur !
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur !

Mais il est bien court, le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles,
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court, le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Evitez les belles !
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai point sans souffrir un jour...
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte
Et dame Fortune en m'étant offerte
Ne pourra jamais calmer ma douleur
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.

TBM Méditerranée

Sous le ciel [Eb]limat qui fait chanter tout le Midi,
Sous le soleil qui fait mûrir les ritour [Bb7]nelles,
Dans tous les coins on se croirait au Paradis.
Près d'une mer toujours plus bleue, toujours plus [Abdim]bel [Eb]le
Et pour qu'elle [Abm]ait dans sa beauté plus de dou [Eb]ceur,
Mille jar [F7]dins lui font comme un collier de [Bb7]fleurs...

REFRAIN :

[Eb]Méditerranée
Aux îles [Ab]d'or en soleil [Eb]lées
[Fm7]Aux ri [Bb7]vages [Eb]sans nuages
[Cm6]Au ciel [D7]enchan [Gm]té [D] [Bb7]
[Eb]Méditerranée
C'est une [Ab]fée qui t'a don [Eb]né
[Fm7]Ton dé [Bb7]cor et [Eb]ta beau [Cm]té
[Fm7]Mé [Ab6]di [Bb]terra [Eb]née !

Au clair de lune, entendez-vous dans le lointain
Comme un écho qui, sur les vagues, s'achemine ?
Entendez-vous le gai refrain des tambourins
Accompagné du tremolo des mandolines ?
C'est la chanson qui vient bercer, toutes les nuits,
Les amoureux du monde entier qu'elle a séduits.

REFRAIN

TBM Mexico

On a chanté les Pari[C]siennes, [C7M]
[C6]Leurs petits nez et leurs cha[F6]peaux. [Dm6]
On a chan[E7]té les Madril[Am]ènes
Qui [Cm6]vont aux [G]arènes
Pour [D7]le toré[G]ro [G7].
On prétend [C6]que les Norvé[C]giennes, [C7M]
[C7]Filles du Nord, ont le sang [F6]chaud, [Dm6]
Et bien que [E7]les Améri[Am]caines
Soient [Cm6]les souveraines
Du [D7]monde Nou[G]veau,
On oublie [Gm7]tout.
[C7]Sous le beau ciel de Mexi[F6]co [Dm7]
On devient [Em7/5]fou
[A]Au son des rythmes tropi[D7]caux... [G7]
Le seul désir qui vous entr[C]aîne [C7M]
[C7]Dès qu'on a quitté le ba[F6]teau, [Dm6]
C'est de goût[Dm7/5b]ter une se[C]maine
A l'aven[Am]ture mexi[G7]caine
Au soleil de Mexi[C]co...[Ddim] [Dm7]

REFRAIN :

[C7] [F]Mexico, Mexi[F]co...[F7M]
[F6]Sous ton so[F]leil qui [Gm7]chan[C7]te, [Gm7]
[C7]Le temps pa[C7]rait trop [Gm7]court
Pour goûter [C6]au bon[C7]heur de chaque [F]Jour
Mexico, Mexi[F]co...[F#7M]
[F6]Tes femmes [F]sont ar[Gm7]den[C7]tes [Gm7]

[C7]Et tu se[C7]ras tou[Gm7]jours
Le para[C6]dis des [C7]cœurs
Et de l'a[F]mour

Sous le soleil de Mexico,
Ça dure à peine une semaine,
Mais quelle semaine
Et quel crescendo...
La premier soir on se promène,
On danse un tendre boléro,
Puis le deuxième on se déchaine,
Plus rien ne vous freine,
On part au galop...
On oublie tout
Sous le beau ciel de Mexico,
On devient fou,
Au son des rythmes tropicaux...
Si vous avez un jour la veine
De pouvoir prendre le bateau,
Allez goûter une semaine
A l'aventure mexicaine
Au soleil de Mexico...

REFRAIN

[F]Mexico Mexi[Gm7]co Mexico, Mexi[F]co